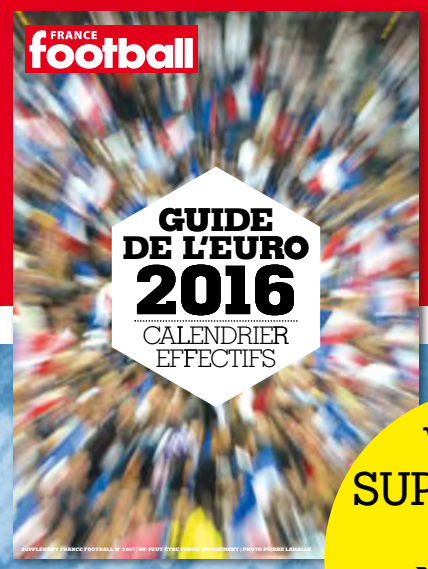
Ligue des champions Zidane, le meilleur pour le début

FRANCE football

4,00 €
MARDI 31 MAI 2016
N° 3657 | 71e ANNÉE
francefootball.fr



VOTRE SUPPLÉMENT
→72 PAGES
INCLUS

SPÉCIAL EURO

- Les 50 qui vont faire l'événement
- Espagne, la passe de trois ?
- Une jeunesse anglaise
- Entretiens Buffon, Giroud, Wilmots

M 04155 - 3657 - F: 4,00 € - RD

ALL 4,20 € | ANT 4,90 € | AUT 5,80 € | BEL/LUX 4,20 € | CAN 8 $C
CH 5,50 FS | ESP/AND 4,20 € | GB 3,60 £ | GR 5,80 € | GUY 5,50 €
ITA 4,20 € | MAR 47 MAD | NL 4,20 € | POR CONT 5,30 € | REU 4,90 €
TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557

En location longue durée (LLD) sur 49 mois et pour 40000 km. Exemple pour la LLD d'un Nouveau Peugeot 2008 Access 1,2 PureTech BVM5 82 neuf, hors options, incluant 4 ans d'entretien. **Modèle présenté :** Nouveau Peugeot 2008 Allure 1,2 PureTech BVM5 82 options Grip Control®, pack Urbain, Park Assist, caméra de recul, navigation, Peugeot Connect, Pack Cielo et peinture métallisée : **298 €/mois.** Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable jusqu'au 30/06/2016, réservée aux particuliers pour toute LLD d'un Nouveau Peugeot 2008 neuf dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE – Loueur : CREDIPAR, SA au capital de 138517008€, RCS Nanterre n° 317425981 – 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret. Le PCP Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant.

NOUVEAU SUV PEUGEOT 2008

MOTION & EMOTION

Grip control® / Active City Brake / Mirror Screen

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6033203

PEUGEOT

PEEL

LES BONS INGRÉDIENTS

* LE MOMENT WILLIAM PEEL ?

C'est la rencontre unique de whiskies de malt et de grains qui lui donne son goût rond aux notes maltées et fruitées.

IT'S **PEEL** TIME*

MBWS France 19 Boulevard Paul Vaillant Couturier 94200 IVRY SUR SEINE – RCS Créteil 454 200 064 ROSA PARK

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

FELIX GOLEES/L'ÉQUIPE

LA COUPE HENRI-DELAUNAY ATTEND DE SAVOIR QUI AURA L'HONNEUR DE LA BRANDIR DANS LE CIEL DE SAINT-DENIS. RÉPONSE LE 10 JUILLET.

SOMMAIRE
_31 mai 2016

ENTRETIEN
8. **Gianluigi Buffon** « J'ai fini par avoir ce que je méritais »

16. FORUM

À LA UNE
22. **Les 50** qui vont faire l'Euro
30. **Un Euro** grand ouvert
32. **Olivier Giroud** « Je me sens vraiment soutenu »
34. Les Bleus au tout début
38. **Cristiano Ronaldo** Petites histoires de France
40. **Espagne** Une révolution tranquille
42. **Marc Wilmots** « Cette équipe ne ment pas »
46. **Mario Götze** Le héros abandonné
48. **Angleterre** L'aubaine de la jeunesse
50. **Gareth Bale** Toute une nation en un seul homme
52. **Relance** Zinédine Zidane, à pas de géant
58. **Copa America** La légende en dix actes
60. **Décryptage** C'est déjà l'Amérique

61 RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
65. **Courrier et programme télé**
66. **Gros plan** Florence Hardouin

CRISTIANO RONALDO, ANDRÉS INIESTA, EDEN HAZARD, ANTOINE GRIEZMANN, HARRY KANE, GIANLUIGI BUFFON, THOMAS MÜLLER ET ZLATAN IBRAHIMOVIC
PHOTOS L'ÉQUIPE.

ENCART
Ce numéro comprend un supplément de 72 pages encarté entre les pages 34 et 35.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

À la vie, à **l'amor**

À quarante-trois ans, Zinédine Zidane a donc remporté un titre majeur (le plus important après la Coupe du monde par sa notoriété) avant Didier Deschamps ou Laurent Blanc, et c'est proprement stupéfiant. Il ne faut pas remonter si loin en arrière pour que cette perspective paraisse même stupide et inenvisageable. Mais l'histoire du foot est faite aussi de ces aberrations théoriques qui se transforment en merveilleuses réalités.

On pourra toujours ergoter sur la manière, sur cet affrontement touffu et souvent irrespirable, mais ça n'aurait pas vraiment de sens. Seul compte le palmarès et, de toute façon, jouer contre l'Atletico est forcément une épreuve douloureuse. L'alchimie qui sublime les Colchoneros de Simeone détruit à petit feu les talents d'en face, ravalant un Cristiano Ronaldo, un Bale ou un Benzema au rang de joueurs moyens et sans étincelles. Survivre à ça, quelle que soit la manière dont on s'y prend, fût-ce en chipant plus d'une heure durant, le temps du 1-0, les qualités pas toutes estimables de l'adversaire – une façon de lui rendre la monnaie de sa pièce –, est un exploit. C'est ainsi que passant du malheureux Griezmann au bienheureux Zidane, les mouches changèrent d'âne.

Et quand durant la séance étouffante des tirs au but, le talentueux Oblak, premier des gardiens de ce temple de l'hermétisme et du don de soi, se retrouva comme pétrifié et incapable du moindre geste, l'évidence se fit jour, au cœur de la nuit milanaise, que le Real était vraiment plus grand que grand et que Zidane était son nouveau prophète. Cinq mois pour en arriver là ! Naître sous une bonne étoile n'est définitivement pas un handicap. Et rejoindre son maître Carlo Ancelotti au panthéon si peu fréquenté des doubles vainqueurs comme joueur puis comme entraîneur n'a pu qu'ajouter à la fierté du lauréat et, à coup sûr, à sa gloire infinie. Un jour, comme tous les coaches petits et grands, Zidane se fera virer d'ici ou d'ailleurs. Sa grandeur éternelle n'en souffrira pas.

Au bout du compte, pour magnifier cette fièvre du samedi soir, il n'aura manqué qu'un Michel Platini pour remettre le trophée à celui qui lui succéda au poste de maestro national. Le symbole eut été magnifique. Platini ne sera pas non plus l'homme par qui le 10 juillet prochain le trophée de l'Euro sera remis. On a compris en outre, en lisant des choses ici et là, qu'il n'était absolument pas au bout de ses ennuis et qu'il allait peut-être devoir s'expliquer bientôt sur bien d'autres affaires plus douteuses qu'un vilain retard de paiement qui lui a littéralement gâché la vie.

Un jour, comme tous les coaches petits et grands, Zidane se fera virer d'ici ou d'ailleurs. **Sa grandeur éternelle n'en souffrira pas.**

Cette chute fracassante est d'autant plus triste que passer de Zidane à Deschamps aurait constitué pour lui un fameux doublé tricolore. Même si nous la rêvons ainsi, nous ne vous livrons pas ici l'issue, ô combien incertaine, de l'Euro à venir. Un Euro que nous vous présentons en long et en large et surtout pas en travers dans ce numéro très spécial qui lance un excitant tournoi. Deschamps a beau s'être inventé au fil de sa carrière un profil de Père la Victoire, le tangage incessant auquel il doit faire face depuis le début de la saison, et qui semble ne jamais devoir s'arrêter, n'annonce pas forcément des lendemains qui chantent.

Tout a mal commencé en septembre quand Fekir s'est blessé au Portugal, fusillant du même coup une saison qui s'annonçait considérable pour son club et pour la sélection. On connaît la suite, la grotesque affaire de la sextape qui a sorti Benzema du jeu et avec lui Valbuena, triste victime qui a traîné ces événements comme un boulet. On n'oublie évidemment pas les attentats de novembre qui ont touché l'équipe de France au cœur et laissent encore planer une menace insidieuse sans oublier la peur qui va avec. On enchaîne avec le cas Sakho, imbroglio qui peut rendre fou un joueur qui aurait été de la fête sans cette mésaventure dont il va sortir innocenté mais naufragé, le forfait de Varane, un aléa footballistique fâcheux mais plus facile à accepter, tout comme celui moins pénalisant, sinon pour le joueur, de Mathieu.

On a gardé pour la bonne bouche l'incompréhensible, détestable et grotesque sortie d'un Éric Cantona totalement à côté de ses pompes et de la réalité, surtout quand on se souvient que le sélectionneur fut l'ardent et ultime défenseur d'un Benzema condamné par la raison d'État et quelques sondages déprimants. Cet épisode navrant et blessant pour Deschamps n'était évidemment pas de nature à faciliter la montée en puissance d'une équipe de France qui a tant besoin de soutien.

Avec tout ça, il va pourtant bien falloir essayer de le gagner ce Championnat d'Europe, parce que tout autre résultat serait un échec. Placer la barre à hauteur de demi-finales c'est bien beau, mais en cas de dérapage à ce stade de l'épreuve, imaginez l'état de la troupe bleue et du peuple de France qui attend impatiemment de descendre enfin dans la rue simplement pour rire et chanter. C'est pour cela que nous n'avons pas seulement envie de croire en eux. Nous en avons besoin. ■

PAR LE SCÉNARISTE DE **L.A. CONFIDENTIAL** ET **MYSTIC RIVER**

★★★★

“ ÂPRE ET VIOLENT, CE POLAR POSSÈDE UN ATOUT CHOC : UN TOM HARDY ÉPOUSTOUFLANT ”

Télé 7 Jours

★★★★

“ TOM HARDY JOUE LE DOUBLE RÔLE DES FRÈRES JUMEAUX DANS UNE PERFORMANCE ÉPATANTE ”

Ouest-France

★★★★

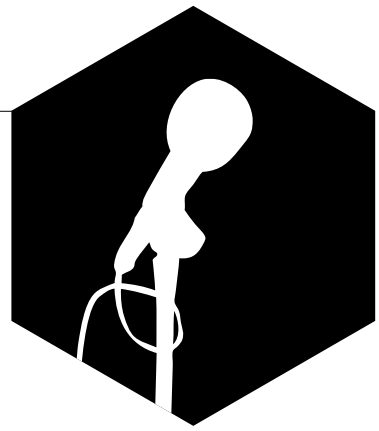
“ UN VRAI FILM DE GANGSTERS, À LA RECONSTITUTION SOIGNÉE ”

Le Dauphiné libéré

EN DVD, BLU-RAY STEELBOOK ET VOD SUR CANAL PLAY VOD STUDIOCANAL

© 2015 STUDIOCANAL S.A. Tous droits réservés. Photos : D.R. Conception graphique © 2016 STUDIOCANAL. Tous droits réservés

La peur est nécessaire lors des grands événements, même à trente-huit ans. Le truc, c'est de la maîtriser pour qu'elle ne te submerge pas. "



_Gianluigi Buffon
«J'ai fini par avoir ce que je méritais»

Phénomène de longévité, le gardien de la Juventus et de l'Italie s'apprête à disputer, à trente-huit ans, sa huitième phase finale d'Euro ou de Coupe du monde. Tout en continuant à regarder devant lui… **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI, À TURIN | **PHOTO** CLAUDIO VILLA/GETTY IMAGES/AFP

Ne pas se fier aux apparences. En arrivant au centre d'entraînement de la Juve, à Vinovo, aux portes de Turin, on s'est dit que l'endroit ressemblait à ces classes en fin d'année scolaire, dans l'attente fébrile des vacances. Une première impression confortée par une présence restreinte de tifosi et l'absence de médias italiens aux grilles d'entrée du « Juventus Center ». Pourtant, on va vite constater que cette atmosphère est trompeuse. « Ici, on ne se démobilise jamais », nous glissera un cadre du club, soulignant que bien après la fin de l'entraînement la plupart des joueurs sont encore présents, entre massages, soins médicaux et discussions tactiques, tout comme la direction du club, représentée par une vieille connaissance de *FF,* Pavel Nedved, Ballon d'Or 2003 et aujourd'hui vice-président. Pas question de penser déjà aux vacances pour les Bianconeri, alors qu'une finale de Coupe d'Italie les attendait après leur cinquième couronne de rang en Serie A, et avant d'embrayer sur l'Euro pour une grande partie d'entre eux. Comme Gigi Buffon, le capitaine de la Vieille Dame et de l'équipe d'Italie, toujours au sommet de son art à trente-huit ans sonnés. Pro jusqu'au bout des ongles, il sera le dernier à quitter Vinovo.

« Comment appréhendez-vous l'Euro, vous qui avez porté 156 fois le maillot de la Nazionale, dont plus d'un tiers en tant que capitaine, et joué sept phases finales entre Mondial et Euro ? Avec un sens très fort des responsabilités. Plus jeune, on prend les choses comme acquises. Là, je suis conscient que la chance de vivre un tel événement est la conséquence des efforts fournis pendant des années.

L'Italie aborde-t-elle cette compétition avec à l'esprit l'Euro 2012 où vous aviez atteint la finale ou le Mondial 2014 où vous aviez été éliminé au premier tour ? Il faut faire table rase du passé. Ni la belle édition 2012, ni la claque reçue à la Coupe du monde ne vont influer sur l'Euro 2016. Trop de paramètres ont changé pour lire ce tournoi comme la continuité des deux précédentes phases finales. Dans nos têtes, seule va compter la volonté de nous surpasser pour que nos supporters soient fiers de nous, de l'énergie que nous allons déployer et, je l'espère, de nos résultats.

Affronter dès le premier tour l'un des favoris, la Belgique, vous incite-t-il à aborder les débats dans un état d'esprit différent ? La volonté de bien faire ne change pas. Mais tu sais déjà que tu n'auras pas droit à un round d'observation. Et, quelque part, je préfère ça. Dans ta tête, tu sais que tu dois enfiler tout de suite ton casque et te mettre en mode char d'assaut ! Il y a quatre ans, nous avions eu un premier tour très relevé avec l'Espagne, la Croatie et l'Irlande. Et nous ne nous en étions pas mal sortis…

Où placeriez-vous l'Italie sur la grille de départ ? Parmi les principaux outsiders. Sur le papier, je mettrais en première ligne l'Allemagne, la France, l'Espagne et la Belgique, pour tout ce qu'elle a démontré ces derniers mois. Mais l'Italie a les moyens et le mental pour brouiller les cartes.

Traditionnellement, l'Italie donne le meilleur d'elle-même lorsqu'elle n'est pas favorite… Depuis que je suis en sélection, je ne me rappelle que de deux occasions où nous étions partis en favoris, le Mondial 2002 et l'Euro 2004, et l'on ne peut pas dire que ça nous a profité. *(NDLR : l'Italie fut éliminé en huitièmes de finale dans le premier cas et dès le premier tour dans le second)*. Je n'ai aucun problème à laisser cette casquette aux autres.

Une prudence que vous puisez dans votre histoire personnelle, comme ce forfait avant l'Euro 2000 qui devait être votre premier grand tournoi ? Je m'étais blessé lors du dernier match amical et, sur le coup, la déception était énorme. Mais, avec le temps, j'ai pris ce coup du sort comme une partie intégrante de mon parcours de vie. Cette blessure, comme d'autres, plus tard, m'ont permis d'apprécier ma carrière. Je me suis battu avec la plus grande force pour atteindre les objectifs fixés.

Après quasiment vingt ans en sélection, l'émotion est-elle toujours aussi forte quand vous portez le maillot de l'Italie ? Oui. Je savoure à fond chaque match, chaque convocation. Longtemps, j'ai été assailli par le doute et je prenais chaque sélection comme un

> **Je n'ai aucun problème** à laisser la casquette de favori aux autres.

RICHARD MARTIN

À TRENTE-HUIT ANS, CELUI QUI A DÉBUTÉ EN ÉQUIPE D'ITALIE LE 29 OCTOBRE 1997 À MOSCOU, CONTRE LA RUSSIE (1-1), CONSERVE TOUTE SA JOIE DE JOUER ET LA COMMUNIQUE À SES COÉQUIPIERS

test, une épreuve. Plus maintenant. J'ai accumulé suffisamment d'expérience, de connaissance de moi-même pour ne plus douter que je mérite ma place. En plus, je ressens de façon intacte ce feu intérieur, ce plaisir, qui me pousse à me surpasser pour aller plus loin que les autres.

On sent que jouer pour l'Italie vous prend aux tripes. Par exemple, vous vivez l'hymne italien très intensément, un peu comme les rugbymen… Chacun a sa façon de percevoir l'hymne. C'est très suggestif et je ne me crois pas supérieur aux autres, ni en mesure de dire que j'aime plus mon pays qu'untel ou untel. Ceux qui ne montrent pas d'émotions apparentes sont peut-être intérieurement plus bouleversés que celui qui a le maillot trempé par les larmes. Je me garderais bien de juger qui que ce soit. La seule certitude que j'ai en la matière, c'est que j'aime extérioriser mes émotions et rendre hommage à l'histoire de mon pays de cette façon-là.

À propos de rugby, on sent autour de l'équipe d'Italie une ferveur extraordinaire dans le Tournoi des Six Nations malgré des résultats en dents de scie. Pourrait-on imaginer une adhésion aussi inconditionnelle dans le football ? En dehors de quelques idiots au comportement déplacé, je reste persuadé que l'écrasante majorité de nos supporters suivent la sélection avec le même état d'esprit. L'amour de la Nazionale est très profond. Je me rends particulièrement compte, lorsque nous jouons à l'étranger, de la force de ce sentiment d'appartenance à des valeurs, un idéal, un drapeau, de tous les émigrés italiens qui viennent nous soutenir. Un sentiment aucunement indexé à une série de victoires ou de titres.

> **Longtemps, j'ai été assailli par le doute.** Je prenais chaque sélection comme un test. Plus maintenant. "

Le soutien des tifosi s'est cependant tempéré. "À mes débuts en sélection, l'Italie jouait toujours à guichets fermés, même face à Malte !" aviez-vous souligné, en réponse à une certaine désaffection du public. Comment l'expliquez-vous ? Selon moi, il ne s'agit pas de désamour. C'est juste que les supporters d'aujourd'hui consomment plus de foot, notamment à la télévision. Le rapport au joueur, à l'idole, a changé. Avant, il n'y avait pratiquement qu'au stade que tu pouvais l'approcher, le côtoyer. Et la sélection était le seul vecteur qui réunissait les meilleurs joueurs d'un pays. Internet et les réseaux sociaux ont introduit de l'interaction et, quelque part, banalisé l'exposition des joueurs. Du coup, si on ne leur propose pas une grosse affiche, les gens se disent : "Buffon et les autres, j'irai les voir la prochaine fois !"

On commence à basculer dans le football virtuel ? C'est vrai. Faut-il pour autant en conclure que c'était mieux avant ? J'aime passionnément ce jeu et je le vis toujours aussi intensément. La relation aux tifosi a évolué, avec plus de filtres, de barrières. Mais le supporter aussi a changé, de même que son attitude par rapport aux joueurs. Elle est en constante évolution, à l'image de notre société. Je suis certain que dans vingt ans, on sera là tous les deux à parler d'une toute autre façon de se comporter des tifosi.

Quel a été le moment le plus compliqué à gérer en équipe d'Italie ? L'approche tourmentée du Mondial 2006 avec le scandale des arbitres achetés ou celle de l'Euro 2012 avec celui des matches truqués ? En fait, lorsque tu prépares un grand

Continental
The Future in Motion

La trajectoire est tracée, un seul but : la suivre.

Avec Continental, gardez le contrôle en toutes circonstances pour aller droit au but.

VIVEZ #THEPERFECTMATCH

UEFA EURO2016 FRANCE

www.continental-pneus.fr
Sponsor Officiel de l'UEFA EURO 2016™

Continental France @Continental_fr

LE PNEU DE TECHNOLOGIE ALLEMANDE

*Le Futur en Mouvement.

Continental France SNC - Division Commerce - RCS Sarreguemines 380 110 304
The Perfect Match = Le Match Parfait - Création : Insign - Crédit photo © Thinkstock

tournoi, ton envie de bien faire est telle que tu parviens à surmonter tous les problèmes. Il est sûr qu'en 2006, comme à la veille de l'Euro 2012, le groupe a été confronté à des situations, quelques-unes fondées et d'autres montées de toutes pièces, qui nous ont un peu déstabilisés. Mais, dans la vie, tu récoltes toujours ce que tu mérites : si tu peux te regarder dans une glace, si tu sais que tu n'as rien à te reprocher, tu es blindé. La tension s'évacue d'elle-même, pas besoin de faire de grands discours.

Fabio Cannavaro nous expliquait que pendant le Mondial en Allemagne, il avait passé beaucoup de temps à discuter avec les autres joueurs, à les rassurer, à les remonter. Comment concevez-vous le rôle du capitaine ? Cela dépend beaucoup de ton caractère. Mais aussi de l'expérience accumulée, des exemples pris auprès des capitaines qui t'ont précédé, d'autres coéquipiers. (*Une pause.*) Je suis quelqu'un qui privilégie le temps passé avec la famille, les enfants, les amis. Je ne fréquente pas beaucoup mes collègues en dehors du terrain. Ce qui ne m'empêche pas d'éprouver beaucoup de bonheur à rire, plaisanter, échanger avec mes coéquipiers, à leur donner des conseils quand ils me le demandent. Et je suis fier d'avoir pu ces dernières années échanger avec eux sans devenir lourd, du genre de celui qui veut toujours avoir raison, qui t'explique la vie et finit par devenir ennuyeux et peu crédible. J'ai toujours pris soin d'avoir le ton juste avec mon interlocuteur, selon qu'il soit jeune où plus ancien. Ainsi, tu évites d'ennuyer les autres et tu gagnes leur respect. Et là, tu as fait ton devoir de capitaine !

> Il n'y a rien de plus beau que représenter son pays, **jouer pour tous les Italiens.**

Les comportements au sein de la sélection ont-ils beaucoup évolué au cours des années ? C'est certain. Moi-même, je pense avoir mûri et mes centres d'intérêt ont évolué. Mais j'ai gardé ce petit zeste de folie, cette envie de mettre l'ambiance dans le groupe. Les plus jeunes voient qu'au-delà de mon expérience, je suis quelqu'un de normal, proche d'eux.

Votre souvenir le plus intense en Nazionale ? Oh, il y a en a un paquet ! Je pense à nos belles prestations de l'Euro 2012, mais aussi à ce penalty que j'arrête face à la Roumanie, dans le temps additionnel. Si les Roumains marquaient, on était sortis dès le premier tour ! Et puis, bien sûr, il y a les souvenirs indélébiles du Mondial 2006, le sacre face aux Bleus et la demi-finale contre l'Allemagne.

À ce propos, tous les tifosi ont en mémoire votre regard lorsque vous sortez du tunnel et que vous découvrez la marée humaine du stade de Dortmund. Vous semblez défier le public, comme pour lui dire : "Je n'ai pas peur de vous…" Prétendre ne pas avoir peur est la plus grosse connerie que pourrait avancer un footballeur ! Celui qui commence à parler ainsi, vous pouvez être sûr qu'il sera le premier à se faire dessus ! La peur est nécessaire lors des grands événements, même à trente-huit ans. Le truc, c'est de disposer des armes pour qu'elle ne te submerge pas. Mais sentir le danger permet de se surpasser.

TOUJOURS HABITÉ PAR UN FEU INTÉRIEUR ET LA RAGE DE VAINCRE.

PIERRE LAHALLE

O.K., mais vous pensiez à quoi à Dortmund ? (*Il rit.*) Je m'en souviens parfaitement. Il y avait justement cette peur à se retrouver face à 80 000 personnes et, en même temps, une énorme confiance. Je me suis dit : "Nous pouvons y arriver, car nous sommes un groupe extraordinairement uni et prêt à tous les exploits !" Au final, ce fut un match fabuleux.

Avez-vous déjà été traversé par l'idée de quitter la sélection ? Jamais. Je dirai non à la Nazionale le jour où j'arrêterais de jouer. Ou que l'on ne me convoquera plus. En espérant que le premier critère induira le second, ce qui voudra dire que j'aurais bouclé idéalement mon parcours. Je n'ai jamais imaginé continuer en tournant le dos à ma sélection. Car il n'y a rien de plus beau que représenter son pays, jouer pour tous les Italiens.

Luca Marchegiani, gardien de l'Italie au Mondial 1994, a déclaré : "Je ne crois pas que défier des garçons beaucoup plus jeunes que lui soit l'élixir de vie footballistique de Gigi Buffon. Son secret a plutôt été de se fixer des grands objectifs en professionnel exemplaire." Êtes-vous d'accord avec lui ? Tout à fait ! Longtemps, certains ont voulu me comparer à d'autres gardiens. Je trouvais cela injuste, parfois déplacé, mais je ne disais rien. À un moment, j'ai décidé de ne plus les écouter. Les objectifs, je me les fixais moi-même. L'essentiel était de partir d'un point et d'arriver à un autre. Pas d'entrer en concurrence avec untel ou untel.

Qu'est-ce qui a changé pour les gardiens en une vingtaine d'années ? Tant de choses : la vitesse, les règles, le fait de jouer plus avec le gardien, de le faire participer. Cela ne m'a pas posé de problème parce que déjà en cadets ou en "primavera", j'avais une approche du rôle assez novatrice. Je pouvais agir comme un libero et multiplier les interventions au pied. Les changements ne m'ont pas surpris, je les avais anticipés.

Notamment en vous inspirant de Thomas N'Kono, le gardien camerounais et votre idole déclarée… C'était un gardien avec un style si particulier, très en décalage avec la façon de jouer des portiers de la fin des années 80. N'Kono m'a beaucoup inspiré, comme les Tacconi, Zenga, Marchegiani, Pagliuca, Antonioli… L'école italienne était et est toujours en de bonnes mains.

De quel gardien actuel aimeriez-vous posséder une qualité particulière ? Aujourd'hui, on trouve de très bons gardiens, tels Neuer, Courtois, De Gea, tous très complets. Mais il est difficile de soupeser les qualités de l'un par rapport à celles des autres. Un gardien, tu l'évalues à la fin de sa carrière. Impossible de comparer un mec qui a cinq ans de très haut niveau avec un collègue qui excelle depuis dix, quinze ou vingt ans. Ce qui, pour moi, se dégage d'un gardien, ce n'est pas qu'il est fort dans tel ou tel domaine, mais qu'il a su se maintenir au sommet pendant X années.

C'est précisément ce qui impressionne chez vous, cette capacité à enchaîner les saisons de très haut niveau, comme celle qui s'achève. 2015-16 est-il l'un de vos meilleurs crus ? Je le pense. Surtout que, dans la seconde moitié de la saison, j'ai été beaucoup mis à contribution et je pense avoir répondu présent. Après ma blessure au Mondial 2010 (*souffrant d'une hernie discale, il est sorti à la mi-temps du premier match contre le Paraguay et sera opéré*) et une longue convalescence, j'ai pu jouer cinq années de très haut niveau en faisant un minimum d'erreurs et en restant physiquement au top. Pour être honnête, je n'imaginais pas être aussi décisif et agile à trente-huit ans.

Vous vous attendiez à une telle domination de la Juve en Serie A ? Une fois que l'on s'est remis sur les rails, après une entame compliquée, on n'a pas loupé grand-chose. On n'a pas pensé aux records,

Bio express _*Gianluigi Buffon*

38 ans. **Né le** 28 janvier 1978, à Carrare (ITA). 1,90 m ; 80 kg. Gardien. International A, 156 sélections (avant Italie-Écosse du dimanche 29 mai).
PARCOURS : Parme (1991-2001), Juventus Turin (depuis juillet 2001).
PALMARÈS : Coupe du monde 2006 ; Coupe de l'UEFA 1999 ; Supercoupe d'Italie 2002, 2003, 2012, 2013, 2015 ; Championnat d'Italie 2002, 2003, 2012, 2013, 2014, 2014, 2016 ; Coupe d'Italie 1999.

SCORPIO
COLLECTION

9 JUILLET 2006, À BERLIN. LE TITRE DE CHAMPION DU MONDE ACQUIS AUX DÉPENS DE LA FRANCE, LE POINT D'ORGUE D'UNE CARRIÈRE QUI S'ÉTALE SUR DEUX DÉCENNIES.

© PIERRE LAHALLE

aux séries, etc. Sinon, tu te compliques la vie et tu prends moins de plaisir. Après, c'est sûr qu'avoir égalé le record de titres consécutifs, ça pose la qualité du travail. Et ce serait quelque chose d'en glaner un sixième de rang!

Vous avez battu un autre record en restant neuf cent soixante-treize minutes sans prendre de but en Championnat. Qu'est-ce que cela signifie pour vous? Que je joue dans une grande équipe et que j'ai devant moi des gars en or qui ont grandement contribué à ce que je ne prenne pas de but pendant presque trois mois.

Le jour où vous avez battu le record de Sebastiano Rossi, vous avez écrit sur Facebook une ode à la cage du gardien de but… *(Il rigole.)* À l'école, j'étais plutôt bon en littérature, j'aimais bien écrire. Alors, de temps en temps, je me lance, selon l'inspiration.

Vous écrivez notamment: "J'avais douze ans quand je t'ai tourné le dos. Il y a plus de vingt-cinq ans, j'ai fait un vœu, jurant de te garder, de te protéger. Et je le ferai tant que les jambes, la tête et le cœur tiendront!" Parti pour durer jusqu'à cinquante ans? *(Grand sourire.)* Je n'en demande pas tant! Aujourd'hui, je me sens bien et j'ai envie de pousser jusqu'en 2018. J'aurai quarante ans.

Vous aviez débuté à Moscou en octobre 1997, en éliminatoires du Mondial 1998, et vous pourriez donc tirer votre révérence lors de la prochaine Coupe du monde en Russie… Je suis conscient que deux ans, c'est long. Mais ce que je suis en train de réaliser me rend confiant. Beaucoup sont peut-être surpris que je sois toujours sur le gril à trente-huit ans, pas moi. Je me suis fixé l'objectif de disputer un sixième Mondial et je pense pouvoir y arriver.

> **Je me suis fixé l'objectif de disputer un sixième Mondial** et je pense pouvoir y arriver. "

Aucun joueur n'y est jamais parvenu dans l'histoire de la Coupe du monde… Ce serait un beau record. Mais je le vois aussi comme une émotion, de celles qui vous transcendent. Dans la vie, les gens veulent du rêve, entretenir une flamme, lever la tête et sortir de la monotonie.

Vous pourriez battre quasiment tous les records de fidélité à la Juve. Est-ce une valeur qui tend à disparaître? Pour moi, la fidélité à un club, mais aussi à une personne ou à quelque chose auquel tu crois, se mesure à ton comportement et au respect que tu as reçu en retour, au-delà même des notions de durée. Je ne pense pas avoir manqué de l'estime et du respect des autres. Pourquoi? Parce que je me suis toujours comporté de manière correcte avec tout le monde.

À la décharge des jeunes joueurs, le Championnat d'Italie n'accorde pas facilement sa chance aux joueurs sans expérience, à l'image de Marco Verratti, devenu une idole à Paris sans passer par la Serie A. Sans parler d'une relève qui tarde en sélection, notamment parmi les défenseurs. L'Italie est-elle un pays pour vieux? Je ne le crois pas. Pour moi, il n'y a pas de football des jeunes et des moins jeunes. C'est juste qu'à un moment donné, tel joueur semble donner plus de garanties ou semble plus adapté à un projet précis. Mais quand tu es pétri de qualités, tu finis toujours pas faire ton trou.

Imaginez que vous ayez une baguette magique qui vous donne la possibilité de modifier quelque chose dans votre carrière… *(La réponse fuse.)* Je ne changerais pas une ligne! La vie d'un homme est faite de réussites et d'échecs. Je ne renie aucun choix et accepte tout ce qui m'est arrivé, les trophées glanés et ceux qui se sont refusés à moi. Je crois que j'ai fini par avoir ce que je méritais.» ■ R. N.

24H-LEMANS.COM

24 H LE MANS

18-19 JUIN 2016

MYTHIQUE

ESSAIS, COURSES, CONCERTS GRATUITS, ANIMATIONS...

78€* LA SEMAINE

GRATUIT -16 ANS**

* Plein tarif adulte / **Né après le 19 juin 2000, accompagné d'un adulte muni d'un titre d'accès.
Ne comprend pas de parking / aire d'accueil

AU PROGRAMME

JOURNÉES TEST

DIMANCHE 5 JUIN

09:00 - 18:00 Journée Test

24 HEURES DU MANS

DIMANCHE 12 JUIN

14:30 - 19:00
Vérifications Administratives
et Techniques

LUNDI 13 JUIN

10:00 - 18:00
Vérifications Administratives
et Techniques

MERCREDI 15 JUIN

16:00 - 20:00
Essais Libres
20:00
Concerts
Naked et Shake Shake Go
20:30 - 21:30
Road To Le Mans - Essais Libres
22:00 - 00:00
Essais Qualificatifs 24H du Mans

JEUDI 16 JUIN

19:00 - 21:00
Essais Qualificatifs 24H du Mans
20:00
Concerts - Rétrospective
Julian Perretta
22:00 - 00:00
Essais Qualificatifs 24H du Mans

VENDREDI 17 JUIN

10:00 - 20:00
Découverte des stands
17:30 - 19:00
Parade des pilotes en centre ville

SAMEDI 18 JUIN

9:00 - 9:45
Warm-Up 24H du Mans
14:22
Début de la procédure de départ
15:00
DÉPART
de la 84e édition
des 24H du Mans
20:00
Concerts DJ Loran,
Kazi Lambist, The Shoes (Live),
The Avener (Dj Set)

DIMANCHE 19 JUIN

15:00
ARRIVÉE
et Podium de la 84e édition
des 24H du Mans

110 ANS 1906 - 2016 ACO

FIA WORLD ENDURANCE CHAMPIONSHIP

ROLEX

MICHELIN

EUROSPORT

RTL

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC NICK CARVALHO

CONFIDENTIEL

Landreau au BEPF. La nouvelle session du brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF) va débuter cette semaine jusqu'en mai 2017. Parmi les candidats au diplôme : Mickaël Landreau, le recordman du nombre de matches de Ligue 1, ou encore Olivier Guégan, ex-coach de Reims. Mais l'étudiant de prestige sera l'adjoint de Zinédine Zidane au Real Madrid, David Bettoni.

Un nouveau magasinier chez les Bleus. Pour renforcer son staff élargi, Didier Deschamps a engagé un nouveau magasinier pour l'Euro. Le sélectionneur des Bleus est allé chercher Bachir Nehar, âgé de quarante-cinq ans, à l'AS Monaco. Les deux hommes sont amis de longue date.

Roussier agace les pros. En se présentant au poste de président intérimaire de la Ligue et en faisant campagne auprès des familles, Jean-Michel Roussier a beaucoup agacé les présidents de clubs et obligé le conseil d'administration à procéder à deux tours de scrutin pour désigner Jean-Pierre Denis. Il a surtout compliqué la situation. Dans l'esprit des présidents, le vrai successeur de Thiriez sera élu cet automne dans le cadre du nouveau schéma de gouvernance adopté par l'assemblée fédérale des amateurs à une forte majorité (85,39 %). Il était donc hors de question d'élire Roussier, qui aurait pu être tenté de garder la place.

STÉPHANE MANTEY

L'INDISCRÉTION

CONSULTANTS AU RÉGIME

La décision de l'Autorité de la concurrence concernant la validité du rapprochement entre Canal+ et beIN Sports est « imminente » et sera rendue au plus tard le 15 juin. Confrontée à une perte récurrente de ses abonnés, la chaîne cryptée a décidé de ne pas attendre ce verdict hautement sensible et très politique. Elle a déjà prévu de lancer un vaste plan d'économies qui consiste à réduire les dépenses de près de 30 % dans de nombreux domaines, notamment dans l'important vivier des consultants. Christophe Dugarry *(photo)*, l'un des experts les mieux rémunérés de Canal, a été invité à revoir à la baisse le nombre de ses prestations sur une saison – de 70 à 45 –, ce qui réduira d'autant ses émoluments. Un moment tenté par un « transfert », le champion du monde 98 a fini par accepter cette proposition. Le contrat de Zinédine Zidane – qui s'élèverait à 400 000 € par an – a été gelé jusqu'à nouvel ordre. L'entraîneur du Real est trop pris par ses activités pour intervenir régulièrement sur la chaîne. Des consultants moins réputés mais très attachés à Canal comme Olivier Rouyer et Guy Roux pourraient bien être obligés de cesser leur collaboration. Les émissions consacrées au football devraient aussi être impactées par cette réduction des coûts. *Les Spécialistes*, qui avaient trouvé leur public sur Canal+ Sport, ne réapparaîtront sûrement pas à la rentrée. Il est envisagé qu'ils laissent la place à une émission plus grand public. En interne, on ne cache pas que la situation « est très compliquée » et ce changement de cap « très difficile à vivre ». ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À LUCIEN FAVRE

« Avez-vous un fils qui joue au football ? »

PATRICK ARTINIAN/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Dans deux semaines, Umtiti passe capitaine » **Nicolas Benezet** (Guingamp), pragmatique.

« Triste pour l'Atleti mais respect pour Griezmann. » **Grégory Coupet,** Colchonero.

« #Zizou engage toi en présidentielle, y a qu'ça que t'as pas encore gagné ! En gros, le mec sera béni des dieux quoi qu'il fasse! #respect. » **Matthieu Dossevi** (Standard de Liège), militant.

« Pepe, c'est tellement un con. » **Gary Lineker,** modéré.

POLÉMIQUE

KINDER : MAUVAISE SURPRISE

À l'occasion de l'Euro 2016, la marque de confiserie Ferrero a lancé, en Allemagne, une série limitée de sa gamme Kinder Chocolat. Sur le paquet, exit le visage innocent d'un garçon. Place aux mines juvéniles de membres de la Mannschaft, comme Mario Götze, Ilkan Gündogan ou Jérôme Boateng. Problème : cela ne plaît pas à certains. Une antenne régionale du mouvement islamophobe allemand des Patriotes européens contre l'islamisation de l'Occident (Pegida) a condamné l'utilisation de personnes non blanches, comme Gündogan et Boateng. « Ils ne reculent devant rien. Peut-on vraiment acheter cela ? Ou c'est une plaisanterie ? », a écrit Pegida BW Bodensee sur sa page Facebook. Ferrero Allemagne a répliqué en condamnant toutes formes de discrimination.

DR

CHIFFRE

60 Marseille avait établi un budget prévisionnel fondé sur une cinquième place en Ligue 1 et non une treizième. Du coup, les pertes de l'OM devraient se situer entre 60 et 70 M€ hors ventes de joueurs, ce qui pourrait inciter Margarita Louis-Dreyfus à réinjecter un peu d'argent et permettre à Vincent Labrune de rester en poste quelques semaines encore afin de gérer au mieux les multiples transferts à venir.

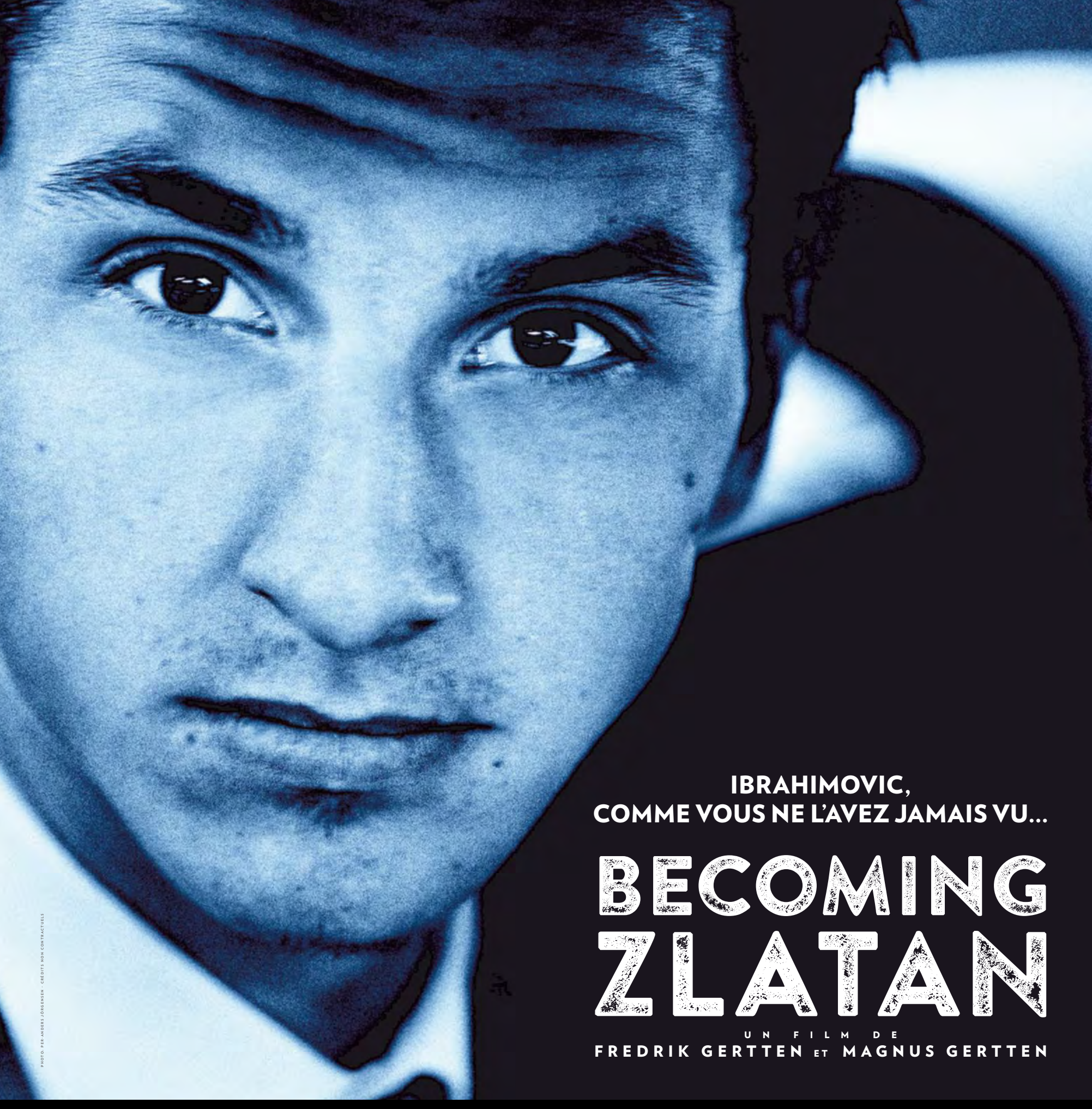


PHOTO : PER ANDERS JØRGENSEN - CRÉDITS NON CONTRACTUELS

IBRAHIMOVIC,
COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU...

BECOMING ZLATAN

UN FILM DE
FREDRIK GERTTEN ET MAGNUS GERTTEN

ACTUELLEMENT EN VOD

EXCLUSIVEMENT SUR VOS SERVICES DE VIDÉO À LA DEMANDE

SFR EN VOD SUR LA BOX DE SFR · Disponible sur iTunes · MYTF1 VOD · pluzzVAD FILMOTV · videofutur CANAL PLAY VOD · wuaki.tv Smart Entertainment · fnac PLAY · orange Vidéo à la Demande

L'ÉQUIPE · SO FOOT · Le Livre de Poche · RMC INFO TALK SPORT · BAC FILMS

FORUM

BAROMÈTRE

Carlo Ancelotti. Le futur coach du Bayern jouera dans *Star Trek Sans limites*, dont la sortie est prévue le 17 août. « Le mari

JEAN-LOUIS FEL

de l'actrice Zoe Saldana *(à l'affiche du film)* est italien et je connais bien sa famille, explique l'Italien à Sky Sports. Un jour, ils tournaient à Vancouver et m'ont proposé d'y assister. J'y suis allé et j'ai parlé au réalisateur *(Justin Lin)* et il m'a dit : "Je peux te faire jouer dans un petit rôle." »

Timothy Weah. Le fils de George a marqué face à Troyes en demies du Championnat de France des U17, victoire parisienne 2-1. Après deux échecs, le PSG disputera pour la troisième fois d'affilée la finale, le 4 juin, face à Saint-Étienne, tombeur de Rennes (1-0).

Hatem Ben Arfa. Dans un entretien à *La Gazzetta dello Sport*, le Niçois imagine une reconversion… dans le cinéma. « Peut-être devenir acteur. »

Lassana Diarra. En plus d'une suspension de matches et de salaires de quinze mois, déjà purgée, le Tribunal arbitral du sport a condamné l'international à une amende de 10 M€ à la suite du conflit du milieu de l'OM avec son ancien club du Lokomotiv Moscou.

DIS POURQUOI… LA SÉLECTION DU ROYAUME-UNI N'EXISTE PAS ?

Pour la première fois depuis 1986, trois sélections du Royaume-Uni seront présentes dans une compétition internationale. En effet, l'Irlande du Nord, l'Angleterre et le pays de Galles se sont qualifiés pour l'Euro. Il y a trente ans, l'Écosse était à la place des Gallois lors du Mundial mexicain. La France jouera d'ailleurs en amical contre ce pays le 4 juin, dernier rendez-vous pour l'équipe de France avant l'Euro. Mais pourquoi le Royaume-Uni n'a-t-il pas une sélection ? Il faut remonter à la fin du XIXe siècle pour mieux comprendre. C'est à cette époque que l'Angleterre crée le football. Le pays fondateur joue face à l'Écosse le premier match international de l'histoire, en 1872. En 1904, date de la création de la FIFA, les quatre associations (Irlande, Écosse, pays de Galles et Angleterre) auraient pu être réunies pour former une seule et même nation footballistique. Mais les quatre pays sont alors considérés comme trop puissants pour être unis. Ainsi, l'Allemagne et l'Autriche se sont opposées au fait que les quatre fédérations fusionnent en une seule. Les quatre pays ont donc construit leur propre sélection avec des fortunes diverses. À ce jour, seule l'Angleterre a été titrée, en 1966 à l'occasion de la Coupe du monde qu'elle avait organisée. ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

3 TROIS FAÇONS DE… RÉPONDRE AUX CRITIQUES

Ces derniers jours, **Didier Deschamps a multiplié les types de riposte.** D'abord envers Rami *(photo)* qui l'avait égratigné – « J'ai l'impression qu'il insinue que je ne suis pas un bon garçon et que je suis un voyou. Si on parle football, je ne vois pas pourquoi je ne suis pas à l'Euro » –, avant d'être appelé parmi les 23 en remplacement de Varane. Réponse du sélectionneur avec juste ce qu'il faut d'ironie : « Il s'est trompé puisqu'il est là. »

1
SÉBASTIEN BOUÉ

Mais « DD » sait aussi sortir la sulfateuse quand la critique provient d'un collègue. À Bruno Genesio *(photo)* lui reprochant de favoriser les joueurs évoluant à l'étranger plutôt qu'en L1 et surtout à l'OL, il mitraille : « Moi, je ne me permets pas de juger ses choix à Lyon, ce serait bien qu'il en fasse autant et qu'il reste à sa place. Qu'il puisse commenter quelque chose qui n'a rien à voir, il aurait mieux fait de se la boucler. » Et bing.

2
FRED MONS

Enfin, quand il est victime d'une attaque allant au-delà du sport, **il ne dit rien mais porte plainte pour diffamation,** en l'occurrence contre Cantona qui a laissé entendre dans un journal anglais que « DD » était raciste : « Une chose est sûre, Benzema et Ben Arfa sont deux des meilleurs joueurs français et ne seront pas à l'Euro. Et pour sûr, Benzema et Ben Arfa ont des origines nord-africaines. Donc le débat est ouvert. »

3
SÉBASTIEN BOUÉ

INTERRO SURPRISE _Grégory Lallemand

JOURNALISTE À *LA VOIX DU NORD*, AUTEUR DU WEB DOCUMENTAIRE *LES ENFANTS DE BOLLAERT*

BAZIZ-CHIBANE

« Lens a été repris par la société luxembourgeoise Solferino, proche de l'Atletico Madrid. C'est un joli clin d'œil aux couleurs sang et or du club ?
Lens a été fondé en 1906. Pendant longtemps, le club a joué en vert et noir. Vert, en référence à la place Verte où ont évolué les premiers joueurs. Le noir, pour le charbon. Lens a aussi joué en noir ou en bleu ciel. En fin de saison 1923-24, le président René Moglia passe, avec d'autres dirigeants, devant l'église Saint-Léger, à Lens. Alors en partie détruite, elle avait été construite pendant l'occupation espagnole de 1526 à 1648. Moglia décide alors de faire un clin d'œil et reprend les couleurs de la couronne. L'idée plaît. Le sang représente le courage des hommes, l'or incarne un avenir sympathique. Et, à l'époque, il faut aussi garder en mémoire l'image que l'on se fait de l'Espagne, avec ses arènes. L'idée, c'était de reprendre l'image populaire d'une arène.

Lens cultive-t-il encore cette filiation avec l'Espagne ?
Pendant longtemps, beaucoup de gens n'étaient pas au courant de cette filiation. Elle a resurgi au début des années 2000, quand Lens a affronté, en C3, l'Atletico et le Celta Vigo. Des articles ont été écrits sur ce sujet. Mais les supporters ne se réclament pas de cette filiation. Aujourd'hui, il y a même des fans qui se sont intéressés à l'histoire de leur territoire à travers le club ! » ■

FRANCE football

OFFRES SPÉCIALES

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 N^OS

Et recevez le casque JVC ou la montre Oxbow

SEULEMENT
8,50 €* PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE 50 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

CASQUE JVC HA-S660.

Casque circum-aural avec excellente portabilité et son dynamique.

_ Parfaite clarté du son et des basses dynamiques grâce au diaphragme en carbone et au nouveau système d'amplification des basses.
_ Reproduction dynamique du son grâce à un grand transducteur à aimant néodyne de 40 mm.
_ Pliable pour un transport plus facile.
_ Arceau en acier inoxydable et coussinets souples pour un confort optimal.
_ Entrée maximum : 1 000 mW (IEC).
_ Cordon épais, coudé, de 1,2 m à fiche plaquée or.
_ Coloris noir.
_ Poids : 194 g (sans cordon).
_ Garantie 1an.

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport.
Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

_ Mouvement quartz
_ Bracelet silicone
_ Affichage digital
_ Verre mineral
_ Cadran LCD
_ Fermoir boucle ardillon
_ Étanchéité 10 atm (100 m).
_ Garantie 1 an.

Photos non contractuelles

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^OS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE CASQUE JVC OU LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ 1 AN DE FRANCE FOOTBALL (51 N^OS) POUR 102 €.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélévement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélévement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

JE COCHE MON ARTICLE AU CHOIX :

☐ Casque JVC HA-S660 **OU** ☐ La montre OXBOW

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre casque JVC ou votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD7**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

CONSO

LIRE

DES BLEUS TRÈS SECRETS

Parmi les plus fins suiveurs de l'équipe de France, Dominique Séverac a connu les grandes heures et les périodes beaucoup plus sombres des Bleus depuis presque deux décennies. Grand reporter au *Parisien*, l'auteur de cette *Face cachée des Bleus* nous plonge dans les coulisses des sélections d'hier puis d'aujourd'hui avec des révélations croustillantes sur les manies des internationaux. Dans cette enquête, Séverac écrit en « on » ce qu'on lui a souvent raconté en « off » entre les filles faciles, les montres de marque, les voitures de luxe et les parties endiablées de « Perudo ». Avec l'affaire de la sextape dévoilée désormais au grand jour, on sait que notre confrère brosse dans son livre un panorama malheureusement fidèle à une certaine réalité qui n'est pas toujours bonne à dire ou à écrire... au quotidien.
La Face cachée des Bleus, par Dominique Séverac, Éditions Mazarine, 15 €.

FRANCK FAUGÈRE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Cette saison, il y a bien un club français champion d'Europe. Les filles de l'Olympique Lyonnais ont remporté, jeudi dernier, sur la pelouse de Reggio Emilia, leur troisième Ligue des champions après celles conquises en 2011 et 2012. Leur joie est à la hauteur du suspense qui a entouré leur sacre. Elles ne sont, en effet, venues à bout des Allemandes de Wolfsburg qu'aux tirs au but (1-1, 4 t.a.b. à 3). L'OL signe là un formidable triplé : Championnat, Coupe de France et C1.

LE PROCÈS

Accusé : UEFA

INFRACTION. Suspension abusive.
ACTE D'ACCUSATION. Mettrez-vous dans la tête de mon client, Mamadou Sakho. Accusé de dopage, on le suspend à titre conservatoire un mois, et, finalement on l'autorise à jouer et on pourrait même le relaxer puisque le brûleur de graisse utilisé ne figure pas sur la liste des produits interdits, ce que M. Sakho a toujours affirmé. En attendant, M. Sakho n'a pu disputer la finale de la Ligue Europa et n'a pas été retenu par Didier Deschamps pour disputer l'Euro alors qu'il était un pilier des Bleus. Bravo. Le préjudice est énorme et ne pourra jamais être réparé.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Certes, la molécule détectée par le contrôle n'apparaît pas nommément sur la liste des produits interdits, mais elle est apparentée à d'autres semblables qui y figurent et sera sur la prochaine liste à compter du 1er janvier prochain. Et l'UEFA, en autorisant le défenseur à rejouer avant la date limite du dépôt des listes de sélectionnés pour l'Euro, a montré sa bonne volonté.
VERDICT. Coupable. Au regard du règlement, M. Sakho n'a pas commis de faute, et l'UEFA ne pourra jamais consoler le joueur de manquer l'Euro. En même temps, M. Sakho n'aurait pas connu pareille mésaventure s'il avait consommé cinq fruits et légumes par jour plutôt qu'un brûleur de graisse aux molécules douteuses.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

FRANCE-ÉCOSSE, JAMAIS DE NUL !

Après quinze confrontations entre la France et l'Écosse, qui s'affrontent samedi soir à Metz, aucun score de parité n'a été enregistré entre les deux pays. Face aux Bleus, seul le Luxembourg compte, à ce jour, plus de rencontres sans match nul que l'Écosse. ■ F. M.

LE PLUS GRAND NOMBRE DE CONFRONTATIONS SANS MATCH NUL

		Défaites	Victoires françaises	Nombre de rencontres
1.	Luxembourg	1	15	16
2.	**Écosse**	8	7	15
3.	Finlande	0	8	8
4.	Féroé	0	6	6
5.	Arménie	0	5	5
6.	Lituanie	0	4	4
	Turquie	0	4	4
8.	Andorre	0	3	3
	Colombie	0	3	3
	États-Unis	0	3	3
	Slovénie	0	3	3

Défaites. ■ *Victoires françaises.*

TOP 5 DES CARRIÈRES BRISÉES

C'est Jean-Michel Aulas qui l'a annoncé. À vingt-cinq ans, miné par des blessures, Gueïda Fofana pourrait mettre un terme à sa carrière. Capitaine de Griezmann lors du Mondial U20 en 2011, l'ex-Havrais n'est pas le premier à arrêter plus tôt que prévu.

1. Sebastian Deisler. Il était appelé à être le talent de l'Allemagne. Dépressif, miné par des blessures, le joueur

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

du Bayern (27 ans) met un terme à sa carrière en 2007.

2. Ruben de la Red. En octobre 2008, le Real affronte l'Union Irun en Coupe du Roi. Ruben de la Red est victime d'une syncope sur le terrain. Le Madrilène est out pour le reste de la saison. Chaque année, son retour est remis aux calendes grecques. Fin 2010, il prend sa retraite, à vingt-cinq ans.

3. Fabrice Muamba. En mars 2012, le joueur de Bolton (alors 23 ans) est victime d'un malaise face à Tottenham. Durant plus d'une heure, Muamba est dans un état de mort clinique, avant de retrouver sa respiration. Quelques semaines plus tard, l'Anglais arrête sa carrière.

4. Kévin Anin. En juin 2013, le joueur de Nice est victime d'un accident de la route. Il est plongé dans un coma artificiel et reprend conscience quelques jours plus tard. Aujourd'hui, Anin est paraplégique.

5. Steve Savidan. À trente ans, l'attaquant arrête sa carrière en juillet 2009. La visite médicale passée à Monaco révèle une anomalie cardiaque. Quelques mois plus tôt, il avait connu sa première cape chez les Bleus.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Take a Mou, Pep !

Mais vous croyez quoi ? Que Mourinho a signé à Manchester United pour la « mystique et la romance qu'aucun autre club ne peut égaler », comme il l'a tweeté ? Pour gâter le goût de la tisane de sir Alex ? Pour emmerder Van Gaal ? Pour le blé, les 13 M€ de salaire annuel qu'annonce la presse britannique ? Rien de tout ça. Son moteur se résume à trois lettres, un P, un E, un P, PEP. Le Catalan n'aurait pas rejoint Manchester City, jamais le Portugais n'aurait fait le forcing pour United. Retrouver son meilleur ennemi est une obsession. Le PSG aurait su séduire Guardiola et allez hop, à Créteil ! Ou au PFC, du moment qu'on peut se voir. Guardiola rejoignait Marseil... Euh non, y a des limites à la science-fiction. Quatre ans que le Mou attendait ce moment. Il était revenu à Chelsea en pensant que l'autre allait rejoindre la Premier League, mais non. C'est pour ça qu'il a fini sur les nerfs chez les Blues, lassé d'attendre. Et paf, l'occasion en or ! Dans un vieux cartoon de Tex Avery, un évadé parcourait la planète pour échapper au limier Droopy. Il traversait la toundra sous le blizzard, ouvrait la porte d'une cabane et derrière… « Take a bouh », lui balançait l'imperturbable. Rebelote, décollage pour la lune et à la sortie de la fusée... « Take a bouh. » Mourinho est le Droopy de Guardiola. Partout où il ira, il se retrouvera avec un bout de Mou collé à la semelle, comme un sparadrap dont on ne se débarrasse jamais. Imaginez le cauchemar de Pep à Manchester. Il entre dans un restau et, à la table d'à côté... « Bouh ! » Au ciné, dans la finale d'attente, « Bouh ! Hi Pep, ça boome ? » Va peut-être falloir tracer une ligne de démarcation ou construire un mur pour partager la ville en deux et éviter le massacre. Parce que les deux avaient mis l'Espagne à feu et à sang alors que 600 kilomètres les séparaient, alors imaginez-les en voisins de palier. Heureux Anglais ! Nous, on a *Plus belle la vie* tourné avec une caméra Super 8 quand chaque soir, eux vont se gaver de *Batman vs Superman*, son THX et lunettes 3D. Peuvent toujours « brexiter », sont pas près de s'ennuyer sur leur île. ■

> Peuvent toujours « brexiter », sont pas près de s'ennuyer sur leur île.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Jeudi 2, 20:45 Match amical de gala à Wembley : l'Angleterre de Rooney reçoit le Portugal de Cristiano Ronaldo. **Vendredi 3, 16:00** Dans le groupe M des éliminatoires de la CAN 2017, match phare à Nouakchott entre la Mauritanie, deuxième avec sept points, et le Cameroun, leader avec une longueur d'avance. En cas de victoire, les Mourabitounes prendraient la tête du groupe et une option sur une qualification. **20:00** Adversaire de la France à l'Euro, l'Albanie de Loris Cana dispute un match amical en Italie, à Bergame, face à l'Ukraine, autre participant à la phase finale. **21:00** L'équipe de France féminine accueille la Grèce à Rennes dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2017. Les Bleues ont jusque-là remporté leur six matches, marquant 20 buts sans en encaisser. **Samedi 4, 21:00** Les Bleus reçoivent l'Écosse à Saint-Symphorien, l'enceinte du FC Metz, pour leur ultime test avant l'Euro. Bilan entre les deux nations : huit victoires pour les Écossais, sept pour France et aucun nul. **Dimanche 5, 11:00** Derby aux couleurs françaises en Papouasie-Nouvelle-Guinée : Tahiti et la Nouvelle-Calédonie, pensionnaires du groupe A, s'affrontent à Port Moresby, siège du deuxième tour éliminatoire de la zone Océanie du Mondial 2018. **16:00** Zlatan Ibrahimovic face à Gareth Bale : c'est l'affiche de ce Suède-Galles prévu à quelques jours de l'Euro où les deux sélections ne vont pas chômer (Ibra et les siens sont dans le groupe de l'Italie, de la Belgique et de l'Eire ; les Gallois dans celui de la Russie, de la Slovaquie et de l'Angleterre). **Lundi 6, 02:00** Deux jours après le coup d'envoi de la Copa America entre les États-Unis et la Colombie, le choc du groupe C oppose, dans la nuit de dimanche à lundi, le Mexique à l'Uruguay à Phoenix.

LES 50 QUI VONT FAIRE L'EURO

Ils sont joueurs, sélectionneurs, dirigeants, commentateurs, mascotte ou bénévoles, et ils sont tous attendus sur la ligne de départ de l'Euro 2016, le 10 juin. Si certains espèrent être aussi sur la ligne d'arrivée, le 10 juillet, les autres contribueront sans nul doute à animer la compétition. De même que l'un ou l'autre absent de marque dont il sera forcément beaucoup question...

TEXTE ÉRIC CHAMPEL, THIERRY MARCHAND, ROBERTO NOTARIANNI ET FRANÇOIS VERDENET

ET SI PAUL POGBA PERMETTAIT AUX BLEUS DE CONQUÉRIR UN TROISIÈME TITRE EUROPÉEN APRÈS CEUX DE 1984 ET 2000 ?

PIERRE LAHALLE

50 France

MICHEL PLATINI

ANCIEN PRÉSIDENT DE L'UEFA. Noël Le Gräet, le président de la FFF, l'a invité à des matches de l'Euro. Mais il n'est pas certain que l'ex-homme fort de l'UEFA accepte. Suspendu de toute fonction officielle pour quatre ans par le Tribunal arbitral du sport, Michel Platini veut d'abord laver son honneur. Il n'est pas acquis non plus qu'il soit autorisé à prendre place en tribune officielle, même comme spectateur. L'UEFA a adressé un courrier à la FIFA pour savoir ce que Platini avait « le droit de faire et de ne pas faire ». La réponse a été jugée assez floue et des points doivent être précisés. ■

46 France

KARIM BENZEMA

ATTAQUANT. Il ne sera pas là, mais il sera forcément question de lui. Au moindre problème offensif, son fantôme va planer. Si Olivier Giroud, sa doublure attitrée, reste muet, on lui opposera l'efficacité de Benzema (27 buts en 81 capes) ou sa belle saison madrilène (28 buts dont 24 en Liga). Idem pour André-Pierre Gignac, Anthony Martial ou Antoine Griezmann. La mise en examen de « KB » dans l'affaire de la sextape reviendra au centre des débats. Tout comme la présomption d'innocence d'un joueur que « tous les pays nous envient », comme le décrivait encore Deschamps en mars. ■

42 France

SUPER VICTOR

MASCOTTE. Il aurait pu naître Driblou ou Goalix. Finalement, ce petit bonhomme aux super pouvoirs a été baptisé Super Victor pour être la mascotte officielle. On attend donc de ce bon camarade qu'il soit le même porte-bonheur des Bleus que le fameux coq Footix qui avait accompagné, en bon volatile docile, la bande de Didier Deschamps vers la victoire en 1998. Super Victor a une bonne bouille mais, pour l'instant, sa cote n'a pas encore décollé malgré sa cape de Superman. Sur son compte Twitter, le superhéros ne rassemble même pas six mille fans. ■

49 France

LES CHAMPS-ÉLYSÉES

LIEU. Le 12 mai, le quarantième anniversaire de la finale de Glasgow entre Saint-Étienne et le Bayern Munich a été l'occasion de rappeler que des vaincus magnifiques pouvaient aussi défiler sur la plus belle avenue du monde. Si l'on en croit un récent sondage paru dans *L'Équipe,* 25,8 % des acteurs du foot français croient à un succès des Bleus lors de cet Euro. Le 10 juillet au soir, les Champs pourraient donc être le lieu de rendez-vous de la France qui gagne, fraternise et jubile à nouveau. Dans un émouvant remake du Mondial 98. ■

45 Angleterre

JAMIE VARDY

ATTAQUANT. Bien sûr, il avait déjà marqué les esprits en fin de saison dernière, lors du maintien de Leicester. Il avait même été élu joueur du mois en avril et connu sa première sélection le mois suivant. Mais la saison présente aura été celle de l'explosion (24 buts en Premier League) et du titre des Foxes. Vardy est désormais bien installé dans le groupe de Roy Hodgson, mais pas forcément titulaire. À vingt-neuf ans, sa première phase finale est autant une récompense qu'une vitrine. ■

41 Espagne

IKER CASILLAS

GARDIEN. Il y a deux mois, « San Iker » a dit à Vicente Del Bosque qu'il était prêt à être remplaçant pour son cinquième Euro. Une vérité révélée par le sélectionneur espagnol en personne, qui dit tout de la situation actuelle du portier de Porto. De l'avis de beaucoup, De Gea sera le titulaire dans le but de la Roja. Ce qui ne signifie pas que Casillas disparaît du paysage, bien au contraire. Il reste l'indispensable taulier, le leader de vestiaire, le relais, bref, le capitaine, même si Iniesta ou Ramos portent le brassard. ■

48 France

LES BÉNÉVOLES

ORGANISATION. Ils sont étudiants, salariés, retraités ou demandeurs d'emploi. Ils sont jeunes et 43 % d'entre eux ont moins de vingt-quatre ans. Ils sont plutôt du genre masculin (60 %) que féminin (40 %). Ils seront plus de 6 500 après avoir été dûment sélectionnés. Comme lors de chaque grande compétition, les bénévoles assureront la bonne marche de l'événement au niveau du marketing, de l'accréditation, des transports, de la logistique, de l'accueil et des médias. Et ils méritent un grand coup de chapeau puisqu'ils n'auront même pas la possibilité d'assister aux matches. ■

44 Suisse

STEPHAN LICHTSTEINER

DÉFENSEUR. En principe, l'arrière droit de la Juve n'aurait pas dû disputer l'Euro. Et pour cause : fin septembre, il se voit diagnostiquer un *flitter atrial* (trouble cardiaque) après s'être plaint de difficultés respiratoires au terme d'un match face à Frosinone, et doit être opéré d'urgence. Mais, alors que tout le monde s'attend à une longue convalescence, le Suisse fait son retour (Mönchengladbach-Juventus, 1-1, en C1) un mois après l'opération, avec son habituelle générosité, se payant même le luxe de marquer. Un miracle sa participation à l'Euro ? Pas quand on a un cœur gros comme ça ! ■

40 Espagne

ANGEL MARIA VILLAR-LLONA

VICE-PRÉSIDENT DE L'UEFA. Le vice-président senior de l'UEFA assumera les fonctions protocolaires jusqu'au 14 septembre, date du congrès extraordinaire électif qui désignera le successeur de Platini. Le président de la Fédé espagnole, qui a remis les trophées de la C3 et de la C1, réalisera le triplé avec l'Euro, sans avoir le titre de président intérimaire. En novembre 2015, il a été sanctionné d'une amende de 23 150 € et d'un avertissement par la commission d'éthique de la FIFA pour avoir rechigné à collaborer à l'enquête sur l'attribution des Mondiaux 2018 et 2022. ■

47 France

CLÉMENT TURPIN

ARBITRE. Quelque part, c'est pour lui une sorte de consécration : être l'arbitre français qui va officier au cours de l'Euro organisé par son pays. Mais si Clément Turpin, trente-quatre ans, arbitre de L1 depuis 2008 et international depuis six ans, est considéré comme l'un des meilleurs sifflets de l'Hexagone, l'Euro 2016 sera son premier tournoi majeur. Une belle responsabilité pour cet arbitre promu dans la catégorie Élite en juillet 2015 et qui n'a pas encore atteint les 30 matches de Coupe d'Europe (8 en C1, 20 en C3). ■

43 Roumanie

CIPRIAN TATARUSANU

GARDIEN. Un beau job que celui de portier de la Roumanie ! Pensez donc : en arrachant le 0-0 à l'Espagne, fin mars, Ciprian Tatarusanu a bouclé son dix-septième match de rang en sélection sans défaite. Le tout en ne concédant que cinq buts ! Les Bleus sont avertis : il ne sera pas facile de tromper l'habituel gardien de la Fiorentina. Forte de sa grande solidité défensive (seulement 2 buts encaissés lors des éliminatoires), la Roumanie, invaincue en 2015, entend se faire respecter en France. Mieux, elle ambitionne clairement les huitièmes. ■

39 Eire

ROBBIE KEANE

ATTAQUANT. À bientôt trente-six ans, le désormais attaquant du Los Angeles Galaxy reste une marque déposée. Et l'unique référence à la Golden Generation verte de la fin des années 90. Depuis plus de dix-huit ans qu'il est en sélection, l'autre Keane est une boussole, un compteur aussi, lui qui a inscrit 67 buts en 143 capes avec l'Eire, et le meilleur réalisateur de l'histoire des qualifications de l'Euro avec 23 buts. Une Irlande sans Keane, même vieillissant, est comme une Irlande sans pub et sans musique. Méconnaissable. ■

38 Allemagne

MANUEL NEUER

GARDIEN. Il y a deux ans, sa Coupe du monde époustouflante lui avait valu de figurer sur le podium du Ballon d'Or six mois plus tard. Depuis, le dernier rempart du Bayern n'a pas spécialement passé un cap, même s'il demeure une référence à son poste. Peu challengé en Bundesliga, il n'a pas été décisif en Ligue des champions (huit buts encaissés en six matches face à la Juve, Benfica et l'Atletico) au printemps. Et ses anticipations, ses sorties et son jeu au pied révolutionnaire lui jouent parfois des tours. ■

34 Russie

ARTEM DZYUBA

ATTAQUANT. Cette saison, il a écorné les ambitions de l'Olympique Lyonnais en signant un doublé à Gerland en Ligue des champions avec le Zénith Saint-Pétersbourg. C'est que le géant (1,96 m) est un vrai buteur. Il a inscrit six buts en C1 cette saison, et huit en qualifications pour l'Euro 2016 avec la Russie, dont il est l'atout numéro un. Oublié de la liste des 23 lors de l'Euro 2012 et de la dernière Coupe du monde, le « Zlatan russe » est bien décidé à montrer qu'il est bien plus qu'un boute-en-train. ■

30 Italie

ANTONIO CONTE

SÉLECTIONNEUR. Cet Euro, le patron de l'Italie va le disputer sans retenue. Parce que Conte a été relaxé dans l'affaire des matches truqués de 2011, à l'époque où il entraînait Bari. Et surtout parce qu'il ne jouera pas son poste sur le tournoi continental : l'ancien coach de la Juve s'est déjà engagé pour trois ans avec Chelsea. En France, malgré les absences de Claudio Marchisio et de Marco Verratti, il voudra montrer toute l'efficacité du travail effectué pendant deux ans. ■

37 UEFA

LA GOAL-LINE TECHNOLOGY

ARBITRAGE. Le 22 janvier, le comité exécutif de l'UEFA a acté que la technologie sur la ligne de but serait utilisée lors de cette phase finale comme lors de la finale de la Ligue des champions et celle de la Ligue Europa. C'est le système hawk-eye qui a été retenu. Grâce à sept caméras pointées sur chacune des deux lignes de but, cet œil électronique est capable de détecter en une seconde si le ballon a franchi la ligne de but ou pas et d'en informer aussitôt les arbitres par un signal envoyé sur leur montre. ■

33 Irlande du Nord

JONNY ET COREY EVANS

DÉFENSEUR ET MILIEU. Dans la catégorie des « brothers » à l'Euro, il y a les jumeaux Berezoutski (Russie), les frères Lukaku (Belgique) et les Evans (Irlande du Nord). L'aîné, Jonny (28 ans), évolue au sein de la défense de West Bromwich et a été formé à Manchester United, un club qu'il a quitté l'an dernier et où il a gagné dix trophées. Le cadet, Corey (25 ans), a lui aussi été formé à MU et prend place dans l'entrejeu de Blackburn (Championship). Les deux pèsent 79 capes et sont les bases d'une sélection ambitieuse qui a fini première de son groupe lors des éliminatoires, devant la Roumanie. ■

29 Angleterre

DELE ALLI

MILIEU. Une météorite arrivée à Tottenham de Milton Keynes (League One) il y a un an. En quelques semaines, Bamidele Alli (20 ans) est devenu un phénomène, que ses exploits (buts incroyables contre la France à Wembley ou face à Crystal Palace) ont propulsé au rang de quasi-titulaire indispensable en sélection. Élu meilleur espoir de la saison en Premier League, il va maintenant devoir gérer sa fulgurante notoriété. Et là, il y a encore du boulot, comme le montre son coup de poing au visage d'un défenseur de WBA qui lui a valu trois matches de suspension pour finir la saison. ■

36 France

ALEXANDRE RUIZ

PRÉSENTATEUR BEIN SPORTS. Le présentateur vedette de beIN Sports incarne le style et le savoir-faire de l'autre chaîne payante. Il sera l'un des principaux rouages de l'imposant dispositif mis en place par la seule chaîne qui retransmettra tous les matches. Dix-huit heures de direct quotidien, six émissions, deux chaînes, beIN Sports 1 et beIN Sports 2 dédiées à l'événement, une équipe de consultants renforcée par l'arrivée d'Arsène Wenger pour compenser le départ d'Éric Di Meco. Avec l'ambition d'atteindre très bientôt les trois millions d'abonnés. ■

32 France

GRÉGOIRE MARGOTTON

COMMENTATEUR TF1. Vingt-quatre ans que les téléspectateurs du payant s'étaient habitués à entendre son timbre vibrant sur Canal+. Ceux du gratuit, eux, vont découvrir le nouveau commentateur des matches de l'équipe de France sur TF1, sa nouvelle maison. À quarante-six ans, Margotton change de vie (il est aussi le papa d'une petite fille de quatre mois), de rythme (fini les matches toutes les semaines), de vitrine médiatique et d'immeuble, mais pas de quartier (les sièges des deux chaînes sont distants de 300 mètres seulement). Le changement dans la stabilité. ■

28 Belgique

KEVIN DE BRUYNE

ATTAQUANT. Et si l'homme qui a tué le PSG en quarts de finale de la Ligue des champions était le véritable patron de l'équipe de Belgique ? Meilleur joueur de Bundesliga l'année dernière, il aurait pu prétendre au même oscar en Premier League si, à la fin de l'hiver, une vilaine blessure à un genou ne l'avait immobilisé durant deux mois. Non seulement De Bruyne (24 ans) a su faire oublier le prix de son transfert estival à Manchester City (74 M€), mais il a également confirmé son talent en remportant quatre fois le trophée de joueur du mois cette saison en Angleterre. ■

35 France

NOËL LE GRAËT

PRÉSIDENT DE LA FFF. Jusqu'à présent, le patron de la Fédération est porté par une sorte d'état de grâce. Les éventuels obstacles qui auraient pu se dresser sur sa route se sont effacés d'eux-mêmes. La non-sélection de Benzema s'est imposée comme une évidence, Valbuena a baissé de régime et est rentré dans le rang, Frédéric Thiriez, le président de la Ligue et son ennemi intime, a démissionné. Si la France atteignait au moins la finale, rien ne pourrait empêcher « NLG » de se porter candidat à sa succession à l'automne. ■

31 France

LES FAN-ZONES

ORGANISATION. C'est le point faible du maillage sécuritaire, selon les spécialistes. Ces espaces en plein air au cœur des villes vont proposer des retransmissions de matches sur écran géant, des concerts et des animations. Entre 7 et 8 millions de supporters sont attendus dans ces zones qui sont aussi des outils marketing pour les sponsors. Le budget sécurité a été doublé et porté à 24 M€. L'état d'urgence a été prolongé et il simplifiera les procédures à l'égard des troubles à l'ordre public. ■

27 Hongrie

GABOR KIRALY

GARDIEN. Le portier de Haladas (son club actuel qui est aussi celui de ses débuts) aura 40 ans et 74 jours quand il pénétrera sur la pelouse du Matmut Atlantique de Bordeaux pour affronter l'Autriche le 14 juin. Ce qui en fera le joueur le plus vieux de l'histoire du tournoi, un record précédemment détenu par Lothar Matthäus (39 ans et 91 jours à l'Euro 2000). Kiraly, qui a débuté sa carrière en 1993, est bien connu pour jouer les matches en pantalon de survêtement. « Je suis un gardien, pas un mannequin », explique-t-il. ■

26 République tchèque

PETR CECH

GARDIEN. À trente-quatre ans, l'ancien Rennais peut encore faire des prouesses. Cette saison, sa première avec Arsenal, il a remporté pour la quatrième fois de sa carrière le Golden Glove (gant d'or), qui récompense le gardien de but de Premier League avec le plus de « clean sheets » (16 matches sans encaisser de buts). Capitaine d'une sélection tchèque qui fut finaliste de l'Euro il y a vingt ans, Cech reste une référence à son poste en même temps qu'un phénomène de longévité (17 saisons pro) et de fiabilité. En France, il disputera son quatrième Euro de suite. ■

25 France

JACQUES LAMBERT

PRÉSIDENT DE L'EURO 2016. Le 11 juillet au matin, le président de la société Euro 2016 SAS (68 ans) pourra faire valoir ses droits à une retraite bien méritée. Ce fidèle parmi les fidèles de Platini aura eu une carrière bien remplie : directeur de cabinet du Premier ministre Pierre Mauroy (de 1981 à 1984), préfet de Savoie et responsable de la sécurité des JO d'Albertville en 1992, directeur général du comité français d'organisation du Mondial 98, directeur général de la FFF. Travailleur méticuleux, cet énarque discret a tout mis en œuvre pour partir sur une dernière (très) bonne note. ■

24 Belgique

MARC WILMOTS

SÉLECTIONNEUR. Depuis quatre ans qu'il est à la tête des Diables Rouges, le bilan de Marc Wilmots est presque sans tache. Avec lui, la Belgique est devenue numéro un mondial au classement FIFA et, même si elle est aujourd'hui deuxième derrière l'Argentine, son équipe reste une référence. Elle n'a perdu que deux de ses 25 derniers matches de compétition officielle. Fort de ses certitudes, de la progression de son groupe et de ses stars, Wilmots vient en France pour faire une demi-finale, au pire. Et peut-être pour trouver un job en club derrière… ■

23 Angleterre

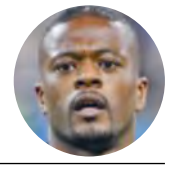
WAYNE ROONEY

ATTAQUANT. Sur sa forme actuelle, le capitaine de l'équipe d'Angleterre (30 ans) ne serait pas certain d'être titulaire. Mais le désormais recordman de buts de la sélection aux trois lions est davantage qu'un buteur. S'il débute contre la Russie le 11 juin, ce ne sera plus devant, mais dans l'axe, derrière Harry Kane ou le duo Kane-Vardy. Présent depuis l'Euro 2004, il est le seul à avoir vraiment l'expérience des phases finales. Il est un taulier, le relais de la nouvelle génération. Il est Wayne Rooney, tout simplement. ■

22 Allemagne

JOACHIM LÖW

SÉLECTIONNEUR. Prolongé jusqu'en 2018 après le titre mondial décroché au Brésil il y a deux ans, le technicien allemand doit néanmoins atteindre les quarts de finale pour aller jusqu'à la Coupe du monde en Russie. Les stats sont avec lui. Depuis qu'il est arrivé à la tête de la Nationalmanschaft en 2006, celle-ci a toujours atteint au moins les demi-finales et deux fois la finale (Euro 2008 et Mondial 2014). Reste que les dernières sorties de l'Allemagne et une certaine usure des cadres ont suscité quelques doutes. ■



21 France

PATRICE ÉVRA

DÉFENSEUR. S'il a perdu son brassard depuis le fiasco de Knysna, Patrice Évra (35 ans) reste le véritable patron des Bleus, le capitaine de l'ombre derrière Hugo Lloris. Le latéral de la Juventus compte douze ans d'ancienneté en équipe de France du haut de ses 71 sélections. Didier Deschamps, qui l'a toujours soutenu, voit en son ancien joueur à Monaco son relais sur le terrain, dans le vestiaire et au sein du groupe. « Pat » fait d'ailleurs l'unanimité au sein du groupe tricolore et demeure le titulaire indiscutable au poste d'arrière gauche. ■

20 Croatie

LUKA MODRIC

MILIEU. Le cerveau d'une équipe de Croatie dont il est avec Darijo Srna et Corluka l'un des respectés « sénateurs ». Sur la lancée de son excellente saison avec le Real, Modric voudra enfin réaliser une grande phase finale. Car, jusqu'à aujourd'hui, on ne peut pas dire que les grands tournois lui aient vraiment réussi. Éliminés au premier tour lors de l'Euro 2012 et des Coupes du monde 2006 et 2014, pas qualifiés pour le Mondial 2010, Modric et ses camarades avaient été sortis par la Turquie (1-1 a.p.) en quarts de l'Euro 2008 au terme des tirs au but (1-3), lui-même manquant le sien. ■

19 France

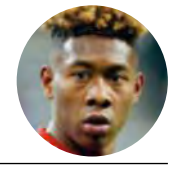
ANTHONY MARTIAL

ATTAQUANT. Anthony Martial (20 ans) s'est imposé en deux temps et trois mouvements chez les Bleus. Sa première cape remonte à septembre 2015, au Portugal (0-1), mais le Mancunien n'a patienté qu'un mois pour s'installer lors d'un succès au Danemark (1-2). À Man United comme en équipe de France, sa vie s'est accélérée. Il est aussi un bénéficiaire collatéral de la mise à l'écart de Benzema et de la plongée sportive de Valbuena. Auteur de 18 buts, cette saison, il ne lui reste plus qu'à trouver le chemin des filets avec les Bleus. ■

18 Turquie

FATIH TERIM

SÉLECTIONNEUR. « L'Empereur » est chaud comme la braise. Il a préparé ses hommes dans l'idée de devoir affronter une campagne de l'Euro très compliquée sur le plan de l'ambiance. Choqué par l'hostilité d'une petite partie des supporters turcs lors de l'hommage aux victimes des attentats du 13 novembre au cours d'un match contre la Grèce, il craint que le public français ne réagisse à son tour. Une inquiétude probablement exagérée. Ses hommes devront surtout garder leur influx, dans un groupe où les Turcs seront confrontés à l'Espagne, la Croatie et la République tchèque. ■



17 Autriche

DAVID ALABA

DÉFENSEUR. Le 24 juin, il fêtera ses vingt-quatre ans. Et il espère à avoir à le faire de façon mesurée, au milieu de ses coéquipiers, plutôt qu'avec des amis, tout près d'une plage de sable fin. Car cela voudrait dire que l'équipe d'Autriche prépare un huitième et qu'elle a survécu au premier tour dans un groupe comprenant le Portugal, l'Islande et la Hongrie. Une formalité, selon de nombreux observateurs qui estiment que les Autrichiens possèdent leur sélection la plus brillante de ces trois ou quatre dernières décennies, avec un patron titulaire indiscutable au Bayern. ■

16 Pologne

ROBERT LEWANDOWSKI

ATTAQUANT. À vingt-sept ans, il va disputer sa deuxième phase finale d'un Euro. Mais son état d'esprit est fort différent d'il y a quatre ans. En 2012, comme tous ses compatriotes, il avait un peu été écrasé par la pression de jouer à domicile. Qualifiés d'office, en manque de repères, les Polonais étaient sortis dès le premier tour. Cette fois, ils débarquent en France avec de tout autre ambitions. Avec à leur tête un « Lewa » fort de sa couronne de meilleur buteur de la Bundesliga (30 réalisations) et de celle des éliminatoires de l'Euro (13). ■

15 Italie

PIERLUIGI COLLINA

DIRECTEUR DE L'ARBITRAGE À L'UEFA. Le plus coté des arbitres de l'ère moderne a pris sa retraite internationale voilà onze ans. Mais il n'a jamais décroché. D'abord consultant de l'association des directeurs de jeu italiens, il est devenu en 2010 le responsable des « referees » sur le Vieux Continent. C'est lui qui a choisi les dix-huit arbitres pour l'Euro et dirigé la tournée auprès des sélections qualifiées pour sensibiliser aux instructions sur les règles. « Cela nous semblait important après les modifications du Board », a expliqué l'Italien. ■

14 France

LE STADE DE FRANCE

LIEU. Avec sa jauge de 80 000 places, l'enceinte dyonisienne accueillera la finale de l'Euro, le dimanche 10 juillet à 21 heures. À deux jours près, ce sera l'occasion de célébrer le dix-huitième anniversaire du sacre des Bleus lors du Mondial 98. C'était au même endroit, le dimanche 12 juillet. Tout un pays attend que l'histoire se répète. Mais cela pourrait être au prix de longs moments d'attente pour les spectateurs. Haute sécurité oblige, ils devront franchir un double périmètre de sécurité. En espérant que les défaillances constatées lors de la finale de la Coupe de France auront été corrigées. ■

13 Espagne

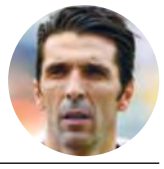
VICENTE DEL BOSQUE

SÉLECTIONNEUR. Il n'est pas quelqu'un qui parle pour ne rien dire. Il est aussi un sélectionneur qui sait faire des vrais choix, comme le prouvent les non-sélections de Diego Costa, Fernando Torres ou Javi Martinez pour l'Euro. Mécontent des prestations de la Roja (contre l'Italie et la Roumanie) au printemps, le sélectionneur espagnol (65 ans), en poste depuis 2008, reste très ambitieux, en dépit d'un plastron déjà chargé. Si l'Espagne, double tenante du titre, se succède encore à elle-même, il deviendra le premier technicien de l'histoire à gagner deux Euros. ■

12 Galles

GARETH BALE

ATTAQUANT. Régénéré par « Zizou », Bale (26 ans) aura été le leader du Real sur la fin de saison. Et surtout celui du pays de Galles durant les qualifications pour l'Euro en inscrivant sept des onze buts des Dragons, dont ce sera la première phase finale depuis le Mondial 1958. Souvent blessé, contraint de réinventer son jeu de par la présence de « CR7 » au Real, l'ex de Tottenham a déjà réussi ce que Ryan Giggs, Ian Rush, John Toshack ou Mark Hughes n'étaient jamais parvenus à faire : remettre sa sélection sur la carte du football. ■



11 Italie

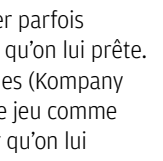
GIANLUIGI BUFFON

GARDIEN. Recordman des sélections en Nazionale, le capitaine de l'Italie (38 ans) ne vient pas pour faire de la figuration et s'est armé de quelques solides « arguments » pour faire aussi bien qu'en 2012 lorsque l'Italie avait atteint la finale : Leonardo Bonucci, Andrea Barzagli et Giorgio Chiellini, ses trois « poilus » de la défense de la Juve qui sont également son assurance-vie en équipe nationale. Un contrat en béton que le sien ! ■

10 Belgique

ÉDEN HAZARD

MILIEU. Il y a deux façons d'aborder la saison d'Éden Hazard. La (très) positive, qui consiste à dire que le Belge, qui compte déjà 400 matches pros à vingt-cinq ans, a réalisé un dernier mois convaincant, ponctué par ce « but de l'année » (dixit les fans de Chelsea) contre Tottenham. Ce qui laisse à penser qu'il en a sous le pied pour l'Euro. Le problème, c'est que Hazard traîne désormais le boulet du doute qu'il a engendré cette saison. Meilleur joueur de Premier League l'an dernier, il a semblé nettement moins concerné par le football en 2015-16 (30 matches sans marquer), davantage par ses relations avec José Mourinho et son futur transfert, au Real ou au PSG. Au point de livrer parfois des performances sans rapport avec le talent qu'on lui prête. En sélection, le désormais capitaine des Diables (Kompany absent) est également loin du compte, dans le jeu comme dans l'influence. Aussi loin que du Ballon d'Or qu'on lui promettait déjà il y a peu. Cet Euro sera-t-il celui de la rédemption ? ■



9 France

ANTOINE GRIEZMANN

ATTAQUANT. Avec sa fine moustache à la « Superdupont », Antoine Griezmann (25 ans) est devenu le nouveau héros des Français. Dans un récent sondage de *L'Équipe,* près d'une personne interrogée sur deux (46 %) faisait de l'attaquant de l'Atletico Madrid la future star tricolore de cet Euro à la maison. Une belle revanche pour le Mâconnais, recalé par les centres de formation de l'Hexagone à l'adolescence et obligé de trouver asile en Espagne, à la Real Sociedad, pour s'affirmer progressivement dans une Liga qui l'a désormais fait roi. Comme un coup de « Grizou », celui qui n'a jamais joué en L1 revient par la grande porte dans son pays avec le statut de leader offensif d'une attaque privée de Karim Benzema. Le jeune attaquant frêle est devenu un buteur reconnu. Sous la houlette de Diego Simeone, sa saison magnifique l'a propulsé dans le top 10 des meilleurs réalisateurs européens avec 32 buts, dont 22 en Liga. Reste à voir comment il aura digéré physiquement sa saison à 62 matches et moralement son penalty raté en finale de la C1 et la défaite de l'Atletico. ■

8 Angleterre

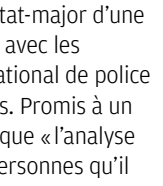
HARRY KANE

ATTAQUANT. L'Angleterre l'attend comme elle n'a plus attendu un attaquant depuis Alan Shearer. Elle n'a pas eu le temps de le voir venir tant le garçon a émergé rapidement, passant en quelques mois d'un espoir prêté successivement à Leyton Orient, Millwall, Norwich et Leicester (16 buts en 65 matches pour ces quatre clubs de 2010 à 2013) à un authentique cador de Premier League qui vient, en deux saisons et 70 matches avec Tottenham, d'inscrire 46 buts (21 + 25), à seulement vingt-deux ans. Aucun attaquant anglais n'a inscrit plus de vingt buts au cours de deux saisons d'affilée depuis… Shearer, en 1997. Avec Kane, l'Angleterre retrouve l'équivalent de ce qu'elle connaissait dans les années 90, avec les Ferdinand (Les), Fowler ou Sheringham, avec un espoir en plus, que ni Wayne Rooney ni Michael Owen n'ont exaucé par la suite : réussir une phase finale avec la sélection. Porté par le parcours des Spurs cette saison en Championnat et par sa complicité avec Dele Alli, Kane est le leader offensif d'une équipe jeune, mais terriblement ambitieuse. ■

7 France

ZIAD KHOURY

MONSIEUR SÉCURITÉ. Son poste de directeur de la sûreté et de la sécurité était sensible. Il est devenu la clé du dispositif organisationnel après les attentats du 13 novembre 2015 qui ont fait 130 morts et plus de 400 blessés à Paris et au Stade de France. « Il y a une pression plus forte sur la sécurité », reconnaît Ziad Khoury. Cet énarque natif de Beyrouth, au Liban, a été sous-préfet de la Seine-Saint-Denis, chargé de l'arrondissement de Bobigny, de 1996 à 1998, puis sous-préfet et directeur de cabinet du préfet de la région des Pays de la Loire entre 2003 et 2006. En disponibilité du ministère de l'Intérieur, il sera entouré d'un état-major d'une vingtaine de personnes en relation constante avec les différents services de l'État. Un centre international de police va être créé afin de partager des informations. Promis à un poste de préfet, Ziad Khoury (46 ans) assure que « l'analyse des risques sera quotidienne pour avoir les personnes qu'il faut au bon moment et au bon endroit. On ne peut jamais être sûr à 100 % mais on est allés au bout de ce que l'on pouvait faire. On ne sera pas dans l'improvisation. » ■



6 Suède

ZLATAN IBRAHIMOVIC

ATTAQUANT. C'est un crépuscule, un chant du cygne, peut-être même un au revoir, et pas seulement à cette France du football qui l'a admiré durant quatre ans. Sans spéculer sur les chances de la Suède lors des éliminatoires du Mondial 2018 (les Scandinaves sont dans le même groupe que la France, avec les Pays-Bas et la Bulgarie, entre autres), on n'est pas loin de jurer qu'Ibrahimovic dispute la dernière phase finale de sa carrière avec la sélection. À bientôt trente-cinq ans (il les aura en octobre), le désormais ex du PSG peut s'inscrire définitivement dans les archives en battant le record de buts dans l'histoire de l'Euro sur plusieurs phases finales, toujours détenu par Platini (9 réalisations). Ibra en compte aujourd'hui six (comme « CR7 »), seul joueur qu'il est à avoir inscrit au moins deux buts au cours de trois phases finales. Avec lui, la Suède n'a jamais brillé dans un tournoi international. Sauf que cet Euro est en France, et le premier match contre l'Eire se déroule à Saint-Denis. Un peu chez lui, donc. Et on sait que le « roi légende » aime bien quitter le pays en battant des records. ■

5 Allemagne

THOMAS MÜLLER

ATTAQUANT. S'il y en a un qui ne regrettera pas le départ de Pep Guardiola, c'est lui, le nouveau symbole du Bayern, club auquel il est lié jusqu'en 2021. Le Catalan n'était pas sa tasse de thé. Ancelotti le sera davantage. En attendant, l'Euro va poser les bases de la vraie stature de Thomas Müller. Lequel, à vingt-six ans, doit passer un nouveau cap. Qui est-il vraiment ? Un géant, un nouveau Gerd ou un imposteur technique, profiteur d'espaces ? Joachim Löw le décrit comme un joueur « assez peu orthodoxe ». Le garçon avoue qu'il ne sait pas dribbler et qu'il court bizarrement. Mais personne ne marque autant que lui. Surtout en sélection. Cinq buts lors du Mondial 2010, cinq encore au Brésil il y a deux ans avec un titre de champion à la clé et neuf réussites lors des qualifications à l'Euro 2016. Müller n'est sans doute pas un leader à la Philipp Lahm, mais il possède un charisme fou et un côté imprévisible qui séduit les foules. Et fait gagner les matches… ■

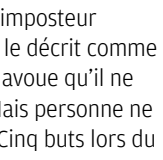
4 France

DIDIER DESCHAMPS

SÉLECTIONNEUR. On dit qu'avec lui, il ne peut rien arriver, sinon des victoires. Qu'il a tout gagné avec les Bleus, c'est vrai, ou en club, c'est presque vrai aussi. Capitaine des champions du monde 1998 et des champions d'Europe 2000, le milieu emblématique avait également soulevé avec le brassard autour du biceps la Ligue des champions avec Marseille en 1993. « DD » est fort, très fort pour aller au bout de ses objectifs. S'il boucle la boucle comme coach des Bleus le 10 juillet prochain en allant chercher le trophée dans la tribune présidentielle du Stade de France qu'il connaît bien, Deschamps renforcera sa légende de winner. Après avoir habilement géré les aléas de l'affaire de la sextape qui aurait pu le plonger dans de sales draps, il a construit un groupe homogène, sans stars, une sorte de force collective tranquille. La star des Bleus, c'est peut-être, encore et finalement, lui. « DD la gagne » doit maintenant surmonter les forfaits et les impondérables pour sublimer sa sélection et entretenir un élan populaire qu'il a su récréer ces derniers mois. C'est lui qui détient la clé. ■

DIDIER DESCHAMPS A DÉJÀ GAGNÉ L'EURO EN TANT QUE JOUEUR EN 2000. IL COMPTE BIEN RÉÉDITER CETTE PERFORMANCE EN QUALITÉ DE SÉLECTIONNEUR.

ALAIN MOUNIC



3 Espagne

ANDRÉS INIESTA

MILIEU. Il y a quelques mois, notre homme avait parlé d'un groupe en évolution, de changements devenus inévitables avec le temps. Mais, après la retraite internationale de son pote Xavi, le glissement progressif d'Iker Casillas vers le banc, Andrés Iniesta n'a pas voulu donner des biscuits supplémentaires à ceux qui accréditent l'idée d'une Roja arrivée en fin de cycle. Le génial meneur du Barça n'a donc pas annoncé que cet Euro serait son dernier grand rendez-vous avec la sélection espagnole. Et pourquoi l'aurait-il fait d'ailleurs ? Le huitième joueur à avoir atteint ou dépassé la barre symbolique des cent capes en Seleccion prend toujours un énorme plaisir à répondre aux convocations de Vicente Del Bosque et, à trente-deux ans, il estime disposer encore de quelques belles années devant lui en équipe nationale. Poussera-t-il jusqu'au Mondial 2018 ? Trop tôt pour le dire. Iniesta préfère se concentrer sur l'objectif immédiat : un tournoi où la Roja tentera de remporter un troisième Euro de rang après les victoires de 2008 et 2012, triomphes qui avait vu le natif de Fuentealbilla occuper une place de choix. « Nous avons un groupe de très grande qualité et nous aurons notre mot à dire », estime le milieu du FC Barcelone. Lui arrive en forme, pas « cramé » pour un sou. C'est vrai qu'il n'a disputé « que » 44 rencontres cette saison en club, un total relativement faible, dans la lignée de trois millésimes dorés : 43 matches en 2008-09 et 42 en 2014-15, saisons de sacres en Ligue des champions ; 42 rencontres en 2009-10, exercice ponctué par l'historique conquête du Mondial et le but le plus important de sa carrière, celui du 1-0 face aux Pays-Bas en finale. Iniesta ne s'est pas forcément réservé, mais a fait quelques passages à l'infirmerie, dont un, dans la seconde moitié de mars, qui avait prêté à polémique. « C'est une blessure diplomatique, il se ménage pour le clasico », avaient alors lancé certains depuis Madrid. Andrés n'avait pas bronché. Comme d'habitude. Lui préfère répondre sur le terrain, comme il l'a toujours fait, au point de devenir le joueur espagnol le plus titré de l'histoire. Alors, en avant pour un trente-deuxième trophée ? ■

ANDRÈS INIESTA, DOUBLE TENANT DU TITRE, VISE LA PASSE DE TROIS.

RICHARD MARTIN

FINALISTE MALHEUREUX EN 2004, « CR7 » ESPÈRE ENFIN ÊTRE SACRÉ AVEC LE PORTUGAL.

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

2 Portugal

CRISTIANO RONALDO

ATTAQUANT. La manière dont « CR7 » aborde cet Euro qui pourrait bien être son dernier (il a aujourd'hui 31 ans) ressemble un peu à son approche de la dernière Coupe du monde. Comme en 2014, Cristiano Ronaldo aura disputé la finale de la Ligue des champions quelques jours plus tôt et, comme en 2014, il va l'appréhender après une alerte physique qui l'a contraint à faire un break de quinze jours en avril. Même si cette blessure (cuisse) est moins prégnante que celle d'il y a deux ans, quand l'attaquant portugais avait dû faire l'impasse sur la finale de la Coupe du Roi et joué la finale de C1 (et le Mondial) sur une jambe à cause d'un genou très douloureux, il ne faut pas oublier que le Portugais a… deux ans de plus, justement. Et qu'il sort d'une saison pour le moins contrastée et contrariée dans sa première moitié par sa relation conflictuelle avec Rafa Benitez. Avant que Zinédine Zidane ne soit nommé à la tête du Real début janvier, « CR7 » avait été absent et atone (aucun but marqué) lors des grands rendez-vous, autrement dit de la double confrontation contre le PSG en C1 et des rencontres face à l'Atletico et au Barça en Liga. Avec « ZZ », Cristiano Ronaldo a marqué deux fois en C1 face à la Roma (8es de finale), inscrit un triplé lors du quart de finale retour contre Wolfsburg et le but de la victoire à Barcelone lors du clasico. Il termine donc la saison mieux qu'il ne l'a commencée en décrochant un titre de meilleur buteur de la Ligue des champions et reste concentré sur deux objectifs : offrir enfin un titre au Portugal et reconquérir ce Ballon d'Or qu'il a perdu en janvier dernier au profit de Messi. L'Euro est la vitrine rêvée pour ça. Cristiano Ronaldo a besoin de se montrer. Comme toujours. Mais plus encore parce que les phases finales lui sont désormais comptées et que l'été qui vient est rempli d'incertitudes. Le départ d'Ibrahimovic et l'affirmation de Gareth Bale au Real attisent la question de sa venue au PSG. L'Euro est en France, où vit une importante colonie lusitanienne. Le parallèle et le lien sont trop tentants pour être ignorés. ■

1 France

PAUL POGBA

MILIEU. Zurich, 11 janvier 2016. Au bras de sa maman, Yeo, Paul Pogba fait sensation sur le tapis rouge du gala du FIFA Ballon d'Or dans sa veste à fleurs sertie d'argent. Le milieu de la Juventus vient d'être élu dans le onze de l'année au milieu des Messi, Cristiano Ronaldo, Neymar et autres Iniesta. Porté par cette reconnaissance d'une année 2015 pleine, le benjamin de ce luxueux plateau se laisse aller à la confidence d'ambitions qu'il ne veut plus cacher. Le « Poulpe » noir et blanc rêve du Ballon d'Or comme ses glorieux devanciers à la Juventus Michel Platini et Zinédine Zidane. Pour mieux les imiter, il s'est même emparé du numéro 10 en cette saison qui doit illuminer sa carrière avec un Euro en point d'orgue. Mais, pour le moment, le mimétisme s'arrête là. En équipe de France, le milieu porte toujours le 19 et encore beaucoup d'espoirs à concrétiser. Il a même été éclipsé au rang des stars et des « ballondorisables » par Antoine Griezmann et son épatante saison. Appelé peut-être trop vite à endosser un rôle de patron chez les Bleus, l'ancien Havrais n'a toujours pas pris les clés du camion tricolore. À vingt-trois ans, 29 sélections et déjà trois années comme titulaire en équipe de France derrière lui, Paul Pogba ne doit pas manquer le virage de l'Euro où tout un pays l'attendra au tournant dans un rôle de leader technique. Le temps est venu pour lui de s'imposer aux yeux d'un pays qui ne l'a pas vu grandir ni même jouer en Ligue 1, puisqu'il a quitté le centre de formation du HAC à seize ans pour Manchester United. Le champion du monde des U20 en 2013 doit confirmer, mais surtout s'affirmer. L'avenir n'est plus en lui, il est à lui. Milieu hybride, un peu OVNI, il doit trouver dans le 4-3-3 de Didier Deschamps son meilleur régime entre rigueur défensive, rôle de numéro 8 à l'ancienne, mais surtout la position optimale qui permettra d'offrir aux Bleus l'essence de son talent offensif qui fait sa griffe et sa plus-value. Il y a peu, sa place était encore sur la droite au côté de Cabaye et Matuidi. Aujourd'hui, Pogba doit composer avec le retour de Lassana Diarra et l'émergence de N'Golo Kanté. Les places sont devenues plus chères, mais on a du mal à croire que « DD » puisse se passer d'un joueur de son envergure. Sa capacité à briser les lignes, à se mettre en position dangereuse en quelques enjambées n'a pas d'équivalent dans la panoplie tricolore. La France et les Bleus attendent ses éclairs et que le milieu relayeur devienne, enfin, un joueur de dimension mondiale. La gravure de mode pourra alors ressortir sa veste à paillettes, peut-être sur le perron de l'Élysée. Et l'on reparlera du Ballon d'Or non plus au futur, mais au présent pour l'homme qui vaudrait plus de 100 M€, selon son agent, Mino Raiola. C'est là le vrai rendez-vous des plus grands. Comme Platini en 1984 ou Zidane en 1998, Pogba doit marquer 2016. Il en a les moyens. ■

LUI DEVANT ET TOUS DERRIÈRE : PAUL POGBA SAIT QU'IL A UN STATUT DE LEADER À ASSUMER CHEZ LES BLEUS.

PIERRE LAHALLE

UN EURO GRAND OUVERT

Pour la première fois, l'Euro réunit 24 équipes, mais aucune n'écrase la concurrence, pas même l'Allemagne, championne du monde, ou l'Espagne, tenante du titre. Il pourrait donc y avoir de la place pour les Bleus et peut-être même de la surprise dans l'air. **TEXTE** PATRICK URBINI

Ce n'est pas tous les jours que l'équipe de France s'avance vers un grand Championnat avec l'ambition et les moyens de l'emporter. C'est même une première depuis 2006, le retour de Zinédine Zidane l'été précédent et cette petite phrase lâchée par Raymond Domenech et martelée ensuite durant des mois : « Rendez-vous le 9 juillet à Berlin. » Sous-entendu pour la finale de la Coupe du monde. Puisqu'elle nous rappelle que la France demeure le seul pays depuis l'Argentine en 1978 à avoir gagné une compétition qu'elle organisait et même à l'avoir fait deux fois, l'idée que les Bleus jouent à la maison, comme ceux de Platini sacrés en 1984 et ceux de Zidane héros de 1998, paraît séduisante, presque rassurante. Faut-il y voir un signe, une promesse ou même les deux à la fois ? Peut-être. Mais pour que l'environnement extérieur puisse sublimer et porter une équipe jusqu'à la victoire finale, encore faut-il déjà que celle-ci réunisse les ingrédients indispensables : des bons joueurs, une philosophie de jeu et un vrai collectif, un mental, un élan et des leaders, de la consistance et suffisamment d'essence dans le moteur au sortir d'une longue saison, un grain d'audace et de folie aussi pour rester imprévisible, sans oublier un poil de réussite pour pouvoir forcer le destin le moment venu.

ALAIN MOUNIC

L'ESPAGNE D'IKER CASILLAS, RAUL ALBIOL, SERGIO RAMOS, ALVARO ARBELOA ET XABI ALONSO, DOUBLE TENANTE DU TITRE, SEMBLE, CETTE FOIS, MOINS BIEN ARMÉE POUR SE HISSER À NOUVEAU SUR LE TOIT DU VIEUX CONTINENT.

UN POUVOIR DÉFENSIF AMOINDRI. L'équipe de Didier Deschamps est loin d'être parfaite et de présenter toutes les garanties, son pouvoir défensif actuel n'a rien de comparable à celui qu'ont souvent eu ses devancières ces vingt dernières années, et certains anciens, comme Bixente Lizarazu, la jugent, par exemple, trop tendre, trop juste. « C'est encore trop tôt, prétendait ainsi l'ancien latéral gauche récemment dans *L'Équipe,* avant même le forfait de Raphaël Varane. Si cette équipe atteint le dernier carré, ce sera donc déjà très bien. » Soyons clair, d'ailleurs : avec un premier tour comme celui-là (Roumanie, Albanie et Suisse), tout autre résultat serait perçu comme un échec et considéré comme un recul. Lizarazu ajoutait aussi : « En revanche, je la sens très costaude dans deux ans, pour la Coupe du monde en Russie, ou pour l'Euro 2020. Là, elle arrivera à maturité. »

Les pépins de toutes sortes ont beau ne pas l'avoir épargnée depuis l'hiver dernier, notamment en défense, elle ne manque pourtant pas de talent et de vitesse devant, d'explosivité et de puissance au milieu, de repères et de complicités techniques dans son 4-3-3 désormais habituel. Et si elle ne part pas favorite comme celle de 2000, probablement la mieux armée de toutes, personne ne l'est vraiment cette année et aucune équipe n'écrase la concurrence. Même l'Espagne, qui n'est pas revenue à son niveau, exceptionnel, de la période 2008-2012 quand sa domination était alors totale, et qui pourrait payer le succès de ses clubs en Coupe d'Europe. Même l'Allemagne, qui semble moins irrésistible, moins complète qu'il y a deux ans au Brésil et qui offre aussi moins de certitudes derrière.

UN PREMIER TOUR POUR QUOI FAIRE ? Vingt-quatre équipes pour un Euro plutôt que seize comme c'était l'usage depuis vingt ans, c'est une idée défendue par Michel Platini, puis validée à l'automne 2008, et, franchement, ce n'est pas la meilleure que l'ex-président de l'UEFA ait eue. À l'époque, celui-ci avait justifié cet élargissement en disant : « Sincèrement, il y a plus que seize bonnes équipes pour faire un Championnat d'Europe, et, techniquement, un passage à vingt-quatre n'affaiblirait pas ou ne dévaloriserait pas l'Euro. » Aujourd'hui, rien n'est moins sûr. S'il ne manque à l'appel que les Pays-Bas, troisièmes de la dernière Coupe du monde, il n'est pas certain en effet que le plateau réuni allie à la fois la quantité et la qualité. Dit autrement : trente-six matches et treize jours de compétition pour éliminer seulement un tiers des équipes, c'est sans doute beaucoup de bruit pour pas grand-chose et une manière d'étirer inutilement le premier tour avec des adversaires parfois nouveaux, mais sans grand intérêt ni véritable attrait. Cette formule allongée offre tout de même un avantage : à l'exception des deux groupes les plus relevés, le D, celui de l'Espagne, et le E, celui de la Belgique et de l'Italie, elle ménagera une entrée dans la compétition logiquement moins violente que d'habitude, une montée en régime moins brutale, donc, et une contre-performance sera en principe moins pénalisante. La première quinzaine devrait permettre ainsi à certaines équipes de récupérer des joueurs, fatigués ou blessés, et à pas mal d'entre eux de retrouver progressivement du rythme, des jambes et même un peu de fraîcheur. Mais un premier

DEPUIS L'ARGENTINE EN 1978, LA FRANCE EST LE SEUL PAYS À AVOIR GAGNÉ UN TOURNOI QU'ELLE ORGANISAIT, ET MÊME DEUX FOIS

RICHARD MARTIN

LES ALLEMANDS AIMERAIENT, COMME LES FRANÇAIS EN 2000, CONFIRMER LEUR TITRE MONDIAL EN REMPORTANT DANS LA FOULÉE LE TOURNOI EUROPÉEN.

tour moins abrupt, c'est aussi la porte ouverte à d'éventuelles surprises et la possibilité pour des sélections moins fortes, mais plus cohérentes, plus méthodiques et moins sollicitées physiquement en fin de saison, de faire un bout de chemin, voire plus si affinités. Comme la Grèce, vainqueur en 2004, ou la Turquie et la Russie, demi-finalistes en 2008.

L'ALLEMAGNE ET L'ESPAGNE EN POLE, QUAND MÊME. La notion de titre à défendre reste toujours à débattre lorsqu'on en a perdu un autre dans l'intervalle, mais l'idée de remporter un troisième Euro de suite et d'entrer un peu plus dans l'histoire doit forcément trotter dans la tête des Espagnols. Les joueurs ont changé, l'équilibre collectif est différent, mais l'idée de jeu générale demeure, et le cycle que la Roja a entamé depuis son échec de 2014 et la fin de la génération Xavi-Xabi Alonso est porteur de bonnes nouvelles. L'Allemagne, devenue championne du monde en 2014 après être restée dix-huit années sans victoire, se trouve certainement dans le même état d'esprit. Elle a toujours faim, elle a renouvelé en douceur son groupe et, dans une compétition qu'elle a déjà remportée à trois reprises (1972, 1980 et 1996), elle n'a jamais été loin du compte, a fortiori les deux dernières fois (finale en 2008, demi-finale en 2012). Pour l'une et l'autre, reste à savoir quelle sera la forme du moment des joueurs les plus créatifs et les plus décisifs, un paramètre toujours crucial.

Hormis la France, qui va entamer l'Euro dans le confort du groupe le plus faible du premier tour et qui aura donc son mot à dire, deux ou trois autres équipes ont des chances réelles de victoire, on pense d'abord à la Belgique, l'Angleterre ou l'Italie. Les Belges font d'excellents outsiders, ils ont continué de grandir depuis deux ans et leur quart de finale de Coupe du monde, mais ils ne sont encore que des outsiders, et Marc Wilmots, leur sélectionneur, confesse volontiers que ses joueurs ne possèdent pas la culture indispensable pour gérer un tournoi comme celui-là. Peut-être brouille-t-il les pistes, peut-être dit-il vrai, mais il arrive parfois qu'une équipe grandisse plus vite que prévu dans un grand Championnat et que les événements se précipitent. L'Angleterre ? Sa jeune génération est séduisante, généreuse et prometteuse, elle a réussi le grand chelem en éliminatoires, mais, avec elle, on se pose toujours les deux mêmes questions quand vient l'été :

1. Aura-t-elle assez de gaz pour aller au bout et sera-t-elle suffisamment solide derrière ?
2. Pourquoi réussirait-elle soudainement là où toutes les générations précédentes, plus matures et parfois plus brillantes que celle-ci, ont échoué et souvent pour des raisons identiques ? Et l'Italie dans tout ça ? Depuis qu'elle a perdu Marchisio et Verratti, elle n'a plus de milieu de terrain, en tout cas pas celui qu'elle espérait, mais elle possède une vraie défense, celle de la Juve, et, avec la Squadra, le cœur du jeu est souvent une zone secondaire puisque seules comptent les deux surfaces de vérité. Moralité, on ne peut jamais la rayer de la carte et sous-estimer à l'avance ses ressources. Si, maintenant, la menace terroriste, le risque de violence en dehors des stades et le climat social ambiant font planer beaucoup d'incertitudes sur le tournoi, il en existe au moins autant sur le terrain et la possibilité d'une surprise majeure et d'une hiérarchie contestée n'est pas totalement à écarter à l'heure qu'il est. Entre les équipes qui dépendent d'un seul joueur, comme le Portugal et Cristiano Ronaldo, la Suède et Zlatan Ibrahimovic ou le pays de Galles et Gareth Bale, et celles qui offrent davantage de talents et de qualités collectives comme la Croatie, la Pologne et peut-être même l'Autriche, le choix semble pourtant vite fait. À moins que cet Euro ne soit un long fleuve tranquille et nous réserve les demi-finales que dessine le tableau du deuxième tour (Espagne-Angleterre ou Espagne-Italie le 6 juillet à Lyon, France-Allemagne le 7 à Marseille), on n'a donc sans doute pas fini de dire et d'écrire tout et son contraire d'ici là. ■

LES BELGES, QUI ONT CONTINUÉ DE GRANDIR DEPUIS DEUX ANS, FONT D'EXCELLENTS OUTSIDERS

La cote *FF*

●●●●●
Allemagne, Espagne
●●●●
France,Belgique
●●●
Angleterre, Italie
●●
Pologne, Croatie, Portugal
●
Autriche, Russie, Suisse, Islande, Turquie

_Olivier Giroud

« JE ME SENS VRAIMENT SOUTENU »

Face aux critiques sur son rendement offensif et sa sélection pour l'Euro, l'attaquant d'Arsenal défend son bilan et renvoie à la confiance que lui témoignent Didier Deschamps et Arsène Wenger. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

« Commençons par le commencement. Cet Euro a débuté avec l'annonce de la liste des 23 au journal de 20 heures. Comment en avez-vous pris connaissance ?
C'était un peu particulier. Avec Lolo *(NDLR : Koscielny)*, on était au bal de la Arsenal Foundation. On attendait avec toute l'équipe que commence la soirée de charité du club. On a donc appris qu'on était retenus pour l'Euro par des textos de nos proches.

Pour vous, ce n'était qu'une formalité, ou vous aviez peur d'un coup de Trafalgar vu votre passage à vide en cours de saison ?
Sincèrement, il y avait une petite appréhension. Il faut toujours être prudent. L'équipe de France a beaucoup d'attaquants talentueux. Mais j'étais quand même assez confiant par rapport à ce que j'avais fait en équipe de France et la saison que j'ai produite avec Arsenal. Même si, ces derniers mois, il y a eu moins de buts.

Justement, comment avez-vous vécu cette période de disette ?
Il faut refaire l'historique de la saison. Au début, je joue, je claque un peu. Arrive septembre où *(Theo)* Walcott devient titulaire. Là, je le reconnais, il y a eu une période un petit peu délicate. Et puis je pars jouer contre le Danemark en équipe de France où ça se passe bien *(il inscrit les deux buts de la victoire, 1-2, le 11 octobre)*. Ça m'a fait beaucoup de bien et ça m'a relancé, tout comme le rassemblement suivant *(un but contre l'Allemagne, le 13 novembre)*.

Vous avez douté ?
Sincèrement, non. Je savais que si je rentrais et que je faisais la différence, j'allais retrouver ma place. J'ai eu la chance d'être efficace en équipe de France, d'être bon. Après, il y a eu ce match en C1 que l'on gagne face au Bayern Munich *(2-0)*. Ce soir-là, j'ai marqué, et après j'ai enchaîné les buts jusqu'à mi-janvier, avec notamment ce super match à l'Olympiakos *(0-3, le 9 décembre)*.

Vous marquez un triplé ce soir-là…
(Il coupe.) Mon premier avec Arsenal ! Il a permis au club de se qualifier pour les huitièmes de C1. C'était un match très important, un tournant dans notre saison. À la mi-janvier, j'en suis à dix-huit ou dix-neuf buts avec Arsenal, toutes compétitions confondues. Ensuite, c'est vrai, j'ai eu une période où plus rien ne me réussissait, où je manquais d'efficacité, où je suis passé à côté de certains matches.

Certains matches ou beaucoup de matches ?
Quand j'y repense, après coup, il n'y en a pas eu tant que ça. Parfois, j'ai été décisif sans marquer. En Championnat, je termine avec seize buts et six passes décisives. J'ai œuvré pour l'équipe. Il faut aussi se rendre compte que ma période de disette a correspondu à une période où l'équipe était moins bien. À partir de février-mars, on a un peu perdu le fil. Forcément, quand une équipe marque moins, c'est l'attaquant qui est visé. Mais, pour ne parler que de lui, *(Mesut)* Özil a mis dix-huit ou vingt passes décisives en première partie de saison, et par la suite il en a réussi très peu.

Depuis le début de cette interview, vous avez dit par deux fois combien l'équipe de France avait été une bulle d'oxygène dans ces moments difficiles à Arsenal…
C'est la vérité. En équipe de France, j'ai eu du temps de jeu, ce qui m'a permis de m'exprimer dans un autre contexte. Ça m'a fait du bien de m'éclater, d'être de nouveau décisif. Surtout sous ce maillot bleu qui, je le répète assez souvent, m'est très cher.

« C'EST ÉCRIT QUE JE DEVRAI TOUJOURS PROUVER, ENCORE ET ENCORE »

Le sélectionneur Didier Deschamps comme votre coach Arsène Wenger n'ont cessé de vous soutenir publiquement. Quelle importance avez-vous accordée à ces marques de confiance ?
Ce sont des personnes qui connaissent le football et qui me voient jouer, elles. Je sais que le sélectionneur et Guy Stephan regardent beaucoup nos matches, à Lolo et à moi. Ça arrive de passer à côté de certains matches, mais tout au long de la saison j'ai été présent. Au final, j'ai quand même fait une bonne saison, peut-être l'une de mes meilleures avec Arsenal. La confiance, elle est là. Les coaches me la donnent et j'essaie de la leur rendre sur le terrain. Je me sens vraiment soutenu et ça me donne encore plus de confiance et d'énergie pour entamer cet Euro d'un très bon pied.

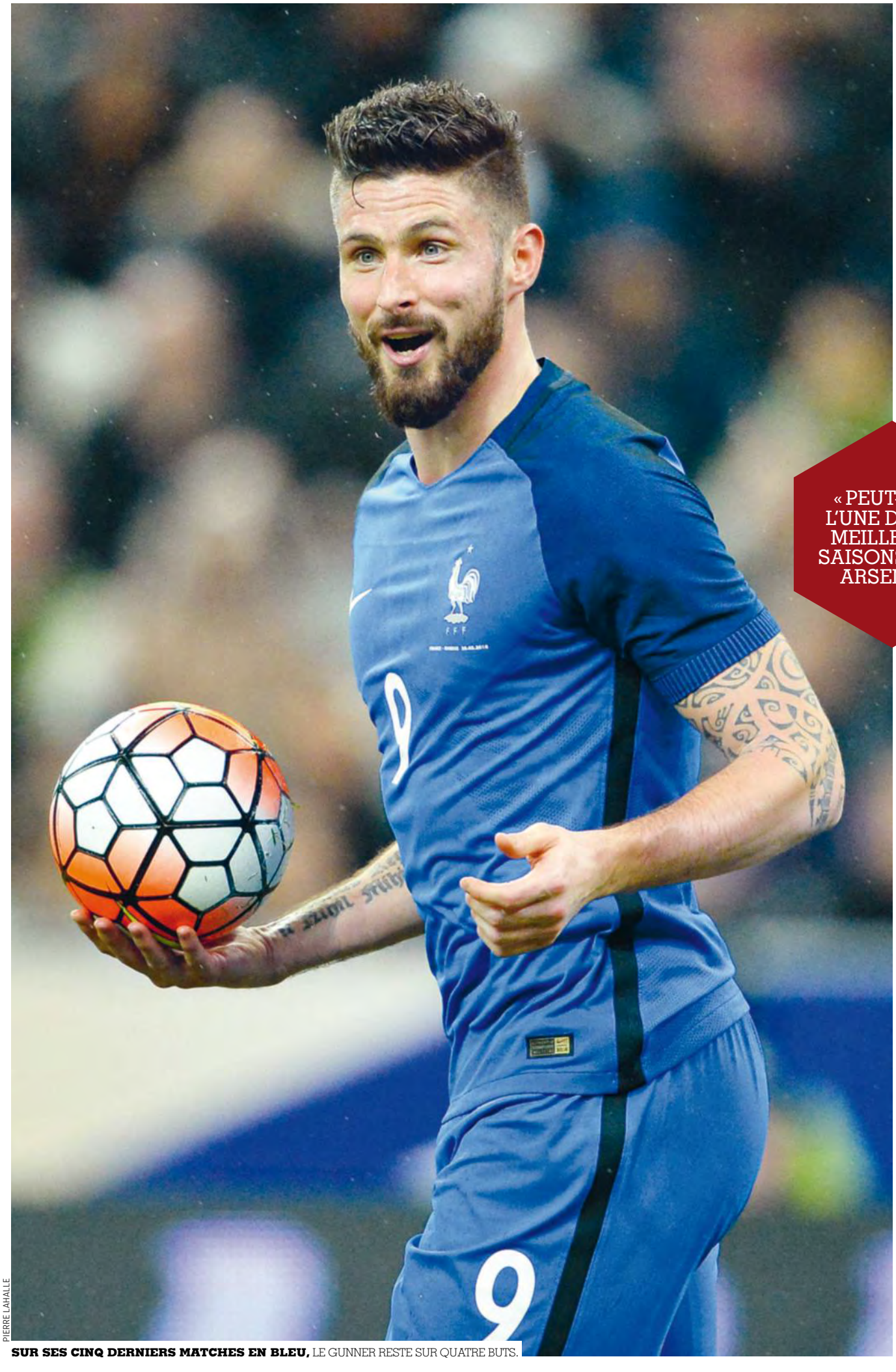
Malgré l'âge (29 ans) et l'expérience, c'est essentiel pour vous de vous sentir soutenu, aimé ?
Aimé, c'est un bien grand mot, c'est pour ma famille, mais soutenu par les coaches, oui. Bien sûr qu'on a besoin de plaire, de se sentir, entre guillemets, aimé et en confiance. J'en ai besoin. Tous les joueurs en ont besoin. Bon, peut-être plus les attaquants, qui sont des joueurs très ciblés par le grand public et les médias. On a sans doute plus besoin d'affection que les autres. Après, ça s'arrête là. Je n'ai pas besoin qu'on me dise que je suis bon, que je suis beau, que je suis le meilleur… Ce qui se dit à droite et à gauche, ça ne m'atteint pas.

Vraiment ?
C'est quelque chose qui a toujours fait partie de la vie des footballeurs, encore plus pour moi dont le parcours est différent. Rien n'a jamais été facile pour moi, c'est pourquoi j'estime que ma réussite, je la dois à ma force mentale. Aujourd'hui, il y a des gens qui apprécient Giroud, d'autres moins. Hier, c'était pareil, et il y aura d'autres moments comme cela. Il y en aura toujours. Je suis obligé de vivre avec. Si tu ne l'acceptes pas, si tu ne te crées pas une carapace, tu es plus ou moins en danger, en difficulté. Il faut faire abstraction, dealer avec ça, comme on dit ici. Pour se protéger.

C'est pour cela que vous avez dit dans une interview à *L'Équipe* que vous souffrez d'un manque de reconnaissance ?
Par rapport à mon parcours atypique, à mon profil, c'est vrai que les regards vis-à-vis de moi peuvent être différents. Moi, je dois toujours être au top pour être reconnu. Les parcours comme le mien sont différents de ceux de joueurs qui percent très tôt et sont destinés à de grandes carrières. Quelque part, c'est dans l'adversité que je me suis construit. J'ai toujours rencontré des difficultés dans ma carrière. Je suis allé chercher les choses. C'est écrit que je devrai toujours prouver, encore et encore.

Sur les réseaux sociaux et dans la bouche de certains observateurs, Hatem Ben Arfa mérite plus d'être à l'Euro que vous…
(Plus blasé qu'énervé.) Là, c'est n'importe quoi ! Ce qui me fait rire, c'est que les gens s'arrêtent à 2016. On m'a rapporté certaines choses qui m'ont fait sourire. Oui, sur les quatre, cinq derniers mois, certains joueurs ont flambé. Et pour moi, ces quatre, cinq derniers mois ont été moins bons. Mais une saison de foot, ça commence en août. Je connais mes statistiques. Les staffs d'Arsenal et de l'équipe de France aussi. Et ils savent le boulot que je fais pour l'équipe. À partir de là, je peux dormir tranquille. Les pseudo-connaisseurs ont le droit de s'exprimer, mais bon…

Le débat ne sort pas de nulle part, Ben Arfa a réalisé une saison formidable avec Nice…
Je peux comprendre que certains auraient voulu voir Hatem Ben Arfa dans la liste. C'est un joueur que j'apprécie beaucoup et qui a d'énormes qualités, mais de là à dire que je ne mérite pas ma place… Me comparer à lui alors qu'on n'a pas du tout le même poste sur le terrain et qu'on a des qualités complètement différentes, ce n'est



PIERRE LAHALLE

SUR SES CINQ DERNIERS MATCHES EN BLEU, LE GUNNER RESTE SUR QUATRE BUTS.

« PEUT-ÊTRE L'UNE DE MES MEILLEURES SAISONS AVEC ARSENAL »

pas honnête. Le coach a bien répondu quand on lui a posé la question au moment de la liste. Lui avait les bonnes stats.

Ça veut dire que d'autres ne les avaient pas ?

(Malicieux.) Ou bien qu'ils ne regardent que les stats qui les arrangent...

Question stats, celles de Karim Benzema sont très présentables mais il ne sera pas à l'Euro à cause de l'affaire de la sextape. Un coup de chance pour vous qui allez récupérer sa place de titulaire ?

Ce n'est pas à moi de dire si je serai titulaire ou pas. J'ai fait exprès de ne pas m'exprimer sur cette affaire parce que tout ce que j'aurais pu dire aurait été mal interprété. La seule fois où j'en ai parlé, ça a fait un pataquès. J'avais simplement dit qu'on ne voulait pas, entre guillemets, se polluer l'esprit avec ça, qu'on devait faire abstraction. Ce mot "polluer", certains l'ont repris, remixé, sorti de son contexte. Alors, par rapport à cette histoire, je n'ai rien d'autre à ajouter.

Vous ne pouvez pas nier que ça vous ouvre la porte...

Évidemment, vu que je suis en concurrence directe avec Karim, ça va peut-être me donner plus de temps de jeu. Mais on est plusieurs attaquants à postuler et à vouloir aider l'équipe de France à aller le plus loin possible.

Aller le plus loin possible, c'est aller au bout ?

On veut le gagner, cet Euro. On est pleins d'espoirs, de fraîcheur, d'envie. On a une super équipe sur le papier. Mais c'est sur le terrain qu'il faut faire le boulot. Depuis que je porte ce maillot bleu, mon objectif premier a toujours été de l'honorer au mieux et de rendre fiers mes proches et, par extension, tous les Français. Notre rôle, c'est de faire vibrer la France. Ça passera par un bel Euro, et qui dit bel Euro dit le gagner. On veut réaliser quelque chose de grand tous ensemble. » ■

LES **BLEUS** AU TOUT DÉBUT

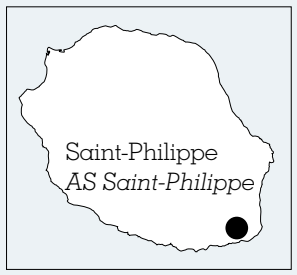
Un tiers des 23 Bleus qui disputeront l'Euro a débuté dans la région parisienne. Mention spéciale au CO Les Ulis dans l'Essonne, où Patrice Évra et Anthony Martial ont fait leurs premiers pas de footballeurs. Comme, avant eux, Thierry Henry. **TEXTE** PATRICK URBINI

C'est à la fois une constante chez les Bleus et une évidence arithmétique : avec un bassin de population de près de 12 millions d'habitants et plus de 100 000 licenciés dans la tranche d'âge six-quinze ans, la région Île-de-France et ses 1190 clubs amateurs demeurent le principal vivier du football français. Huit des vingt-trois joueurs sélectionnés par Didier Deschamps pour l'Euro 2016, autrement dit un tiers, ont ainsi signé leur première licence à Paris ou dans la région parisienne : Patrice Évra et Anthony Martial (Les Ulis), Blaise Matuidi (Fontenay-sous-Bois), N'Golo Kanté (Suresnes), Paul Pogba (Roissy-en-Brie), Moussa Sissoko (Aulnay-sous-Bois), Kingsley Coman (Moissy-Cramayel) et Lassana Diarra (Centre Sportif Julien-Lacroix à Paris XXe).

Les autres ont débuté pour la plupart aussi au nord d'une ligne Lyon-La Rochelle : Steve Mandanda (Évreux) et Benoît Costil (Bretteville-l'Orgueilleuse) en Normandie, Yohan Cabaye (Tourcoing) à deux pas de Lille, Lucas Digne à Mareuil-sur-Ourcq dans l'Oise, un peu plus bas sur la carte, Bacaray Sagna à Sens et Antoine Griezmann à Mâcon. Les seuls « Sudistes » du groupe ? Christophe Jallet (Saint-Brice), Laurent Koscielny (Tulle), Samuel Umtiti (Lyon V^{e}),Olivier Giroud (Froges), André-Pierre Gignac (Fos-sur-Mer), Adil Rami (Fréjus) et Hugo Lloris (Cimiez). Sans oublier les deux autres exceptions : Eliaquim Mangala, qui a grandi en Belgique et commencé près de Namur (Lustin), et Dimitri Payet, né à plus de 9 000 kilomètres de la métropole, qui a effectué ses premiers pas de footballeur sur l'île de la Réunion (Saint-Philippe).

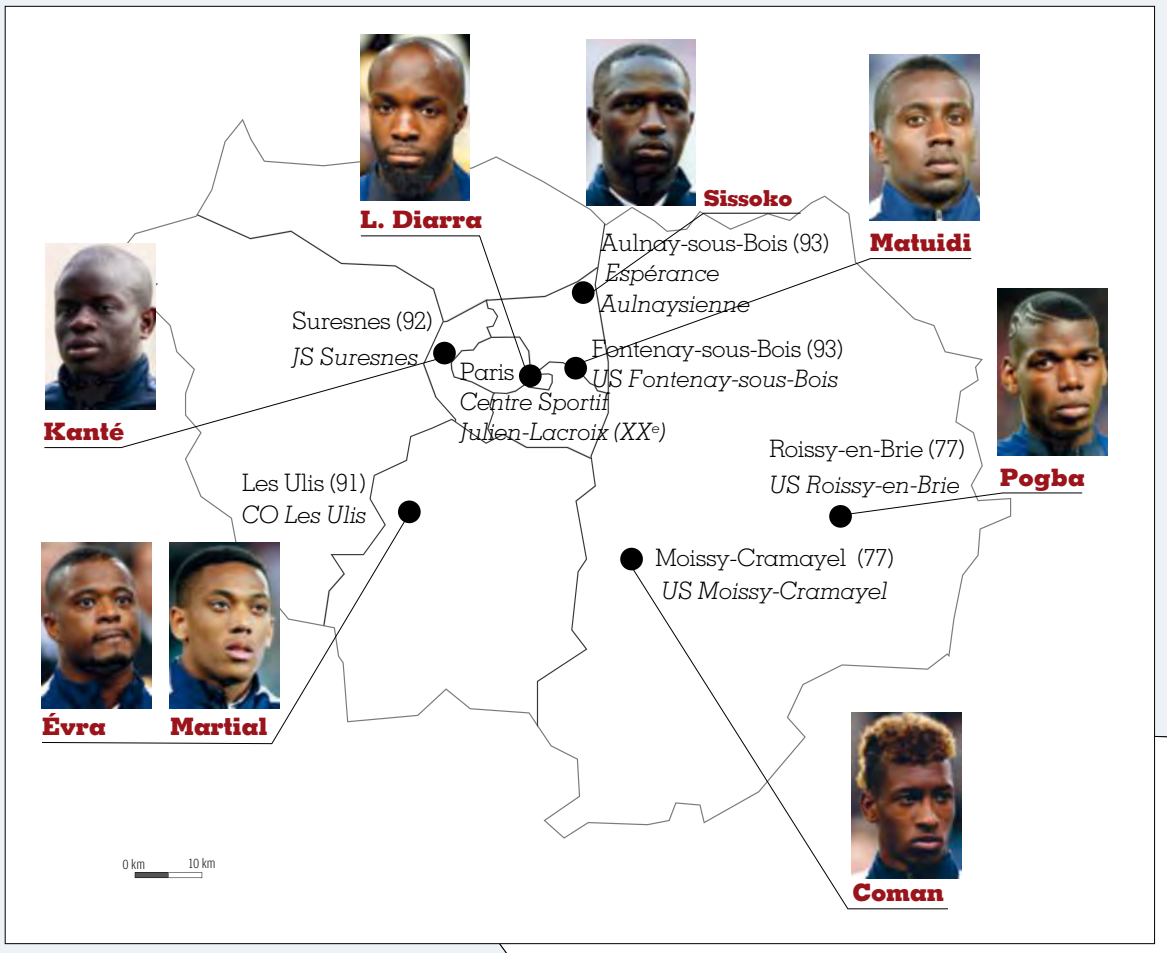
S'agissant maintenant des clubs formateurs, la répartition est légèrement différente et davantage éclatée, mais elle présente néanmoins le même déséquilibre géographique. Au Nord ? Quatre joueurs sont passés par Le Havre (Payet, Lassana Diarra, Mandanda et Pogba), trois par Lille (Cabaye, Digne et Rami) et deux par le Paris-SG (Évra, très brièvement, et Coman). Viennent ensuite Boulogne (Kanté), Caen (Costil), Guingamp (Koscielny), Auxerre (Sagna), Troyes (Matuidi). Et dans la moitié Sud ? Lyon (Martial et Umtiti), Niort (Jallet), Grenoble (Giroud), Toulouse (Sissoko), Martigues (Gignac) et Nice (Lloris). Soit au total quinze clubs, neuf au Nord, six au Sud, auxquels il faut ajouter deux équipes étrangères : la Real Sociedad (Griezmann) et le Standard de Liège (Mangala). ■

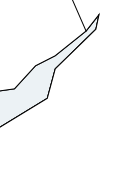
ÎLE DE LA RÉUNION



Payet

ÎLE-DE-FRANCE





Costil

Mandanda

Digne

Cabaye

Mangala

Sagna

Griezmann

Jallet

Koscielny

Umtiti

Giroud

Lloris

Rami

Gignac

Bretteville-l'Orgueilleuse (14)
US Bretteville-l'Orgueilleuse

Évreux (27)
ALM Évreux

Mareuil-sur-Ourcq (60)
US Mareuil-sur-Ourcq

Tourcoing (59)
US Tourcoing

Lustin (BEL)
AC Lustin

Sens (89)
Éveil Sénonais

Saint-Brice (16)
AL Saint-Brice

Tulle (19)
Tulle FC

Mâcon (71)
Entente Charnay-Mâcon 71

Lyon (Ve)
Menival FC

Froges (38)
Froges OCF

Fos-sur-Mer (13)
Entente Sportive Fosséenne

Cimiez (06)
CEDAC Cimiez

Fréjus (83)
Étoile Sportive Fréjusienne

DIX ANS **SANS FINALE,** ÇA SUFFIT !

Depuis le France-Italie de 2006 à Berlin en Coupe du monde, aucune équipe de France et aucun club français n'a jamais remis les pieds en finale. Simple anomalie, tendance durable ou bien résurgence d'un passé lointain ?

TEXTE PATRICK URBINI

C'est une tendance durable, un mal récurrent et un constat forcément préoccupant : au très haut niveau, le football français existe davantage aujourd'hui par ses joueurs et la qualité de sa formation que par ses équipes, clubs et sélection confondus. Excepté Lyon, demi-finaliste de la Ligue des champions contre le Bayern en 2010, l'année où il avait battu Bordeaux en quarts, aucun club n'a ainsi atteint le dernier carré d'une Coupe d'Europe durant ces dix dernières années, quand les représentants de huit pays différents sont parvenus au moins une fois en finale (Espagne, Angleterre, Allemagne, Italie, mais aussi Portugal, Ukraine, Russie et Écosse). Le bilan de l'équipe de France en phase finale n'aide pas non plus. Depuis que Zinédine Zidane a mis un terme à sa carrière le 9 juillet 2006 à Berlin, le compte est vite fait : élimination dès le premier tour de l'Euro 2008 et de la Coupe du monde 2010 sans gagner un match ni laisser la moindre trace sur le terrain ; quarts de finale à l'Euro 2012 contre l'Espagne et à la Coupe du monde 2014 contre l'Allemagne, mais avec au total seulement quatre victoires remportées en neuf matches (Ukraine 2-0, puis Honduras 3-0, Suisse 5-2 et Nigeria 2-0) et donc aucun exploit majeur. Se dire après coup qu'on a été sortis les deux fois par le futur vainqueur n'est jamais la meilleure manière d'atténuer la déception ou de se forger un alibi crédible.

Le contraste avec les années 80 (un titre de champion d'Europe et deux demi-finales de Coupe du monde), et surtout la décennie en or 1996-2006 (deux finales de Coupe du monde, une finale et une demi-finale de Championnat d'Europe), est donc vertigineux. Il est même encore plus saisissant lorsqu'on regarde ce que l'Espagne a gagné au cours de la même période : une Coupe du monde (2010), deux Championnats d'Europe (2008 et 2012), cinq Ligues des champions (2009, 2011, 2014, 2015 et 2016) et six Ligues Europa (2007, 2010, 2012, 2014, 2015 et 2016), soit quatorze trophées majeurs. Et encore, on ne met pas dans le même panier les quatre Coupes du monde des clubs et les six Supercoupes d'Europe remportées également par les Espagnols.

> LE CONTRASTE AVEC LES ANNÉES 80, ET SURTOUT LA DÉCENNIE 1996-2006, EST VERTIGINEUX

À l'inverse, donc, un joueur français a toujours remporté la Ligue des champions depuis dix ans, exception faite de 2007 (Milan AC) et 2011 (Inter). Les années fastes, il est même arrivé qu'il y en ait deux : Ludovic Giuly (Barcelone en 2006), Patrice Évra et Mikaël Silvestre (Manchester United en 2008), Thierry Henry (Barcelone en 2009), Éric Abidal (Barcelone en 2011), Florent Malouda (Chelsea en 2012), Franck Ribéry (Bayern Munich en 2013), Karim Benzema et Raphaël Varane (Real Madrid en 2014), Jérémy Mathieu (Barcelone en 2015), Karim Benzema et Raphaël Varane, à nouveau, cette année.

EXPRESSION COLLECTIVE ET TALENT INDIVIDUEL. Si le football de club en France n'est pas davantage compétitif, on sait pourquoi et ce n'est pas uniquement une affaire de budget puisque même Paris, bloqué en quarts de finale depuis maintenant quatre saisons, n'y arrive pas. Les raisons structurelles, pêle-mêle, de ce recul amorcé il y a vingt ans à l'époque de l'arrêt Bosman ? L'incapacité à garder et réunir les meilleurs joueurs, donc à maintenir la qualité nécessaire. Un style de jeu moins technique, moins créatif, moins ambitieux et moins offensif qu'en Espagne, par exemple. Une culture de l'effort insuffisante qui ne pousse pas toujours au dépassement de soi le jour J. Un manque de continuité et de stabilité dans le travail accompli. Un Championnat qui manque désespérément de locomotives, de matches de très haut niveau et où le suspense pour la deuxième place masque l'essentiel. Rien de bien nouveau, donc.

Concernant le football de sélection, les raisons sont ailleurs et les contraintes ne sont pas les mêmes. Depuis 2006, quatre pays ont disputé la finale d'un Euro ou d'une Coupe du monde (Espagne, Allemagne, Pays-Bas et Italie) et sept ont atteint le dernier carré (les quatre cités à l'instant, plus le Portugal, la Russie et la Turquie), mais pas la France. Hormis l'Espagne, dont on a déjà évoqué le palmarès plus haut, la photographie des dix dernières années dans un tournoi majeur est la suivante : Allemagne (deux finales en 2008 et 2014, deux demi-finales en 2010 et 2012), Pays-Bas (finale en 2010 et demi-finales en 2014), Italie (finale en 2012), Portugal (demi-finales en 2012), Russie et Turquie (demi-finales en 2008). L'absence d'un leader technique de la dimension de Michel Platini ou de Zinédine Zidane pour sublimer le reste de l'équipe est un premier argument, incontestable. Mais la difficulté à créer l'alchimie indispensable dans un groupe, à conjuguer expression collective et talent individuel, à concilier l'intérêt de l'équipe et la singularité de chaque joueur, est une autre explication, souvent plus pernicieuse et dévastatrice.

9 JUILLET 2006, STADE OLYMPIQUE DE BERLIN. SILVESTRE, CHIMBONDA, HEN

Il suffit ainsi de reprendre la composition des quatre dernières équipes éliminées depuis dix ans pour constater que la qualité individuelle n'est pas toujours en cause, en tout cas qu'elle ne constitue pas nécessairement le premier motif de l'échec, puisque la faillite a souvent été le fait du groupe. Celle de l'Euro 2008 contre l'Italie (0-2) : Coupet - Clerc, Gallas, Abidal, Évra - Govou (Anelka, 66e), Toulalan, Makelele, Ribéry (Nasri, 10e ; Boumsong, 26e) - Benzema, Henry. Celle de la Coupe du monde 2010 contre l'Afrique du Sud (1-2) : Lloris - Sagna, Squillaci, Gallas, Clichy - Gourcuff, A. Diarra (Govou, 82e), Diaby - Gignac (Malouda, 46e), D. Cissé (Henry, 55e), Ribéry. Celle de l'Euro 2012 contre l'Espagne (0-2) : Lloris - Réveillère, Rami, Koscielny, Clichy - Cabaye, M'Vila (Giroud, 79e), Malouda (Nasri, 65e) - Debuchy (Ménez, 64e), Benzema, Ribéry. Enfin, celle de la Coupe du monde 2014 contre l'Allemagne (0-1) : Lloris - Debuchy, Varane, Sakho

RY, MAKELELE, RIBÉRY ET GOVOU SONT DÉSABUSÉS. LE RÊVE EST PASSÉ : LES BLEUS N'ACCROCHERONT PAS UNE DEUXIÈME ÉTOILE À LEUR MAILLOT. DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

(Koscielny, 72e), Évra - Pogba, Cabaye (Rémy, 73e), Matuidi - Valbuena (Giroud, 85e), Benzema, Griezmann.

PROJET DE JEU ET ÉTAT D'ESPRIT.

L'impossibilité à faire cohabiter deux générations qui s'opposent et ne se comprennent pas, comme en 2008, la complexité à gérer les ego, la vie et la hiérarchie sociales, mais aussi les mentalités d'aujourd'hui autour d'un projet de jeu commun, autrement dit la pertinence d'un management efficace, restent au cœur du sujet. Si ce sont toujours les grands joueurs et les grandes victoires qui font les grands entraîneurs, le poids de ceux-ci demeure néanmoins considérable lorsqu'il s'agit de fixer le cap, de créer un état d'esprit et de donner à l'équipe à la fois un style, une cohérence et une ambition. Si Laurent Blanc n'a pas tout réussi pendant deux années et si Didier Deschamps n'a pas fait mieux, pour l'instant, que son ancien partenaire, il est clair ainsi que l'usure d'un sélectionneur et son absence de lucidité ont joué en 2008 et surtout en 2010. Dans le livre qui vient de paraître, *Au cœur des Bleus**, Raymond Domenech explique cela très bien : « Pendant l'Euro 2008, c'était différent, les circonstances étaient particulières, on était dans un groupe difficile avec les Pays-Bas et l'Italie et, au troisième match, décisif, contre les Italiens, on s'était retrouvés à dix et menés 1-0 après vingt-cinq minutes de jeu. Mais, pendant la Coupe du monde 2010, je l'ai vraiment senti, cet affaiblissement de la flamme. Je me tournais vers le banc pour prendre une décision, je voyais la moue d'un membre du staff qui voulait dire : "Tu crois ?" Alors, je réfléchissais encore, j'attendais. Au Mondial 2006, j'annonçais le changement, et point. C'est le vrai signe : quand vous avez des doutes sur vos propres choix, c'est qu'il est temps d'arrêter. » S'il avait eu la sagesse d'arrêter au bon moment, peut-être même dès la rentrée 2006, et de ne pas livrer les combats de trop, l'équipe de France ne se serait sans doute pas égarée sur les mêmes chemins de traverse. Il appartient désormais à Deschamps et à ses joueurs de relever le défi qui s'annonce, de rattraper le temps perdu et de mettre un terme à dix années de régime sec. Dix ans, ça suffit ! ■

LA FAILLITE A SOUVENT DÉCOULÉ DU GROUPE, PAS DE LA QUALITÉ INDIVIDUELLE DES JOUEURS

* Au cœur des Bleus : les sélectionneurs de l'équipe de France racontent, *par Vincent Duluc, Éditions Stock, 18,50 €.*

14 FINALES POUR L'ESPAGNE DEPUIS 2006

Que ce soit à travers son football de sélection ou de club, l'Espagne écrase toute la concurrence depuis ces dix dernières années. Avec quatorze finales disputées au total (et accessoirement aussi quatorze titres sur les vingt-quatre mis en jeu en Coupe du monde, Championnat d'Europe, Ligue des champions et Ligue Europa), elle distance largement toutes les autres grandes nations européennes, y compris l'Allemagne, la seule avec elle à être présente sur tous les fronts. Tandis que neuf pays ont disputé au moins une finale d'un tournoi majeur depuis 2006, le compteur de la France reste désespérément bloqué à zéro. ■

Espagne 14 — CM **1**, Euro **2**, C1 **5**, C3 **6**

Angleterre* 8 — C1 **5**, C3 **3**

Allemagne* 6 — CM **1**, Euro **1**, C1 **2**, C3 **2**

Italie 4 — Euro **1**, C1 **3**

Portugal 3 — C3 **3**

Ukraine 2 — C3 **2**

Pays-Bas 1 — CM **1**

Russie 1 — C3 **1**

Écosse 1 — C3 **1**

** Lorsque deux clubs d'un même pays se sont retrouvés en finale, une seule a été comptabilisée (Manchester United-Chelsea en 2008, Bayern-Dortmund en 2013, Real-Atletico en 2014 et 2016 en C1 ; FC Séville-Espanyol Barcelone en 2007, FC Porto-Braga en 2011 et Atletico-Bilbao en 2012 en C3).*

_Cristiano Ronaldo
PETITES HISTOIRES DE FRANCE

La star portugaise a souvent croisé des équipes de l'Hexagone ou des personnages du football fran

La France se prépare à recevoir son Euro et ses stars. Cristiano Ronaldo sera l'une des plus étincelantes et des plus attendues. Lui aussi s'apprête pour ce grand rendez-vous. L'attaquant du Real Madrid, qui disputera sa quatrième phase finale de Championnat d'Europe et rêve d'offrir un premier titre majeur au Portugal, collectionne en effet quelques histoires, plus ou moins heureuses, avec l'Hexagone.

ZÉRO BUT CONTRE LES BLEUS. Les équipes françaises (clubs et sélections) sont celles que Cristiano a le plus croisées dans sa carrière, en dehors des pays où il a évolué. Vingt-sept confrontations au total, qui vont d'un 2-2 avec les moins de 15 ans du Portugal face aux Bleuets en 2002, au choc de la Ligue des champions contre le Paris-SG à l'automne dernier (1-0). Son ratio, un but toutes les deux cent deux minutes, en témoigne : statistiquement, les équipes françaises ne lui réussissent pas trop. Pas aussi bien que les autres, en tout cas. Avec le maillot du Portugal, toutes sélections confondues, son efficacité baisse encore : un but toutes les deux cent quatre-vingt-sept minutes. Alors qu'il a marqué à deux reprises contre les Bleuets (en U15 et U17), Cristiano Ronaldo attend toujours d'en faire autant avec les A et, surtout, de faire gagner son Portugal contre la France, ce qui n'est plus arrivé depuis 1975. Trois matches, trois défaites face aux Bleus*. Au total, la star portugaise ne compte qu'un succès, avec les Espoirs, en sept rencontres face à la France. Et ça date…

FOLLE SOIRÉE À CLERMONT. Novembre 2003, stade Gabriel-Montpied, à Clermont-Ferrand. Les Espoirs du Portugal viennent d'annuler leur défaite de l'aller (1-2) et de sortir les Bleuets en barrages de l'Euro de la catégorie, aux tirs au but, après un match marqué par de multiples incidents, un arbitrage contesté, l'expulsion de Djibril Cissé et le saccage des vestiaires par les… vainqueurs. Cristiano a été, avec Bruno Alves, l'un des buteurs lusitaniens. Raymond Domenech, alors sélectionneur des Mexès, Bernard Mendy et autres Évra, se souvient : « En Espoirs, il était déjà au-dessus des autres. Il avait quelque chose en plus. Il allait plus vite, plus haut, plus loin… » « RD » et « CR7 » se recroiseront lors de la demi-finale du Mondial 2006. « C'est lui qui nous qualifie, sourit Domenech. Il se jetait souvent par terre, il en rajoutait, en faisait trop. Je mettais la pression sur l'arbitre : "C'est le 7 encore qui plonge !" Et, au moment où Abidal fait faute sur lui, elle n'est pas signalée. Il a fini par nous permettre de passer. »

BAPTISÉ PAR BÖLÖNI ET… DALMAT. Cristiano Ronaldo a disputé son premier match officiel en pro le 18 août 2002. Lancé par le Franco-Roumain Laszlo Bölöni, le jeune joueur du Sporting est entré à l'heure de jeu d'un troisième tour préliminaire de Ligue des champions face à l'Inter Milan. Le Français Stéphane Dalmat était dans le camp italien. Et il s'en rappelle bien : « C'était à Lisbonne. Il y avait eu 0-0 et on avait gagné 2-0 au retour. J'étais concentré sur mon jeu et je me souviens vaguement du match de Cristiano, mais j'avais discuté un peu avec Bölöni, qui m'avait dit que c'était un phénomène. Et ça se sentait qu'il avait du talent. » La saison suivante, Dalmat, qui avait migré à Tottenham, retrouvait Cristiano Ronaldo en mode mancunien. « Là, il commençait à devenir le joueur que l'on connaît aujourd'hui. On avait pris 3-0. C'était déjà du lourd. »
Cristiano Ronaldo a déjà remporté un trophée en terre française. En 2003, il était reparti vainqueur, avec le Portugal, du Festival de Toulon. Il avait inscrit un but dans le tournoi, contre l'Angleterre, et disputé l'intégralité des cinq rencontres, sans jamais croiser les Bleuets. Si la récompense du meilleur joueur de l'épreuve avait été attribuée à Javier Mascherano, les prestations de « CR7 » n'étaient pas passées inaperçues. Deux mois après la finale varoise, la pépite du Sporting s'engageait avec Manchester United et effectuait ses débuts en Selecçao A.

UNE VISITE À WENGER ET HENRY. Au moment de quitter Alvalade, Cristiano était dans le viseur de plusieurs cadors : Juventus, Parme, Valence, Barça, Inter Milan, Real Madrid, le Liverpool de Gérard Houllier et, surtout, Arsenal. « À un moment, j'ai vraiment cru qu'il rejoindrait Arsenal, confesse Jorge Mendes dans son autobiographie (éditions Talent Sport). David Dein était une personne fantastique, mais, avec la construction du stade, ils n'avaient plus d'argent et ça n'a pas été possible. » Le prodige de dix-sept ans a même visité les installations des Gunners. Dans la toute récente bio de Cristiano Ronaldo (éditions Hugo Sports), Guillem Balague raconte : « Cristiano s'est rendu à Londres avec sa mère en janvier 2003 pour voir le terrain d'entraînement du club, rencontrer Arsène Wenger et l'une de ses idoles, Thierry Henry. » Le technicien français concédera une dizaine d'années plus tard : « Mon plus grand regret ? J'ai failli engager Cristiano Ronaldo. Non seulement je ne l'ai pas eu mais, en plus, il a signé à Manchester United. » Wenger est devenu le coach français que le Portugais aura le plus affronté (15 matches), le plus battu (7 victoires) et face auquel il a le plus marqué (6 buts).

> « DANS LES CAUSERIES, ON PARLAIT DE LUI COMME DU LAIT SUR LE FEU »
> **Grégory Coupet**

Avec le Real, il fait mal

Le bilan de Cristiano Ronaldo contre la France et les clubs français

	V	N	D	Buts
Portugal U15	0	1	0	1
Portugal U17	0	0	1	0
Portugal U21	1	0	1	1
Portugal A	0	0	3	0
Man Utd	4	3	1	1
Real Madrid	8	3	1	8
Total	**13**	**6**	**6**	**11**

Adversaires français

	M	V	N	D	Buts
Lyon	10	5	4	1	4
Lille	4	2	1	1	0
Marseille	2	2	0	0	4
Auxerre	2	2	0	0	1
Paris	2	1	1	0	0
Total	**20**	**12**	**6**	**2**	**9**

LYON, JE T'AIME MOI NON PLUS. « CR7 » a dû attendre huit matches avant de marquer face à un club français. Grégory Coupet fut le premier gardien d'une équipe tricolore à le croiser. En phase de groupes de la Ligue des champions 2004-05, l'OL concède un nul (2-2) face à Manchester United et le Portugais ne marque pas. « Dans les causeries, on parlait déjà de lui comme du lait sur le feu, se souvient le gardien. Il avait une capacité d'accélération de malade. À l'époque, son jeu était moins épuré, avec beaucoup de passements de jambes. » Cristiano va corriger ça et Coupet sera, en mars 2008, le premier portier français à plier face à lui en huitièmes retour de C1, à Old Trafford. « CR7 » inscrit alors le seul but de la rencontre après le 1-1 de l'aller. « Au-delà de sa technique, c'est un athlète de folie », résume Coupet.
L'OL est la formation française que la star portugaise a le plus affrontée. Cinq succès en dix confrontations et quatre réalisations personnelles (il en a inscrit autant contre l'OM, en deux matches de C1, en 2009). Cristiano a même failli signer à Lyon. Dans un entretien accordé à *So Foot* en 2012, Tony Vairelles confiait : « Après ma bonne saison à Bastia, quand j'étais revenu à Lyon, Laszlo Bölöni a voulu me recruter – il entraînait alors le Sporting Portugal. Lyon voulait un transfert, mais le Sporting n'avait pas d'argent, donc ils ont proposé un échange : deux joueurs, dont un certain Cristiano Ronaldo, contre moi. Et Lyon avait refusé. » « CR7 » n'était encore qu'un inconnu de dix-sept ans.

BENZEMA, ZIDANE, ATOMES CROCHUS. Karim Benzema pourrait incarner les liens complexes qui unissent Lyon à « CR7 ». Le Lyonnais de naissance – qui ne sera pas à l'Euro – et le Madérois partagent quelque 276 matches et leur contribution cumulée dépasse les 400 buts au Real ! Son compatriote Pepe est le seul joueur avec lequel Cristiano a plus joué. Cris et « Benz » sont tous deux arrivés à Madrid à l'été 2009. Le transfert du Portugais pour 94 M€ constituait un

çais tout au long de sa carrière. Avec plus ou moins de bonheur… **TEXTE** NICOLAS VILAS

nouveau record, supérieur à celui de Zidane acquis par les Merengue pour 76 M€ en 2001. Zizou, qui, depuis, a troqué les crampons pour le costard, est l'entraîneur qui a le mieux rentabilisé « CR7 » en l'espace de cinq mois : 26 buts en 23 matches. Sous « ZZ », il marque ainsi toutes les soixante-dix-sept minutes. L'attaquant ne s'était montré aussi efficace qu'avec Carlo Ancelotti : 112 buts en 101 matches. Cristiano ne dit d'ailleurs que du bien de son coach français : « Je l'admirais comme joueur et je l'admire maintenant en tant qu'entraîneur. »

PARIS, UNE HISTOIRE DE FAMILLE. Bien avant les visites discrètes en jet privé de son fils prodige, Maria Dolores, la matriarche du clan Aveiro, avait découvert la capitale française. À contrecœur et en raison de difficultés financières. Elle était alors employée de maison et y avait retrouvé une partie de sa famille, laissant derrière elle Dinis, son mari, et ses enfants, Elma et Hugo. Cristiano n'était pas encore né. Mais la saudade était trop forte. « Si nous sommes nés pour être pauvres, nous le serons, lui assène son époux. Reviens auprès de tes enfants. » Six mois plus tard, elle retrouve Madère. La révolution des Œillets ne va pas tarder à éclore. Katia, la troisième de la fratrie, aussi. Celle qui depuis s'est lancée dans la chanson a été conviée au dernier Festival de Cannes. Cristiano et ses proches se rendent régulièrement à Paris. Pour y retrouver des proches, pour le business, ou pour le plaisir. Jorge Mendes, son agent et ami, a aussi ses habitudes dans la Ville lumière et quelques bons amis, comme Nasser al-Khelaïfi.

« C'EST LUI QUI NOUS QUALIFIE (EN DEMI-FINALES DU MONDIAL 2006) »
Raymond Domenech

Cristiano lui-même confiait au site Visao fin 2015 : « Paris est une belle ville. J'y suis allé quelques fois, mais elle ne me comble pas tant que ça. Je ne la connais pas très bien aussi. Je préfère Madrid à Paris, mais peut-être qu'un jour les choses changeront. Qui sait si je me trouve une fiancée à Paris et que j'y passe plus de temps… *(Rire.)* » Le genre de déclaration qui fait craquer les supportrices de Cristiano et… les supporters du PSG. Sauf que la semaine dernière, il a aussi déclaré qu'il voulait finir sa carrière à Madrid ■

** Portugal-France (0-1), amical, le 4 septembre 2015, à Lisbonne ; France-Portugal (2-1), amical, le 11 octobre 2014, au Stade de France ; France-Portugal (1-0), demi-finale de la Coupe du monde 2006, à Munich.*

PIERRE LAHALLE

LES BLEUS NE RÉUSSISSENT PAS À L'ATTAQUANT PORTUGAIS, ICI À LA LUTTE AVEC PAUL POGBA. TROIS MATCHES, TROIS DÉFAITES DONT LA DERNIÈRE EN DATE À DOMICILE LE 4 SEPTEMBRE 2015 (0-1).

ESPAGNE

UNE **RÉVOLUTION** TRANQUILLE

Deux ans après la débâcle de la Coupe du monde, Vicente Del Bosque, le sélectionneur espagnol, a rajeuni son groupe et écarté certains cadres. Suffisant pour un troisième sacre européen consécutif ? **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

La surprise fut énorme. Et la déception immense. Il y a deux ans, l'Espagne était éliminée dès le premier tour de la Coupe du monde au Brésil sans jamais avoir donné l'impression de pouvoir faire quelque chose de correct. Deux défaites contre les Pays-Bas (1-5) et le Chili (0-2), une victoire inutile contre l'Australie (3-0), et les tenants du titre rentraient à la maison. Tout comme la France en 2002, cette déroute signait la fin d'une génération. Xavi Hernandez, Xabi Alonso, David Villa, la liste des stars qui prenaient leur retraite internationale était longue et le peuple footballistique demandait des comptes, bien excité par une presse espagnole qui désignait un coupable : Vicente Del Bosque. Le sélectionneur sembla vaciller et l'idée de la démission lui passa à plusieurs reprises par la tête. Mais, depuis sa tour d'ivoire, Angel Maria Villar, le tout-puissant président de la Fédération espagnole, prit un malin plaisir à réaffirmer sa confiance dans le coach né à Salamanque, champion du monde en 2010 et champion d'Europe en 2012. Par esprit de contradiction, pour embêter ses détracteurs, mais aussi parce que Del Bosque lui présenta un plan aussi clair qu'intelligent afin que l'Espagne redore son blason et réussisse une bonne phase de qualification pour l'Euro 2016. Avec, pour objectif final, bien entendu, de réaliser une passe de trois inédite après les conquêtes de l'Euro 2008 et de l'Euro 2012.

> L'ÉVICTION DE DIEGO COSTA EST APPARUE COMME UN SOULAGEMENT ET UN SIGNE D'ESPOIR

LE RETOUR DU TIKI-TAKA. Avec sa moustache de papy gâteau, sa tranquillité naturelle et sa détestation pour les annonces bruyantes et grandiloquentes orchestrées comme des shows télévisés, le sélectionneur promit une « révolution tranquille » quand l'Espagne tout entière réclamait à grands cris la guillotine. Del Bosque laissa partir ceux qui le voulaient, « oublia » d'appeler ceux qui ne faisaient plus vraiment l'affaire, mais qui n'avaient rien dit sur leur avenir, et fit entrer dans le groupe ces quelques jeunes qui avaient survolé l'Euro Espoir 2013 avec une classe et une supériorité presque indécentes. Ce fut d'abord un échec. Mais un tout petit échec quand, le 9 octobre 2014, la Roja fut défaite en Slovaquie pour le premier match de la phase de qualification (2-1). Une nouvelle contre-performance qui provoqua une grosse vague de critiques. Pourtant, Del Bosque resta droit dans ses bottes et poursuivit son idée directrice. L'Espagne termina finalement première de son groupe avec une certaine aisance et quelques rencontres de haut niveau où l'on retrouva cette possession implacable du ballon, ce contrôle absolu sur le destin des quatre-vingt-dix minutes et sur le résultat. Le « tiki-taka », tel qu'on appelle en Espagne ce jeu de passes virevoltant et si caractéristique de la Roja, fut bel et bien de retour à certains moments.

DIEGO COSTA INADAPTÉ. Faut-il s'étonner si les meilleures performances de ces deux dernières années coïncidèrent avec l'absence pour blessure de Diego Costa ? De l'autre côté des Pyrénées, peu de gens en doutent. Avec seulement un but marqué lors des dix matches qu'il a disputés sous le maillot espagnol, le Brésilien naturalisé avait été, aux côtés de Del Bosque, rendu coupable de la débandade de la Coupe du monde. Celui qui devait être un « plan B » était devenu le « plan A » du

De Gea, comme une évidence

Même si rien n'est officiel, le gardien de Manchester United devrait être titulaire au détriment de l'emblématique, mais beaucoup moins décisif, Iker Casillas.

Une fois réglée l'épineuse question de la présence de Diego Costa dans la liste pour l'Euro, Vicente Del Bosque se retrouve face à un autre énorme dilemme. Qui doit-il aligner dans le but ? Quelle que soit sa décision, il sait déjà qu'elle provoquera des polémiques et alimentera les innombrables débats des médias sportifs. Iker Casillas (35 ans), capitaine et titulaire du poste depuis la Coupe du monde 2002, premier Espagnol à avoir soulevé le fameux trophée en 2010, n'aurait pas dû voir sa suprématie contestée. Il était plus ou moins prévu que David De Gea (25 ans) attende tranquillement la fin de la phase finale en France et la retraite programmée de son partenaire pour prendre sa place. Mais, ce qui paraissait clair sur le papier, a été embrouillé par les performances des deux portiers cette saison. Le triste départ de « San Iker » du Real vers Porto en juillet 2015 et la baisse significative de son niveau conjugués à l'excellence de De Gea, élu meilleur joueur de Manchester United, ont obligé Del Bosque à réviser sa hiérarchie. Ou tout du moins à mettre en concurrence deux hommes et deux footballeurs pour lesquels il éprouve une grande tendresse.

PRÊT À S'ASSEOIR SUR LE BANC. Comment ne pas tenir compte, pour le bien de l'Espagne, des nombreuses bourdes de Casillas ces derniers mois au Portugal ? Le sélectionneur refuse de dévoiler ses plans, mais distille peu à peu des petits messages qui permettent de penser que De Gea sera son gardien titulaire. « J'ai parlé à Iker au téléphone, reconnaissait-il le mois dernier. Il m'a dit clairement que, même si c'était pour rester sur le banc des remplaçants, il était à l'entière disposition de l'Espagne et qu'il souhaitait avant tout aider son équipe. » En lisant entre les lignes, il fallait comprendre que, même s'il n'était pas le premier choix, Casillas accepterait sa condition et ne créerait aucun problème au sein du groupe. Une garantie qui permet à Del Bosque de prendre sa décision en toute sérénité. Ainsi, le sélectionneur pourrait laisser à son capitaine une rencontre de la phase de groupes, mais ce serait bien De Gea qui ouvrirait le bal le 13 juin, face à la République tchèque, à Toulouse, et qui disputerait les matches à élimination directe. Une manière de ne pas « éliminer » son portier emblématique tout en plaçant dans le but celui qui, sportivement, est actuellement le meilleur choix pour la Roja. ■ F. HE.

STÉPHANE MANTEY

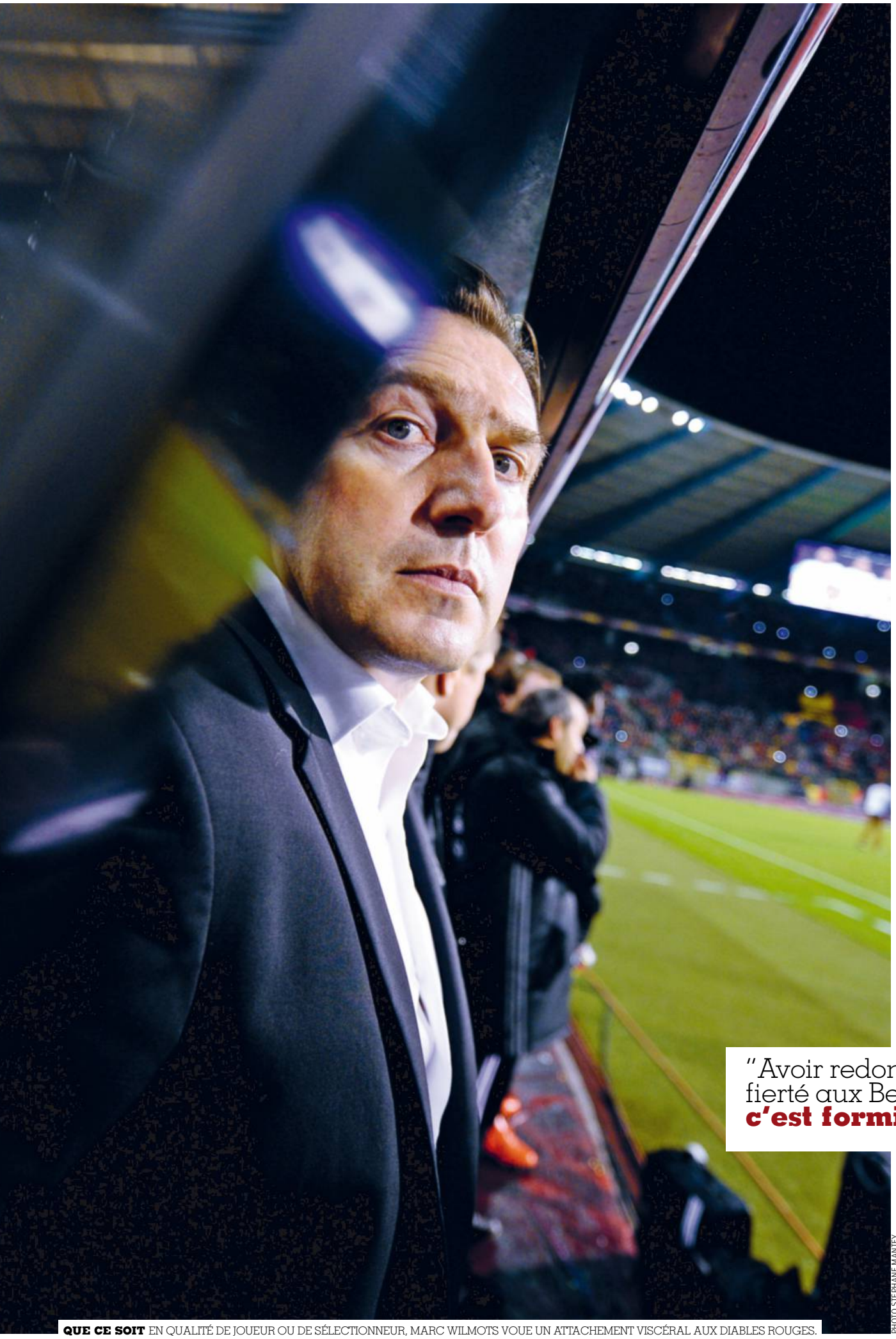
APRÈS L'ÉVICTION DE DIEGO COSTA, CESC FABREGAS POURRAIT BIEN RETROUVER UN RÔLE DE FAUX AVANT-CENTRE.

sélectionneur au point de modifier dans une certaine mesure le style de la Roja. Ce numéro 9 puissant et destiné aux contre-attaques ne semblait pas posséder la technique suffisante ni être adapté à la philosophie de l'équipe. Son éviction de la liste pour l'Euro est donc apparue comme un soulagement pour les aficionados et un signe d'espoir pour les chances de l'Espagne d'aller loin dans cette phase finale. Refusant d'avouer son incapacité à intégrer l'Hispano-Brésilien tant sur le terrain que dans le groupe, Del Bosque s'est retranché derrière les problèmes physiques du joueur de Chelsea pour expliquer son absence. Peu importe la véritable raison, sa liste semble équilibrée et légitime. Bref, elle plaît. Même si certains regrettent que le sélectionneur se soit laissé influencer par « l'atmosphère » et le lobbying de la presse.

Mais peut-on lui reprocher d'avoir retenu Aritz Aduriz qui, malgré ses trente-cinq ans, réussit sa meilleure saison de buteur avec l'Athletic Bilbao alors que Paco Alcacer a connu une année difficile avec Valence ? Peut-on regretter qu'il ait laissé en dehors Juan Mata et Santi Cazorla, si loin de leur niveau cette année en Premier League ? Del Bosque affirme avoir beaucoup souffert à l'heure de faire ses choix, mais force est de constater qu'il s'est montré courageux en écartant certains pour faire de la place, notamment, à deux jeunes et brillants attaquants comme Saul Niguez (Atletico Madrid) et Lucas Vazquez (Real Madrid), décisifs ces derniers mois avec leurs clubs respectifs et qui, au vu de la forme du moment, méritaient d'être là. Cet alliage entre expérience et jeunesse, l'absence de Diego Costa, certains moments encourageants de la phase de qualification et la bonne condition physique générale du groupe laissent à penser que l'Espagne a surmonté son traumatisme brésilien.

SAUL NIGUEZ ET LUCAS VAZQUEZ INCARNENT LA NOUVELLE TENDANCE DE LA ROJA

INIESTA À SON MEILLEUR. Il y a deux ans, le groupe était arrivé dans un état lamentable. L'âge de certains cadres, la saison harassante dans une Liga qui avait vu l'Atletico lutter avec le Real et le Barça pour s'imposer in extremis, sans oublier la finale de la Ligue des champions 100 % madrilène, les blessures récurrentes de nombreux joueurs comme Iniesta, le désintérêt d'autres comme Piqué avaient condamné l'Espagne. Cette fois, le panorama est tout autre. Les patrons sont en pleine bourre. À commencer par Andrés Iniesta (32 ans), brillant depuis des mois avec le Barça, décisif dans le doublé Coupe-Championnat réalisé par les Catalans. À tel point que, pour beaucoup d'observateurs en Espagne, le milieu de terrain n'a jamais été aussi fort. Même constat pour Sergio Ramos, qui a su élever son niveau en cette fin de saison, ou pour son compère de la charnière centrale, Gérard Piqué, à nouveau concentré sur son métier de footballeur et détaché de ses hobbies perturbateurs. On pourrait aussi citer Koke, Jordi Alba ou Dani Carvajal, qui ont bouclé l'exercice 2015-16 sur les chapeaux de roue. « Je sais que cette liste n'est pas parfaite, reconnaissait Del Bosque il y a quelques jours, mais je pense que j'ai pris les meilleurs. Elle comporte onze ou douze joueurs qui ne faisaient pas partie du groupe au Brésil et cela montre bien que nous avons pratiqué un vrai renouvellement et que nous cherchons à nous adapter. » La révolution tranquille est en marche. ■



QUE CE SOIT EN QUALITÉ DE JOUEUR OU DE SÉLECTIONNEUR, MARC WILMOTS VOUE UN ATTACHEMENT VISCÉRAL AUX DIABLES ROUGES.

PHOTO STÉPHANE MANTEY

_Marc «CETTE

En Europe, nul n'est mieux arracher cette étiquette de

«Quand vous avez intégré le staff des Diables Rouges comme adjoint en septembre 2009, la Belgique était soixante-huitième au classement FIFA. Aujourd'hui, elle est deuxième derrière l'Argentine. Si quelqu'un vous avait prédit cela à votre arrivée, vous lui auriez dit quoi ?

"T'es taré ou quoi ? T'es complètement barjot !" Voilà ce que j'aurais dit. Pour comprendre d'où l'on revient, il faut savoir que cela faisait trente-quatre ans qu'on n'avait pas enchaîné une qualification pour un Mondial et un Euro. Cette équipe est en train de battre tous les records. Il ne lui manque qu'un titre. Mais je sais qu'un titre, c'est aussi le plus difficile à obtenir. Cela dépend de plusieurs facteurs que tu ne maîtrises pas. J'ai trop d'expérience pour l'oublier.

C'est pour cela que vous rappelez à l'ordre ceux qui vous voient favoris ?

Je suis très réaliste et très tranquille. Je sais où on en est et ce qu'on peut faire. Simplement, je ne le chante pas partout, je travaille. Qu'on soit cités parmi les candidats à la victoire après autant de vaches maigres, c'est déjà magnifique. On fera le mieux possible, sans avoir de regrets. Cette équipe peut réussir, mais elle peut se rater aussi.

Si vos Diables ne sont pas favoris, qui l'est, alors ?

L'Espagne, l'Allemagne et la France, car ils ont cette culture de la victoire. Elles ont déjà gagné un Euro et ont d'énormes qualités à tous les postes.

Pourtant, la Belgique s'est s'imposée au Stade de France, il y a un an (3-4)…

En amical. En un match, est-ce que j'ai dit qu'on allait être battus ? J'ai juste dit que, pour moi, les favoris, ce sont ces trois-là.

"Avoir redonné une fierté aux Belges, **c'est formidable."**

Où se situe la Belgique ?

On est là, on est prêts. On va à cet Euro avec beaucoup d'ambitions et d'envie.

Après les attentats qui ont touché la Belgique il y a deux mois, sentez-vous une attente particulière, un bouillonnement ?

Quand je vais me promener, je croise des gens qui me disent : "Faites-nous rêver." Bah, on essaie, on

Wilmots
ÉQUIPE NE MENT PAS »

x placé au classement FIFA que la Belgique (2e). Son sélectionneur s'échine pourtant à favori. Il sait trop d'où reviennent ses Diables Rouges. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À BRUXELLES

fait le maximum. Plus, je ne peux pas.

Faire rêver un pays frappé ainsi au cœur, cela met une chape de plomb sur les épaules ou ça donne des ailes ?

Ça donne une responsabilité, je crois. Mais ça ne change rien. La Belgique doit rester comme elle est. Conquérante. Elle doit aller de l'avant. On représente la grande famille Belgique, avec onze millions de gens concernés. Et ce n'est pas une quinzaine de zigotos qui vont changer ça. Mais, sincèrement, je ne pense pas à tout cela. Ce genre de choses, chacun le ressent de façon personnelle. Moi, je veux continuer à vivre ma vie, et c'est pareil pour l'équipe. Notre devoir, c'est de gagner des matches. C'est très bateau, mais c'est la réalité. Cette équipe a montré beaucoup de grandes choses et a rendu les gens fiers d'être belges. Quoi qu'il arrive durant cet Euro, ça, ça restera. Avoir pu redonner beaucoup de fierté au public, c'est formidable.

À quoi attribuez-vous cet attachement de tout un peuple à son équipe ?

Ces gamins ont du cœur. Cette équipe ne ment pas. Si elle plaît à son public, c'est parce qu'elle donne tout. Que tu aies ou pas des qualités, la première, c'est de donner le meilleur de toi-même. Pour l'équipe. Il faut se casser le cul pour l'autre. À ce niveau-là, on est obligés de s'arracher comme des chiens. Avant, en sélection, beaucoup venaient pour se mettre en valeur eux-mêmes. C'est la première chose que je leur ai dite : "Vous êtes meilleurs que nous en 2002, mais vous n'arrivez pas à 30 % du collectif que nous avions. Vous n'arrivez pas à jouer ensemble." On a changé ça, à tous les niveaux. Ça veut dire qu'on est cinquante dans le même bateau.

Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

Je ne vois personne qui tire la tête sur le banc, je vois des gars qui sont là pour la Belgique et qui donnent tout. On peut être déçus quand on ne joue pas, mais on doit encourager les autres. Chacun sait ce qu'il a à faire, chacun a une mission spécifique et doit remplir un rôle. S'il est crevé, un autre le remplace. Sur le banc, pas un ne fait la gueule. Le cœur, c'est le banc, pour moi. Combien de fois on a retourné des matches grâce aux remplaçants, depuis quatre ans ? Ça aussi, c'est du management. L'humeur que tu retransmets. La volonté que tu retransmets.

Comment vous y êtes-vous pris pour faire passer cette volonté aux joueurs ?

Le véritable BAUME du TIGRE®

TIGER BALM®

Douleurs et tensions, votre partenaire Action !

Le Baume du Tigre®, l'allié des sportifs pendant l'effort !

5 produits aux actions complémentaires :

- Les baumes préparent et soulagent les muscles
- La lotion, à base des mêmes ingrédients que le baume rouge, pour une application plus étendue
- Le patch adhère à la peau, pour une durée d'action plus longue
- La crème Neck & shoulder soulage toutes les tensions de la nuque et des épaules

Distributeur exclusif pour la France du véritable Baume du Tigre®, par contrat de concession de licence exclusive, enregistré au registre national des marques sous le N°625901. Dûment habilité à poursuivre en Justice les contrefacteurs.

www.cosmediet.fr

* PRODUITS TESTÉS SOUS CONTRÔLE DERMATOLOGIQUE : Baume rouge, Baume blanc et Lotion.

On a réussi à les convaincre en mettant en place des choses simples, des règles de vie, un code entre nous à respecter. La prochaine étape, c'est que je n'aie même plus à agir. Que les joueurs se gèrent eux-mêmes. Il y a une manière de vivre ensemble très agréable, avec une discipline à l'allemande, une rigueur, mais aussi une zone très tranquille, très relax, avec beaucoup de rires, de joie, parce que le football, c'est ça. Ce n'est qu'un jeu avec des jeunes gamins, il ne faut pas l'oublier. Après, tu gagnes, tu perds, ça ne change rien. Dans le cœur et dans la tête, c'est la même chose. Ce n'est pas parce que ton compte en banque il est ça haut *(NDLR : bien garni)* que tu vas gagner des matches ou que tu es plus heureux. Non, c'est une notion de respect et de travailler ensemble.

Vous employez souvent le mot "ensemble".

On adore être ensemble. Si bien qu'avant personne ne voulait venir, maintenant, tout le monde pleure pour venir. On a totalement inversé la courbe. Depuis le premier match en Angleterre *(en amical, au printemps 2012, la Belgique avait perdu 1-0 à Wembley pour ses débuts à la tête des Diables Rouges),* tous nos matches sont à guichets fermés. Il y a une émotion qui s'est créée, une envie de croire dans cette équipe qui s'est rapprochée du public.

Comment vous y êtes-vous pris pour la rapprocher du public ?

C'est tout simple. Comme ils sont tous dans une bulle, j'ai retiré les joueurs de leur bulle et j'ai ouvert les portes. Tous les entraînements sont publics. On laisse venir les gens. 1500 personnes aux entraînements, c'est magnifique. Les enfants de sept, huit, dix ans s'identifient à nouveau à leur équipe nationale. Les garçons, les filles, c'est leur rêve de voir cette équipe.

Ce n'était pas le cas avant ?

(Il souffle.) Pfff... Avant, on leur lançait notre maillot, ils le "retapaient" *(renvoyaient)*. Maintenant, quand les joueurs jettent leurs maillots, les supporters les gardent.

Que s'est-il passé entre-temps pour que cela change autant ? Qu'avez-vous mis en place en interne ?

Beaucoup de choses. Et heureusement, parce qu'il le fallait. C'est pour cela que la Belgique n'a pas réussi avant, ce n'était pas forcément la faute des entraîneurs. Il fallait changer les mentalités. Depuis le début, l'idée n'a jamais été de devenir n° 1 mondial, c'est de mettre des bases pour ne plus retomber dans un trou. Aujourd'hui, on est bien structurés. Le staff qui m'accompagne, il est au niveau des plus grands. J'ai les meilleurs. Avec ce staff, je peux voyager. Dans tous les domaines, je demande à ce que l'on soit le plus perfectionniste possible. Tout le monde donne le maximum. Je suis très dur : si je vois qu'il y en a un qui ne fait pas ce que je dis, au bout de trois-quatre remarques, il dégage. Je veux bien être gentil, mais si je fais le maximum, il faut que tout le monde fasse pareil.

Ça ne rigole pas !

Je ne suis pas là pour jouer. Le foot, c'est un jeu, mais c'est aussi un métier. Et le métier, c'est d'être perfectionniste. En dehors, mais aussi sur le terrain. En jouant, il faut également être conscient que c'est un métier, mettre de la rigueur. Un ballon perdu, ça peut être un ballon mortel qui nous élimine. Parce qu'on a tellement peu de matches que la moindre erreur peut être fatale. Eux, les joueurs, ils ne le savent pas encore, ils sont jeunes, ils ont le temps. Moi, je n'ai pas le temps. L'équipe n'a pas le temps. C'est cette faculté-là qu'il fallait leur faire rentrer dans le ciboulot. Apparemment, ça rentre, pour l'instant, on n'a pas fait trop de bêtises.

> "Avant, personne ne voulait venir, **maintenant, tout le monde pleure pour venir.**"

À vous entendre, vous êtes protecteur, mais également exigeant avec vos joueurs. Proche, mais sévère, presque comme un père avec ses enfants...

Je suis le grand frère. On a construit une famille, ici, à tous les niveaux. S'ils ont un problème dans le domaine privé, de n'importe quel ordre, ils savent qu'ils peuvent m'appeler. Pas pour dire "fais ça", mais pour conseiller. S'il y en a un qui a besoin d'un conseil juridique, fiscal, médical, d'assurance, on a des services qui peuvent donner un coup de main. Pareil pour un avis sur un transfert. C'est important que le joueur puisse se dire : "Ils sont là quand j'ai un problème."

Vous avez prononcé le mot "famille", souvent galvaudé. Dans le foot, beaucoup l'utilisent...

(Il coupe.)... et n'en ont rien à foutre en réalité. Pas moi. C'est très important. Quand je vois les gars travailler avec des sourires, on sent bien que ce n'est pas forcé. Il y a un vrai bonheur à être ensemble. Ce qui me fait le plus plaisir, c'est de voir cette communion. Quand on s'est qualifiés pour le Mondial 2014 contre la Croatie *(1-2, en octobre 2013)*, je suis rentré chez moi, ma petite fille de six ans avait préparé le petit-déjeuner pour le lendemain. Elle avait mis le drapeau belge sur la table comme une nappe. Ça, c'est fabuleux. L'identification. La fierté. J'ai allumé la télé, les grandes places étaient pleines de drapeaux. Ça veut dire que ce pays vit. Pour une centaine de personnes qui veulent le diviser, y en a onze millions qui veulent rester ensemble. Il y a une vraie âme. Ça va plus loin que le foot.

Vous semblez ému.

Cette fibre patriotique, elle est importante. C'est elle qui m'a poussé à reprendre l'équipe. Au départ, je ne voulais pas. Avant tout, parce qu'une partie de la presse était contre moi et voulait ma mort. Je me suis dit : "Pourquoi je retournerai là-dedans ?" J'avais quarante-trois ans, une vie qui s'ouvrait devant moi. Financièrement, ça va, j'ai mis un peu de côté, je n'ai pas besoin d'acheter un gros bateau, je vis normalement. Tout ça m'allait très bien. La lumière, je l'avais déjà eue. L'ombre, comme adjoint, ça m'allait très bien. Et puis je savais ce qui m'attendait.

Il y avait des coups à prendre ?

(Il soupire.) Hof ! Je te raconte pas... *(Les Belges tutoient facilement.)* Alors, je me suis posé des questions. J'en ai aussi parlé avec mes enfants, car, à l'école, ce sont eux les premiers à ramasser.

Qu'est-ce qui a fait pencher la balance ?

Les joueurs. Ce sont eux qui ont décidé qu'ils me voulaient moi et pas un autre. Ils me l'ont dit lors d'une discussion à table avant le match contre l'Angleterre. Ils s'étaient rassemblés entre eux, ils voyaient ma philosophie, mon travail, ils m'ont demandé si je voulais rester, s'ils devaient appuyer ou pas auprès de la Fédération.

À l'époque, vous n'étiez qu'intérimaire ?

C'est plus compliqué. Quand je suis revenu, il y a sept ans, à la demande de Dick Advocaat *(le sélectionneur)*, c'était pour remettre un peu des bases en tant qu'adjoint. Je l'avais fait en 2002 en tant que capitaine, on avait construit une belle petite famille. Mais, depuis 2002, pfiouuu... *(Il souffle.)* On était descendus bas. Très bas. On ne faisait plus de jeu, il n'y avait plus de mental, les gens étaient désespérés. Tout était noir. Moi, je suis quelqu'un d'optimiste, donc, j'ai enclenché la première pour poser des bases, avec des lignes bien définies, des joueurs aux bonnes places... Malheureusement, Dick n'est resté que dix mois. Puis Georges *(Leekens)* est venu, on a fait deux ans ensemble. J'étais son adjoint, mais on n'avait pas la même vision. Georges part *(pour Bruges)* après avoir raté la qualification pour l'Euro 2012. On a deux matches à faire, contre l'Angleterre et la Serbie. Mais, moi, je ne suis plus engagé avec la fédé. J'avais fait mettre noir sur blanc dans mon contrat qu'en cas de départ de Georges, j'étais libre, vu que c'était déjà arrivé une fois *(avec Advocaat)*. Me v'là sans boulot. Mais il y a deux matches à faire. Qu'est-ce qu'on fait ?

Qu'est-ce que VOUS avez fait, surtout ?

Eh bien, je les ai faits sur le banc, ces matches. Gratuitement. Parce que je suis belge et que, quand tu as porté ces couleurs-là à soixante-dix reprises, tu ne peux pas laisser tomber ces gamins. J'ai pris l'équipe et on a fait à ma manière. J'ai re-fixé des bases de jeu : on défend en avançant, on essaie de s'adapter selon les circonstances, mais je garde toujours ma philosophie parce que ça plaît à l'équipe et au public. Après, on peut être battu, mais au moins on essaie d'avoir cinq-six occasions. Avant, on n'en avait plus qu'une ! C'est pour cela qu'il faut oser. Si tu n'oses pas, dans le foot, tu es mort. Il faut aller au bout pour atteindre le maximum. Sinon, tu ne vivras que de regrets. » ■ A. T.

LE 7 JUIN 2015, AU STADE DE FRANCE, LES BLEUS (ICI MOUSSA SISSOKO), DÉFAITS 3-4, ONT PU JAUGER LA QUALITÉ D'AXEL WITSEL ET DE SES COÉQUIPIERS.

SÉBASTIEN BOUÉ

Plongez dans les coulisses de l'équipe de France !

L'aventure des Bleus depuis la nomination de Didier Deschamps
croquée par Faro, dessinateur de France Football.

©2016 Jungle / France Football

Disponible au rayon BD - 56 PAGES, 12,95€

www.editions-jungle.com

Mario Götze
LE HÉROS ABANDONNÉ

L'homme qui a offert la Coupe du monde à l'Allemagne vient d'être élu flop de la saison en Bundesliga. Placardisé au Bayern, chouchouté en sélection, il divise autant l'opinion publique que ses entraîneurs. **TEXTE** ALEXIS MENUGE À MUNICH

Le 13 juillet prochain, trois jours après la finale de l'Euro au Stade de France, cela fera deux ans que Mario Götze est entré dans l'histoire. Ce jour-là, au Maracana, il est devenu le héros de tout un pays en inscrivant l'unique but de la finale contre l'Argentine, à la 113e minute de la prolongation, qui envoyait l'Allemagne sur le toit du monde pour la première fois depuis 1990. Au moment d'entrer en jeu, à deux minutes de la fin du temps réglementaire, Joachim Löw lui avait susurré à l'oreille : « Montre au monde entier que tu es meilleur que Messi. » Une phrase qui va lui revenir comme un boomerang. Depuis, l'international vit un interminable calvaire qui a récemment abouti à un titre individuel peu honorifique : « Absteiger der Saison » (le flop de la saison), décerné par le bihebdomadaire *Kicker,* qui a sondé pas moins de 235 joueurs de Bundesliga pour lesquels il arrive largement en tête des suffrages (30,2 %) devant l'attaquant du VfL Wolfsburg Max Kruse (17,5 %), impliqué dans plusieurs scandales privés. Débarqué en grande pompe à Munich en juillet 2013 en provenance du Borussia Dortmund pour 37 M€, il était alors le plus gros transfert de l'histoire de la Bundesliga. Trois ans plus tard, il est catalogué comme l'un des plus gros échecs du club bavarois. La raison ? Pep Guardiola. Les deux hommes sont arrivés en même temps et la présence du technicien catalan avait beaucoup pesé dans la décision de Götze. Sauf que Guardiola n'a jamais voulu de lui et a défendu avec véhémence la cause de Neymar. Mais les dirigeants du Bayern craignaient une adaptation délicate pour le Brésilien et souhaitaient renforcer l'identité nationale de leur formation. Avec le recul, nul doute que le président, Karl-Heinz Rummenigge, et ses collègues du directoire ont regretté leur choix. Si le Bayern a prolongé ces dernières semaines les contrats de Thomas Müller, Jérôme Boateng, David Alaba, Manuel Neuer et Javi Martinez jusqu'en 2021, jamais il n'a été question de se pencher sur l'avenir de Götze, lié pour un an encore. Une marque de défiance que l'intéressé a du mal à supporter. Pas autant toutefois que le traitement que lui a infligé Guardiola.

INADAPTÉ À LA PHILOSOPHIE DE GUARDIOLA. Absent entre octobre 2015 et février 2016 à cause d'une déchirure à la cuisse droite, Götze, une fois rétabli, a été laissé sur le banc lors de sept de ses huit premiers matches. « Nous avons recruté Mario comme une grande star. Il serait bien qu'il ait un rôle plus prononcé en cette fin de saison », jugeait alors Rummenigge. Une prise de position qui ressemblait moins à une exigence qu'à un espoir. Car l'international allemand ne bénéficie pas de la même protection et de la même chaleur au sein du club qu'un Franck Ribéry, souvent blessé lui aussi ces derniers temps. Dans la hiérarchie des attaquants, il pointe en dernier. Kingsley Coman, par exemple, a un temps de jeu trois fois supérieur au sien. En demi-finales de la Ligue des champions contre l'Atletico Madrid, Götze n'est entré ni à l'aller ni au retour. À Munich, il n'a même pas été invité à s'échauffer. Son profil n'était pas compatible avec la philosophie de jeu de Guardiola, qui mise sur la possession de balle et les changements tactiques perpétuels en plein match. Un cadre dans lequel le champion du monde a semblé désorienté et dépassé.

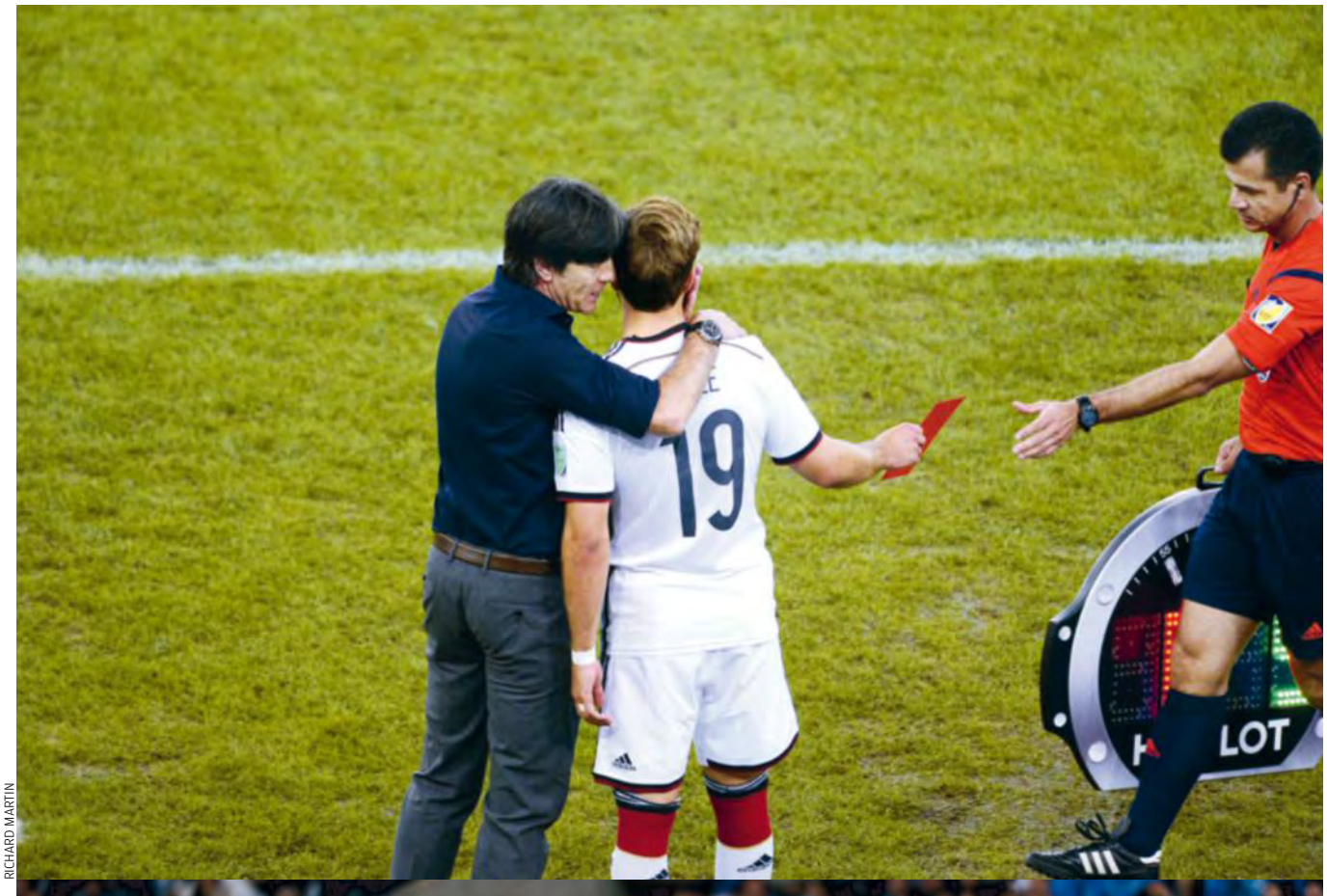
> « JE NE PEUX PAS ME PASSER D'UN JOUEUR SI FORT TECHNIQUEMENT ET SI IMPRÉVISIBLE »
> **Joachim Löw**

Lors de la trêve hivernale, il avait pourtant tout mis en œuvre pour retrouver son meilleur niveau, allant jusqu'à engager un préparateur physique durant ses vacances. « Nous allons voir si le coach parlera davantage avec moi », avait-il lancé. Rien n'y a fait : Guardiola a continué de l'ignorer et de l'aligner uniquement lors des rencontres sans grand enjeu. Si le technicien espagnol ne critique jamais l'un de ses joueurs en public, il a fait une exception avec Götze. « Sur le terrain, Mario doit communiquer avec ses partenaires, s'est-il insurgé. Il ne parle pas. Il faut qu'il évolue, bon sang ! » Entre les deux hommes, le courant n'est jamais passé. Au cours d'une brève conversation téléphonique au début de mai, Carlo Ancelotti, le nouvel entraîneur du Bayern, a indiqué à Götze qu'il n'aurait aucune garantie de jeu et qu'il ne le retiendrait pas en cas de proposition alléchante. Autant dire que son avenir ne s'inscrit plus à Munich.

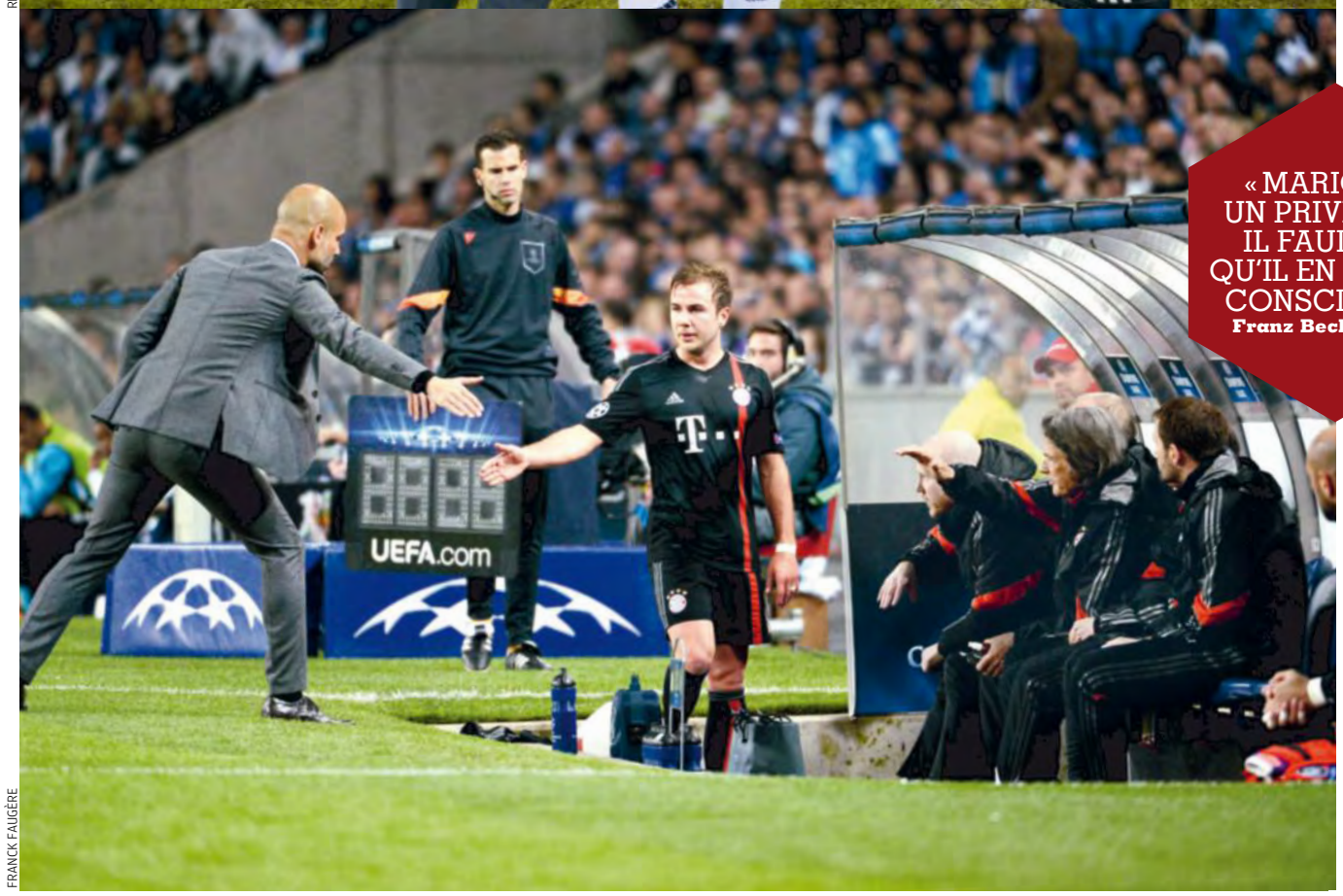
LE SOUTIEN INDÉFECTIBLE DU SÉLECTIONNEUR. En équipe nationale, Joachim Löw et son staff technique lui réservent pourtant un sort radicalement différent. « Mario n'a aucun souci à se faire. Quel que soit son temps de jeu à Munich, il disputera l'Euro comme titulaire. Je ne peux pas me passer d'un joueur si fort techniquement et si imprévisible », a déclaré Löw lors du dernier rassemblement avant l'Euro. Le sélectionneur n'a jamais caché son admiration pour un joueur qu'il n'a pourtant utilisé qu'en ultime recours lors de la Coupe du monde. Lors de la demi-finale contre le Brésil (7-1), Götze n'était même pas entré en jeu. Son séjour de dix jours avec la Nationalmannschaft, fin mars, lui a permis de se refaire une santé morale. « C'est important de retrouver le plaisir et de sentir la confiance que m'offre Löw », avouait-il. Aligné d'entrée contre l'Italie (3-0) à Munich, pour ce qui était sa cinquantième cape, il justifiait la confiance du sélectionneur en inscrivant un but sous les yeux de Guardiola. Une prestation qui répondait également aux critiques acerbes de Mehmet Scholl, ancienne gloire de la Mannschaft et du Bayern, qui avait déclaré juste avant la rencontre. « Mario devrait travailler beaucoup plus au quotidien et ne pas se reposer sur ses acquis. Il est quelque peu enrobé. Lorsqu'on compare le Götze d'aujourd'hui à celui qui brillait au Borussia Dortmund, c'est le jour et la nuit. Un beau gâchis ! » Une heure après la fin du match, le buteur s'est servi à quatre reprises au buffet.

Alors que plusieurs grands clubs européens le courtisent (Borussia Dortmund, Liverpool, Juventus, Manchester United), Götze entend profiter de l'Euro pour faire remonter sa valeur marchande. Car le Bayern n'a aucune intention de le brader. Sa longue indisponibilité cet hiver lui aura au moins permis d'arriver frais en France. Pour Oliver Bierhoff, le manager de la Nationalmannschaft, Götze est indiscutable. « Depuis la Coupe du monde, Mario est devenu plus mature et plus confiant en ses possibilités. Chez nous, il a une place acquise. Bien sûr, il a essuyé de nombreuses critiques, mais je trouve injuste qu'il soit découpé en petits morceaux à la moindre contre-performance. N'oublions pas qu'il est encore jeune et qu'il a l'avenir devant lui. Mario est focalisé vingt-quatre heures sur vingt-quatre sur son métier. Nous admirons son attitude très professionnelle. »

DISTANT ET ARROGANT. Il reste que la personnalité de l'international est parfois dérangeante. Prié de se présenter en salle de presse alors qu'il vient d'être élu homme du match après la finale de la Coupe du monde, Götze glisse à un représentant de la FIFA en mâchouillant



RICHARD MARTIN



FRANCK FAUGÈRE

DEUX ÉQUIPES, DEUX ENTRAÎNEURS, DEUX DESTINS. APPRÉCIÉ PAR LE SÉLECTIONNEUR ALLEMAND JOACHIM LÖW (EN HAUT), MARIO GÖTZE CIRE LE BANC AU BAYERN SOUS LES ORDRES DE PEP GUARDIOLA.

son chewing-gum : « Je souhaiterais ne pas répondre à plus de deux questions. » Devant les caméras du monde entier, ses réponses sont sans intérêt. Alors qu'il est en train de vivre le moment le plus intense de sa jeune carrière, son visage ne reflète aucune joie. Le public allemand se demande s'il a pris la grosse tête ou s'il est triste de nature. Une question que ne cesseront de se poser de nombreux observateurs les mois suivants, le joueur semblant à la fois distant et arrogant. « Mario n'a pas l'air heureux, constate Franz Beckenbauer, président d'honneur du Bayern. Pourtant, il exerce un métier exceptionnel. C'est un privilégié. Il faudrait qu'il en prenne conscience et qu'il modifie certains aspects de son attitude. » Au début du printemps 2015, au cours d'une séance de dédicaces à Hanovre pour l'un des sponsors du Bayern, ils sont plus de millier à se bousculer pour arracher une photo avec leur idole. Götze ne sourit pas une seule fois. Pas même aux jeunes filles hystériques, comme si rien ne pouvait l'atteindre. Le 9 avril dernier, à l'issue du match contre le VfB Stuttgart, une journaliste allemande lui fait signer des autographes pour des enfants handicapés. Pendant qu'il gribouille sa signature, il ne regarde à aucun moment son interlocutrice qu'il connaît pourtant depuis ses débuts en pros. En zone mixte, Götze ne s'arrête que rarement, se contentant de saluer poliment les journalistes avec sa casquette vissée sur son crâne, son bermuda, ses chaussettes remontées jusqu'aux cuisses et sa petite amie, Ann-Kathrin Brömmel, un mannequin aux jambes infinies, accrochée à son bras.

> « MARIO EST UN PRIVILÉGIÉ. IL FAUDRAIT QU'IL EN PRENNE CONSCIENCE »
> **Franz Beckenbauer**

LE POIDS DES MOTS. Considéré comme un enfant prodige dès son adolescence, Götze ne s'est encore jamais libéré. « Il est évident que je n'imaginais pas cette situation au Bayern, a-t-il récemment concédé. Ce n'est pas toujours facile à vivre. » La fameuse phrase de Löw au Maracana a finalement constitué un poids. « Avec le recul, il aurait mieux fait de ne rien dire, admet Götze. Depuis, la pression sur mes épaules est devenue encore plus forte. Et puis, pourquoi me comparer à Lionel Messi alors que nous évoluons à deux postes différents et que nos styles sont différents ? Certes, au départ, c'était une sorte de motivation, mais, en fin de compte, cela m'a plutôt inhibé. » Alors qu'il fêtera ses vingt-quatre ans ce vendredi, il vient de se séparer de son agent, Volker Struth, avec lequel il travaillait depuis ses débuts en 2009 et se trouve à un virage important de sa carrière. Même s'il a déclaré vouloir aller au bout de son contrat au Bayern, un Euro convaincant lui permettrait peut-être de se relancer dans un club anglais ou italien d'envergure où il aurait moins la pression que sur ses terres. Mais ça, c'est une autre histoire... ■

WALKER, STURRIDGE, SMALLING, DRINKWATER, STONES, MILNER, VARDY, FORSTER ET BARKLEY (DE GAUCHE À DROITE) ESPÈRENT DONNER À LA SÉLECTION AUX TROIS LIONS SON PREMIER SACRE CONTINENTAL.

ANGLETERRE

L'AUBAINE DE LA JEUN

Sterling, Kane, Alli, Barkley ou encore Rashford incarnent cette jeune et inattendue laquelle Roy Hodgson mise pour revigorer les Three Lions. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

C'était il y a quatre ans de cela. Trevor Brooking, légende de West Ham, l'un des milieux de terrain les plus élégants qui aient porté le maillot de l'équipe d'Angleterre, nous avait reçu dans son bureau au siège de la FA, quelques jours avant que la sélection dont Roy Hodgson avait hérité en catastrophe de Fabio Capello s'envole pour la Pologne et l'Ukraine, où allait se dérouler un Euro qu'elle quitterait en quarts de finale. Avec courage, comme toujours, mais sans jamais faire croire qu'elle irait plus loin. Autrement dit, comme d'habitude. Brooking, si posé d'ordinaire, ne nous avait pas caché ses craintes pour l'avenir de la sélection anglaise. Non seulement la proportion d'étrangers au sein des clubs de Premier League ne cessait d'augmenter, pour atteindre presque 70 %, joueurs des Home Nations (Écosse, pays de Galles et Irlande du Nord) compris, mais lui, le responsable du développement au sein de la Fédération, ne voyait pas d'où pourrait venir la relève des Gerrard, Lampard, Terry et Cie. « C'est le vide à certains postes, nous avait-il confié. Les défenseurs, passe encore. Mais dans le but et devant, il n'y a presque rien. » La trop fameuse « génération dorée » disparaîtrait bientôt, pour être remplacée par quoi ?

PRÈS DE LA MOITIÉ DU GROUPE RENOUVELÉ DEPUIS LA COUPE DU MONDE 2014. Par la « génération spontanée », pourrait-on répondre. Personne n'y croyait vraiment ; pourtant la relève est bien là, mais où Brooking s'y attendait le moins. Pour la première fois depuis l'ère de Banks, Shilton et Bonnetti, l'Angleterre, bien que privée du jeune Jack Butland, excellent avec Stoke, va se présenter dans un grand tournoi avec trois gardiens dont aucun ne peut être qualifié de « boulet », Joe Hart, Fraser Forster et Tom Heaton. Devant, malgré les blessures de Danny Welbeck (25 ans), deuxième meilleur buteur anglais lors des qualifications pour l'Euro 2016, d'Alex Oxlade-Chamberlain (22 ans) et du prometteur Danny Ings (23 ans), Roy Hodgson dispose de tant d'attaquants que Theo Walcott, Jermain Defoe et Andy Carroll ne figuraient même pas sur la pré-

RICHARD MARTIN

NESSE

relève anglaise sur

liste du sélectionneur ; et, hormis Jamie Vardy, qui dut attendre si longtemps pour percer au plus haut niveau, tous sont jeunes, très jeunes, même. Sterling, Kane, Alli, Barkley, et l'incroyable Rashford, dix-huit ans *(voir par ailleurs)*, dont tout le monde ignorait l'existence il y a encore quatre mois, sans oublier, dans d'autres lignes, Eric Dier, John Stones ou Danny Rose.

Si l'on compare la liste des vingt-trois que Hodgson avait emmenés au Brésil avec celle qu'il a assemblée pour l'Euro 2016, le renouvellement est de près de 50 %, une proportion sans équivalent avec celle des effectifs des autres candidats présumés au titre qui vont participer au tournoi. Sur les vingt-sept présélectionnés choisis par le manager anglais, six seulement comptaient vingt-cinq capes ou plus, là encore une caractéristique unique parmi les grandes nations du football européen.

« JE VAIS TRÈS MAL DORMIR. » Nécessité fait loi ? Non. Hodgson, contrairement à l'image que beaucoup d'observateurs anglais s'obstinent à lui donner, est tout sauf un dinosaure. Nous l'avons rencontré à plusieurs reprises depuis la Coupe du monde 2014. Chaque fois, il nous avait parlé du plaisir que lui donnait l'émergence de talents du cru au sein du Championnat le plus cosmopolite de la planète. Lui-même était surpris que tant de jeunes Anglais aient pu s'affirmer dans un environnement aussi compétitif que celui-là, dans lequel les recruteurs parent au plus pressé en signant un chèque au profit d'un club étranger. Pour la première fois depuis 1999-2000, c'est un Anglais qui a fini au sommet du classement des buteurs de la Premier League : Harry Kane, vingt-deux ans, deuxième de ce hit-parade l'an dernier, un but devant Jamie Vardy et Sergio Agüero.

« Je vais très mal dormir », nous a-t-il dit avant de communiquer sa liste finale. Qui laisser de côté ? Comment ne pas se laisser emporter par ce souffle de jeunesse qui, contre toute attente, a transformé le visage de la sélection ? Pendant qu'il réfléchissait, le message était renforcé par les performances des Young Lions au Tournoi de Toulon dont ils ont joué (et gagné) la finale ce dimanche, pour la première fois depuis 1994, quand le capitaine en était Jamie Redknapp. Ces jeunes ne frappent pas à la porte : ils entendent la défoncer. L'Angleterre n'est pourtant pas passée par ce que le journaliste allemand Raphael Hongistein a appelé « das Reboot » (*la Relance*) dans un livre récent. À la différence de ce que les instances du champion du monde en titre ont fait pour remettre la Nationalmannschaft sur les rails après le fiasco de 2000, la FA et la Premier League n'ont pas concocté un plan en X parties auquel les clubs de toute la pyramide du foot anglais se sont vus contraints de participer. Le nouveau QG du foot anglais, St George's Park, du côté de Burton-upon-Trent, n'a rien à envier à Clairefontaine pour ce qui est de la qualité des installations ; ce serait même le contraire. Bien des clubs de Premier league et de Championship disposent d'académies dans lesquelles on a investi des millions : Chelsea, qui monopolise les titres en juniors sur son sol comme en Europe, mais aussi Southampton et Middlesbrough.

SUR LES 27 JOUEURS PRÉSÉLECTIONNÉS PAR HODGSON, SEULEMENT SIX COMPTAIENT 25 CAPES OU PLUS

UNE QUESTION DE HASARD OU DE VOLONTÉ ? Malgré tout, ce regain auquel on assiste, et qui se produit d'ailleurs peut-être trop tôt pour s'épanouir complètement en France, doit autant au hasard qu'à la volonté faite acte des responsables du football anglais. La FA et la Premier League continuent d'ailleurs de s'écharper quand il est question de leurs responsabilités en matière de formation. De la même façon que la Belgique est devenue un vivier de talents que pas un des dirigeants de la KBVB n'escomptait (et dont tous ont fait leur apprentissage en France, en Allemagne ou aux Pays-Bas), l'Angleterre des institutions n'a qu'une part de responsabilité des plus limitées dans l'émergence de joueurs dont les qualités naturelles – finesse technique, improvisation, goût de la prise de risque – ne sont pas celles qu'on associe traditionnellement aux footballeurs britanniques. Le mérite en revient davantage à des entraîneurs comme Mauricio Pochettino *(voir par ailleurs)* et Roy Hodgson, qui ont su saisir la chance au bond. À cette jeune Angleterre de faire de même à l'Euro. ■

Pochettino, fournisseur officiel

Harry Kane, Eric Dier, Kyle Walker, Dele Alli, Danny Rose. Moyenne d'âge : vingt-trois ans. Point(s) commun(s) : devraient tous être dans le onze anglais qui sera aligné au Vélodrome de Marseille le 11 juin prochain contre la Russie ; et jouent tous pour Tottenham Hotspur. Hormis Walker, convoqué par Fabio Capello en novembre 2011 quand il avait vingt et un ans, tous ont été appelés en sélection par Roy Hodgson depuis le Mondial 2014, autrement dit, depuis que Mauricio Pochettino est devenu l'entraîneur des Spurs. Comme à Southampton, son précédent employeur, c'est sur l'académie du club que le manager argentin s'est appuyé d'emblée, en n'hésitant pas à écarter de son groupe des internationaux confirmés comme les Brésiliens Sandro et Paulinho ou l'Espagnol Roberto Soldado pour donner leur chance à Eric Dier, Ryan Mason (lui aussi capé par Hodgson, mais absent du groupe des vingt-trois pour l'Euro) et Harry Kane. Sur les seize joueurs à qui le sélectionneur anglais a donné leur première cape depuis 2014, dix jouaient alors sous les ordres de l'ancien du PSG et chouchou de Luis Fernandez. Dix ! Il est compréhensible qu'un large sourire éclaire le visage de Roy Hodgson quand on lui parle du « Poch » (prononcé « potch » en Angleterre). « Il a montré sa foi en ces jeunes, ce qui est parfait pour nous, parce que nous pouvons faire de même », dit-il. Qui plus est, l'Argentin livre clés en main des joueurs dont le profil technique, le sens tactique et les qualités athlétiques correspondent exactement à l'attente du sélectionneur. La question de savoir si l'Angleterre était devenue incapable de produire des talents de classe internationale n'est plus posée. Une autre devrait l'être : ce que Pochettino a accompli avec ses jeunes Anglais à Southampton et à Tottenham, comment se fait-il que tant d'autres entraîneurs de Premier League s'en soient montrés incapables ? ■ **PH. A.**

RASHFORD, À TOUTE VITESSE

Avec des « si »… Mais on est bien obligé de commencer par là quand on parle de Marcus Rashford. Si Will Keane ne s'était pas blessé juste avant un match de Manchester United contre le FC Midtjyland, fin février, la nouvelle coqueluche du football anglais n'aurait même pas fait partie de l'équipe de Louis van Gaal ce soir-là. Et si Anthony Martial ne s'était pas blessé pendant l'échauffement de ce seizième de finale de Ligue Europa, Rashford n'en aurait vraisemblablement pas joué une seule minute — et serait retourné faire ses gammes avec les U18 des Red Devils. Mais Keane et Martial se sont bien blessés, Rashford a joué, et est devenu le plus jeune joueur de l'histoire de MU, dont il rejoignit l'académie à l'âge de sept ans, à marquer un but en Europe (un doublé dans son cas), une distinction qui appartenait jusqu'alors à George Best. Trois jours plus tard, à Arsenal, battu 3-2, de faire les frais de l'explosion du Mancunien de dix-huit ans : un nouveau doublé — plus une passe décisive. On a alors craint que Van Gaal ne « grille » ce prodige dont on ignorait tout quelques semaines plus tôt ; mais Rashford a tenu le choc, tant et si bien que Roy Hodgson n'a eu d'autre choix que de lancer l'adolescent dans le grand bain, vendredi dernier, contre l'Australie. Il avait fallu à Rash the Bash soixante-trois minutes pour marquer son premier but pour MU contre le champion du Danemark ; vingt-neuf minutes pour ouvrir son compte en Premier League ; seize minutes pour battre Joe Hart dans le derby mancunien. Là, cent trente-huit secondes ont suffi. Reprise de volée du droit — Marcus Rashford était devenu le plus jeune joueur anglais de tous les temps à avoir marqué lors de sa première sélection. Est-il l'avenir du football anglais ? Déjà son présent, plutôt. ■ **PH. A.**

_Gareth Bale
TOUTE UNE NATION EN UN SEUL HOMME

L'attaquant du Real Madrid est le leader, buteur, animateur, inspirateur de l'équipe galloise. Il est surtout viscéralement attaché à sa sélection, plus qu'aucun autre avant lui.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR

« Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé. » Retirez Gareth Bale de l'équipe du pays de Galles, et que reste-t-il ? Certainement pas suffisamment pour que la Principauté pût mettre fin à la série noire d'échecs en qualifications qui l'accompagnait depuis la Coupe du monde de 1958. C'était alors un autre grand du football gallois, le « Doux Géant » John Charles, qui l'avait portée sur ses épaules jusqu'aux quarts de finale en Suède. Vingt-sept fois depuis, le pays de Galles s'était battu pour accéder à une grande compétition, et vingt-sept fois, il avait échoué. C'était souvent d'un rien, comme pour l'Euro 1976 (éliminé en équivalent des quarts, le tournoi final n'accueillant que quatre équipes) ou la Coupe du monde 1982 (ne manquant une place au Mundial espagnol qu'à la différence de buts). La vingt-huitième fut donc la bonne, par la grâce du joueur le plus cher de la planète et qui, pour son pays, est sans prix.

Jugez plutôt. La sélection de Chris Coleman – dont le bail vient d'être prolongé jusqu'en 2018 – n'a marqué que onze buts lors des qualifications pour l'Euro, moins que quelque autre des cinq équipes de son groupe, Andorre exceptée. Or, Bale, auteur de deux passes décisives, fut aussi buteur à sept reprises, tandis que, des six autres attaquants que Coleman avait convoqués à son stage d'avant-Euro, seul l'avant-centre de Reading Hal Robson-Kanu en avait inscrit un. On n'ose même plus parler de « dépendance » quand une équipe se repose sur un seul homme à ce point. En son absence, les Gallois n'ont remporté qu'un match en… cinq ans ; et, une fois la qualification acquise, lorsque quelques problèmes physiques mineurs nécessitèrent sa mise au repos à l'automne dernier et ce printemps, ses coéquipiers enregistrèrent deux défaites et un match nul. Trouve-t-on encore des cierges dans la Principauté ? Vite, une allumette !

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

SI LE PAYS DE GALLES S'EST QUALIFIÉ POUR SON PREMIER EURO, LA PREMIÈRE PHASE FINALE DEPUIS LE MONDIAL 1958, IL LE DOIT EN GRANDE PARTIE À GARETH BALE, AUTEUR DE SEPT DES ONZE BUTS INSCRITS DURANT LES ÉLIMINATOIRES.

IL AURAIT PU JOUER POUR L'ANGLETERRE. La simplicité avec laquelle Bale a assumé ce rôle écrasant mérite la même admiration que le coup de patte qui battit Thibaut Courtois au Cardiff City Stadium le 12 juin dernier et fit croire que, cette fois, c'était vraiment la bonne. Avec quatre points sur six pris à l'épouvantail belge, comment ne pas aller jusqu'au bout ? D'autres écraseraient le vestiaire de leur personnalité et vivraient entourés de jalousie autant que de respect. Pas Gareth Bale, pour qui retrouver les Dragons n'a jamais été un pensum, à la différence de Ryan Giggs *(voir par ailleurs)* et de quelques autres vedettes qui se découvraient immanquablement une contracture ou un mal de dos lorsqu'ils devaient quitter leur club. Sa réputation est celle d'un garçon humble, timide, réservé, que la présence d'un micro enfonce dans le mutisme, et elle n'est pas usurpée. Entouré des siens, elle change, cependant. Le jeune homme un peu gauche, si mal à l'aise dans sa peau de superstar, se libère dans l'environnement plutôt chahuteur de la sélection galloise. C'est qu'il l'aime, cette sélection. Passionnément.

« J'aurais pu jouer pour l'Angleterre, a-t-il rappelé. Mais la question ne s'est jamais posée pour moi. Mon héros était Ryan Giggs, lui aussi un gaucher. C'est sur lui que j'ai calqué mon jeu, et mon rêve a toujours été de représenter le pays de Galles. On est tous tellement fiers de le faire ! Et puis l'atmosphère est fantastique. C'est un crève-cœur que de manquer un match pour nous tous. » L'une de ses grands-mères est en effet anglaise. Mais, incroyablement, la FA n'a jamais contacté Bale personnellement, alors qu'il était promis à une grande carrière dès le plus jeune âge. Le 27 mai 2006, il y a donc déjà dix ans, le pays de Galles lui offrait sa première cape dans

Bien plus assidu que Giggs

Un joueur dont la carrière professionnelle est longue de vingt-quatre ans, vingt-quatre comme le nombre de grands trophées qu'il a gagnés – plus une Supercoupe d'Europe et neuf Community Shields – devrait compter bien plus de soixante-quatre sélections à son palmarès, surtout au sein d'une équipe au pedigree aussi modeste que celle du pays de Galles. Le regretté Gary Speed, dont la carrière internationale commença un an avant celle de l'ailier de MU et s'acheva trois saisons plus tôt, en collectionna quatre-vingt-quatre. Mais Ryan Giggs, souvent qualifié de « plus grand joueur de l'histoire du pays de Galles », ne figure même pas dans le top 10 des footballeurs les plus capés de sa sélection. Il est tout à fait possible, en revanche, que Gareth Bale établisse un nouveau record (lequel est actuellement la propriété du gardien Neville Southall, avec 92 sélections). À vingt-six ans, le joueur du Real Madrid est déjà apparu 54 fois sous les couleurs galloises. Quand Giggs, pas qu'un peu encouragé par son manager Alex Ferguson, n'avait rien de plus pressé que de produire un certificat médical de complaisance pour échapper aux rassemblements des Gallois, et manqua ainsi 52 (!) des 116 matches auxquels il aurait pu prendre part, dont 32 rencontres amicales sur 41 (!!!), Bale n'a été porté absent qu'une fois sur trois pour son pays, et encore la plupart de ces absences étaient consécutives à une blessure ou à un choix de son sélectionneur. Ceci explique aussi pourquoi le public de la Principauté, parfois ambivalent quand il s'agit du joueur mancunien, n'est pas avare de son amour pour celui des Merengue. ■ PH. A.

un match amical, contre Trinité-et-Tobago. Âgé de seize ans et 315 jours (un record à l'époque), le prodige, alors à Southampton, marqua son début par une passe décisive.

DIGNE HÉRITIER DE JOHN CHARLES. Les mots de Bale ne sont pas convenus, pas plus que ceux que son sélectionneur tient à son égard *(voir par ailleurs)*. C'est du pain bénit pour la Fédération galloise, qui a si longtemps souffert de la suprématie du rugby dans la Principauté* et a aujourd'hui la figure de proue dont elle rêvait. Ce n'est pas que le pays de Galles ait manqué d'authentiques « grands » du football britannique. De Billy Meredith, le premier des Welsh Wizards, à Giggs en passant par Mark Hughes, John Toshack, Cliff Jones et Ian Rush, la nation de trois millions d'habitants n'a jamais cessé de produire des talents d'exception : mais aucun n'a professé un tel attachement à son pays natal, et ne l'a démontré avec autant de panache sur le terrain, à l'exception, peut-être, de John Charles. « Vous pouvez débattre de qui est le plus grand joueur gallois de l'histoire, chacun aura son opinion, a dit Ryan Giggs. Bale est un joueur de classe mondiale, qui a sa place dans n'importe quelle équipe. Ce que je sais, c'est qu'il est peut-être le plus important, parce qu'avec lui nous nous sommes qualifiés [pour l'Euro]. Pas avec moi, et Dieu sait si j'ai pourtant essayé ! »

« AVEC LUI, NOUS NOUS SOMMES QUALIFIÉS. PAS AVEC MOI, ET DIEU SAIT SI J'AI ESSAYÉ »
Ryan Giggs

Lorsque le pays de Galles fit acte de candidature – sans succès – pour l'organisation de matches de l'Euro 2020, c'est une photo de Bale qui fut choisie pour illustrer la couverture de son dossier. « Nous avons même utilisé sa fameuse célébration** dans notre présentation, explique le directeur exécutif de la Fédération galloise, Jonathan Ford. Bale était un élément fondamental de notre campagne, mais aussi du legs de la candidature galloise. » Il aurait pu ajouter : bien plus qu'un joueur, même le meilleur, et de loin, au sein de sa sélection – bien plus qu'un joueur tout court. ■

** Clin d'œil du hasard, Gareth Bale et le capitaine du quinze gallois Sam Warburton ont eu le même professeur d'éducation physique, Gwyn Morris, au lycée de Whitchurch, dans la banlieue de Cardiff.*

*** Surnommé « le onze de cœur », ce geste est une dédicace à la compagne du joueur, Emma Rhys-Jones, qui a donné le jour à leur deuxième enfant au mois de mars.*

_Chris Coleman « IL EN CREVAIT D'ENVIE »

Le sélectionneur gallois ne tarit pas d'éloges sur Bale et sur son implication.

« Il prend les choses comme elles viennent, sans s'en faire une montagne. Le voilà en Espagne, au Real Madrid, où j'aimerais qu'il reste, d'ailleurs, pour des raisons purement égoïstes, parce que la Liga est un Championnat physiquement moins éprouvant que la Premier League où il est dans son élément. Je connais sa mentalité, il s'adapte. Il sait qu'il a la capacité de faire se retourner le cours d'un match. S'il est en forme, il marquera, et peu importe qui est en face. Il a pourtant énormément de pression, mais cela n'a pas d'effet sur lui. Le Real, c'est comme un aquarium où les joueurs sont des poissons rouges. Lui sait gérer ça, de mieux en mieux. Et chaque fois qu'il revient de Madrid pour se joindre à nous, on sent qu'il a grandi, qu'il a mûri. Je vous garantis une chose : le Gareth Bale d'aujourd'hui est bien différent de celui d'il y a trois ans ! Il sait combien il est important pour les supporters, ses coéquipiers et le staff. Mais le gérer est la chose la plus aisée du monde. En fait, il est le joueur le moins exigeant que vous puissiez rencontrer. C'est parce que, pour lui, rien d'autre ne compte que ce qui se passe sur le terrain, et faire son boulot. Il en crevait d'envie de faire progresser ce pays, de l'aider à se qualifier pour une grande compétition, ce qu'on n'avait pas fait depuis des lustres, c'était ça son rêve. Là, c'est fait ! On peut vraiment appeler cette génération la génération dorée, elle en a gagné le droit. À commencer par lui. Travailler avec Gareth ? C'est du pur bonheur. » ■

PH. A.

FINAL MILANO 2016
COUPE DES CLUBS CHAMPIONS EUROPÉENS

SAMEDI DERNIER, «ZZ» EST DEVENU LE SEPTIÈME ENTRAÎNEUR À GAGNER LA COUPE AUX GRANDES OREILLES APRÈS L'AVOIR REMPORTÉ EN TANT QUE JOUEUR.

_ *Zinédine Zidane* À PAS DE **GÉANT**

Moins de cinq mois après son arrivée sur le banc du Real Madrid, le Ballon d'Or 1998 a déjà décroché le Graal en remportant la Ligue des champions, une première dans l'histoire qui le fait entrer encore un peu plus au panthéon du jeu en compagnie des plus grands. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À MILAN | **PHOTO** LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Il y a plusieurs façons d'entrer dans l'histoire. Zinédine Zidane a choisi de le faire les mains dans les poches. Pour ne pas montrer qu'elles tremblaient, peut-être. Pour afficher une décontraction qu'il voulait transmettre aux siens, plus sûrement, tireurs du bout de la nuit qui allaient offrir au Real Madrid la undecima, comme on dit là-bas, onzième coupe aux grandes oreilles à laquelle Zizou aime tant murmurer. Elle s'était refusée à lui par deux fois, avec la Juventus Turin (1997 et 1998), mais depuis qu'il l'aborde sous l'étendard merengue, elle s'offre généreusement, que ce soit comme joueur (2002), adjoint de Carlo Ancelotti (2014, aux dépens de l'Atletico, déjà) ou entraîneur en chef comme samedi dernier. Et qu'importe s'il lui a souvent fallu se montrer patient, comme à Milan, où son Real a eu le mérite et la fiabilité tant émotionnelle que technique de réussir ses tirs au but quand son voisin de l'Atletico en ratait un (par Juanfran) après en avoir manqué un autre (le penalty de Griezmann) durant la rencontre (1-1, 5 tirs au but à 3). Zidane, lui, n'a jamais semblé inquiet, ce qu'il reconnaîtra d'ailleurs après le match : « Je suis assez d'accord avec ça, même s'il y a eu des moments compliqués pendant le match, j'ai été plutôt tranquille tout au long de la journée. » Des couloirs de l'hôtel *Radisson*, où ses joueurs tournaient comme des lions en cage pendant que leur entraîneur affichait une décontraction désarmante, à ceux de San Siro, où il a fêté sans grandiloquence son premier sacre d'entraîneur, coach Zizou a affiché un détachement, une maîtrise de ses nerfs proprement stupéfiants dans des moments aussi forts en décharges émotionnelles, lui qui n'y parvint pas toujours du temps de son exceptionnelle carrière de joueur, au point de terminer celle-ci vingt minutes (tirs au but inclus) avant ce qui aurait dû en être l'apothéose, en finale de Coupe du monde 2006.

> « ZIZOU, C'EST LE TRAVAIL, LA GENTILLESSE, L'HUMILITÉ ET L'OPTIMISME. »
> **Sergio Ramos**

DOCTEUR ZIZOU, MISTER ZIDANE. Le raccourci est tentant. Pourrait sembler factice. Ce qu'il révèle de l'homme et de l'entraîneur qu'est devenu Zidane n'a pourtant rien d'artificiel. Il y a dix ans, à Berlin, pour le dernier match de sa vie de joueur, Zizou, profession magicien, docteur ès arabesques, était sorti tête basse, au propre comme au figuré, sous les regards interdits du monde entier, qui voyait s'écrouler en direct ce qui aurait dû être un mythe. Samedi, Mister Zidane a pénétré dans la légende avec calme et légèreté au point, donc, de regarder les mains dans les poches la séance de tirs au but. Drôle de façon de rejoindre Helenio Herrera, unique technicien français vainqueur de la C1 (1964 et 1965), et de pénétrer au panthéon des rares légendes vainqueures du trophée en maillot puis en costume (seuls Munoz, Trapattoni, Cruyff, Ancelotti, Rikaard et Guardiola* y sont parvenus). Posture inédite dans ces instants solennels qui montre justement à quel point Zidane n'en adopte jamais, de posture. Il y a plusieurs façons d'entrer dans l'histoire, et, finalement, celle-ci lui va bien. Elle dit beaucoup du chemin parcouru par le coach qu'il est devenu, bien loin du joueur qu'il fut.

Quoique statistiquement exact, et pour prodigieuse que soit cette réalité, c'est une erreur de croire qu'il n'a fallu à Zidane que vingt-sept rencontres et moins de cinq mois (il a été nommé le 4 janvier) pour conquérir une Ligue des champions. Et c'en serait une autre de voir sur le bord de pelouse le même esthète qu'il était

FRANCK FAUGÈRE

DU BORD DE LA TOUCHE, LE TECHNICIEN FRANÇAIS A VÉCU INTENSÉMENT SA FINALE.

lorsqu'il était au centre, à l'image de ce qu'était un autre Ballon d'Or sacré lui aussi tant sur le terrain que sur le banc, le mythique Johan Cruyff, disparu en mars dernier, comme un symbole, comme le signe du passage de témoin entre deux génies. Ils sont les seuls de cette catégorie à être parvenus à atteindre le Graal dans leurs deux professions de techniciens des prés puis des bancs, mais ils ne s'y sont assurément pas pris de la même manière, sans même parler du style qu'ils ont imprimé au jeu de leur équipe (pour Zidane, il faudra encore attendre pour juger). Là où Cruyff s'était reconverti presque instantanément (il s'est passé moins d'un an entre son dernier match sous le maillot du Feyenoord Rotterdam et ses débuts sur le banc de l'Ajax Amsterdam), Zidane a pris le temps puisqu'il s'est passé une décennie pour que cela se réalise. Ce temps, il l'a mis à profit pour apprendre des autres (il a passé ses diplômes d'entraîneur et de manager) et de lui-même. Pour être certain de ses envies, de ses désirs, de ses idées, de sa vocation. D'ailleurs, il l'avait avoué lui-même dans ces colonnes à Fred Hermel : « En 2006, je disais : "Moi, entraîneur ? Jamais !" »

> « ZIDANE A CHANGÉ L'HISTOIRE DU REAL COMME JOUEUR, ET AUJOURD'HUI COMME COACH »
> **Florentino Pérez, président du Real**

UNE PENSÉE POUR ANCELOTTI. Même à son retour au Real Madrid, en 2009, il se voit avant tout dans un rôle d'ambassadeur, qu'il embrasse d'ailleurs au début, avant de s'occuper de la formation puis d'endosser le pompeux titre de directeur de l'équipe première en 2012. Il n'est pas encore question de succéder à José Mourinho, mais ce rapproché vers le jeu et les joueurs, ce retour dans le vestiaire vont lui inoculer le virus. En revanche, cette question se pose sérieusement en 2013 à sa nomination comme adjoint auprès de Carlo Ancelotti, pour qui Zidane a d'ailleurs eu une pensée samedi alors qu'il était chez lui, à San Siro – « Carlo m'avait dit : "Si tu as un jour la chance de gagner la C1 comme coach, tu verras que ce n'est pas la même chose qu'en tant que joueur, c'est vraiment spécial", il avait raison ! ») –, au point de poser ouvertement sa candidature quelques mois plus tard dans *L'Équipe Magazine* alors qu'il s'occupe de la réserve, en Troisième Division, sans grand résultat d'ailleurs : « J'ai ça dans le sang », reconnaît-il en janvier 2014... deux ans pile avant de succéder à Rafael Benitez, à qui les joueurs n'ont cessé de faire payer le départ d'Ancelotti autant que la modestie de sa carrière de joueur : « Quand Rafa demandait aux joueurs un exercice, certains ricanaient et lui répondaient qu'il ne savait pas de quoi il parlait vu qu'il n'avait jamais joué à ce niveau », révèle un Français proche de Benitez. Zidane n'a évidemment pas eu ce souci, encore moins ce handicap.

LA POSITIVE ATTITUDE. Pour celui qui appartint à la caste des meilleurs joueurs de son époque au mitan des années 2000, le clinquant de son palmarès autant que celui de son toucher de balle lors des petits jeux lui ont conféré un respect immédiat de la part de joueurs dont certains n'ont jamais caché avoir punaisé des posters de lui dans leur chambre d'adolescent. Dans la touffeur de la zone mixte et de la nuit milanaise, Karim Benzema qualifiait ainsi son coach de « légende », et ce sacre ne risque pas de le contredire. Mais le secret de la réussite de Zidane, l'essence de son fluide, réside dans une formule employée au bout de la nuit par le capitaine et meilleur joueur de la finale, Sergio Ramos : « Zizou, c'est le travail, la gentillesse, l'humilité et l'optimisme. » L'intéressé

avait d'ailleurs insisté sur l'un de ces points une heure plus tôt : « Il faut toujours penser positif. » Dans un Real miné par l'autoritarisme et la méticulosité maniaque de Benitez, au cœur d'un groupe empêtré dans une spirale défaitiste et désarçonné par ce sentiment désagréable de n'être plus vraiment considéré parmi la caste des élus de la planète football – Benitez disant de Cristiano Ronaldo qu'il est « l'un des meilleurs joueurs du monde » plutôt que « le meilleur joueur du monde », crime de lèse-majesté rédhibitoire –, le principal mérite de Zidane, en plus d'avoir installé le précieux Casemiro en sentinelle et d'avoir remis en confiance Gareth Bale, est incontestablement d'avoir trouvé les mots et l'attitude pour redonner un souffle de vie et d'envie à cette équipe. Ce que Sergio Ramos confirme : « Il y a eu beaucoup de changements positifs depuis l'arrivée de Zizou, l'équipe lui doit beaucoup, c'est pour cela qu'on l'a porté au coup de sifflet final. »

LE TACLE DE SIMEONE. Grâce à ce « positivisme » sur lequel il a beaucoup insisté après la victoire, Zidane a lavé les têtes de joueurs traumatisés, à tort ou à raison, par la méthode et le passage de Benitez. Par sa simplicité de parole, d'acte et d'ambition footballistique (son Real ne joue encore que par intermittence, la possession a d'ailleurs été pour l'Atletico, samedi soir), Zidane a su remettre les joueurs au cœur du projet Real. Une réelle preuve d'intelligence, même si certains pourraient penser que cela relève de l'évidence et de la facilité. Sans le formuler totalement, c'est sans doute ce qu'a voulu exprimer après la défaite Diego Simeone, pourtant digne dans son costume aussi sombre que sa mine d'entraîneur vaincu : « Zidane a eu l'opportunité d'entraîner une des trois meilleures équipes au monde. Cette position l'a forcément aidé à arriver aussi vite à remporter une Ligue des champions. » Pour en avoir laissé échapper deux en trois ans, Simeone sait de quoi il parle… Tout comme Zidane devra analyser ses choix de samedi, et notamment des changements bien trop précoces, le technicien argentin ne s'évitera pas une remise en question sur certains de ses choix (passage en 4-3-3 qui a exilé Griezmann sur une aile et l'a fragilisé autant que son penalty raté ; non-titularisation de Carrasco ; changements tardifs ; confiance à Fernandez, catastrophique au milieu), ni sur son avenir à l'Atletico comme il l'a avoué honnêtement. Mais, pour le reste, "Cholo" n'a pas tout à fait tort. Bien sûr qu'il est plus aisé de remporter la Ligue des champions avec CR7, Benzema et Sergio Ramos. Zidane le reconnaît d'ailleurs : « Quand on a des joueurs de ce talent, avec une telle envie de travailler, c'est plus facile. » Pourquoi Benitez et Mourinho, pour ne citer qu'eux, n'y sont pas parvenus avant lui, alors ?

L'ÉLOGE DE PÉREZ Il a sans doute manqué à ses prédécesseurs une conviction, un fluide, une étoile comme celle qui guide Zizou, porté depuis toujours par un souffle romanesque qui a fait dire à son président, Florentino Pérez : « Zidane a changé l'histoire du Real comme SUITE PAGE 56

DANS LE « HALL OF FAME » DU REAL

Septième coach à porter le club madrilène au sommet de l'Europe, Zidane a réussi d'emblée là où des pointures comme Capello et Mourinho avaient échoué.

Dans l'effervescence de la nuit milanaise, au plus fort d'un incroyable maelström d'émotions, certains n'ont pas hésité à hisser Zizou au firmament des entraîneurs, multipliant les superlatifs. Un déchaînement de passion qui contrastait presque avec le bonheur simple d'un « ZZ » capable de conquérir la Ligue des champions après moins de cinq mois sur le banc merengue. Un coup d'essai et un coup de maître pour sa première expérience de technicien au plus haut niveau, après avoir été l'adjoint de Carlo Ancelotti au cours de la triomphale campagne européenne de 2013-14. Combien de coaches peuvent-ils se vanter d'une entame de carrière aussi fulgurante ? Doit-on l'intégrer d'emblée dans le gotha des entraîneurs de légende ? Zidane lui-même serait le premier à freiner des quatre fers et dire qu'il lui faudra confirmer ce baptême du feu magique, dans la lignée d'un Pep Guardiola sacré dès sa première saison à la tête du Barça en 2009. Mais, quoi qu'il arrive dans le futur, le Français est d'ores et déjà entré dans le « hall of fame » des coaches mythiques du Real Madrid, ceux qui ont porté le club sur le toit de l'Europe.

UN PARCOURS SEMBLABLE À CELUI DE MIGUEL MUNOZ. Son nom complète depuis samedi soir une liste qui comprenait déjà José Villalonga (lauréat en 1956 et 1957), Luis Carniglia (1958 et 1959), Miguel Munoz (1960 et 1966), Jupp Heynckes (1998), Vicente Del Bosque (2000 et 2002) et Carlo Ancelotti (2014). De tous ces entraîneurs, c'est le profil de Munoz qui s'approche le plus de celui de « ZZ ». D'abord, parce que les deux hommes ont réussi l'exploit de remporter la C1 tant comme joueur que sur le banc. Et aussi pour le processus qui les a conduits à diriger le Real en finale de la Coupe d'Europe des champions. Zizou a pris en main l'équipe madrilène le 4 janvier dernier en lieu et place de Rafa Benitez. Il y a cinquante-six ans, c'est carrément à la mi-avril que Miguel Munoz, trente-huit ans, s'était vu confier les rênes des Merengue pour remplacer le Paraguayen Manuel Fleitas Solich. L'Espagnol a juste le temps de coacher le Real lors de la 30e et dernière journée de Liga avant de se retrouver face à une montagne : le Barça en demi-finales de C1 ! Ce premier clasico de Coupe des champions va se révéler un triomphe pour Munoz et ses joueurs, qui exécutent les Blaugrana par deux fois 3-1. Dans la foulée, ils administrent une correction (7-3) à l'Eintracht Francfort lors de la finale de Glasgow. Comme Zidane, Munoz venait du banc de l'équipe réserve du Real et n'avait pour seule expérience de l'élite que quelques semaines d'intérim sur le banc merengue en 1958-59. Le technicien espagnol restera jusqu'en 1974 l'entraîneur de la Maison Blanche, remportant notamment en 1966 la « sexta », la sixième C1 du club.

ET BENITEZ EST EN CHAMPIONSHIP… On ne peut que souhaiter à Zidane une union aussi longue avec le Real, même si, après le dernier passage de Del Bosque (novembre 1999-juin 2003), aucun n'a dépassé les trois saisons à la tête de l'équipe. Pour lui, installé à Madrid depuis quinze ans, le sacre de San Siro restera un moment privilégié. Et un exploit de taille : remporter la Ligue des champions après seulement 27 matches officiels ! Zidane a réussi immédiatement là où d'autres cadors se sont cassé les dents dans le costume de coach du club madrilène. On pense à Fabio Capello, vainqueur de la C1 sur le banc du Milan AC (1994), mais sorti dès les huitièmes de finale en 2006-07 (lors de son premier passage au Real, dix ans plus tôt, les Merengue n'étaient pas qualifiés pour la C1), à Guus Hiddink, roi d'Europe avec le PSV Eindhoven (1988) et qui ne tiendra que huit mois au Bernabeu (le Néerlandais est remplacé par Toshack à quelques jours des quarts de finale de C1 fatales au Real en 1999), à José Mourinho, arrivé à Madrid en juillet 2010 avec déjà deux Ligues des champions dans l'escarcelle (Porto en 2004, l'Inter Milan en 2010), mais qui butera trois ans de suite au stade des demi-finales. Sans oublier, bien sûr, le prédécesseur de Zidane sur le banc, Rafa Benitez : lauréat de la Coupe d'Europe en 2005 avec Liverpool, il est parti par la petite porte en tout début d'année et n'a pu par la suite sauver Newcastle de la relégation. On imagine son état d'esprit en voyant Zizou soulever le trophée au terme de la finale face à l'Atletico ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

BERNARD PAPON

L'ÉLÈVE ZIDANE A DÉSORMAIS REJOINT LE MAÎTRE ANCELOTTI.

SUITE DE LA PAGE 55 joueur, et aujourd'hui comme coach. » On est souvent grandiloquent dans ces moments, et la conquête d'une onzième Coupe des clubs champions/Ligue des champions ne bouleverse pas fondamentalement la destinée d'un immense club comme le Real. Mais le président madrilène voulait sans doute insister sur le pouvoir qu'a son fils (adoptif) préféré de provoquer depuis toujours, au centre ou au bord du gazon, les émotions et les rêves. De ces rêves que l'intéressé avoue avoir formulés avant d'embrasser cette deuxième vie, il y a moins de cinq mois. « Oui, cette victoire, j'en avais rêvé, assure Zidane. C'est aussi pour cela que j'en suis fier, comme je suis fier d'appartenir à ce club qui m'a rendu plus grand en tout. » Samedi, avec ses ouailles et son staff, c'est pourtant lui qui a nourri, cultivé et enrichi le mythe du plus grand club du monde en termes de palmarès, en même temps qu'il a orné le sien d'un nouveau versant inédit sans jamais en rajouter. Grâce à ce triomphe romain en terre milanaise, l'ancien Turinois est devenu empereur des entraîneurs après quelques mois sur un banc professionnel. Un sacre précoce qui ne fait pas (encore ?) de lui un grand coach et ne doit pas lui donner cette illusion. Mais vu la décontraction avec laquelle il a abordé cette nouvelle vie depuis janvier, cela ne risque pas d'être le cas. Zidane a toujours été plus vite et plus loin que les autres, sans jamais se départir de son naturel. Pour sa première sélection en équipe de France, en août 1994, il avait inscrit un doublé face à la République tchèque (2-2). Il avait vingt-deux ans. Dans quelques jours, il en aura quarante-quatre, et sa carrière de coach vient tout juste de débuter. Qui sait ce qu'elle lui et nous réserve encore... ■ A. T.

**Miguel Munoz (joueur Real Madrid 1956 et 1957 ; entraîneur Real Madrid 1960 et 1966) ; Giovanni Trapattoni (joueur Milan AC 1963 et 1969 ; entraîneur Juventus 1985) ; Johan Cruyff (joueur Ajax 1971, 1972, 1973 ; entraîneur FC Barcelone 1992) ; Carlo Ancelotti (joueur Milan AC 1989 et 1990 ; entraîneur Milan AC 2003 et 2007, Real Madrid 2014) ; Frank Rijkaard (joueur Milan AC 1989 et 1990, Ajax 1995 ; entraîneur FC Barcelone 2006) ; Pep Guardiola (joueur FC Barcelone 1992 ; entraîneur FC Barcelone 2009 et 2011) ; Zinédine Zidane (joueur Real Madrid 2002 ; entraîneur Real Madrid 2016).*

FRANCK FAUGERE

L'UN DES SECRETS DE LA RÉUSSITE DE ZIDANE ? SA PROXIMITÉ AVEC LES JOUEURS, ICI AVEC SERGIO RAMOS, PUIS SON GROUPE LORS DE LA REMISE DE LA ONZIÈME C1 DE L'HISTOIRE DU REAL.

Et voilà la « undeZima »

Pour les médias espagnols, le Français est le premier responsable de la conquête de la onzième Ligue des champions du Real.

Les Espagnols adorent les néologismes. Et le nom de famille de l'entraîneur français s'y prête plutôt bien. Durant des semaines, alors que le Real de Zizou enchaînait les victoires, les médias espagnols avaient détourné le mot "felicidad" (bonheur) en "felizidane". Et dès samedi soir, c'est la "undecima" (la onzième C1 de l'histoire du club) qui servait aux commentateurs pour mettre en valeur le coach. Ainsi, dans l'émission de télévision *El Chiringuito*, le président de l'association de la presse sportive de Madrid, José Damian Gonzalez, lançait une expression qui risque de perdurer : la "undezidane". Alors que *Marca* parlait de la "undeZima". Car, pour l'immense majorité des médias espagnols, c'est bien Zizou le premier responsable de cet incroyable retournement de situation. Et de rappeler qu'il y a cinq mois, juste avant son arrivée sur le banc, la presse pro-Real et les aficionados jetaient déjà cette saison à la poubelle et se projetaient vers l'exercice 2016-2017 en réclamant un grand « nettoyage » dans le vestiaire. Mais comme l'expliquait le quotidien généraliste *El Mundo* : « Avec calme, sans excès et sans perdre son "swing" particulier, Zidane a transformé le Real en le faisant passer de la brume au *We Are the Champions*. » Paraphrasant quelque peu les mots prononcés à l'issue de la finale par le président Florentino Pérez : « Zizou a changé l'histoire moderne de notre club. »

L'AURÉOLE QUI PROTÈGE. Un homme qui n'oublie pas que c'est aussi grâce à ZZ et sa volée magique en finale en 2002, face au Bayer Leverkusen, qu'il a remporté sa première Ligue des champions comme patron du Real. Ce qui faisait dire à Elias Israel dans le quotidien *As* : « On voit bien que les joueurs écoutent Zidane et vice-versa, qu'ils l'admirent (...) et qu'ils savent qu'ils possèdent en Zizou un énorme référent qui les comprend, et dont l'auréole semble les protéger. » Tout en expliquant que le coach « a encore beaucoup à apprendre mais la chance est aussi une vertu. La chance du champion Zidane ». Alors que *Marca* n'hésitait pas à comparer le Français à Alfredo Di Stefano, mythique joueur, entraîneur et président d'honneur du Real, rien que ça. Cependant, comme l'expliquait si bien le journal *El Pais* : « Zidane a eu besoin d'un peu moins de cinq mois pour conquérir le titre suprême des clubs (…) Mais il a évité de s'attribuer tout mérite personnel. » C'est aussi cela qui plaît tant aux Espagnols... ■ **FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID**

FIFA BALLON D'OR 2016

TOUT LE MONDE PEUT PRENDRE SA PLACE

La finale de la Ligue des champions n'ayant rien réglé, le tenant du titre, Lionel Messi, est menacé par une bonne demi-douzaine de prétendants avant l'Euro et la Copa America. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Il y a un an, à la même époque, la course au Ballon d'Or avait déjà rendu son verdict. Auteur du triplé (Ligue des champions, Liga, Coupe du Roi) avec le Barça et de quelques buts d'anthologie contre le Bayern en demi-finales de C1 et face à Bilbao en finale de la Coupe nationale, Leo Messi s'était déjà installé dans la peau du nouveau roi, une posture que même Cristiano Ronaldo ne songea pas à contester dans la deuxième partie de l'année. L'été qui s'annonce est d'une autre ampleur dans la quête du trophée. D'abord parce que les deux continents phares, l'européen et l'américain, vont brasser dans le mois qui vient les hiérarchies de leurs sélections nationales respectives, et que cela va avoir un impact sur le futur podium. D'autant que, et c'est le deuxième aspect, aucun joueur n'émerge aujourd'hui des cinq premiers mois en incontestable favori. Au lendemain de la finale de la Ligue des champions, au moins six prétendants peuvent faire valoir leurs avantages, et le peloton des poursuivants n'est pas bien loin.

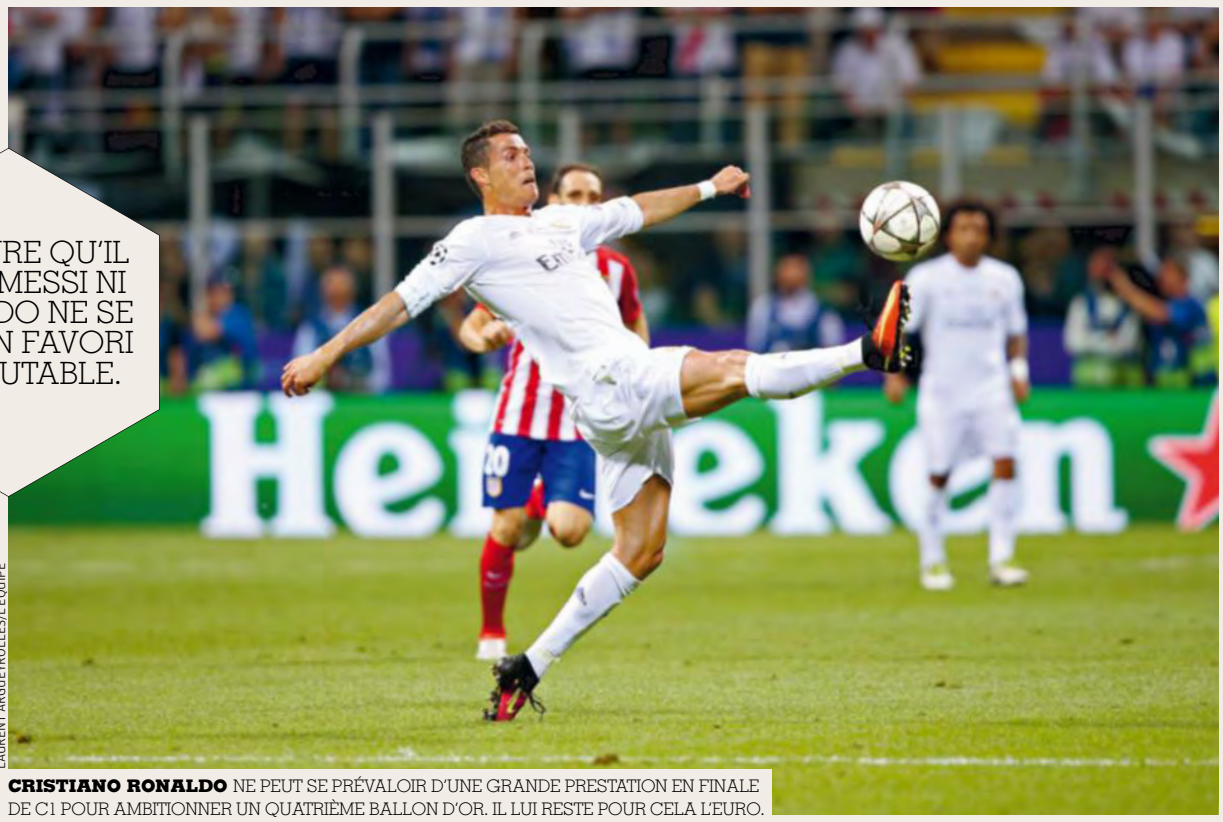
SUAREZ, LE FACTEUR X. Du podium de janvier dernier (Messi-Ronaldo-Neymar), les deux premiers restent d'évidentes références, et pas seulement parce qu'ils se sont partagé les trophées du printemps, la Liga pour l'Argentin, la Ligue des champions pour le Portugais, encore une fois meilleur buteur de l'épreuve (16 buts). Depuis bientôt dix ans qu'ils squattent les cimes, leurs noms sont devenus autant de stimuli pour des jurés aux réflexes pavloviens, encore plus depuis que les votes des sélectionneurs et des capitaines d'équipes nationales du monde entier sont venus s'adjoindre à ceux des journalistes (en 2010). Si leur rendement du premier semestre 2016 reste exceptionnel (29 buts pour Messi, 27 pour CR7), il s'est légèrement délité en fin de saison, à la fois en termes de productivité (Messi n'a marqué qu'à cinq reprises depuis la mi-mars, jamais dans un gros match, et Ronaldo, handicapé par une blessure, quatre fois lors du dernier mois et demi), voire d'influence. Seulement voilà, Messi et Ronaldo, dont le poids des tracas (pour le premier, confronté à la justice) ou l'âge (CR7 a 31 ans) ne sont pas à sous-estimer, restent deux joueurs d'exception dont l'efficacité n'est même plus, dans leur cas, un critère décisif de jugement.

Si contestation il y a, elle viendra d'abord de leur propre giron. Car si l'ascendant de l'un et de l'autre s'est atténué, c'est parce que Luis Suarez à Barcelone et Gareth Bale au Real ont pris les commandes à un moment donné. Meilleur buteur de Liga (40 réalisations), le premier a porté le Barça dans l'ultime ligne droite, réussissant 14 buts lors des cinq dernières journées décisives. Le titre du Barça, c'est lui ! Purifié des extravagances qui nuisaient à son image, le génial Uruguayen est redevenu le leader d'attaque qu'il était à Liverpool, même si on lui reprochera son manque d'impact en C1 au printemps. La Copa America peut définitivement l'installer sur le podium. Bale, lui, s'est montré peu décisif sur le plan statistique (10 buts en 2016). Mais il l'a été quand ça comptait (au Rayo, à la Real Sociedad, contre Man City au retour) et a dû séjourner un mois à l'infirmerie en début d'année. Surtout, il s'est affirmé comme un taulier. Dans son cas, l'Euro ne peut être qu'une bonne surprise, puisqu'on attend peu du pays de Galles.

GRIEZMANN ATTENDU AU REBOND. Ce qui n'est pas le cas d'Antoine Griezmann. Pour la première fois depuis Ribéry en 2013, un Français a tout pour plaire : son image lisse et positive, son charisme rayonnant, son rendement épatant (18 buts en 2016) et sa progression constante. En moins d'un an, celui qui n'était même pas dans les 23 nommés l'an dernier est devenu la figure de proue du vice-champion d'Europe, dont il incarne les vertus et les succès, et un des leaders des Bleus. Reste maintenant à connaître l'impact psychique et médiatique de son penalty raté en finale de C1, et surtout la façon dont il va rebondir à l'Euro, qui fera (ou pas) de lui un « podiumable ». Pour arriver à six, il nous fallait Neymar. Parce qu'il était troisième il y a six mois. Parce qu'il a du talent, qu'il jouera, à domicile (Rio), les J.O. cet été, et qu'il rêve d'offrir à son pays le titre qu'il n'a pu lui donner il y a deux ans. Reste que l'attaquant brésilien (16 buts en 2016) est en retrait cette année, dépassé par le virevoltant Suarez, lequel se conjugue mieux avec Messi, et tracassé par des soucis fiscaux. Pour lui, le Ballon d'Or s'est déjà un peu éloigné.

Les autres ? On citera pêle-mêle Lewandowski, Thomas Müller, Neuer, voire Kane ou Vardy, en fonction des résultats de leur sélection à l'Euro, et même Higuain, pour se borner à ceux qui seront en lice cet été, les formidables Mahrez ou Aubameyang payant sans doute là leur absence de l'actualité estivale. Même si les diverses phases finales n'ont eu, depuis 2010, qu'une influence marginale sur le résultat du Ballon d'Or, le mois qui vient sera capital parce que, pour une fois, Messi et Ronaldo n'ont pas fait la différence. Du moins pas encore... ■

À L'HEURE QU'IL EST, NI MESSI NI RONALDO NE SE POSE EN FAVORI INDISCUTABLE.



LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

CRISTIANO RONALDO NE PEUT SE PRÉVALOIR D'UNE GRANDE PRESTATION EN FINALE DE C1 POUR AMBITIONNER UN QUATRIÈME BALLON D'OR. IL LUI RESTE POUR CELA L'EURO.

COPA AMERICA

LA LÉGENDE EN DIX ACTES

Ce vendredi débute aux États-Unis la Copa America du centenaire. L'occasion de revisiter les petites et grandes histoires de la plus vieille compétition continentale de la planète. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Une semaine avant les trois coups de l'Euro, le continent américain se met sur son 31 pour un événement exceptionnel : la Copa America du centenaire. Exceptionnel par le nombre et l'origine des participants. Les dix sélections d'Amérique du Sud et six équipes nationales de la zone Concacaf sont réunies aux États-Unis pour un tournoi de vingt-trois jours qui sacrera, le 26 juin, le vainqueur de la quarante-cinquième édition. Depuis 1993, la Conmebol, la Confédération sud-américaine, a pris l'habitude d'inviter deux sélections de sa consœur du centre et du nord du continent. Mais là, il fallait marquer le coup pour fêter dignement le centenaire de cette même Conmebol et du Championnat sud-américain des nations. Alors, outre le Mexique, lauréat de la Gold Cup et de toute façon invité d'office, ainsi que les États-Unis, pays organisateur, ont été conviés les vainqueurs de la Copa Centroamericana (Costa Rica) et de la Coupe caribéenne des nations 2014 (Jamaïque), plus deux sélections issues d'un barrage qualificatif (Haïti et Panama). Ces six-là rejoignent les dix équipes nationales d'Amsud (Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Paraguay, Pérou, Uruguay et Venezuela) dans une manifestation de 32 matches, dans dix villes différentes et des infrastructures de premier plan (aucun stade de moins de 60 000 places !). Une édition « extra », comme on dit en Amérique du Sud, puisqu'en 2019 au Brésil et en 2023 en Équateur on reviendra au rythme normal de douze participants. Il fallait bien ça pour honorer la plus ancienne compétition pour nations du monde, dont nous parcourons ici l'histoire en dix épisodes.

1916 NAISSANCE À BUENOS AIRES

Le 9 juillet 1916, l'Argentine fête le centenaire de son indépendance. Pour marquer cet anniversaire, les autorités multiplient cérémonies et manifestations. Un tournoi de football est même programmé, et le ministère des Affaires étrangères se charge d'inviter trois pays voisins : le Brésil, l'Uruguay et le Chili, qui défieront l'Argentine dans un mini-Championnat, du 3 au 17 juillet, à Buenos Aires. Le tournoi est remporté par l'Uruguay sous l'impulsion de son buteur, Isabelo Gradin qui, quelques années plus tard, sera sacré champion d'Amsud… d'athlétisme sur 200 et 400 m ! Et comme le jour même de la fête de l'indépendance la Confédération sud-américaine naît sous l'impulsion de l'Uruguayen Hector Rivadavia Gomez, ce tournoi quadrangulaire est pompeusement rebaptisé « Championnat d'Amsud des nations » et devient, de fait, la première édition de la Copa America. Ce n'est pourtant que l'année suivante, en Uruguay, que le premier trophée de cette compétition est remis au vainqueur, encore la Celeste. Il s'agit d'une coupe d'une valeur de 3 000 francs suisses offerte par le ministère des Affaires étrangères argentin à la Conmebol lors de sa création. Cent ans plus tard, c'est un trophée identique que soulèvera le capitaine du pays vainqueur, le 26 juin prochain, sur la pelouse d'East Rutherford (New Jersey).

PELÉ N'A PARTICIPÉ QU'UNE SEULE FOIS À L'ÉPREUVE, EN 1959, SANS MÊME LA GAGNER

1935 LA COPA CHANGE DE RYTHME

Il y a beaucoup d'effervescence en ce mois de janvier 1935 à Lima. Parce que la Copa America débarque pour la première fois au Pérou. Et, surtout, parce que l'on attendait de jouer cette compétition depuis six ans. Pourquoi un si long break ? On peut se poser la question sachant que, confronté à un énorme succès populaire, cette Copa se jouait pratiquement tous les ans depuis sa création. Il avait fallu une épidémie de grippe espagnole en 1918 puis la volonté de laisser préparer aux mieux les JO de 1928 aux ténors du continent et, enfin, l'organisation du Mondial en 1930 par l'Uruguay pour dévier de cette cadence annuelle. Mais voilà, lors de cette première Coupe du monde, le public uruguayen réserve un accueil peu sportif au voisin argentin, notamment à l'occasion de la finale de Montevideo. Vexés, les dirigeants de l'Albiceleste vont décliner l'invitation en 1931 et les deux années suivantes, alors qu'en 1934 le tournoi n'est pas organisé pour cause de Mondial en Italie. De patientes négociations et l'attrait d'un nouveau pays hôte finissent par convaincre l'Argentine de revenir. À Lima, elle devra encore s'incliner face à l'hégémonie de l'Uruguay, la superpuissance régionale de l'époque, vainqueur de six des douze premières Copas America, en plus de deux médailles d'or aux JO (1924 et 1928) et du titre mondial de 1930.

1942 LA CELESTE MAÎTRESSE À LA MAISON

La dix-septième édition de la Copa voit le nombre de participants passer à sept. Comme lors des éditions 1917, 1923 et 1924, la Celeste se montre intraitable sur ses terres en 1942. Une tradition qui dura avec le temps puisque aujourd'hui l'Uruguay a gagné les sept tournois organisés sur son sol (1956, 1967 et 1995 complètent la liste des triomphes à domicile). Impressionnant, comme est impressionnante cette équipe uruguayenne de 1942 : 6-1 face au Chili, 7-0 face à l'Équateur, 1-0 contre le Brésil, 3-1 face au Paraguay, 3-0 face au Pérou et 1-0 contre l'Argentine, qui termine deuxième du tournoi, deux points derrière la Celeste. Les Argentins ont marqué autant de buts que le champion (21) et réalisé le plus gros carton de l'histoire de la Copa America (12-0 contre l'Équateur). Pas suffisant cependant pour tenir en échec une sélection qui compte dans ses rangs trois futurs champions du monde 1950 (Gambetta, Paz, Obdulio Varela).

1949 L'AVALANCHE BRÉSILIENNE

Comme l'Uruguay, la Seleçao a toujours remporté la Copa America lorsqu'elle l'a organisée. Ce fut le cas en 1919, 1922 et 1989. Et surtout en 1949, édition de tous les records : 135 buts marqués en 29 matches, dont 46 pour le Brésil ! Avec 9 réalisations, Jair termine meilleur buteur d'un tournoi archi-dominé par des Brésiliens qui remportent leur dernier trophée sous le maillot blanc. Le désastre du « Maracanazo », l'année suivante en Coupe du monde, les poussera à l'abandonner pour virer au jaune et bleu.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

EN 1993, LEONARDO RODRIGUEZ, FERNANDO REDONDO ET GABRIEL BATISTUTA EXULTENT. POUR LA PREMIÈRE ÉDITION OUVERTE À DES INVITÉS, L'ARGENTINE VIENT DE BATTRE EN FINALE LE MEXIQUE (1-2).

1957 LES ANGES AU VISAGE SALE

En cette édition 1957, une tornade s'abat sur le Pérou, siège de la Copa. Elle porte le maillot argentin et balaye tout sur son passage : 8-2 à la Colombie, 3-0 à l'Équateur, 4-0 à l'Uruguay, tenant du titre, 6-2 au Chili, 3-0 au Brésil. L'Albiceleste ne s'incline face au Pérou (1-2) qu'une fois le titre en poche. Un titre qui porte la marque d'un trio mythique, celui des « angeles con caras sucias », les « anges au visage sale », surnom inspiré d'un film de Bogart de 1938. Il s'agit de Humberto Maschio, Valentin Angelillo et Omar Sivori, qui, dans la foulée, iront trouver fortune en Italie, respectivement à Bologne, l'Inter et la Juve.

1959 DEUX COPAS POUR LE PRIX D'UNE, PELÉ EN PRIME

1959 est une année marquante. À double titre. D'abord, pour l'unique participation de Pelé à la Copa. Dans le tournoi qui se déroule en mars et avril, O Rei débarque en Argentine au sein d'une équipe fortissime. Mais, malgré la présence de six des champions du monde de 1958 (Pelé, Garrincha, Zagallo, Didi, Nilton et Djalma Santos) dans ses rangs, la Seleçao ne pourra empêcher un nouveau sacre de l'Argentine. L'autre particularité de 1959 est qu'un deuxième tournoi est organisé dans la même année, en décembre. C'est une faveur faite par la Conmebol à l'Équateur pour l'inauguration de son stade de Guayaquil. Une édition bis qui vaudra surtout par la révélation de l'Équatorien Alberto Spencer, futur recordman des buteurs de la Copa Libertadores (54 buts avec Penarol).

L'URUGUAY A GAGNÉ LES SEPT TOURNOIS QU'ELLE A ORGANISÉS

1963 LA BOLIVIE PREND DE LA HAUTEUR

La Copa America 1963 est historique à plus d'un titre. Nichée à La Paz (3 600 m) et à Cochabamba (2 600 m), elle est l'édition la plus élevée. Et la seule et unique remportée par la Bolivie, le pays organisateur. Une Bolivie qui l'organise à nouveau trente-quatre ans plus tard, mais manque la dernière marche (1-3 en finale) face au Brésil de Ronaldo et Romario, alors qu'elle dispose probablement de sa meilleure équipe dans l'absolu (Etcheverry, Soria, Sanchez, Baldivieso...).

1993 L'ÈRE DES INVITATIONS

Ce n'est qu'en 1989 que la Copa America voit les dix sélections d'Amsud au rendez-vous. Mais elle n'attend pas plus de quatre ans pour passer à douze, la Conmebol invitant deux équipes de la Concacaf, les États-Unis et le Mexique, qui disputera la finale face à l'Argentine de Batistuta (1-2). Les Mexicains seront un invité fixe et brillant (finalistes en 2001, troisièmes en 1997, 1999 et 2007), accompagnés selon les éditions par les États-Unis (1995 et 2007), le Costa Rica (1997, 2001, 2004 et 2011), le Japon (1999), le Honduras (2001) et la Jamaïque (2015).

2001 LA COLOMBIE A TREMBLÉ

La première Copa organisée et remportée par la Colombie, en 2001, est aussi l'une des plus chaotiques. Les attentats des FARC mettent en péril un tournoi qui sera finalement maintenu, mais devra payer un lourd tribut avec le forfait du Canada et surtout d'une Argentine redoutant les enlèvements, ainsi que l'envoi d'équipes « B » par le Brésil et l'Uruguay. La manifestation, heureusement, va se boucler dans le calme.

2015 LE CHILI DOMPTE MESSI

En juillet dernier, le Chili a eu rendez-vous avec l'histoire. Boosté par son gourou argentin (Jorge Sampaoli), la Roja de Todos y est plus forte que tout : le Brésil d'un Neymar qui se fait hara-kiri (quatre matches de suspension) dès le premier tour ; l'Argentine d'un Messi neutralisé en finale et vaincu à l'épreuve des tirs au but ; mais aussi les pétages de plombs de son propre capitaine Arturo Vidal (accident de la route en état d'ébriété). Sera-t-elle capable de renouveler l'exploit lors de cette Copa America du centenaire ? ■

C'EST DÉJÀ L'AMÉRIQUE

Un an à peine après sa victoire, le Chili remet sa Copa en jeu à l'occasion de l'édition du centenaire qui débute en fin de semaine aux États-Unis.

COPA AMERICA

45e ÉDITION - ÉDITION DU CENTENAIRE

Du 3 au 26 juin, à aux États-Unis

COPA AMERICA CENTENARIO USA 2016

GROUPE A

États-Unis
Colombie
Costa Rica
Paraguay

Samedi 4 juin 2016, à Santa Clara, à 3 h 30,
États-Unis - Colombie
Samedi 4 juin, à Orlando, à 23 heures,
Costa Rica-Paraguay
Mercredi 8 juin, à Chicago, à 2 heures,
États-Unis – Costa Rica
Mercredi 8 juin, à Pasadena, à 4 h 30,
Colombie-Paraguay
Dimanche 12 juin, à Philadelphie, à 1 heure,
États-Unis - Paraguay
Dimanche 12 juin, à Houston, à 3 heures,
Colombie-Costa Rica

GROUPE B

Brésil
Équateur
Haïti
Pérou

Dimanche 5 juin, à Pasadena, à 4 heures,
Brésil-Équateur
Dimanche 5 juin, à Seattle, à 1 h 30,
Haïti-Pérou
Jeudi 9 juin, à Orlando, à 1 h 30,
Brésil-Haïti
Jeudi 9 juin, à Glendale, à 4 heures,
Équateur-Pérou
Lundi 13 juin, à East Rutherford, à 0 h 30,
Équateur-Haïti
Lundi 13 juin, à Foxborough, à 2 h 30,
Brésil-Pérou

GROUPE C

Mexique
Uruguay
Jamaïque
Venezuela

Dimanche 5 juin, à Chicago, à 23 heures,
Jamaïque-Venezuela
Lundi 6 juin, à Glendale, à 2 heures,
Mexique-Uruguay
Vendredi 10 juin, à Philadelphie, à 1 h 30,
Uruguay-Venezuela
Vendredi 10 juin, à Pasadena, à 4 heures,
Mexique-Jamaïque
Mardi 14 juin, à Houston, à 2 heures,
Mexique-Venezuela
Mardi 14 juin, à Santa Clara, à 4 heures,
Uruguay-Jamaïque

GROUPE D

Argentine
Chili (Photo) ▶
Panama
Bolivie

Mardi 7 juin 2016, à Orlando,
Panama-Bolivie à 1 heure,
Mardi 7 juin, à Santa Clara, à 4 heures,
Argentine-Chili
Samedi 11 juin, à Foxborough, à 1 heure,
Chili-Bolivie
Samedi 11 juin, à Chicago, à 3 h 30,
Argentine-Panama
Mercredi 15 juin, à Philadelphie, à 2 heures,
Chili-Panama
Mercredi 15 juin, à Seattle, à 4 heures,
Argentine-Bolivie

QUARTS DE FINALE

Vendredi 17 juin, à Seattle, à 3 h 30,
Vainqueur groupe A-Deuxième groupe B (A)
Samedi 18 juin, à Foxborough, à 2 heures,
Vainqueur groupe D-Deuxième groupe C (B)
Dimanche 19 juin, à East Rutherford, à 1 heure,
Vainqueur groupe B-Deuxième groupe A (C)
Dimanche 19 juin, à Santa Clara, à 4 heures,
Vainqueur groupe C-Deuxième groupe D (D)

DEMI-FINALES

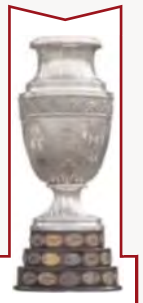
Mercredi 22 juin, à Houston, à 3 heures,
Vainqueur A-Vainqueur B
Jeudi 23 juin, à Chicago, à 2 heures,
Vainqueur C-Vainqeur D

MATCH POUR LA 3E PLACE

Dimanche 26 juin, à Glendale, à 2 heures.

FINALE

Lundi 27 juin, à East Rutherford, à 2 heures.



LES STADES

- **CHICAGO - Soldier Field** 63 500 places
- **EAST RUTHERFORD - MetLife Stadium** 82 566 places
- **FOWBOROUGH - Gillette Stadium** **68 756 places**
- **GLENDALE - University of Phoenix Stadium** 63 400 places
- **HOUSTON - NRG Stadium** 71 795 places
- **ORLANDO - Citrus Bowl** 60 219 places
- **PASADENA - Rose Bowl** 92 542 places
- **PHILADELPHIE - Lincoln Financial Field** 69 176 places
- **SANTA CLARA - Levi's Stadium** 68 500 places
- **SEATLLE - CenturyLink Field** 67 000 places

RÉPARTITION DES VAINQUEURS

Uruguay	15
Argentine	14
Brésil	8
Paraguay	2
Pérou	2
Bolivie	1
Chili	1
Colombie	1

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

1991	Argentine
1993	Argentine
1995	Uruguay
1997	Brésil
1999	Brésil
2001	Colombie
2004	Brésil
2007	Brésil
2011	Uruguay
2015	Chili

LES CHILIENS VIDAL, ISLA, ARANGUIZ ET ALEXIS SANCHEZ REMETTENT LEUR TITRE EN JEU.

La dernière FINALE

Le 4 juillet 2015, à Santiago du Chili,
CHILI-Argentine 0-0 a.p. (Chili vainqueur 4 t.a.b.à 1).
Spectateurs : **65 000.**
Arbitre : **M. Roldan (COL).**
Tirs au but réussis par M. Fernandez, Vidal, Aranguiz, A. Sanchez pour le Chili ; par Messi pour l'Argentine.
Tirs au but manqués par Higuain et Banega pour l'Argentine.
Chili : Bravo - Isla, Silva, Medel, Beauséjour - Vidal, Aranguiz, Diaz – Valdivia (M. Fernandez, 75e) - A. Sanchez, Vargas (Henriquez, 95e).
Entr. : **Sampaoli.**
Argentine : Romero - Zabaleta, Demichelis, Otamendi, Rojo - Biglia, Mascherano, Pastore (Banega, 81e) - Messi, Agüero (Higuain, 74e), Di Maria (Lavezzi, 29e).
Entr. : **Martino.**

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO RICHARD MARTIN - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

RÉSULTATS NATIONAL ET CFA P. 61 | CFA2 P. 62 | RÉGIONAUX ET ÉTRANGER P. 63

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**57**	33	15	12	6	33	17	+16
2. **Orléans**	**53**	33	13	14	6	49	37	+12
3. **Amiens**	**52**	33	13	13	7	43	35	+8
4. **Marseille Consolat**	**51**	33	14	9	10	46	42	+4
5. **Châteauroux**	**49**	33	13	10	10	49	44	+5
6. **Dunkerque**	**46**	33	12	10	11	40	40	0
7. **Avranches**	**45**	33	10	15	8	44	36	+8
8. **Boulogne**	**45**	33	12	9	12	48	43	+5
9. **Chambly**	**44**	33	11	11	11	45	38	+7
10. **Sedan**	**43**	33	10	13	10	30	30	0
11. **Luçon**	**43**	33	11	10	12	42	47	-5
12. **Béziers**	**43**	33	11	10	12	35	38	-3
13. **CA Bastia**	**43**	33	10	13	10	29	32	-3
14. **Belfort**	**41**	33	9	14	10	26	31	-5
15. **Les Herbiers**	**38**	33	8	14	11	41	48	-7
16. **Colmar**	**34**	33	9	9	15	37	45	-8
17. **Épinal**	**29**	33	6	11	16	37	51	-14
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**27**	33	4	15	14	21	41	-20

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Strasbourg, champion, est promu en Ligue 2.
Colmar, Fréjus-Saint-Raphaël et Épinal sont relégués en CFA.

Express

33e journée

Belfort-Strasbourg	**0-0**
Orléans-Avranches	**2-2**
Colmar-Amiens	**1-1**
Les Herbiers-Marseille Consolat	**3-0**
Sedan-Châteauroux	**0-3**
Dunkerque-CA Bastia	**1-1**
Fréjus-St-Raphaël - Boulogne	**1-4**
Épinal-Chambly	**3-1**
Béziers-Luçon	**1-0**

Rendez-vous

34e et dernière journée

VENDREDI 3 JUIN, 20 HEURES
Strasbourg-Dunkerque
CA Bastia-Orléans
Amiens-Belfort
Marseille Consolat-Sedan
Châteauroux - Fréjus-Saint-Raphaël
Avranches-Béziers
Boulogne-Épinal
Chambly-Colmar
Luçon-Les Herbiers

● **Belfort-Strasbourg : 0-0.** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Butault. Avertissements : Cucu (2e), Baal (53e) pour Belfort ; N'Doye (46e), Bouanga (62e) pour Strasbourg.
Belfort : Véron - Bedimé, Arisi, Tahiri, Cucu (Manzinali, 62e) - Ahamadi, Couturier (✶), Baal (Khadda, 60e) - Cuskic, Régnier, Houri. Entr. : Goldman.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Salmier, Seka, N'Dour (✶) - Bouanga (Douniama, 90e), N'Doye, Grimm, Liénard (Belahmeur, 5e) - Bahoken, Blayac (Sacko, 71e). Entr. : Duguépéroux.

● **Orléans-Avranches : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 7 267. Arbitre : Mme Frappart. Buts : Aholou (4e), Armand (41e) pour Orléans ; Diongue (15e, 77e) pour Avranches. Avertissements : Houla (51e) pour Orléans ; Sangaré (31e), Michel (78e) pour Avranches.
Orléans : Sissoko - Benjaloud, Saint-Ruf (✶), Yahia (Pepe, 70e), Pagerie - Houla (Ponroy, 70e), Bouby (Delclos, 80e), Aholou, Barreto - Dupuis, Armand. Entr. : Frapolli.
Avranches : Beuve - Michel, Bonnet, Derrien, Fofana - Blondel, Boateng, Guyonnet (Schur, 62e) - Diongue (✶) (Diompy, 90e + 2), Sangaré (Ricaud, 86e), Auffray. Entr. : Ott.

● **Colmar-Amiens : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1 626. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Burel (75e) pour Colmar ; Gope-Fenepej (72e) pour Amiens. Avertissements : Sapina (18e) pour Colmar ; Adenon (13e) pour Amiens.
Colmar : Mensah - Soubervie, Sapina, Jaques, Varsovie - Mohamed - Gbizie, Beynié, Benkaïd (Nassalan, 90e), Pierre-Charles - Burel (✶). Entr. : Ollé-Nicolle.
Amiens : Gurtner - El-Hajjam, Adenon, Fontaine, Ielsch (Lefort, 84e) - Héloïse - Tinhan (Henaini, 70e), Bourgaud, Eickmayer (✶) (Mauquit, 70e), Gope-Fenepej - Kamara. Entr. : Pelissier.

● **Les Herbiers-Marseille Consolat : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 1541. Arbitre : M. Brisard. Buts : Sarr (39e, 87e), Mayulu (49e). Avertissements : Traoré (52e) pour Les Herbiers ; Mendy (68e) pour Marseille Consolat.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, J.-B. Rocu, Traoré, Gace - Danfa, Padovani (Boubaya, 60e), Glombard, Schuster (Vuillemot, 65e) - Mayulu (C. Rocu, 75e), Sarr (✶). Entr. : Rizzetto.
Marseille Consolat : Sauvage - Laassami, Mendy, Assami, Y. Amiri - Borgniet, M'Changama (✶), M'Ramboini (Nagui, 51e), Rachidi - Gigliotti, Diawara. Entr. : Usaï.

● **Sedan-Châteauroux : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 4 277. Arbitre : M. Depechy. Buts : Mateta (56e), Tait (62e), Loumingou (82e). Avertissements : Altama (20e) pour Sedan ; Lebrun (90e) pour Châteauroux.
Sedan : Maeyens - Dibassy, Simothé, Camacho (Neyou Noupa, 70e), Altama - Baning, Leroy, Oudrhiri, Lavenant (Honoré, 68e) - Correa (Fernandes, 85e), Tabekou (✶). Entr. : Lemerre.
Châteauroux : Souchaud - Crillon, Mbone, Mangan (Loumingou, 24e), Obiang - Lebrun, Diogo, Das Neves, Tait (✶) - Tounkara, Mateta (Coulibaly, 78e). Entr. : Daury.

● **Dunkerque-CA Bastia : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 1 201. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Muraglia (38e) pour Dunkerque ; Bru (45e) pour le CA Bastia.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Fachan, Pindi, Aït-Bahi - Muraglia (Bruneel, 81e), Mandouki, De Parmentier (Renquin, 74e), El-Hamzaoui (✶) - Tamboura, Tchokounté (Fofana, 64e). Entr. : Mercadal.
CA Bastia : Baltus - Lemaire, Doumbia, Durimel, Sonnerat - Derouard (Vairelles, 78e), Diawara, Flochon (Lina, 65e), Thioub (✶) - Robail, Bru (Mendes, 71e). Entr. : Gennarielli.

● **Fréjus-St-Raphaël - Boulogne : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 711. Arbitre : M. Paradis. Buts : Adhadhi (61e) pour Fréjus ; Vincent (14e), Thil (27e, 90e + 2), Araujo (90e) pour Boulogne. Avertissement : Daury (88e) pour Boulogne.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi (✶), Diarrassouba (Reynaud, 60e), Dumas (Jaziri, 69e), Moulin (Mouillon, 36e) - Delvigne, Marignale, Hennion, Orinel - Gendrey, Grain. Entr. : Paquillé.
Boulogne : Fabre - Borger (Vandenabeele, 79e), Mango, Rougeaux, Argelier - Daury, Lopy, Ducasse, Vincent (Araujo, 67e) - Hébras (Pandor, 67e), Thil (✶). Entr. : Pochat.

● **Épinal-Chambly : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Chadili (25e s.p.), Gbegnon Amoussou (37e), Léonard (46e) pour Épinal ; Rodrigo (66e) pour Chambly. Avertissements : Moli (90e) pour Épinal ; Rodrigo (40e), Louisy Daniel (51e), Sangante (89e) pour Chambly.
Épinal : Robin - Léonard (✶), Meyer, Yohou, Colin - Gbegnon Amoussou, Guyon - Ketlas (Grandemange, 90e), Kharbouch (Moli, 78e), Delaître (Di Pinto, 69e) - Chadili. Entr. : Bénier.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, Sert, Rocher, Bakayoko (Le Picard, 37e) - Sangante - Saline, Popelard (Arenate, 74e), Rodrigo, Heinry - Louisy Daniel (✶). Entr. : Luzi.

● **Béziers-Luçon : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Petit. But : Fortuné (49e). Avertissement : Lecoeuche (71e) pour Luçon.
Béziers : Novaes - Gavory, Atassi, Lina, Cabit - Temmar (Testud, 69e), Soulé, Ephestion (Edmont, 45e), Soukouna - Ebuya, Fortuné (✶) (Farnabe, 86e). Entr. : Chabert.
Luçon : Viot (✶) - Ringayen, Guillon, Messiba, Lecoeuche - Insou, Gbelle, Delanoë, Gbohou - Baldé (Lucas, 54e), Mignon. Entr. : Reculeau.

Buteurs

1. Fortuné (Béziers), 17 buts.
2. Beziouen (Avranches), 16 buts.
3. Thil (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), 14 buts.
5. Tinhan (Amiens), Armand (Orléans), 12 buts.
7. Tounkara (Châteauroux), Dupuis (Orléans), 11 buts.
9. Mateta (Châteauroux), Belvito (Colmar), Sarr (Les Herbiers), 10 buts.
12. Heinry (Chambly), Bayard (Dunkerque), Schuster (Les Herbiers), 9 buts.
15. Ajorque (Luçon), Lopez (Marseille Consolat), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 8 buts.
19. Régnier (Belfort), Wissa (Châteauroux), Mayulu (Les Herbiers), Pepe (Orléans), Chadili (Épinal), 7 buts.
24. Bourgaud (Amiens), Mercier (Boulogne), Derouard, Thioub (CA Bastia), Rodrigo (Chambly), El-Hamzaoui, Fofana (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Leroy (Sedan), Bahoken (Strasbourg), 6 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 12 ✶.
2. Tait (Châteauroux), 11 ✶.
3. Gurtner (Amiens), Thioub (CA Bastia), Louisy Daniel (Chambly), Pepe (Orléans), 9 ✶.
7. Beziouen (Avranches), Haguy (Belfort), Touré (Colmar), Bayard (Dunkerque), Sarr (Les Herbiers), Charrier (Luçon), 8 ✶.
13. Lopy (Boulogne), Schuster (Les Herbiers), M'Changama (Marseille Consolat), N'Dour (Strasbourg), Chadili (Épinal), 7 ✶.
18. Mercier (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), 6 ✶.

CFA

Groupe A

29e journée

Entente SSG - Quevilly-Rouen	**2-3**
Troyes B-Croix	**0-0**
Amiens AC-Poissy	**3-1**
Wasquehal-Calais	**1-1**
Mantes - Paris-SG B	**2-0**
Boulogne-Billancourt - Dieppe	**1-1**
Roye-Noyon - Arras	**1-1**
Lens B-Aubervilliers	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	**88**	29	16	11	2	46	21
2. Croix	**81**	29	14	10	5	53	36
3. Poissy	**78**	29	14	7	8	53	42
4. Wasquehal	**75**	29	12	10	7	43	39
5. Entente SSG	**72**	29	11	10	8	45	39
6. Amiens AC	**69**	29	12	4	13	34	32
7. Mantes	**68**	29	11	6	12	31	36
8. Calais	**67**	29	10	8	11	32	36
9. Boulogne-Bil.	**67**	29	10	8	11	43	38
10. Arras	**67**	29	10	8	11	41	43
11. Dieppe	**66**	29	9	10	10	31	23
12. Paris-SG B	**66**	29	10	7	12	33	39
13. Troyes B	**65**	29	9	9	11	40	43
14. Lens B	**62**	29	8	9	12	36	45
15. Aubervilliers	**52**	29	4	11	14	25	45
16. Roye-Noyon	**49**	29	5	6	18	36	65

Quevilly-Rouen est promu en National.
Aubervilliers et Roye-Noyon sont relégués en CFA2.

● **Entente SSG - Quevilly-Rouen : 2-3 (2-2).** Buts : Sissoko (15e), Etshimi (34e) pour l'Entente ; Barthélemy (7e), Colinet (10e), Rogie (76e) pour Quevilly-Rouen.
Entente : Raphose - Goaziou (Penda, 23e), Traoré, Kébé, Karamoko - Dieye, Diarra (Dramé, 65e), Sylla (Yosri, 72e) - Sissoko, Etshimi, Marena. Entr. : Bordot.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Firmin, Sery, Sanson, Gobron - Oliveira, Barthélemy (Basque, 65e), Rogie (Irie-Bi, 88e), Mendy - Géran, Colinet. Entr. : Da Costa.

● **Troyes-Croix : 0-0.**
Troyes : Paillon - Moutachy, Chauvet, Goussard, Dasquet - Bénard, Tshimbembe, Goteni, Leroux (Sissoko, 80e) - Grandsir, Sow (Ombella, 64e). Entr. : Amzine.
Croix : Atrous - Fradj, Tchany, Y. Dia, Zmijak - Carvalho, Bekhechi, Obino (Dos Santos, 75e), De Araujo - Oumedjeber, Dumortier. Entr. : Antunes.

● **Amiens AC-Poissy : 3-1 (1-0).** Buts : Isambart (32e), Samb (84e), Maquinghem (87e) pour Amiens AC ; Rouag (66e) pour Poissy.
Amiens AC : Gningue - Beurton, Balustre, Franqueville (Corain, 75e), Tchouatcha - Da Veiga (Maquinghem, 77e), Kharbouchi, Akichi, Isambart (Samb, 56e), Sankaré - Despois de Folleville. Entr. : Hamdane.
Poissy : Renot - Moussaoui, Ndouna, Diarrassouba, Sy - Palhares (Sylla, 61e), De Souza, Huertos, Pièthre - Mamilonne (Raddas, 61e), Rouag. Entr. : Kourichi.

● **Wasquehal-Calais : 1-1 (1-1).** Buts : Lusuamu (79e) pour Wasquehal ; Danset (48e) pour Calais.
Wasquehal : Lebas - Plancque, Goret, Qrita, Fernandes (Izeghouine, 77e) - Sadsaoud, Akli, Bendaoud, Loore (Lusuamu, 63e) - Lefrançois (Cabaye, 83e), Rabeï. Entr. : Da Cruz.
Calais : Demassieux - Moges, Gaillard, Delannoy, Joao Baty - Steppé, Marque, Briesmalien (Cottet, 76e), Merlen (Deleglise, 50e) - Danset, Diaby (Fori, 54e). Entr. : Boutoille.

● **Mantes - Paris-SG : 2-0 (1-0).** Buts : El-Baillal (34e, 47e).
Mantes : Ma. Gueye - Mbobilelo, Mam. Keita, Hanffou, Coulibaly - Babinga, I. Sassi, Zoghlami - Duventru, B. Preira (Camara, 87e), El-Baillal (Diallo, 87e). Entr. : Mendy.
Paris-SG : Germain - Taufflieb, Ba, Rimane, Gonçalves - Mak. Traoré, Hervé, Franco-Gallart, Mavinzi (Callegari, 61e) - Petrilli, Meïté (Carneva, 75e). Entr. : Huard.

● **Boulogne-Bill. - Dieppe : 1-1 (1-0).** Buts : Lefort (10e) pour Boulogne ; Levasseur (55e) pour Dieppe.
Boulogne-Billancourt : Amzal - S. Konté, L. Konté, Ode, Kouagba - Perez, Alledji, Vaugeois, N'Dinou - Pottier, Lefort. Entr. : Benarib.
Dieppe : Burel - Delarue, Letombe, Lucas, Mendy - Dabo, Delesine, Levasseur, Gabé - Sertoglu, N'Cho. Entr. : Giguel.

● **Roye-Noyon - Arras : 1-1 (1-1).** Buts : Benaries (24e) pour Roye-Noyon ; Bernard (14e) pour Arras.
Roye-Noyon : Dauphy - Desenzani, Sidibé, P. Diallo, Tusukama - Lavie, Arzalai, P.-A. Diallo, Fallempin (Bertin d'Avesnes, 79e) - Benaries, Mayenga (Soadrine, 62e). Entr. : Dailly.
Arras : Meunier - Janowski, Dzierzynski, Debarros, Delaine - Christophe, Robail (Deledeuil, 52e), Boumahammed (Vaas, 73e), Diallo - Bernard, Herbaut (Lamiaux, 73e). Entr. : Dabrowski.

● **Lens-Aubervilliers : 3-1 (2-0).** Buts : Chouiar (3e, 5e), Gomel (58e) pour Lens ; Camara (87e) pour Aubervilliers.
Lens : Belon - Zedadka, Wojtkowiak, Robert, Inzoudine - Lamonnier (Beghin, 78e), Chouiar - Gomel, Aït-Malek, Rodrigues Da Silva (Ebosse, 67e) - Zukanovic (Bari, 50e). Entr. : Sikora.
Aubervilliers : Ma. Traoré, Samba, Delgado, Traoré, Youale (Essomé Bayi, 63e) - Diarra, Tomasevic, Ibrahimi - Badaoui, Bentechakal (Camara, 57e), Lapouge. Entr. : Youcef.

Buteurs

1. Mayenga (Roye-Noyon), 18 buts.

Rendez-vous

30e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Quevilly-Rouen - Troyes B
Croix-Amiens AC
Poissy - Boulogne-Billancourt
Paris-SG B - Wasquehal
Calais-Entente SSG
Arras-Mantes
Dieppe-Lens B
Aubervilliers - Roye-Noyon

Groupe B

29e journée

Auxerre B-Lyon Duchère	**1-2**
Grenoble-Montceau	**0-0**
Lyon B-Yzeure	**3-4**
Sochaux B-Jura Sud	**0-1**
Mulhouse - Villefranche/Saône	**2-0**
Drancy - Sarre-Union	**3-2**
Moulins - St-Louis	**tapis vert, 0-3**
Chasselay-Le Puy	**0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	**88**	29	17	8	4	40	18
2. Grenoble	**85**	29	16	8	5	38	19
3. Auxerre B	**78**	29	14	7	8	39	24
4. Lyon B	**76**	29	14	5	10	38	37
5. Jura Sud	**72**	29	11	11	7	41	33
6. Villefranche/S.	**69**	29	10	10	9	34	30
7. Drancy	**69**	29	10	10	9	32	28
8. Saint-Louis	**66**	29	10	7	12	25	30
9. Mulhouse	**65**	29	10	6	13	32	35
10. Moulins	**65**	29	9	9	11	34	38
11. Yzeure	**64**	29	8	11	10	26	28
12. Chasselay	**64**	29	7	14	8	25	32
13. Le Puy	**61**	29	8	8	13	27	33
14. Montceau	**60**	29	8	7	14	27	49
15. Sarre-Union	**54**	29	5	10	14	31	41
16. Sochaux B	**53**	29	5	9	15	23	37

Sarre-Union et Sochaux B sont relégués en CFA2.

● **Auxerre-Lyon Duchère : 1-2 (0-1).** Buts : Kasembé (85e) pour Auxerre ; Ezikian (12e s.p., 66e s.p.) pour Lyon Duchère.
Auxerre : Estival - Awana, Meriglier, Goujon, Trabé - Diallo, Bouekou (Mawatu, 46e), Bah (Camara, 75e) - Balde (Sila, 63e), Jacob, Kasembé. Entr. : Nobilo.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, H. Sbaï, Romany, Seguin - Atik, Ezikian, Banor, Bouderbal - Toko (Tuta, 75e), Moizini. Entr. : Mokeddem.

● **Grenoble-Montceau : 0-0.**
Grenoble : Maubleu - Cianci, Giraudon, Abdoulaye, Tiberi - Pinto-Borges (Bengriba, 83e), Ayari, M'Madi (Coulibaly, 76e), Elogo Guintangui (Ahouré, 66e) - Akrour, David. Entr. : Garcia.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Trévisan, Bouazzaoui, Massimi - Behlow, Koriche (Henry, 90e), El-Rhayti, Mahla - Bonifacino, Santiago (Gouliat, 77e).

● **Lyon-Yzeure : 3-4 (2-2).** Buts : Ouazine (57e), Ngwabije (76e), De Sousa (89e) pour Lyon B ; Biamou (24e), Millot (33e, 52e), Ollier (50e) pour Yzeure.
Lyon : Grange - Tohou N'Gague (Neto, 70e), Heymans, Ngwabije, Faure - Adel, Almeida, De Sousa, Kouakou (Ouazine, 32e) - Moutoussamy, Rafia. Entr. : Flachez.
Yzeure : Colard - Bellamy, Guillou, Madiadia, Sohier - Gérard, Ollier, Rousseau, Biamou (Harrison, 46e) - Sauvadet, Millot. Entr. : Dupuis.

● **Sochaux-Jura Sud : 0-1.** But : Miranda (6e).
Sochaux : Long - Keyoubi, Pendant, Souprayen, Domingos - Ruiz, Sagun, Daham, Mbakata (Seltier, 73e) - Touré (Glaentzlin, 64e), Léo. Entr. : Hély.
Jura Sud : Cattier - Settaout, Rangoly, Guichard, Grampeix - Deletraz, Bentahar, Miranda, Do Pilar Patrao (Lebesgue, 81e) - Partouche, Joufreau (Sacy, 73e). Entr. : Moulin.

● **Mulhouse - Villefranche/S. : 2-0 (1-0).** Buts : Genghini (3e), Brahmia (82e).
Mulhouse : Sommer - Dardouri, Dutot, Diouf, Konki - Patin, Reichstadt - Rosenfelder (Sakhri, 85e), Ras (Djafaar, 73e), Genghini - Brahmia (Sijarina, 85e). Entr. : Aibèche.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet (Badin, 81e), Sartre, Atlan, Ertel - Bulur, Jasse, Dumas - Billemaz, Boudrandi (Dedola, 65e), Gbaguidi. Entr. : Ndzana.

● **Drancy - Sarre-Union : 3-2 (2-2).** Buts : Diomandé (13e), Khous (16e), C. Gueye (55e) pour Drancy ; Benedick (23e, 38e) pour Sarre-Union.
Drancy : Lume - C. Gueye, Basimba Mutienga, Magassouba, Dabo - Diabaté (Ekani, 90e), Dahchour, Salmier (Etou, 72e), Khous - Diomandé (Ghili, 52e), P. Gueye. Entr. : Hebbar.
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Keita (Hayef, 82e), Schneider, Durieu - Simsek, Zerbini, Riff - Mounass, Belkatati (Dje, 71e), Benedick. Entr. : Becker.

● **Chasselay-Le Puy : 0-3 (0-0).** Buts : Douline (50e, 71e, 77e). Expulsion : Séné (13e) pour Chasselay.
Chasselay : Jaccard - Heekeng, Gourisse, Charvet, Farras - Castillo, Gomez, Séné, Perrin (Durousset, 70e) - Etamé (Angani, 75e), Pereira Cardoso. Entr. : Tosi.
Le Puy : Chazottes - Battle, Favier, Clément, Ichane - Defour, Pierre-Louis, Douline, Sall - Gbadamassi, Djabour (Psaume, 82e). Entr. : Vieira.

Buteurs

1. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 16 buts.

Rendez-vous

30e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Lyon Duchère-Lyon B
Le Puy-Grenoble
Villefranche/Saône - Auxerre B
Jura Sud-Chasselay
Yzeure-Drancy
Saint-Louis Neuweg - Sochaux B
Montceau-Mulhouse
Sarre-Union - Moulins

Groupe C

29e journée

Le Las Toulon-Pau	**0-1**
Le Pontet-Colomiers	**2-0**
Sète-Monaco B	**2-2**
Bayonne-Nice B	**1-2**
Marignane-Rodez	**0-0**
Marseille B-Martigues	**1-1**
Tarbes-Hyères	**1-0**

Exempt : Mont-de-Marsan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**84**	27	17	6	4	36	17
2. Colomiers	**72**	27	13	6	8	29	25
3. Monaco B	**70**	27	13	5	9	49	34
4. Mt-de-Marsan	**69**	27	12	6	9	32	29
5. Nice B	**69**	27	12	6	9	39	36
6. Marignane	**64**	27	10	7	10	30	36
7. Martigues	**64**	27	9	10	8	25	28
8. Hyères	**63**	27	9	9	9	31	27
9. Le Las Toulon	**61**	27	7	13	7	26	31
10. Tarbes	**61**	27	9	7	11	28	33
11. Marseille B	**60**	27	7	12	8	32	32
12. Rodez	**59**	28	8	7	13	25	27
13. Le Pontet	**58**	27	8	7	12	36	39
14. Sète	**56**	27	6	11	10	22	26
15. Bayonne	**46**	27	5	4	18	21	41

Arles-Avignon est forfait général.
Pau est promu en National.
Bayonne est relégué en CFA2.

● **Le Las Toulon-Pau : 0-1 (0-0).** But : Covin (50e).
Le Las Toulon : Guibout - Tambon, Siaw Afriyie, Malaga, Medoukali - Riflard (Berkani, 15e), Charre (Cesarini, 65e), Cilia (Atcham-Atcham, 63e), Dob - F. Gomis, C. Gomis. Entr. : Martucci.
Pau : Iribarnegaray - Bansais, Oswald, Bury, Douillard - Even, Maisonneuve, Covin - Sanchez, Séguret (Pierre-Charles, 66e), Mariz (Jamaï, 46e). Entr. : Vignes.

CFA

Le Pontet-Colomiers : 2-0 (1-0). Buts : Belhadj (7e), Tlili (59e).
Le Pontet : Saintot - Nehari, Lançon, Traoré, Assoumani - Akdime, Chalaoui, Belhadj (Sabri, 65e), Toledo - Tlili (Zidane, 83e), Barbach (Léger, 59e). Entr. : Nasri.
Colomiers : Youssefi - Ventrice, Komano, Leoni, Kolczynsky - Garric, Corominas, Donné, Quenet (Akué, 73e) - Misere, Fichten (Anares, 73e). Entr. : Maurel.

Sète-Monaco : 2-2 (2-1). Buts : Gelly (8e, 43e) pour Sète ; Chaibi (45e + 2, 72e s.p.) pour Monaco. Expulsion : Thiam (86e) pour Monaco.
Sète : Pappalardo - Geslin, Balp, Kharrazi, Fernandez (Leveque, 79e) - Forestier (Rouve, 72e), Gensel, Isola, Assoumin - Diakhaté (Segura, 60e), Gelly. Entr. : Scala.
Monaco : Andreani - Nguinda, Benedine, Dabila, Ndoram - Muyumba, Tirard (Cardona, 63e), Thiam, Labeau - Boukholda (Ngakoutou, 90e), Chaibi (Tormin, 87e). Entr. : Cissé.

Bayonne-Nice : 1-2 (0-0). Buts : Fataki (48e) pour Bayonne ; Lestable (73e c.s.c.), Diatta (81e s.p.) pour Nice.
Bayonne : Lesca - Maura (Driollet, 90e), Mendy, Pérou, Brayon - Dos Santos, Lestable (Herisson, 78e), N'Zif, Palengat (Zugasti, 80e) - Duventru, Fataki. Entr. : Gay.
Nice : Clémentia - Burner, Balmy, Borges, Sarr - Guedj (Valtriani, 77e) - Ngamba (Hammed, 58e), Mze Ali (Leveque, 66e), Marcel, Mahou - Diatta. Entr. : Bonadei.

Marignane-Rodez : 0-0.
Marignane : Vanni - Dridi, Sylla, Sagoua, Fondi - Théréau - Bosca, Vayson (Rabah, 82e), Faggion (Chabaud, 65e), Ben Ahmed (Lamatina, 70e) - Arlaud. Entr. : Eyraud.
Rodez : Zelazny - Rosier, Daillet, Camara, Bardy (Lorthioir, 82e) - Pereira Lage, Diemé (Bonnet, 82e), Roumégous (Si Salem, 76e), Da Silva - Chougrani, Coupin. Entr. : Peyrelade.

Marseille-Martigues : 1-1 (0-0). Buts : Apruzesse (71e s.p.) pour Marseille ; Ledy (62e) pour Martigues. Expulsion : Leparmentier (70e) pour Martigues.
Marseille : Mendy - Da Costa, Kamara, Sparagna, Sané - Chabrolle, Lopez (Gimenes, 86e), Kraichi, Rocchia (Pommier, 84e) - Apruzesse, Rabillard (Omrani, 56e). Entr. : Fernandez.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier, Célina, Youcef, Ba - Rakotoharisoa, Shaïek, Ouchmid - Ledy (Bouhafer, 79e), Nouar (Akeb-Daoud, 46e), Garcia (Perez, 63e). Entr. : Priou.

Tarbes-Hyères : 1-0 (0-0). But : Delanys (64e).
Tarbes : Koné - Quéré, Quenum, Cissé, Baudin - Mouret, Dos Santos (Djacko, 52e), A. Arrese (Villard, 52e), Thiam (Samhi, 63e) - Randriantsara, Delanys. Entr. : Vostanic.
Hyères : Manero - Souames, Decugis, Aléo, M. Blanc - Migliore, Ressa, Amofa, Thibault - Manas, Junca-Parent. Entr. : A. Blanc.

Buteurs
1. Chaibi (Monaco B), 22 buts.

Rendez-vous
30e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Pau-Bayonne
Colomiers-Marignane
Monaco B-Le Las Toulon
Mont-de-Marsan - Marseille B
Nice B-Tarbes
Martigues-Sète
Hyères-Le Pontet
Exempt : Rodez.

Groupe D
29e journée

Fleury-Mérogis - Concarneau	0-0
Bordeaux B-Saint-Malo	2-4
Romorantin-Châteaubriant	4-3
Fontenay-le-Comte - Bergerac	1-1
Lorient B-Nantes B	1-1
Trélissac-Cholet	1-0
Plabennec-Stade Bordelais	5-1
Vitré - Viry-Châtillon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	82	29	14	11	4	36	23
2. Saint-Malo	81	29	15	7	7	52	29
3. Romorantin	80	29	15	6	8	51	42
4. Bergerac	78	29	14	7	8	32	32
5. Lorient B	73	29	11	11	7	37	26
6. Châteaubriant	71	29	11	9	9	45	40
7. Cholet	70	29	11	8	10	34	27
8. Fleury-Mérogis	69	29	9	13	7	32	35
9. Trélissac	68	29	9	12	8	37	27
10. Fontenay-le-C.	63	29	7	13	9	39	44
11. Plabennec	63	29	8	10	11	33	45
12. Nantes B	63	29	9	7	13	37	38
13. Viry-Châtillon	59	29	6	12	11	25	33
14. Vitré	59	29	7	9	13	32	44
15. Stade Bordelais	54	29	5	10	14	20	34
16. Bordeaux B	50	29	4	9	16	22	45

Le Stade Bordelais et Bordeaux B sont relégués en CFA2.

Fleury-Mérogis - Concarneau : 0-0. Expulsion : Slijepcevic (89e) pour Fleury-Mérogis.
Fleury-Mérogis : Petit - Bovis, Mabunda, Honnoré, Maxwell, Kuyema - Laïfa (Mejri, 83e), Slijepcevic, Autret - Hébert (Basse, 93e), Passape (Loval, 66e). Entr. : Bouger.
Concarneau : Seznec - Toupin (Sinquin, 66e), Jannez, Cabon, Cotty - Richetin, Illien, Gégousse, Gourmelon (Koré, 69e) - Damessi (Salm, 80e), N'Doye. Entr. : Cloarec.

Bordeaux - St-Malo : 2-4 (1-2). Buts : Fdaouch (40e), Zinga (87e) pour Bordeaux ; Lahaye (43e), Maïga (44e), Vermet (59e, 75e) pour Saint-Malo.
Bordeaux : Brucato - Salvador, Sambissa, Crivello, Verdon (Kouyaté, 64e) - Dumai (Benramou, 72e), Fdaouch, Makiadi, Valla - Zinga, Diarra (Bomou, 64e). Entr. : Battiston.
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Simon, Touré, Beauverger (Bouchard, 65e) - Le Ho, Vieira, Creac'h (Bisson, 77e), Vermet (Février, 81e) - Maïga, Lahaye. Entr. : David.

Romorantin-Châteaubriant : 4-3 (2-2). Buts : Souyeux (21e, 53e), Nicolas (45e), Adjet (84e) pour Romorantin ; Martin (15e), Chehata (40e), Bommé (67e) pour Châteaubriant.
Romorantin : Djidonou - V. Girard, Jean-Étienne, Nicolas, Bernardet - Touré, Kibundu, Charpentier (R. Elissalde, 78e), Kehound (Adjet, 68e) - Souyeux (Persico, 78e), J. Girard. Entr. : Dudoit.
Châteaubriant : Douard - Bommé, Vespuce, Gueguen, Bioret - Bloudeau, El-Mimoune (Touré, 85e) - Kréyé (Vernet, 63e), Binet, Chehata (Mendy, 78e) - Martin. Entr. : Mottin.

Fontenay-le-Comte - Bergerac : 1-1 (0-1). Buts : Godet (87e) pour Fontenay-le-Comte ; El-Kihel (15e) pour Bergerac.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - K. Rauturier, Ehua (Dupas, 63e), Godet, Camara - Bizolon, Bonaventure, Garot, Blais - Belissaoui (Lescaille, 74e), Biger (Seck, 67e). Entr. : Gauvin.
Bergerac : Loustallot - Gaillard, Zidane, Kamissoko, Didion - Brugeaud, El-Kihel, Bangré, Diaz (Velez, 74e) - Fuchs (Choury, 70e), Feqrache (Taouil, 79e). Entr. : Pujo.

Lorient-Nantes : 1-1 (1-1). Buts : Krasso (29e) pour Lorient ; Gandi (37e s.p.) pour Nantes.
Lorient : Barrière - Koffi, Julloux (Ouaneh, 56e), Laurent, Mazikou - Etuin, Guendouzi, Ben Khémis (Bellego, 69e), Mara - Krasso (Claude-Maurice, 56e), Hamel. Entr. : Le Bris.
Nantes : Olliero - Kwateng (Prado, 53e), Le Sourne, Walongwa, Alcibiade - Bagnack - Gandi (Bouriaud, 75e), Touré, Harit - Alégué, Ndongala (N'Sonde, 40e). Entr. : Mao.

Trélissac-Cholet : 1-0 (1-0). But : Gassama (35e).
Trélissac : Salles - Burgho, Gnaleko, Desenclos, Lafont - Hirel (Duféal, 60e), Chevalier, Lacroix - Cavaniol, Gassama (Léger, 71e), Attoukora. Entr. : Slijepcevic.
Cholet : Ahamada - Sango, Paillot, Cesto (R. Martin, 46e), Rippert - Farina, Aabiza, Rousseau, Trabelsi - Sarr, Bakir (Diop, 9e ; Bertrand, 60e). Entr. : Le Bellec.

Plabennec-Stade Bordelais : 5-1 (3-0). Buts : Diatta (3e), Pinvidic (29e s.p., 43e), Tanguy (50e), Coat (61e) pour Plabennec ; Morlan (65e) pour le Stade Bordelais. Expulsion : Roland (28e) pour le Stade Bordelais.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, J.-P Le Roux, C. Le Roux - Saive (Quéméneur, 63e), Guillou, Coat, Tanguy (Arguilhé, 59e) - Pinvidic (Bercot, 79e), Diatta. Entr. : Kerdilès.
Stade Bordelais : Radhouani - Faverau, Sow (Morlan, 23e), Roland, Gostisbehere - Dia, Ramé (Barbara, 53e), M. Belbachir, Camus (Gosselin, 58e) - Janin, Gaffory. Entr. : Parisot.

Vitré - Viry-Châtillon : 2-1 (1-0). Buts : E. Sorin (45e), Laurent (80e) pour Vitré ; Ben Brahim (48e) pour Viry-Châtillon.
Vitré : Levacher - Guilbault, Ducros, Barru, A. Sorin, E. Sorin - Diawara (Renier, 82e), Besnard (N'Zinga, 56e), Cretin - Laurent, Menoret (Soly, 66e). Entr. : M. Sorin.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Ouelhazi, Diakhaté, Miatoudila - Diasivi, Ben Brahim (Lourdelet, 69e), Spelle (Harab, 61e), Baldé, Roca - Kiaku (Bensaidi, 85e). Entr. : Aïchour.

Buteurs
1. Maïga (Saint-Malo), 18 buts.

Rendez-vous
30e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Concarneau-Trélissac
Saint-Malo - Lorient B
Stade Bordelais-Romorantin
Bergerac-Plabennec
Châteaubriant-Bordeaux B
Cholet-Vitré
Nantes B - Fleury-Mérogis
Viry-Châtillon - Fontenay-le-Comte

CFA2

Groupe A
25e journée

Saint-Brieuc - Rennes B	1-1
Granville-Brest B	3-0
Rennes TA-Fougères	3-1
Pontivy-Sablé	2-2
Laval B-Guingamp B	1-1
Dinan-Léhon - US Changé	0-1
Lannion - Saint-Lô	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	80	25	17	4	4	55	24
2. Granville	72	25	13	8	4	46	28
3. Fougères	62	25	10	7	8	41	41
4. Saint-Brieuc	61	25	8	12	5	28	20
5. Brest B	60	25	9	9	7	34	33
6. Rennes TA	60	25	10	5	10	41	44
7. Sablé	59	25	8	10	7	36	34
8. Guingamp B	58	25	8	9	8	42	42
9. Dinan-Léhon	55	25	7	9	9	32	34
10. Laval B	53	25	8	4	13	38	43
11. Saint-Lô	51	25	6	8	11	25	35
12. US Changé	51	25	7	5	13	26	45
13. Pontivy	51	25	6	8	11	32	41
14. Lannion	49	25	6	6	13	25	37

Rennes B est promu en CFA.

Rendez-vous
26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Rennes B-Granville
Fougères - Dinan-Léhon
Guingamp B - Saint-Brieuc
Brest B-Lannion
Saint-Lô - Rennes TA
Sablé-Laval B
US Changé-Pontivy

Groupe B
25e journée

Chartres-Avoine	1-1
Bressuire-Vertou	2-0
Châteauroux B-Le Mans	0-2
Angers B-Bourges	3-0
Tours B - La Roche-sur-Yon	2-6
St-Pryvé-St-Hil. - Châtellerault	2-3
Challans - Le Poiré-sur-Vie	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	80	25	16	7	2	46	18
2. Avoine	70	25	12	9	4	36	24
3. Vertou	65	25	12	4	9	28	30
4. Le Mans	65	25	12	4	9	28	25
5. Angers B	60	25	9	8	8	46	31
6. Tours B	58	25	9	6	10	47	43
7. Châtellerault	57	25	7	11	7	33	33
8. Bressuire	57	25	8	8	9	29	30
9. La Roche/Yon	55	25	9	4	12	30	43
10. Bourges	55	25	8	6	11	22	30
11. St-Pryvé-St-Hil.	54	25	7	8	10	33	35
12. Le Poiré-sur-Vie	53	25	7	7	11	28	33
13. Châteauroux B	52	25	7	6	12	30	47
14. Challans	45	25	4	8	13	20	34

Chartres est promu en CFA.
Challans est relégué en DH.

Rendez-vous
26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Chartres
Avoine-Châteauroux B
Vertou - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Le Mans-Angers B
Bourges-Tours B
Châtellerault-Challans
La Roche-sur-Yon - Bressuire

Groupe C
25e journée

Angoulême - Paulhan-Pézenas	3-2
Montpellier B-Marmande	2-2
Niort B-Anglet Genêts	4-1
Toulouse B-Aurillac	3-3
Castanet-Villenave	3-1
Blagnac - Lège-Cap-Ferret	2-0
Balma-Limoges	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	69	25	12	8	5	47	31
2. Montpellier B	66	25	11	8	6	41	24
3. Marmande	61	25	10	6	9	37	30
4. Anglet Genêts	61	25	11	3	11	30	31
5. Toulouse B	61	25	10	6	9	36	37
6. Castanet	59	25	9	7	9	32	35
7. Niort B	59	25	8	10	7	31	25
8. Lège-Cap-Ferret	58	25	8	9	8	37	43
9. Balma	57	25	8	8	9	28	27
10. Aurillac	57	25	7	11	7	27	33
11. Limoges	56	25	8	7	10	23	30
12. Angoulême	55	25	7	9	9	26	33
13. Blagnac	52	25	6	9	10	32	40
14. Villenave	52	25	8	3	14	30	38

Blagnac et Villenave sont relégués en DH.

Rendez-vous
26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Paulhan-Pézenas - Castanet
Villenave-Montpellier B
Marmande-Balma
Anglet Genêts-Angoulême
Limoges-Toulouse B
Lège-Cap-Ferret - Niort B
Aurillac-Blagnac

Groupe D
25e journée

Fabrègues-Toulon	1-3
Nîmes B-Aix	1-3
Bastia B-Annecy	1-1
Alès-Borgo	2-5
Agde - Le Cannet-Rocheville	2-2
L'Île-Rousse - Évian-TG B	0-1

Exempt : Aubagne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	71	23	14	6	3	46	22
2. Nîmes B	63	23	12	4	7	40	26
3. Annecy	61	23	11	5	7	27	21
4. Borgo	61	24	11	4	9	40	32
5. Le Cannet-Roch.	55	23	8	8	7	40	37
6. Alès	54	23	8	7	8	40	42
7. Évian-TG B	53	23	8	6	9	35	34
8. Bastia B	52	23	8	5	10	34	36
9. Agde	50	23	7	6	10	32	40
10. Fabrègues	49	23	5	11	7	27	34
11. L'Île-Rousse	49	23	7	6	10	23	33
12. Aubagne	45	23	5	7	11	35	49
13. Aix	45	23	5	7	11	22	35

Toulon est promu en CFA.
Aubagne et Aix sont relégués en DH.

Rendez-vous
26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Toulon-Agde
Aubagne-Nîmes B
Annecy-Alès
Le Cannet-Rocheville - L'Île-Rousse
Évian-TG B - Bastia B
Aix-Fabrègues
Exempt : Borgo.

Groupe E
25e journée

Andrézieux - Bourgoin-Jallieu	4-0
Racing Besançon - Saint-Priest	0-0
Pontarlier-Besançon FC	2-2
Dijon B-Clermont B	1-0
Sens-Gueugnon	0-1
Saint-Étienne B - Selongey	1-3
Thiers-Cournon	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	77	25	16	4	5	44	23
2. Saint-Priest	68	25	12	7	6	34	20
3. Pontarlier	67	25	11	9	5	30	21
4. Bourgoin-Jallieu	63	25	11	5	9	32	33
5. Rac. Besançon	61	25	10	6	9	32	34
6. Dijon B	58	25	10	3	12	28	31
7. Clermont B	57	25	7	11	7	45	39
8. Gueugnon	56	25	8	7	10	26	28
9. Besançon FC	56	25	7	10	8	31	33
10. Selongey	55	25	8	6	11	28	35
11. Saint-Étienne B	55	25	7	9	9	30	31
12. Cournon	53	25	7	7	11	31	41
13. Thiers	50	25	5	10	10	32	35
14. Sens	49	25	6	6	13	33	52

Andrézieux est promu en CFA.
Thiers et Sens sont relégués en DH.

Rendez-vous
26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Besançon FC-Andrézieux
Saint-Priest - Sens
Selongey-Pontarlier
Bourgoin-Jallieu - Dijon B
Clermont B-Racing Besançon
Gueugnon-Thiers
Cournon - Saint-Étienne B

Groupe F
25e journée

Metz B-Reims B	3-1
Raon-l'Étape - Nancy B	2-2
Épernay-Sarreguemines	2-3
Haguenau-Schiltigheim	2-2
Illzach Mod. - Pagny/Moselle	3-0
Strasbourg B-Thaon	2-3
Biesheim-Forbach	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	77	25	15	7	3	60	26
2. Metz B	70	25	13	6	6	62	47
3. Raon-l'Étape	69	25	13	5	7	59	37
4. Sarreguemines	66	25	12	5	8	40	36
5. Nancy B	63	25	11	5	9	40	37
6. Haguenau	58	25	7	12	6	33	31
7. Schiltigheim	58	25	8	9	8	32	31
8. Illzach Mod.	57	25	9	5	11	37	43
9. Strasbourg B	56	25	9	4	12	44	48
10. Pagny/Moselle	56	25	8	8	9	25	37
11. Forbach	53	25	6	10	9	33	42
12. Biesheim	52	25	6	9	10	37	49
13. Épernay	49	25	6	6	13	30	39
14. Thaon	42	25	4	5	16	24	53

Reims B est promu en CFA.
Thaon est relégué en DH.

Rendez-vous
26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Reims B-Épernay
Schiltigheim-Metz B
Forbach - Raon-l'Étape
Sarreguemines-Strasbourg B
Nancy B-Haguenau
Thaon-Illzach Modenheim
Pagny-sur-Moselle - Biesheim

Groupe G
25e journée

Grande-Synthe - Lille B	1-1
St-Quentin - St-Maur Lusitanos	2-3
Tourcoing - Noisy-le-Sec	1-3
Boulogne-sur-Mer B - Ivry	1-2
Feignies - Ailly-sur-Somme	1-0
Amiens B-Marck	1-3
Valenciennes B-Aulnoye	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	72	25	13	8	4	44	26
2. Saint-Maur	72	25	13	8	4	40	28
3. Grande-Synthe	72	25	14	5	6	44	29
4. Noisy-le-Sec	67	25	12	6	7	41	35
5. Ivry	62	25	10	7	8	31	26
6. Boulogne B	60	25	9	8	8	39	34
7. Ailly/Somme	59	25	9	7	9	26	29
8. Feignies	55	25	9	7	9	33	32
9. Saint-Quentin	54	25	8	5	12	37	43
10. Amiens B	54	25	8	7	10	30	34
11. Marck	53	25	6	10	9	25	28
12. Tourcoing	51	25	6	8	11	36	48
13. Aulnoye	45	25	3	11	11	33	46
14. Valenciennes B	41	25	3	7	15	26	47

Aulnoye et Valenciennes B sont relégués en DH.

Rendez-vous
26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Lille B - Saint-Quentin
Saint-Maur Lusitanos - Feignies
Ivry - Grande-Synthe
Noisy-le-Sec - Amiens B
Marck - Boulogne-sur-Mer B
Ailly-sur-Somme - Valenciennes B
Aulnoye-Tourcoing

Groupe H
25e journée

Le Havre B-Caen B	3-3
Beauvais - St-Ouen-l'Aumône	0-1
Évreux-AC Ajaccio B	0-0
Paris FC B-Dreux	2-4
ASPTT Caen - Sainte-Geneviève	3-2
Moissy-Cramayel - Oissel	1-1
Gonfreville-Maccabi Paris	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	78	25	15	8	2	51	23
2. St-Ouen-Aumône	65	25	11	7	7	27	16
3. Beauvais	63	25	11	5	9	24	23
4. Caen B	63	25	10	8	7	41	39
5. Évreux	61	25	9	9	7	30	28
6. Dreux	61	25	9	9	7	35	32
7. AC Ajaccio B	59	25	9	7	9	47	36
8. Ste-Geneviève	59	25	9	7	9	37	26
9. Moissy-Cram.	59	25	9	7	9	25	31
10. Oissel	59	25	10	4	11	35	35
11. Paris FC B	57	25	8	8	9	25	31
12. Maccabi Paris	57	25	9	5	11	30	37
13. ASPTT Caen	50	25	5	10	10	28	42
14. Gonfreville	31	25	1	6	18	19	55

Le Havre B est promu en CFA.
L'ASPPT Caen et Gonfreville sont relégués en DH.

Rendez-vous
26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 4 JUIN, 20 HEURES
Sainte-Geneviève - Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône - Gonfreville
Dreux-Beauvais
Caen B - Moissy-Cramayel
Maccabi Paris-Évreux
AC Ajaccio B-ASPTT Caen
Oissel-Paris FC B

U19

Phase finale
Demi-finales
DEMI-FINALES
29 MAI, À BRIVE,
Niort-**Lyon** 1-1
(Lyon qualifié 5 t.a.b. à 4)
Saint-Étienne - **Paris-SG** 0-4

Rendez-vous
FINALE, DIMANCHE 5 JUIN, À SAINT-FLOUR
Lyon - Paris-SG

U17

Phase finale
Demi-finales
28 MAI, À FEYZIN
Paris-SG - Troyes 2-1
Rennes - **Saint-Étienne** 0-1

Rendez-vous
FINALE, SAM. 4 JUIN, À ST-FLOUR
Paris-SG - Saint-Étienne

Régionaux

Alsace
24e journée

Colmar B-Pierrots Strasbourg	0-4
Illkirch-Dinsheim	3-1
Reipertswiller-Hegenheim	1-2
Oberlauterbach-Erstein	1-1
Schiltigheim B-Mulhouse B	4-1
Obernai-Bischheim Soleil	2-2
Geispolsheim-Hirtzbach	1-4

Classement

1. Pierrots, 82 pts. **2.** Illkirch, 71. **3.** Hegenheim, 68. **4.** Erstein, 65. **5.** Mulhouse B, 64. **6.** Dinsheim, 60. **7.** Colmar B, 57. **8.** Bischheim, 55. **9.** Reipertswiller, 55. **10.** Oberlauterbach, 55. **11.** Obernai, 46. **12.** Schiltigheim B, 46. **13.** Hirtzbach, 45. **14.** Geispolsheim, 32.

Aquitaine
26e journée

Mérignac Arlac-Pau B	2-1
Langon-Lormont	1-1
Libourne-Biarritz	2-2
Cestas-Labrède	3-1
Bassin d'Arcachon - St-Médard	5-2
Trélissac B-Sarlat-Marcillac	3-0
Mérignac-Anglet Genêts B	2-3

Classement

1. Pau B, 82 pts. **2.** Arlac, 81. **3.** Lormont, 78. **4.** Libourne, 69. **5.** Cestas, 66. **6.** B. d'Arcachon, 64. **7.** Langon, 62. **8.** Trélissac B, 61. **9.** St-Médard, 59. **10.** Mérignac, 58. **11.** Biarritz, 54. **12.** Anglet B, 49. **13.** Labrède, 47. **14.** Sarlat-M., 36.

Atlantique
26e journée

Beaucouzé-Les Herbiers B	0-1
Segré-Orvault	4-1
Saumur - Les Sables-d'Olonne	3-0
La Chapelle/Erdre - Fontenay-le-C. B	2-0
La Roche-sur-Yon B - Rezé	1-2
Carquefou - Chap.-Marais	0-4
Saint-Nazaire - Cholet B	01/06

Classement

1. Les Herbiers B, 87 pts. **2.** Segré, 85. **3.** Les Sables-d'Ol., 77. **4.** Saumur, 67. **5.** St-Nazaire, 66. **6.** Cholet B, 64. **7.** Beaucouzé, 58. **8.** Fontenay-le-C. B, 58. **9.** La Roche/Yon B, 54. **10.** Orvault, 54. **11.** Rezé, 52. **12.** La Chapelle/Erdre, 51. **13.** Chap.-Marais, 51. **14.** Carquefou, 43.

Auvergne
25e journée

St-Georges-Anc. - Chamalières	0-1
Moulins B-Domérat	tapis vert (0-3)
Cournon B-Ytrac	1-0
Clermont C-Montluçon	2-2
Saint-Flour - Volvic	2-0
Ent. Nord Lozère-Vichy	0-3
Yzeure B-Polignac	2-0

Classement

1. Chamalières, 69 pts. **2.** Domérat, 67. **3.** Ytrac, 62. **4.** Montluçon, 59. **5.** Volvic, 59. **6.** Vichy, 59. **7.** Polignac, 59. **8.** St-Georges, 59. **9.** Cournon B, 57. **10.** Moulins B, 56. **11.** Yzeure B, 56. **12.** Ent. Nord Lozère, 56. **13.** Clermont C, 54. **14.** St-Flour, 50.

Bourgogne
26e journée

Louhans-C. - Paron-St-Clément	0-2
Nevers-Quetigny	0-2
Chalon-sur-Saône - Paray	4-1
Imphy-Decize - Montceau B	1-1
Auxerre C-Avallon	2-4
Mâcon-Beaune	2-2
Selongey B - Saint-Marcel	2-0

Classement

1. Louhans-C., 88 pts. **2.** Quetigny, 74. **3.** Chalon/Saône, 68. **4.** Montceau B, 67. **5.** Auxerre C, 66. **6.** Mâcon, 62. **7.** Avallon, 61. **8.** Selongey B, 60. **9.** Nevers, 60. **10.** Paron, 59. **11.** Imphy-D., 57. **12.** St-Marcel, 47. **13.** Paray, 44. **14.** Beaune, 43.

Centre-Ouest
26e journée

Chauray-Cozes	2-0
Poitiers-Isle	3-0
Thouars-Chauvigny	2-1
Cognac-La Rochelle	2-2
Montmorillon - Saint-Pantaléon	2-1
Échiré-Saint-Gelais - Feytiat	2-1
Royan-Vaux - Niort-St-Liguaire	0-4

Classement

1. Cozes, 84 pts. **2.** Poitiers, 78. **3.** Chauray, 72. **4.** Chauvigny, 67. **5.** Thouars, 66. **6.** La Rochelle, 62. **7.** Montmorillon, 58. **8.** Échiré-Saint-Gelais, 57. **9.** Feytiat, 56. **10.** Niort-Saint-Liguaire, 56. **11.** Isle, 55. **12.** Cognac, 53. **13.** Saint-Pantaléon, 51. **14.** Royan-Vaux, 46.

Champagne
Matches en retard

Éclaron-Valcourt - Nogent	2-2
Cormontreuil - Reims Ste-Anne	1-5
Sézanne-Bazeilles	2-0

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 95 pts. **2.** Troyes FCA, 71. **3.** Sedan B, 67. **4.** Sézanne, 67. **5.** Chaumont, 66. **6.** Cormontreuil, 62. **7.** Nogent, 61. **8.** Éclaron-Valcourt, 61. **9.** Reims Ste-Anne, 60. **10.** Rethel, 55. **11.** Barsequanais, 51. **12.** Bazeilles, 44. **13.** Taissy, 38. **14.** Charleville, 37.

Franche-Comté
25e journée

Belfort Sud-Pontarlier B	0-5
Baume-les-D. - Ornans	1-0
Pt-de-Roide - Planoise-St-Ferjeux	3-2
Roche-Novillars - Belfort B	3-6
Saint-Vit - Champagnole	2-0
PS Besançon-Bresse Jura	0-0
Jura Sud B-Grandvillars	2-0

Classement

1. Pontarlier B, 77 pts. **2.** Ornans, 70. **3.** Pont-de-Roide, 70. **4.** Belfort B, 68. **5.** Saint-Vit, 64. **6.** Champagnole, 62. **7.** Roche-Novillars, 59. **8.** PS Besançon, 59. **9.** Baume-les-D., 58. **10.** Grandvillars, 58. **11.** Jura Sud B, 57. **12.** Bresse Jura, 55. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 34. **14.** Belfort Sud, 30.

Guadeloupe
Match en retard

US Sainte-Rose - La Gauloise	2-2

Classement

1. US Sainte-Rose, 87 pts. **2.** CS Le Moule, 76. **3.** La Gauloise, 74. **4.** US Baie-Mahaut, 69. **5.** Juventus SA, 65. **6.** Siroco Les Abymes, 63. **7.** Phare du Canal, 62. **8.** Gourbeyre, 55. **9.** Marie-Galante, 54. **10.** Arsenal Club, 54. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 53. **12.** É. Morne-à-l'Eau, 52. **13.** Solidarité Scolaire, 48. **14.** CAM Capesterre, 47.

Lorraine
29e journée

Sarreguemines B-Lunéville	0-2
Saint-Avold - Magny	1-0
Blénod-Épinal B	3-2
Veymerange - Saint-Dié	0-4
Amnéville-Trémery	0-2
Metz Municipaux-Sarrebourg	5-0
Bar-le-Duc - Neuves-Maisons	2-0

Classement

1. Lunéville, 62 pts. **2.** Saint-Avold, 50. **3.** Épinal B, 48. **4.** Saint-Dié, 44. **5.** Amnéville, 42. **6.** Metz Municipaux, 40. **7.** Magny, 39. **8.** Trémery, 37. **9.** Bar-le-Duc, 36. **10.** Jarville, 35. **11.** Neuves-Maisons, 33. **12.** Sarreguemines B, 30. **13.** Blénod, 29. **14.** Veymerange, 26. **15.** Sarrebourg, 15.

Maine
26e journée

Bonchamp-La Flèche	2-2
Connerré-La Ferté	1-1
Mulsanne-Teloché - Guécelard	0-1
Coulaines-Mayenne Stade	1-2
Louverné-Le Mans B	1-6
La Suze - Saint-Saturnin	0-0
Moncé-en-Belin - Laval Bourny	5-0

Classement

1. La Flèche, 91 pts. **2.** Connerré, 71. **3.** Bonchamp, 70. **4.** Mulsanne-Teloché, 70. **5.** Mayenne Stade, 69. **6.** Le Mans B, 60. **7.** La Ferté, 59. **8.** Coulaines, 58. **9.** La Suze, 58. **10.** Saint-Saturnin, 56. **11.** Guécelard, 54. **12.** Laval Bourny, 54. **13.** Moncé-en-Belin, 52. **14.** Louverné, 49.

Méditerranée
26e journée

Grasse - Côte-Bleue	2-0
Cannes-Gémenos	2-2
Pennes-Endoume Marseille	0-0
Salon Bel Air-Ardziv Marseille	4-1
Marignane US-Pernes	1-1
Hyères B-ES Fosséenne	3-1
Fréjus-St-R. B - Carqueiranne	1-1

Classement

1. Grasse, 82 pts. **2.** Cannes, 78. **3.** Pennes, 66. **4.** Gémenos, 66. **5.** Endoume Marseille, 66. **6.** Salon Bel Air, 62. **7.** Marignane US, 61. **8.** Ardziv Marseille, 60. **9.** Pernes, 59. **10.** Hyères B, 58. **11.** Côte-Bleue, 55. **12.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 49. **13.** Carqueiranne, 47. **14.** ES Fosséenne, 42.

Midi-Pyrénées
26e journée

Rodez B-Toulouse Rodéo	1-2
Auch-Albi	1-1
Luzenac-Lourdes	2-1
Golfech-Luc Primaube	1-2
Girou-Fonsorbes	3-2
Onet-le-Chât. - Toulouse St-Jo	2-0
Revel-Muret	4-0

Classement

1. Toulouse Rodéo, 81 pts. **2.** Auch, 73. **3.** Albi, 69. **4.** Luzenac, 65. **5.** Luc Primaube, 61. **6.** Girou, 61. **7.** Toulouse St-Jo, 60. **8.** Revel, 60. **9.** Rodez B, 60. **10.** Golfech, 59. **11.** Muret, 59. **12.** Onet-le-Chât., 58. **13.** Lourdes, 53. **14.** Fonsorbes, 44.

Nord
26e journée

Maubeuge-Neuville	1-0
Dunkerque B-Béthune Stade	3-0
Saint-Amand - Lesquin	4-2
Le Portel - Saint-Omer	1-3
Le Touquet-Hazebrouck	4-0
Roubaix SC-Cambrai	2-0
Gravelines - Loon-Plage	2-3

Classement

1. Maubeuge, 82 pts. **2.** Dunkerque B, 70. **3.** Saint-Amand, 69. **4.** Le Portel, 69. **5.** Béthune Stade, 62. **6.** Le Touquet, 62. **7.** Saint-Omer, 60. **8.** Roubaix SC, 57. **9.** Hazebrouck, 56. **10.** Neuville, 56. **11.** Lesquin, 56. **12.** Loon-Plage, 55. **13.** Gravelines, 53. **14.** Cambrai, 52.

Normandie
Matches en retard

AM Neiges-Quevilly B	2-3
Rouen-Gasny	4-1

25e journée

Quevilly B - Deville-Maromme	2-1
Bois-Guillaume - Rouen	0-5
Oissel B-Pacy Ménilles	2-1
Eu-Le Havre Frileuse	2-1
Fauville-Sotteville	1-1
Gasny - Mont-Gaillard	2-2
AM Neiges - Grand-Quevilly	1-4

Classement

1. Quevilly B, 89 pts. **2.** Rouen, 87. **3.** Pacy Ménilles, 72. **4.** Oissel B, 65. **5.** Deville-Maromme, 64. **6.** Bois-Guillaume, 60. **7.** Eu, 55. **8.** Sotteville, 52. **9.** Le Havre Frileuse, 51. **10.** Gasny, 49. **11.** Grand-Quevilly, 48. **12.** Fauville, 47. **13.** Mont-Gaillard, 39. **14.** AM Neiges, 38.

Basse-Normandie
26e journée

Dives-Avranches B	3-1
Mondeville-Deauville	2-5
Flers-Maladrerie	3-1
Bayeux-Ducey	3-2
St-Germain Courseulles - Vire	0-3
Tourlaville-Alençon	2-2
Hérouville-Cherbourg	5-4

Classement

1. Dives, 80 pts. **2.** Avranches B, 74. **3.** Deauville, 73. **4.** Maladrerie, 64. **5.** Mondeville, 64. **6.** Bayeux, 63. **7.** Vire, 61. **8.** Tourlaville, 61. **9.** Alençon, 58. **10.** Hérouville, 57. **11.** Flers, 56. **12.** Cherbourg, 56. **13.** Ducey, 50. **14.** St-Germain Courseulles, 37.

Paris
26e journée

Les Mureaux-Créteil B	0-2
Évry-Versailles	1-5
La Garenne-Col. - Le Blc-Mesnil	1-2
Montreuil-Les Lilas	3-0
Racing Colombes-Villemomble	5-1
Gobelins-Les Ulis	6-1
Bobigny-Melun	remis

Classement

1. Créteil B, 87 pts. **2.** Versailles, 84. **3.** Les Mureaux, 77. **4.** Le Blanc-Mesnil, 71. **5.** Montreuil, 68. **6.** Racing Colombes, 60. **7.** Gobelins, 59. **8.** La Garenne-Colombes, 58. **9.** Évry, 58. **10.** Les Lilas, 52. **11.** Bobigny, 51. **12.** Les Ulis, 50. **13.** Melun, 42. **14.** Villemomble, 41.

Picardie
25e journée

Nesle-Amiens AC B	1-1
Senlis-Soissons	1-1
Compiègne-Breteuil	3-0
Chambly B-Balagny	1-1
Camon - Choisy-au-Bac	1-3
Chevrières-Laon	3-7
Albert-Chantilly	2-1

Classement

1. Amiens AC B, 77 pts. **2.** Senlis, 74. **3.** Compiègne, 72. **4.** Chambly B, 71. **5.** Camon, 66. **6.** Choisy-au-Bac, 62. **7.** Balagny, 60. **8.** Laon, 59. **9.** Nesle, 59. **10.** Chantilly, 59. **11.** Soissons, 47. **12.** Albert, 46. **13.** Breteuil, 44. **14.** Chevrières, 33.

Rhône-Alpes
26e journée

Limonest - Vaulx-en-Velin	2-1
Bourg-en-Br. B - La Tour-St-Clair	3-4
Cluses-Sc. - Lyon Duchère B	3-0
Montélimar-Cruas	1-2
Feurs-Rhône Vallée	0-1
Ain Sud Foot-Échirolles	2-1
Seyssinet-Vénissieux	0-4

Classement

1. Limonest, 82 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 81. **3.** Bourg-en-Bresse B, 71. **4.** Cluses-Scionzier, 71. **5.** Cruas, 68. **6.** Lyon Duchère B, 64. **7.** Rhône Vallée, 64. **8.** Échirolles, 62. **9.** La Tour-St-Clair, 58. **10.** Montélimar, 56. **11.** Ain Sud Foot, 53. **12.** Feurs, 50. **13.** Vénissieux, 48. **14.** Seyssinet, 46.

Étranger

Allemagne
Barrages promotion-relégation

MATCH RETOUR, 23 MAI

Nuremberg (L2)-Eintr. Francfort (1) (0-1) **0-1**

Francfort se maintient en Bundesliga.

Angleterre
Championship

BARRAGES PROMOTION

FINALE, 28 MAI

Hull-Sheffield Wednesday **1-0**

Hull est promu en Premier League.

Algérie
30e et dernière journée

USM Blida-USM Alger	1-0
ASM Oran-JS Saoura	0-1
DRB Tadjenanet-CR Belouizdad	0-1
JS Kabylie-MC Oran	0-0
MC Alger-ES Sétif	2-2
Hussein-Dey - MO Béjaïa	0-0
RC Arbaa-CS Constantine	1-2
El-Harrach-RC Relizane	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	58	30	17	7	6	49	31
2. JS Saoura	48	30	12	12	6	39	25
3. CR Belouizdad	45	30	11	12	7	40	29
4. JS Kabylie	45	30	12	9	9	27	27
5. ES Sétif	44	30	11	11	8	31	19
6. MO Béjaïa	44	30	11	11	8	33	23
7. DRB Tadjenanet	43	30	11	10	9	32	30
8. CS Constantine	42	30	11	9	10	26	32
9. USM El-Harrach	41	30	10	11	9	28	27
10. MC Oran	40	30	9	13	8	40	35
11. Hussein-Dey	40	30	10	10	10	31	35
12. MC Alger	38	30	8	14	8	28	26
13. RC Relizane	36	30	8	12	10	36	35
14. USM Blida	36	30	7	15	8	20	29
15. RC Arbaa	19	30	4	7	19	31	55
16. ASM Oran	18	30	5	3	22	21	54

L'UMS Alger est champion.

Argentine
Matches décalés, 16e j.

Lanus-Huracan	1-3
Union Santa Fe-Est. La Plata	1-1
Newell's-CA Tucuman	2-1
Boca Juniors-Defensa Justicia	0-0
Gimnasia La Plata-Colon S. Fe	3-0
Belgr. Cordoba-Rosario Central	1-0

Classement final Groupe A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	34	16	10	4	2	23	16
2. Godoy Cruz	33	16	10	3	3	27	14
3. Independiente	27	16	7	6	3	22	12
4. Ars. Sarandi	27	16	8	3	5	21	15
5. Gim. La Plata	25	16	7	4	5	19	19
6. Velez Sarsfield	24	16	7	3	6	20	19
7. Rosario Central	20	16	5	5	6	19	16
8. Patronato	20	16	5	5	6	19	23
9. River Plate	18	16	4	6	6	21	22
10. Sarmiento	17	16	4	5	7	10	18
11. Colon Santa Fe	17	16	5	2	9	21	31
12. Belgr. Cordoba	16	16	4	4	8	21	24
13. Banfield	15	16	2	9	5	15	20
14. Quilmes	15	16	3	6	7	21	32
15. Olimpo	13	16	3	4	9	11	20

Classement final Groupe B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	38	16	12	2	2	28	10
2. Est. La Plata	32	16	9	5	2	25	11
3. CA Tucuman	30	16	9	3	4	26	19
4. Defensa Justicia	25	16	7	4	5	25	16
5. Huracan	25	16	7	4	5	21	15
6. Racing Club	24	16	6	6	4	29	26
7. SM San Juan	23	16	6	5	5	23	20
8. Union Santa Fe	22	16	5	7	4	24	22
9. Tigre	20	16	5	5	6	21	17
10. Boca Juniors	20	16	5	5	6	15	13
11. Aldosivi	17	16	4	5	7	19	28
12. Newell's OB	16	16	3	7	6	16	21
13. Temperley	16	16	4	4	8	14	21
14. Argentinos J.	12	16	2	6	8	11	29
15. Atl. Rafaela	9	16	2	3	11	14	32

ANNONCES CLASSÉES

EDUSPORT ACADEMY

PRE SEASON ACADEMY

6 semaines en écosse

18 Juillet - 28 Août

- Entrainements quotidiens
- Entraineurs diplômés UEFA
- Matchs en championnat écossais
- 10 heures d'anglais par semaine
- Programme de préparation physique
- Matchs contre des équipes professionnelles
- Profils vidéo
- Diplôme d'entraineur délivré par la Fédération

01 42 99 94 34

www.edusportacedemy.com

ASF MILAN Junior Camp

L'ASF LE PERREUX 94 organise ses détections en partenariat avec les stages MILAN JUNIOR CAMP pour le catégories U15, U17 et U19.

Joueurs nés en 2002/2003

Mardi 7 juin de 18h à 20h
Jeudi 9 juin de 18h à 20h

Joueurs nés en 2000/2001

Mercredi 8 juin de 18h à 20h
Vendredi 10 juin de 18h à 20h

Joueurs nés en 1998/1999

Mercredi 8 juin de 20h à 22h
Vendredi 10 juin de 20h à 22h

Les joueurs retenus seront convoqués pour la semaine suivante en présence des entraîneurs italiens du MILAN AC.

Stade Adolphe CHERON
62 quai d'Artois - 94170
LE PERREUX SUR MARNE

Étranger

Belgique

Barrages Ligue Europa

FINALE ALLER, 26 MAI

Charleroi-Genk **2-0**

FINALE RETOUR, 29 MAI

Genk-Charleroi **5-1**

Genk est qualifié pour la Ligue Europa.

Brésil

Match décalé, 2e j.

Sport Recife-Botafogo **1-1**

3e journée

Santa Cruz PE-Cruzeiro **4-1**
Atletico Mineiro-Gr. Porto Alegre **0-3**
Internacional-Sport Recife **1-0**
Palmeiras-Fluminense **2-0**
Flamengo-Chapecoense SC **2-2**
Corinthians-Ponte Preta SP **3-0**
Figueirense-Santos FC **2-2**
Coritiba PR-Sao Paulo **1-1**
Botafogo-Atletico PR **2-1**
America Mineiro-Vitoria BA **1-1**

Classement

1. Santa Cruz, 7 pts. **2.** Gremio Porto Alegre, 7. **3.** Internacional, 7. **4.** Palmeiras, 6. **5.** Chapecoense, 5. **6.** Corinthians, 4. **7.** Santos FC, 4. **8.** Botafogo, 4. **8.** Coritiba PR, 4. **8.** Flamengo, 4. **8.** Sao Paulo, 4. **12.** Fluminense, 4. **13.** Vitoria BA, 4. **14.** Atletico Mineiro, 4. **14.** Ponte Preta SP, 4. **16.** Figueirense, 3. **17.** Sport Recife, 1. **18.** America Mineiro MG, 1. **19.** Cruzeiro, 1. **20.** Atletico PR, 1.

Espagne

Segunda Division

40e JOURNÉE

Athletic Bilbao B-Alavés **2-3**
Real Oviedo-Leganes **0-1**
Gimnastic Tarragone-Osasuna **1-0**
SD Huesca-Real Saragosse **1-1**
Mirandes-Cordoba CF **0-3**
Alcorcon-Tenerife **2-1**
Real Valladolid-Girona FC **0-0**
Real Majorque-Elche CF **2-1**
Numancia-Lugo **1-0**
Ponferradina-Albacete **2-1**
Llagostera-Almeria **0-0**

41e JOURNÉE

Alavés-Numancia **2-0**
Leganes-Llagostera **2-0**
Lugo-Gimnastic Tarragone **0-3**
Real Saragosse-Real Oviedo **1-0**
Real Majorque-Cordoba CF **0-1**
Girona FC-Alcorcon **2-0**
Osasuna-SD Huesca **2-3**
Elche CF-Real Valladolid **2-2**
Tenerife-Ponferradina **1-1**
Almeria-Mirandes **2-1**
Albacete-Athletic Bilbao B **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alavés	74	41	21	11	9	48	34
2. Leganes	71	41	19	14	8	58	34
3. Gim. Tarragone	70	41	18	16	7	56	40
4. Real Saragosse	64	41	17	13	11	48	38
5. Cordoba CF	64	41	19	7	15	58	51
6. Girona FC	63	41	16	15	10	45	28
7. Osasuna	61	41	16	13	12	42	40
8. AD Alcorcon	61	41	17	10	14	44	43
9. Real Oviedo	59	41	16	11	14	52	46
10. Elche CF	57	41	13	18	10	39	42
11. Tenerife	55	41	13	16	12	45	44
12. Numancia S.	54	41	12	18	11	55	51
13. Lugo	54	41	13	15	13	44	49
14. Mirandes	52	41	13	13	15	55	55
15. SD Huesca	52	41	13	13	15	47	49
16. R. Valladolid	51	41	12	15	14	46	49
17. UD Almeria	47	41	10	17	14	43	50
18. Ponferradina	47	41	12	11	18	39	53
19. Real Majorque	46	41	11	13	17	36	44
20. Llagostera	41	41	11	8	22	38	52
21. Albacete	39	41	10	9	22	39	59
22. Athletic Bilbao B	29	41	7	8	26	33	59

BUTEURS

1. Andone (Cordoba CF), Sergio Leon (Elche CF), 20 buts.

RENDEZ-VOUS

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 4 JUIN, 20 H 30

Gimnastic Tarragone-Alavés
Mirandes-Leganes
Llagostera-Real Saragosse
Cordoba CF-Almeria
Ponferradina-Girona FC
Real Oviedo-Osasuna Pampelune
Alcorcon-Elche CF
Athletic Bilbao B-Tenerife
Numancia-Albacete
SD Huesca-Lugo
Real Valladolid-Real Majorque

États-Unis

Matches du 22 au 29 mai

Portland-Vancouver **4-2**
LA Galaxy-San Jose **1-1**
Orlando City-Philadelphia **2-2**
Colorado-Philadelphia **1-1**
San Jose-FC Dallas **0-0**
New York RB-Toronto FC **3-0**
Vancouver-Houston **1-1**
Montréal-LA Galaxy **3-2**
Columbus-R. Salt Lake **4-3**
Kansas City-DC United **0-1**
New England-Seattle **2-1**
Chicago Fire-Portland **1-1**

Classement Est

1. Philadelphia, 20 pts. **2.** New York RB, 19. **3.** Montréal, 19. **4.** New York City FC, 17. **5.** DC United, 16. **6.** Toronto FC, 16. **7.** New England, 16. **8.** Orlando City, 15. **9.** Columbus, 14. **10.** Chicago Fire, 11.

Classement Ouest

1. Colorado, 28 pts. **2.** FC Dallas, 27. **3.** Vancouver, 21. **4.** R. Salt Lake, 20. **5.** LA Galaxy, 20. **6.** San Jose, 20. **7.** Kansas City, 17. **8.** Portland, 16. **9.** Seattle, 13. **10.** Houston, 12.

Grèce

Barrages Ligue Europa

3e JOURNÉE

Panathinaïkos-AEK Athènes **3-0**
Panionios-AEK Athènes **0-2**

4e JOURNÉE

AEK Athènes-Panathinaïkos **3-1**
PAOK-Panionios **2-0**

5e JOURNÉE

AEK Athènes-PAOK **0-0**
Panathinaïkos-Panionios **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salonique	11	5	3	2	0	7	2
2. Panathinaïkos	10	5	2	2	1	7	5
3. AEK Athènes	9	5	2	1	2	5	6
4. Panionios Ath.	1	5	0	1	4	1	7

Israël

Coupe

FINALE, 24 MAI

Mac. Haïfa - Mac. Tel-Aviv **1-0**

Italie

Barrages promotion en Serie A

QUARTS DE FINALE, 24 MAI

Cesena-**La Spezia** **1-2**

25 MAI

Bari-**Novare** **3-4 a.p.**

DEMI-FINALES ALLER, 28 MAI

La Spezia-Trapani **0-1**
Novare-Pescara **0-2**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 31 MAI, 20 H 30

Trapani-La Spezia

MERCREDI 1er JUIN, 18 H 30

Pescara-Novare

Maroc

Matches en retard, 27e journée

FUS Rabat-IRT Tanger **2-1**
KAC Marrakech-HUS Agadir **3-2**

29e journée

KAC Marrakech-FUS Rabat **0-1**
Ch. Al-Hoceima - WA Casablanca **0-1**
MC Oujda-IRT Tanger **1-2**
FAR Rabat - D. El-Jadida **3-0**
R. Casablanca-HUS Agadir **5-1**
Mog. Tétouan-Ren. Berkane **1-0**
OC Khouribga-KAC Kénitra **1-0**
MAS Fès-Olymp. Safi **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	55	29	15	10	4	36	19
2. WA Casablanca	53	29	15	8	6	32	19
3. IRT Tanger	47	29	13	8	8	33	23
4. FAR Rabat	47	29	13	8	8	39	33
5. R. Casablanca	47	29	13	8	8	48	27
6. Mog. Tétouan	43	29	12	7	10	34	41
7. HUS Agadir	41	29	11	8	10	42	41
8. Ren. Berkane	40	29	9	13	7	22	18
9. Al-Hoceima	36	29	10	6	13	27	33
10. KAC Kénitra	34	29	10	4	15	26	37
11. Difaa El-Jadida	34	29	7	13	9	25	27
12. Olymp. Safi	34	29	8	10	11	22	27
13. OC Khouribga	31	29	8	7	14	23	34
14. KAC Marrakech	29	29	7	8	14	23	30
15. MC Oujda	29	29	7	8	14	24	37
16. MAS Fès	26	29	4	14	11	19	29

Mexique

Championnat

DEMI-FINALES RETOUR DÉCALÉE

23 MAI

Pachuca-Club Léon (1-1) **2-1**

FINALE ALLER, 27 MAI

Pachuca-Rayados Monterrey **1-0**

La finale retour s'est jouée le lundi 30 mai.

Russie

Barrages promotion-relégation

FINALE ALLER, 24 MAI

Volgar Astrakhan (L2)-Anji **0-1**
K. Krasnodar-Tom Tomsk (L2) **1-0**

FINALE RETOUR, 27 MAI

Anji-Volgar Astrakhan (L2) **2-0**
Tom Tomsk (L2)-K. Krasnodar **2-0**

L'Anji Makhatchkala reste en L1. Tom Tomsk est promu.

Suisse

36e et dernière journée

FC Bâle-Grasshopper Zurich **0-1**
FC Thoune-Young Boys Berne **0-3**
FC Lucerne-FC Sion **2-2**
FC Lugano - Saint-Gall **3-0**
FC Zurich-FC Vaduz **3-1**

Classement finql

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	83	36	26	5	5	88	38
2. Young Boys	69	36	20	9	7	78	47
3. FC Lucerne	54	36	15	9	12	59	50
4. Grasshopper	53	36	15	8	13	65	56
5. FC Sion	50	36	14	8	14	52	49
6. FC Thoune	41	36	10	11	15	45	54
7. Saint-Gall	38	36	10	8	18	41	66
8. FC Vaduz	36	36	7	15	14	44	60
9. FC Lugano	35	36	9	8	19	46	75
10. FC Zurich	34	36	7	13	16	48	71

Le FC Bâle est champion.

Coupe

FINALE, 29 MAI

FC Lugano-**FC Zurich** 0-1

Tunisie

Matches en retard, 26e j.

ES Tunis-ES Sahel **2-2**
Stade Gabésien-EO Sidi Bouzid **1-0**

28e journée

Stade Gabésien-ES Sahel **1-1**
Cl. Africain-CS Sfaxien **2-3**
ES Zarzis-ES Tunis **1-2**
AS Marsa-EO Sidi Bouzid **0-1**
US Ben Guerdane-CA Bizerte **1-0**
Hammam-Lif - AS Kasserine **2-0**
EGS Gafsa-JS Kairouan **2-1**
ES Metlaoui-St. Tunisien **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	71	28	22	5	1	52	16
2. CS Sfaxien	69	28	22	3	3	51	20
3. ES Tunis	68	28	22	2	4	58	21
4. ES Metlaoui	43	27	13	4	10	29	24
5. Club Africain	38	28	11	5	12	41	36
6. EO Sidi Bouzid	36	28	11	3	14	24	33
7. Stade Gabésien	35	28	9	8	11	28	30
8. CA Bizerte	35	28	9	8	11	17	21
9. Hammam-Lif	33	28	9	6	13	25	29
10. AS Marsa	31	28	8	7	13	23	32
11. ES Zarzis	30	28	7	9	12	27	35
12. EGS Gafsa	29	28	6	11	11	30	39
13. Ben Guerdane	29	28	7	8	13	18	29
14. JS Kairouan	28	28	7	7	14	20	35
15. AS Kasserine	22	28	5	7	16	18	43
16. Stade Tunisien	21	27	4	9	14	17	35

Turquie

Coupe

FINALE

26 MAI

Galatasaray-Fenerbahçe **1-0**

Ligue des champions

Finale

● Le 28 mai, à Milan (San Siro), **REAL MADRID (ESP)-Atletico Madrid (ESP) : 1-1 a.p. (1-0). Real Madrid vainqueur 5 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 71 942. Arbitre : M. Clattenburg (ANG, 4✶). Buts : Sergio Ramos (15e) pour le Real Madrid ; Carrasco (79e) pour l'Atletico Madrid. Tirs au but réussis : Lucas Vazquez, Marcelo, Bale, Sergio Ramos, Cristiano Ronaldo pour le Real Madrid ; Griezmann, Gabi, Saul Niguez pour l'Atletico Madrid. Tir au but manqué : Juanfran pour l'Atletico Madrid. Avertissements : Carvajal (11e), Navas (47e), Casemiro (79e), Sergio Ramos (90e + 3), Danilo (93e), Pepe (112e) pour le Real Madrid ; F. Torres (61e), Gabi (90e + 3) pour l'Atletico Madrid. **Real Madrid :** Navas (5✶) - Carvajal (5✶) (Danilo, 52e, 4✶), Sergio Ramos (c) (7✶), Pepe (6✶), Marcelo (5✶) - Modric (7✶), Casemiro (6✶), Kroos (6✶) (Isco, 72e, 5✶) - Bale (6✶), Benzema (6✶) (Lucas Vazquez, 77e, 5✶), Cristiano Ronaldo (4✶). Entr. : Zidane. **Atletico Madrid :** Oblak (7✶) - Juanfran (4✶), Savic (6✶), Godin (6✶), Filipe Luis (5✶) (Hernandez, 109e) - Saul Niguez (5✶), Gabi (c) (7✶), Fernandez (3✶) (Ferreira Carrasco, 46e, 7✶), Koke (5✶) (Partey, 116e)- Fernando Torres (5✶), Griezmann (5✶). Entr. : Simeone.

Palmarès

1956 : Real Madrid (ESP). **1957 :** Real Madrid (ESP). **1958 :** Real Madrid (ESP). **1959 :** Real Madrid (ESP). **1960 :** Real Madrid (ESP). **1961 :** Benfica (POR). **1962 :** Benfica (POR). **1963 :** Milan AC (ITA). **1964 :** Inter Milan (ITA). **1965 :** Inter Milan (ITA). **1966 :** Real Madrid (ESP). **1967 :** Celtic Glasgow (ECO). **1968 :** Manchester United (ANG). **1969 :** Milan AC (ITA). **1970 :** Feyenoord (HOL). **1971 :** (HOL). **1973 :** Ajax (HOL). **1974 :** Bayern (ALL). **1975 :** Bayern (ALL). **1976 :** Bayern (ALL). **1977 :** Liverpool FC (ANG). **1978 :** Liverpool FC (ANG). **1979 :** Nottingham Forest (ANG). **1980 :** Nottingham Forest (ANG). **1981 :** Liverpool FC (ANG). **1982 :** Aston Villa (ANG). **1983 :** Hambourg (ALL). **1984 :** Liverpool FC (ANG). **1985 :** Juventus Turin (ITA). **1986 :** Steaua Bucarest (ROU). **1987 :** FC Porto (POR). **1988 :** PSV (HOL). **1989 :** Milan AC (ITA). **1990 :** Milan AC (ITA). **1991 :** Étoile Rouge Belgrade (YOU). **1992 :** FC Barcelone (ESP). **1993 :** Marseille (FRA). **1994 :** Milan AC (ITA). **1995 :** Ajax (HOL). **1996 :** Juventus Turin (ITA). **1997 :** Borussia Dortmund (ALL). **1998 :** Real Madrid (ESP). **1999 :** Manchester United (ANG). **2000 :** Real Madrid (ESP). **2001 :** Bayern (ALL). **2002 :** Real Madrid (ESP). **2003 :** Milan AC (ITA). **2004 :** FC Porto (POR). **2005 :** Liverpool FC (ANG). **2006 :** FC Barcelone (ESP). **2007 :** Milan AC (ITA). **2008 :** Manchester United (ANG). **2009 :** FC Barcelone (ESP). **2010 :** Inter Milan (ITA). **2011 :** FC Barcelone (ESP). **2012 :** Chelsea (ANG). **2013 :** Bayern (ALL). **2014 :** Real Madrid (ESP). **2015 :** FC Barcelone (ESP). **2016 :** Real Madrid (ESP).

Copa Libertadores

Quarts retour décalé

25 MAI

Pumas (MEX)-**Del Valle** (EQU) (1-2) **2-1**

(Ind. Del Valle qualifié 5 t.a.b. à 3)

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER

JEUDI 7 JUILLET

Sao Paulo (BRE)-Atletico Nacional (COL)

VENDREDI 8 JUILLET

Ind. Del Valle (EQU)-Boca (ARG)

Féminines

Ligue des champions

FINALE

● Le 26 mai, à Reggio Émilia, **VfL Wolfsburg (ALL)-LYON (FRA) : 1-1 a.p. (0-1, 1-1). Lyon vianqueur 4 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 15 117. Arbitre : Mme Kulcsar (HON). Buts : Popp (88e) pour Wolfsburg ; Hegerberg (12e) pour Lyon. Tirs au buts réussis : Popp, Kerschowski, Peter pour Wolfsburg ; Schelin, Renard, Mbock, Kumagai pour Lyon. Tirs au but manqués : Fischer, Bussaglia pour Wolfsburg ; Hegerberg pour Lyon. Avertissements : Necib (22e), Kumagai (44e), Abily (101e) pour Lyon. **Wolfsburg :** Schult - Dickenmann, Fischer (c), Peter, Kerschowski - Blässe (Bunte, 113e), Bussaglia, Bernauer (Wullaert, 73e), Goessling, Popp - Jakabfi (Bachmann, 59e). Entr. : Kellermann. **Lyon :** Bouhaddi - Bremer (Thomis, 86e), Henry, Renard (c), Mbock, Majri - Abily, Kumagai, Necib - Le Sommer (Schelin, 79e), Hegerberg. Entr. : Prêcheur.

PALMARÈS

2002 : Francfort (ALL). **2003 :** Umea (SUE). **2004 :** Umea (SUE). **2005 :** Potsdam (ALL). **2006 :** Francfort (ALL). **2007 :** Arsenal (ANG). **2008 :** Francfort (ALL). **2009 :** Duisbourg (ALL). **2010 :** Potsdam (ALL). **2011 :** Lyon (FRA). **2012 :** Lyon (FRA). **2013 :** Wolfsburg (ALL). **2014 :** Wolfsburg (ALL). **2015 :** Francfort (ALL). **2016 :** Lyon (FRA).

Éliminatoires Mondial 2018

Zone Océanie

11 PAYS, 1 BARRAGISTE

DEUXIÈME TOUR

Les trois premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le troisième tour. Les matches se dérouleront entre le 28 mai et le 12 juin 2016.

GROUPE A

1re JOURNÉE, 29 MAI

Papouasie-Nlle-G. - Nlle-Calédonie **1-1**
Tahiti-Samoa **4-0**

CLASSEMENT

1. Tahiti, 3 pts. **2.** Papouasie-Nlle-Guinée, Nlle-Calédonie, 1. **4.** Samoa, 0.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, MERCREDI 1er JUIN

Papouasie-Nouvelle-Guinée - Tahiti
Nouvelle-Calédonie - Samoa

3e JOURNÉE, DIMANCHE 5 JUIN

Papouasie-Nouvelle-Guinée - Samoa
Tahiti - Nouvelle-Calédonie

GROUPE B

1re JOURNÉE, 28 MAI

Nouvelle-Zélande - Fidji **3-1**
Vanuatu-îles Salomon **0-1**

CLASSEMENT

1. Nouvelle-Zélande, îles Salomon, 3 pts. **3.** Fidji, Vanuatu, 0.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE, MARDI 31 MAI

Vanuatu - Nouvelle-Zélande
Salomon-Fidji

3e JOURNÉE, SAMEDI 4 JUIN

Fidji-Vanuatu
Nouvelle-Zélande - Salomon

TROISIÈME TOUR

Les six équipes précédemment qualifiées sont réparties dans deux groupes de trois. Les matches auront lieu entre le 20 mars et le 10 octobre 2017. Les vainqueurs de chaque groupe s'affrontent ensuite par aller-retour pour désigner l'équipe qui rencontrera en barrages par matches aller-retour le cinquième de la zone Amsud (6 et 14 novembre 2017).

Amicaux

24 MAI

Pérou - Trinité-et-Tobago **4-0**

25 MAI

Panama-Venezuela **0-0**
Serbie-Chypre **2-1**
Roumanie-RD Congo **1-1**

26 MAI

États-Unis - Équateur **1-0**
Azerbaïdjan-Andorre **0-0**

27 MAI

Slovaquie-Géorgie **3-1**
République tchèque-Malte **6-0**
Togo-Zambie **1-0**
Nigeria-Mali **1-0**
Maroc-Congo **2-0**
Croatie-Moldavie **1-0**
Angleterre-Australie **2-1**
Irlande - Pays-Bas **1-1**
Irlande du Nord-Biélorussie **3-0**

28 MAI

Uruguay - Trinité-et-Tobago **3-1**
Argentine-Honduras **1-0**
Chili-Jamaïque **1-2**
Costa Rica-Venezuela **2-1**
Birmanie-Malaisie **0-0**
Rwanda-Sénégal **0-2**
Suisse-Belgique **1-2**
Mexique-Paraguay **1-0**

29 MAI

Pérou-Salvador **3-1**
États-Unis - Bolivie **4-0**
Guatemala-Arménie **1-7**
Lituanie-Estonie **2-0**
Azerbaïdjan-Macédoine **1-3**
Albanie-Qatar **3-1**
Allemagne-Slovaquie **1-3**
Espagne - Bosnie-Herzégovine **3-1**
Roumanie-Ukraine **3-4**
Turquie-Monténégro **1-0**
Italie-Écosse **1-0**

Équipes de France

Les Bleus pour l'Euro

LES 23 RETENUS

3 gardiens : Benoît Costil (Rennes), Hugo Lloris (Tottenham, ANG), Steve Mandanda (Marseille). **8 défenseurs :** Lucas Digne (AS Roma, ITA), Patrice Évra (Juventus Turin, ITA), Christophe Jallet (Lyon), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG), Eliaquim Mangala (Manchester City, ANG), Adil Rami (FC Séville, ESP), Bacary Sagna (Manchester City, ANG), Samuel Umtiti (Lyon). **6 milieux :** Yohan Cabaye (Crystal Palace, ANG), Lassana Diarra (Marseille), N'Golo Kanté (Leicester City, ANG), Blaise Matuidi (Paris-SG), Paul Pogba (Juventus Turin, ITA), Moussa Sissoko (Newcastle Utd, ANG). **6 attaquants :** Kingsley Coman (Bayern Munich, ALL), Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP), André-Pierre Gignac (Club Tigres, MEX), Olivier Giroud (Arsenal, ANG), Anthony Martial (Manchester Utd, ANG), Dimitri Payet (West Ham, ANG). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

RENDEZ-VOUS

AMICAUX

France-Cameroun, à Nantes, se déroulait le lundi 30 mai.

SAMEDI 4 JUIN, 21 HEURES

France-Écosse, à Metz

Espoirs

AMICAL, RENDEZ-VOUS

JEUDI 2 JUIN, 21 HEURES

Italie-France

Tournoi de Toulon

DU 18 AU 29 MAI

Groupe A

24 MAI

Bulgarie-Mexique **0-1**
France-Mali **2-1**

26 MAI

Mali-Bulgarie **3-1**
France-Rép. tchèque **2-0**

CLASSEMENT

1. France, 12 pts. **2.** Rép. tchèque, 7. **3.** Mali, Mexique, 4. **5.** Bulgarie, 1.

Groupe B

23 MAI

Japon-Portugal **0-1**
Angleterre-Guinée **7-1**

25 MAI

Guinée-Japon **1-2**
Paraguay-Angleterre **0-1**

27 MAI

Japon-Angleterre **0-1**
Portugal-Paraguay **3-0**

CLASSEMENT

1. Angleterre, 12 pts. **2.** Portugal, 9. **3.** Paraguay, 6. **4.** Japon, 3. **5.** Guinée, 0.

Match pour la 3e place

Rép. tchèque-**Portugal** **1-1**

(Portugal vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Finale

29 MAI

France-**Angleterre** **1-2**

Féminines

Éliminatoires Euro 2017

LES 23 BLEUES

3 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Méline Gérard (Lyon), Laëtitia Philippe (Montpellier). **7 défenseuses :** Sabrina Delannoy (Paris-SG), Sakina Karchaoui (Montpellier), Griedge Mbock Bathy (Lyon), Perle Morroni (Paris-SG), Wendie Renard (Lyon), Marion Torrent (Montpellier), Aissatou Tounkara (Juvisy). **9 milieux :** Camille Abily (Lyon), Charlotte Bilbault (Juvisy), Élise Bussaglia (VfL Wolfsburg, ALL), Kenza Dali (Paris-SG), Kadidiatou Diani (Juvisy), Amandine Henry (Lyon), Amel Majri (Lyon), Mylaine Tarrieu (Lyon), Élodie Thomis (Lyon). **4 attaquantes :** Marie-Laure Delie (Paris-SG), Clarisse Le Bihan (Guingamp), Eugénie Le Sommer (Lyon), Marie-Charlotte Léger (Montpellier). **Sélectionneur :** Philippe Bergeroo.

CLASSEMENT

1. France, 18 pts. **2.** Ukraine, 10. **3.** Roumanie (-1 m.), 7. **4.** Grèce (-1 m.), 6. 2 Albanie, 0.

RENDEZ-VOUS

11e J., JEUDI 2 JUIN, 17 HEURES

Albanie-Roumanie

VENDREDI 3 JUIN, 21 HEURES

France-Grèce, à Rennes (Roazhon Park)

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

COURSE À HANDICAP

Avec un ami, nous nous sommes amusés à compter le nombre de points qu'aurait eu le Paris-Saint-Germain si la victoire avait été à deux points pour eux (et uniquement pour eux). Sachez que même avec ce « léger » handicap, les Parisiens auraient terminé premiers un point devant Lyon et Monaco. Ça n'aurait donc rien changé, mais le suspense aurait été plus intense. À défaut d'avoir des équipes dignes de Paris, capables de finir à moins de 30 points, cela aurait permis d'avoir un Championnat intéressant jusqu'au bout. Et, qui sait, peut-être quelques équipes se seraient montrées plus performantes, motivées à l'idée de lutter à armes « égales » avec le champion incontesté, mais je m'enflamme peut-être un peu trop. Alors, pour ou contre la victoire à deux points... uniquement pour le PSG ?

DENIS GOUGEON
(CERGY, VAL-D'OISE)

DEVINETTE

Des 80 équipes disputant les Championnats de France, d'Angleterre, d'Espagne et d'Italie, une seule n'a pas réussi, au cours de la saison, à gagner un seul match à l'extérieur : dix défaites et neuf nuls. De quelle équipe s'agit-il ? Ne cherchez pas parmi les relégués, même Troyes et Aston Villa ont gagné loin de leur base. Ne cherchez pas non plus parmi les équipes moyennes du « ventre mou ». Il s'agit d'une super équipe disputant la Ligue des champions et qui a remporté cinq trophées européens lors de la dernière décennie. En moins d'une semaine, elle vient de disputer deux finales. Vous avez trouvé ? Il s'agit du FC Séville, récent vainqueur de la Ligue Europa aux dépens de Liverpool et finaliste malheureux de la Coupe d'Espagne face au FC Barcelone. JEAN LESCURE
(SALERS, CANTAL)

AVANT ZIDANE

Après la victoire du Real Madrid sur l'Atletico, je suis très étonné d'entendre les journalistes déclarer que Zinédine Zidane est le premier entraîneur français à remporter la Ligue des champions. Bien avant lui, Helenio Herrera, « inventeur » du célèbre catenaccio, avait remporté le trophée en 1964 et 1965 avec l'Inter Milan. À seize ans, sa famille, d'origine espagnole, migre d'Argentine vers le Maroc et le jeune homme sera naturalisé français. Il me semblait important de rendre à Helenio ce qui appartient à Helenio !

XAVIER VIALLON
(SAINT-GERMAIN-DU-PUY, CHER)

Programme TV

DU 31 MAI AU 6 JUIN

MARDI 31

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **Trapani-Spezia, play-offs de Serie B,** demi-finale retour.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Irlande-Biélorussie,** match amical.
04.50 CANAL+ PREMIER **League World**

MERCREDI 1er

16.30 L'ÉQUIPE 21 **Espagne-Corée du Sud,** match amical.
17.55 BEIN SPORTS 2 **République tchèque-Russie,** match amical.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 3 **Norvège-Islande,** match amical.
19.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **Pescara-Novare,** play-offs de Serie B, demi-finale retour.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Belgique-Finlande,** match amical.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Pologne-Pays-Bas,** match amical.

JEUDI 2

13.20 CANAL+ SPORT **Champions League Weekly.**
15.55 BEIN SPORTS 1 **Seychelles-Algérie,** éliminatoires Coupe d'Afrique des nations.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.40 BEIN SPORTS 2 **Angleterre-Portugal,** match amical.
20.50 D17 **Italie-France Espoirs,** match amical.
01.00 EUROSPORT 1 **New York City-Real Salt Lake,** MLS.

VENDREDI 3

14.25 BEIN SPORTS 1 **Djibouti-Tunisie,** éliminatoires Coupe d'Afrique des nations.
16.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
16.55 BEIN SPORTS 1 **Conférence de presse de l'équipe de France.**
17.55 BEIN SPORTS 2 **Suisse-Moldavie,** match amical.
19.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 MA CHAÎNE SPORT **Multiplex,** National, 34e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **Libye-Maroc,** éliminatoires Coupe d'Afrique des nations.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Roumanie-Géorgie,** match amical.
20.50 D17 **France-Grèce,** éliminatoires Euro féminin.
21.00 EUROSPORT 2 **Los Angeles Galaxy-Sporting Kansas City,** MLS.
03.15 BEIN SPORTS 1 **Cérémonie d'ouverture,** Copa America Centenario.
03.25 BEIN SPORTS 1 **États-Unis-Colombie,** Copa America Centenario, premier tour.

SAMEDI 4

15.50 CANAL+ SPORT **Champions League Weekly.**
17.55 BEIN SPORTS 2 **Slovaquie-Irlande du Nord,** match amical.
17.55 BEIN SPORTS 3 **Allemagne-Hongrie,** match amical.
19.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Côte d'Ivoire-Gabon,** éliminatoires Coupe d'Afrique des nations.
20.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
20.50 TF1 **France-Écosse,** match amical.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.50 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
22.55 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
22.55 TF1 **France-Écosse,** le mag.
23.30 CANAL+ SPORT **France-Écosse,** match amical.
03.55 BEIN SPORTS 1 **Brésil-Équateur,** Copa America Centenario, premier tour.

DIMANCHE 5

11.00 TF1 **Téléfoot.**
15.10 BEIN SPORTS 2 **République tchèque-Corée du Sud,** match amical.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Suède-Galles,** match amical.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Belgique-Norvège,** match amical.
18.00 BEIN SPORTS 1 **Best of Euro 2012.**
20.00 BEIN SPORTS MAX 4 **Serbie-Russie,** match amical.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **Play-offs Serie B,** finale aller.
01.55 BEIN SPORTS 1 **Mexique-Uruguay,** Copa America Centenario, premier tour.

LUNDI 6

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.55 BEIN SPORTS 2 **Pologne-Lituanie,** match amical.
19.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
23.20 EUROSPORT 1 **MLS Highlights.**
04.00 BEIN SPORTS 1 **Argentine-Chili,** Copa America Centenario, premier tour.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FRANCE football

Mardi 31 mai 2016 | N° 3657

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

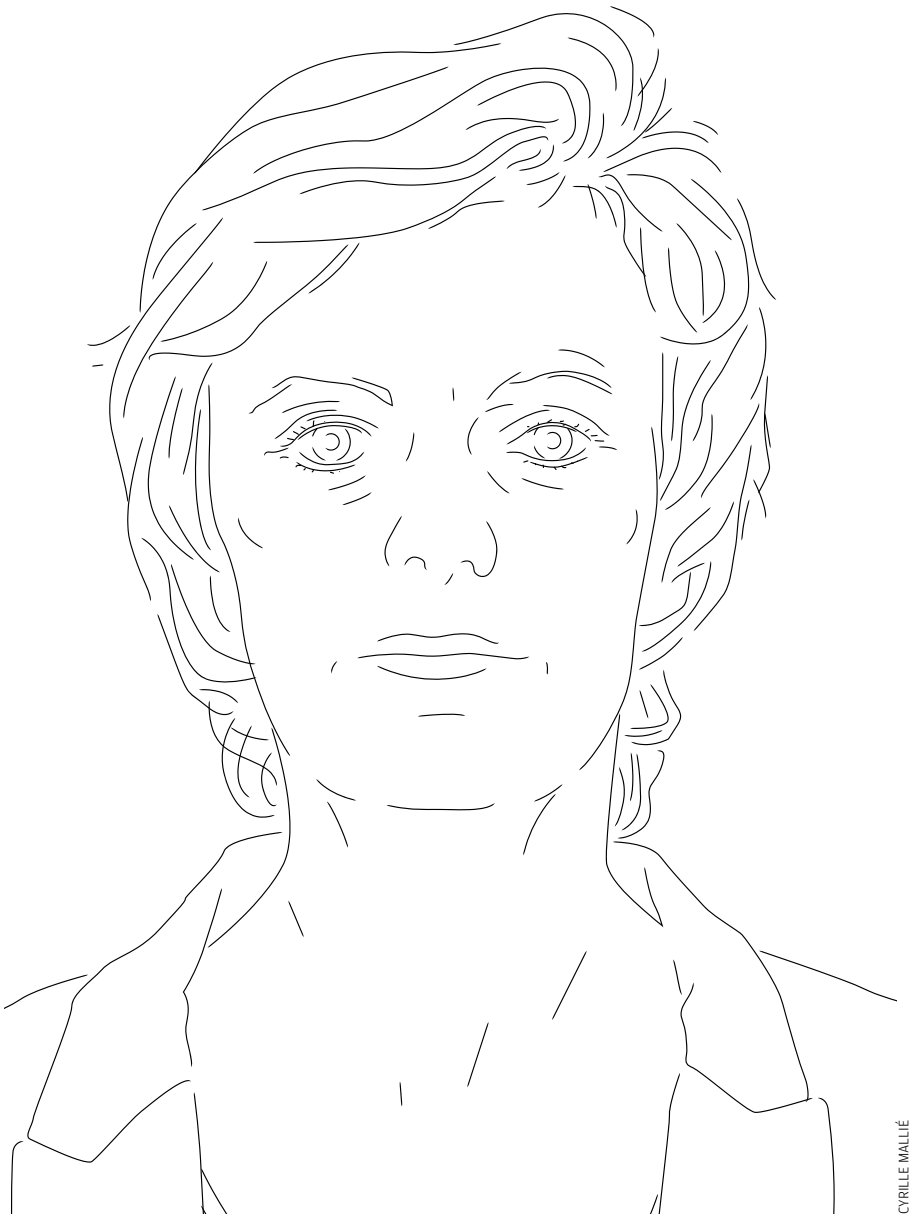
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3656 de *France Football*, daté du 24 mai 2016, a été tiré à 113979 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

FLORENCE HARDOUIN

À l'école de la diplomatie

Élue au comité exécutif de l'UEFA, la très rigoureuse directrice générale de la FFF va découvrir les arcanes de la gouvernance du foot européen.

Des villes peuvent jalonner une vie et revenir en boucle comme des symboles. C'est le cas pour Florence Hardouin, dont le destin est intimement lié à Budapest. En 1991, c'est dans la capitale de la Hongrie que l'équipe de France féminine d'épée a été sacrée vice-championne du monde. L'actuelle directrice générale déléguée de la FFF était alors l'un des rouages essentiels de cette formation qui avait pour locomotive Laura Flessel. Le 3 mai, la dame de fer de la Fédération est devenue la première femme élue au comité exécutif de l'UEFA. Elle a obtenu trente-trois voix contre vingt et une à sa rivale, la Norvégienne Karen Espelund. Dans un heureux redoublement des bonheurs, cet historique congrès a eu lieu à Budapest. Au-delà d'une unité de lieu, ces deux dates situent la progression de cette diplômée en gestion et en économie de Paris-Dauphine. Passée par Bouygues, Bouygues Télécom, Canal Numédia et SFR, elle a intégré la FFF en 2008 au poste de directrice du marketing. Elle est aujourd'hui la numéro 2 d'une entreprise comptant près de 250 salariés et s'appuyant sur un budget de plus de 200 M€. Le 12 mai, jour de l'annonce de la liste des vingt-trois pour l'Euro, Christian Jeanpierre s'est déplacé tout exprès pour accueillir « Madame Hardouin » au bas de la tour TF1. Cette déférence est le signe de l'importance croissante prise par le bras droit de Noël Le Graët, le président de la FFF.

ADOUBÉE PAR DESCHAMPS ET LE MONDE AMATEUR. Cette femme à poigne ne se contente plus de dynamiser les services du marketing depuis la fin de la collaboration avec Sportfive. Elle a également piloté la rénovation de Clairefontaine et élaboré un plan Horizon Bleu 2016, un appel à projets à destination des clubs amateurs doté d'une enveloppe de 37 M€. À quarante-neuf ans, la voilà devenue une interlocutrice de Didier Deschamps, et son physique filiforme fait désormais partie du paysage des Bleus. En quelques années, elle a réussi à s'appliquer à elle-même une petite histoire qui explique sa trajectoire. « Deux hommes taillent des pierres dans la rue, a-t-elle l'habitude de raconter à ses proches. L'un est triste, l'autre heureux. Un passant s'approche et leur demande ce qu'ils font. Je taille des pierres, dit l'un. Je construis une cathédrale, répond l'autre. » Cette ascension assez fulgurante dans un monde réputé macho est d'abord liée à un professionnalisme sans faille. Et unanimement reconnu. Président de la Fédération, par intérim, puis de juin à décembre 2011, Fernand Duchaussoy aurait de bonnes raisons d'en vouloir à cette proche de Le Graët qui n'a jamais caché ses préférences. « Mais elle est restée très pro et très loyale dans son job », souligne l'actuel président de la Ligue Nord-Pas-de-Calais. Noël Le Graët affirme, lui, que « Florence a la taille patron. Elle sait ce qu'elle veut et fait énormément avancer les choses ».
Membre du comité exécutif, Denis Trossat salue sans réserve « une femme d'action qui prend toujours des décisions orientées vers le concret ». Conquis, Trossat ajoute encore que « l'ensemble du monde amateur a appris à apprécier Florence, son intelligence de situation, son pragmatisme et son expertise ».

LA VOIX DE LA FRANCE APRÈS PLATINI. En interne, le discours a parfois été plus nuancé et moins élogieux à l'égard de cette escrimeuse qui a souvent eu tendance à foncer sabre au clair. Mais les propos se sont adoucis au fil du temps et l'on assure que Florence Hardouin a « mis de l'eau dans son vin » et que « son comportement est moins terrorisant qu'à une certaine époque ». Aujourd'hui, plus personne ne conteste le fait qu'elle « ait modernisé le fonctionnement de la Fédération et imposé d'autres façons de travailler ». Pour affronter les subtilités feutrées de la gouvernance du football européen, ce récent apprentissage de la diplomatie ne sera pas de trop. Il sera même un atout essentiel pour relever le double défi qui attend Florence Hardouin.
D'abord, démontrer que la France peut peser dans les alcôves du football européen après la mise à l'écart de Michel Platini, suspendu quatre ans par le Tribunal arbitral du sport. Pour cet éminent président de club, cette présence d'une Française au sein du comité exécutif de l'UEFA représente un autre enjeu : « Ce sera l'occasion de combler un fossé entre le professionnalisme des instances internationales et la vision de la Fédération restée culturellement un peu étriquée. » ■ ÉRIC CHAMPEL

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

LA LIGUE DES SUPPORTERS
LE JEU

LE JEU QUI FAIT VIBRER LES SUPPORTERS

PLUS D'1 000 000 DE CADEAUX À GAGNER

DU 1ER AU 11 JUIN
TENTEZ DE GAGNER
UN MAILLOT DE SUPPORTERS

DU 15 AU 25 JUIN
TENTEZ DE GAGNER
UN SAC DE SPORT

DU 29 JUIN AU 9 JUILLET
TENTEZ DE GAGNER
UN BALLON DE FOOT

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

#LigueDesSupporters

JEU LIGUE DES SUPPORTERS DU 31 MAI AU 09 JUILLET. SC GALEC (immatriculée au Registre du Commerce et des sociétés de Créteil sous le n° 642 007 991) dont le siège social est situé au 26, quai Marcel Boyer, 94200 Ivry-sur-Seine. Société coopérative anonyme à capital variable, organise dans le cadre du GRAND JEU FOOT 2016, du mercredi 18 mai au samedi 09 juillet 2016 (sauf les 29, 30 et 31 mai, les 12, 13, 14, 26, 27 et 28 juin) un jeu "Cartes à gratter" avec obligation d'achat, ouvert à toute personne majeure résidant en France Métropolitaine (Corse incluse) dans les points de vente physiques E.Leclerc, sur le site www.leclercdrive.fr, sur l'application mobile LeclercDrive, sur les sites www.sport.leclerc et www.hightech.leclerc. Pour connaître la liste des points de vente E.Leclerc (SUPER, HYPER, EXPRESS et SPORT) et sites E.Leclerc DRIVE participants appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXE Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés. Règlement complet sur www.e-leclerc.com

« La légende raconte que
SIR EDWARD'S
aurait été un écossais...
AUTHENTIQUE
et GÉNÉREUX.
Ou bien est-ce le whisky
SIR EDWARD'S ? »

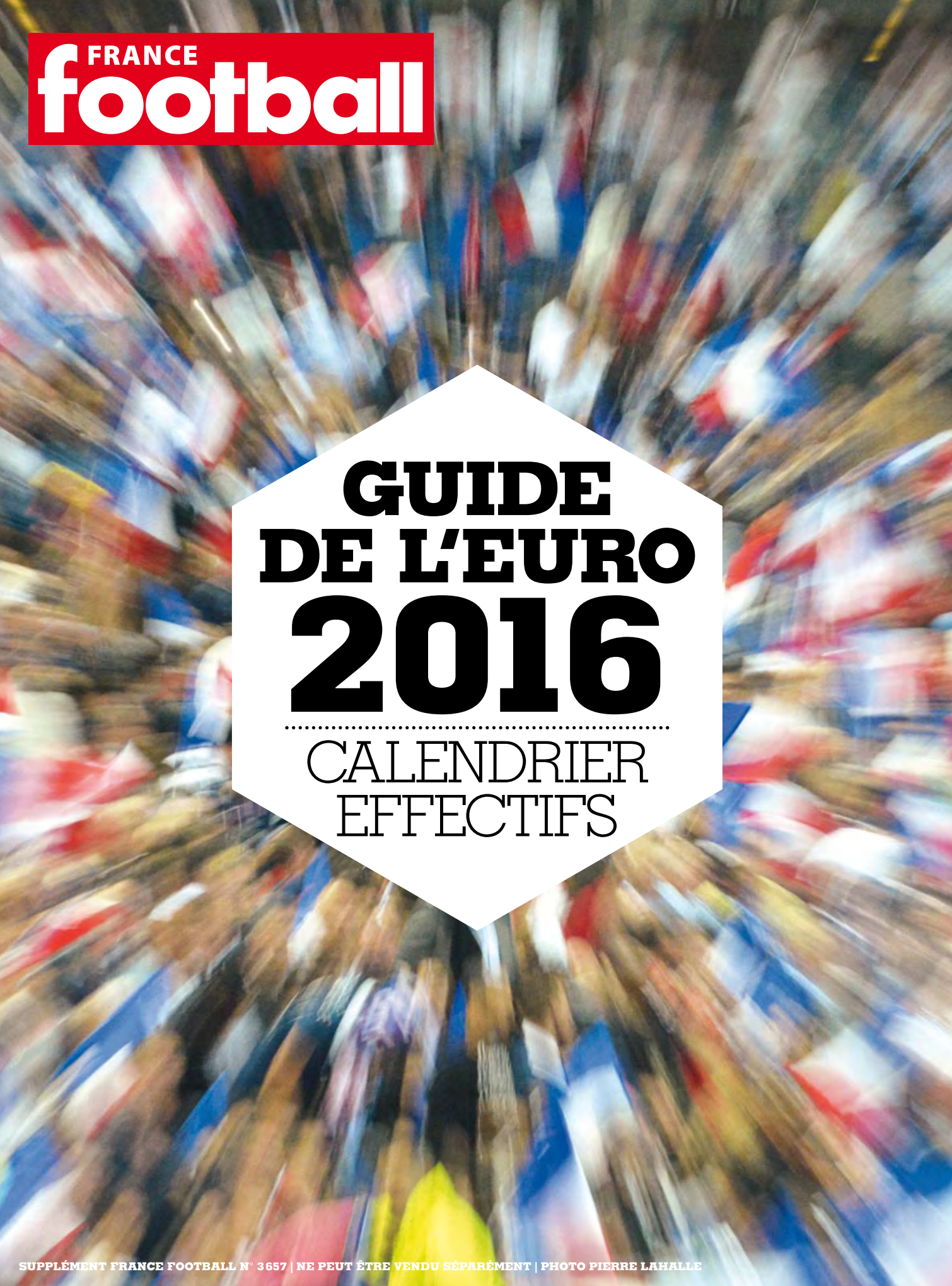
SCOTCH SIR EDWARD'S WHISKY

Sir of Scotland*

*Sir d'Écosse

TBWA\COMPACT RCS : Bordeaux 301 711 461

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.



FRANCE football

GUIDE DE L'EURO 2016

CALENDRIER EFFECTIFS

SUPPLÉMENT FRANCE FOOTBALL N° 3657 | NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT | PHOTO PIERRE LAHALLE

TENTE DE GAGNER TA PLACE DANS LE CLIP DES SUPPORTERS

I was made for lovin' you, my team.

PLUS DE 1 000 CADEAUX

À GAGNER EN POSANT TON PLAYBACK SUR LA CHANSON DES SUPPORTERS DES BLEUS

Télécharge l'application Playback Challenge

Prepress : Guerbois Paris R.C.S. Nanterre B 403 179 781 - Carrefour Hypermarchés SAS au capital de 6 922 200 euros - Siège social : 1, rue Jean-Mermoz – ZAE Saint-Guénault - 91002 ÉVRY - 451 321 335 RCS ÉVRY - Crédit photos : Alexandre Saltiel/GETTY/CARREFOUR

Jeu valable du **10 mai 2016 au 9 juin 2016** sur l'application Playback Challenge. Il pourra être prolongé du 10 juin 2016 au 10 juillet 2016 uniquement si l'équipe de France de football masculine dispute des matchs supplémentaires. Pour jouer, il suffit au participant de télécharger l'application Playback Challenge, réaliser une vidéo en play-back sur l'un des trois (3) extraits de 15 secondes proposé aléatoirement et ensuite remplir le formulaire d'inscription pour valider sa participation. Le règlement est déposé à l'Etude de **SCP Papillon Lesueur, Huissiers de Justice associés, à Évry.**
RÈGLEMENT COMPLET SUR CARREFOUR.FR

12 DÉCEMBRE 2015, AU PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS. LE SORT EN EST JETÉ, LES VINGT-QUATRE NATIONS QUALIFIÉES CONNAISSENT LEURS ADVERSAIRES. À LA FIN, IL N'EN RESTERA QU'UNE.

ALAIN MOUNIC

Sommaire

4. **Édito**
La folie des grandeurs

6. **Calendrier**

8. **Stades**

10. **Arbitres**

12. **Les 23 Bleus**

Groupe A
18. France
20. Roumanie
22. Albanie
24. Suisse

Groupe B
26. Angleterre
28. Russie
30. Galles
32. Slovaquie

Groupe C
34. Allemagne
36. Ukraine
38. Pologne
40. Irlande du Nord

Groupe D
42. Espagne
44. République tchèque
46. Turquie
48. Croatie

Groupe E
50. Belgique
52. Italie
54. Eire
56. Suède

Groupe F
58. Portugal
60. Islande
62. Autriche
64. Hongrie

66. **Le passé de la France**

70. **Palmarès**

GUIDE RÉALISÉ PAR LA RÉDACTION DE *FRANCE FOOTBALL*.
IMPRESSION ROTOFRANCE.
TOUTES LES LISTES ONT ÉTÉ ARRÊTÉES AU MERCREDI 25 MAI, DATE DU BOUCLAGE.

Mode d'emploi des passés en phases finales

NON ENGAGÉ DANS LA COMPÉTITION | NON QUALIFIÉ | QUALIFIÉ

Avant 1980, la phase finale débutait au stade des demi-finales.

La folie des grandeurs

Sur un plan sportif, on ne peut pas jurer que ça ait du sens, avec notamment ces meilleurs troisièmes qui obligent à comparer des pommes et des poires. Sur un plan populaire, en revanche, ce premier Championnat d'Europe des nations à 24 listes de 23 joueurs (on vous laisse faire la multiplication) annonce une folie des grandeurs, un exceptionnel bouillonnement de passion. Ici, il faut se souvenir que, lorsque les Bleus de Michel Platini ont conquis leur premier titre, en 1984, la phase finale regroupait huit pays. Les temps changent.

Le guide exhaustif que nous vous proposons avec ce numéro exceptionnel de *France Football* est une première façon de plonger dans l'événement qui attend le peuple de France soudé derrière sa sélection. Il dit tout de ce qui va se passer sauf l'essentiel : les résultats des 51 affrontements et la fin que l'on espère bien sûr heureuse. L'occasion est si belle de revenir à la hauteur de l'Espagne et de l'Allemagne, qui se sont imposées chacune à trois reprises. Pour cela, il faudra repousser de nombreuses ambitions et quelques grands talents qui se nichent dans ces énumérations de noms. Qu'est-ce qu'un Euro ? Une sorte de Coupe du monde sans le Brésil et l'Argentine, ce qui n'est certes pas rien, mais dit quand même beaucoup de l'importance de la compétition.

L'occasion est si belle de revenir à la hauteur de l'Espagne et de l'Allemagne, qui se sont imposées chacune à trois reprises.

Dans dix villes et dix stades de France, mais aussi dans tout le pays, dans chaque foyer, dans chaque lieu de rassemblement, du plus petit café à la plus grande fan-zone, les cœurs d'hommes et de femmes vont battre à l'unisson. Tout ça pour un ballon.

S'il faut encore une fois vérifier le gigantisme du football, sa démesure et la place qu'il occupe dans nos vies, l'occasion est idéale. Ça se passera chez vous entre le 10 juin et le 10 juillet. ■ GÉRARD EJNÈS

Réservé aux clients Orange Livebox, Open, Sosh Mobile + Livebox. Pour toute souscription à l'offre beIN SPORTS au tarif de 14€/mois entre le 19/05/2016 et le 11/07/2016, + ePresse est offert pendant 6 mois puis 10€/mois. Les offres beIN SPORTS et ePresse peuvent être résiliées séparément. La résiliation par le client de l'offre beIN SPORTS entraîne la perte de l'avantage tarifaire sur ePresse. Le quotidien *L'Équipe* est offert chaque jour du 10/06/2016 au 10/07/2016 en plus des 15 crédits de l'offre ePresse, et accessible depuis les applications ePresse ou le site orange.fr

Phase de groupes

Groupe A

FRANCE
ROUMANIE
ALBANIE
SUISSE

1re journée

Vendredi 10 juin, 21 heures, à Saint-Denis — TF1 beIN SPORT
FRANCE-ROUMANIE

Samedi 11 juin, 15 heures, à Lens — TF1 beIN SPORT
ALBANIE-SUISSE

2e journée

Mercredi 15 juin, 18 heures, à Paris — TF1 beIN SPORT
ROUMANIE-SUISSE

Mercredi 15 juin, 21 heures, à Marseille — TF1 beIN SPORT
FRANCE-ALBANIE

3e journée

Dimanche 19 juin, 21 heures, à Lille — M6 beIN SPORT
SUISSE-FRANCE

Dimanche 19 juin, 21 heures, à Lyon — beIN SPORT
ROUMANIE-ALBANIE

Groupe B

ANGLETERRE
RUSSIE
GALLES
SLOVAQUIE

1re journée

Samedi 11 juin, 18 heures, à Bordeaux — beIN SPORT
GALLES-SLOVAQUIE

Samedi 11 juin, 21 heures, à Marseille — M6 beIN SPORT
ANGLETERRE-RUSSIE

2e journée

Mercredi 15 juin, 15 heures, à Lille — beIN SPORT
RUSSIE-SLOVAQUIE

Jeudi 16 juin, 15 heures, à Lens — beIN SPORT
ANGLETERRE-GALLES

3e journée

Lundi 20 juin, 21 heures, à Saint-Étienne — beIN SPORT
SLOVAQUIE-ANGLETERRE

Lundi 20 juin, 21 heures, à Toulouse — beIN SPORT
RUSSIE-GALLES

Groupe C

ALLEMAGNE
UKRAINE
POLOGNE
IRLANDE DU NORD

1re journée

Dimanche 12 juin, 18 heures, à Nice — beIN SPORT
POLOGNE-IRL. DU NORD

Dimanche 12 juin, 21 heures, à Lille — TF1 beIN SPORT
ALLEMAGNE-UKRAINE

2e journée

Jeudi 16 juin, 18 heures, à Lyon — beIN SPORT
UKRAINE-IRLANDE DU NORD

Jeudi 16 juin, 21 heures, à Saint-Denis — M6 beIN SPORT
ALLEMAGNE-POLOGNE

3e journée

Mardi 21 juin, 18 heures, à Paris — beIN SPORT
IRL. DU NORD-ALLEMAGNE

Mardi 21 juin, 18 heures, à Marseille — beIN SPORT
UKRAINE-POLOGNE

Groupe D

ESPAGNE
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
TURQUIE
CROATIE

1re journée

Dimanche 12 juin, 15 heures, à Paris — TF1 beIN SPORT
TURQUIE-CROATIE

Lundi 13 juin, 15 heures, à Toulouse — beIN SPORT
ESPAGNE-RÉP. TCHÈQUE

2e journée

Vendredi 17 juin, 18 heures, à Saint-Étienne — beIN SPORT
RÉP. TCHÈQUE-CROATIE

Vendredi 17 juin, 21 heures, à Nice — M6 beIN SPORT
ESPAGNE-TURQUIE

3e journée

Mardi 21 juin, 21 heures, à Bordeaux — TF1 beIN SPORT
CROATIE-ESPAGNE

Mardi 21 juin, 21 heures, à Lens — beIN SPORT
RÉP. TCHÈQUE-TURQUIE

Phase finale

8es de finale

beIN SPORT

Samedi 25 juin, 15 heures, à Saint-Étienne
2e GR. A-2e GR. C

Samedi 25 juin, 21 heures, à Lens
1er GR. D-3e GR. B, E OU F

Samedi 25 juin, 18 heures, à Paris
1er GR. B-3e GR. A, C OU D

Dim. 26 juin, 21 heures, à Toulouse
1er GR. F-2e GR. E

Quarts de finale

beIN SPORT

Jeudi 30 juin, 21 heures, à Marseille

Vendredi 1er juillet, 21 heures, à Lille

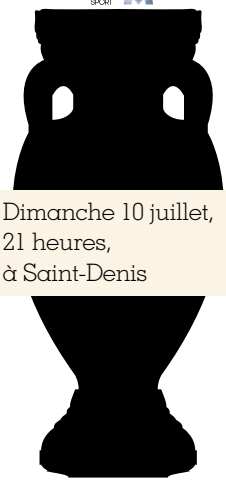
Demi-finales

beIN SPORT

Mercredi 6 juillet, 21 heures, à Lyon

Finale

beIN SPORT M6



Dimanche 10 juillet, 21 heures, à Saint-Denis

Demi-finales

beIN SPORT

Jeudi 7 juillet, 21 heures, à Marseille

TF1 et M6 n'ont pas encore déterminé leur programmation des huitièmes aux demi-finales.

Groupe E

BELGIQUE
ITALIE
EIRE
SUÈDE

1re journée

Lundi 13 juin, 18 heures, à Saint-Denis
EIRE-SUÈDE

Lundi 13 juin, 21 heures, à Lyon
BELGIQUE-ITALIE

2e journée

Vendredi 17 juin, 15 heures, à Toulouse
ITALIE-SUÈDE

Samedi 18 juin, 15 heures, à Bordeaux
BELGIQUE-EIRE

3e journée

Mercredi 22 juin, 21 heures, à Nice
SUÈDE-BELGIQUE

Mercredi 22 juin, 21 heures, à Lille
ITALIE-EIRE

Groupe F

PORTUGAL
ISLANDE
AUTRICHE
HONGRIE

1re journée

Mardi 14 juin, 18 heures, à Bordeaux
AUTRICHE-HONGRIE

Mardi 14 juin, 21 heures, à Saint-Étienne
PORTUGAL-ISLANDE

2e journée

Samedi 18 juin, 18 heures, à Marseille
ISLANDE-HONGRIE

Samedi 18 juin, 21 heures, à Paris
PORTUGAL-AUTRICHE

3e journée

Mercredi 22 juin, 18 heures, à Lyon
HONGRIE-PORTUGAL

Mercredi 22 juin, 18 heures, à Saint-Denis
ISLANDE-AUTRICHE

Quarts de finale

Samedi 2 juillet, 21 heures, à Bordeaux

Dimanche 3 juillet, 21 heures, à Saint-Denis

8es de finale

Dimanche 26 juin, 18 heures, à Lille
1er GR. C-3e GR. A, B OU F

Lundi 27 juin, 18 heures, à Saint-Denis
1er GR. E-2e GR. D

Dimanche 26 juin, 15 heures, à Lyon
1er GR. A-3e GR. C, D OU E

Lundi 27 juin, 21 heures, à Nice
2e GR. B-2e GR. F

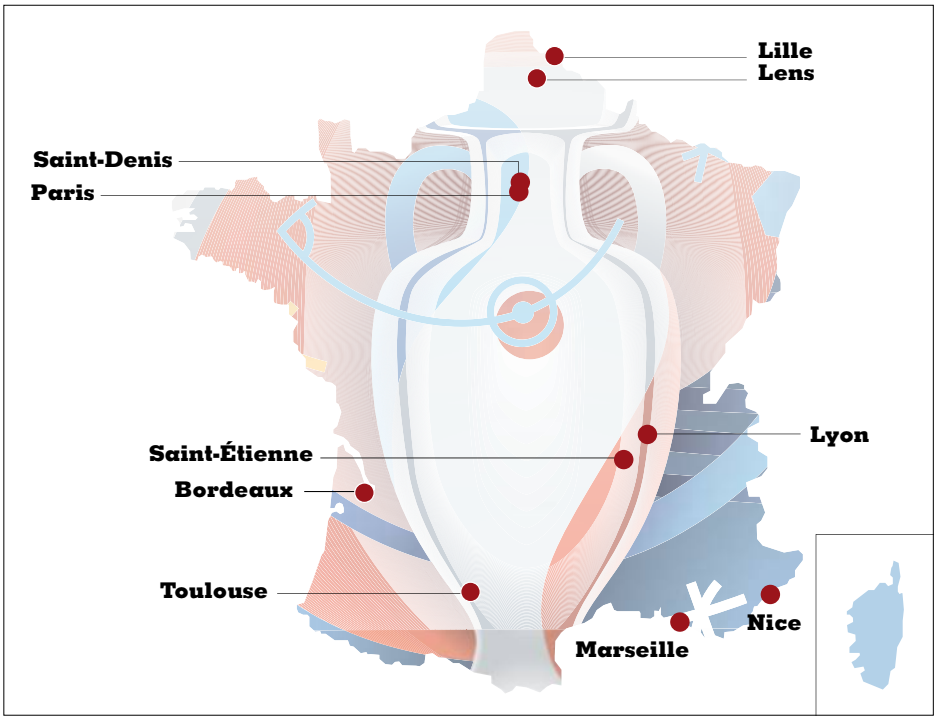
Règlement

Les poules se disputent selon une formule de Championnat, chaque équipe rencontrant toutes les autres de son groupe, sur un seul match, selon le barème suivant: 3 points pour une victoire, 1 point pour un match nul, 0 point pour une défaite.
Les deux premiers de chaque groupe et les quatre meilleurs troisièmes sont qualifiés pour les huitièmes de finale. Les autres équipes sont éliminées.
En cas d'égalité de points de plusieurs équipes dans un groupe à l'issue de cette phase, les critères suivants seront retenus pour déterminer le classement:
a. plus grand nombre de points obtenus dans les matches disputés entre les équipes concernées;
b. meilleure différence de buts dans les matches disputés entre les équipes concernées;
c. plus grand nombre de buts marqués dans les matches disputés entre les équipes concernées;
d. si, après l'application des critères «a» à «c», plusieurs équipes sont toujours à égalité, les critères «a» à «c» sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches entre les équipes concernées afin de déterminer leur classement final.
Si cette procédure ne donne pas de résultat, les critères «e» à «h» s'appliquent:
e. meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe;
f. plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe;
g. comportement en termes de fair-play dans la phase finale;
h. position dans le classement par coefficient des équipes nationales de l'UEFA.
Si deux équipes ayant le même nombre de points, de buts marqués et de buts encaissés se rencontrent dans leur dernier match de groupes et qu'elles sont à égalité à la fin de ce match, il sera procédé, pour les classer, à une séance de tirs au but, à condition qu'aucune autre équipe du groupe n'ait le même nombre de points qu'elles à l'issue de l'ensemble des matches du groupe.
Les quatre meilleurs troisièmes sont déterminés sur la base des critères suivants :
a. plus grand nombre de points obtenus ;
b. meilleure différence de buts;
c. plus grand nombre de buts marqués;
d. comportement en termes de fair-play dans la phase finale;
e. position dans le classement par coefficient des équipes nationales de l'UEFA.
À compter des huitièmes de finale, en cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire, une prolongation de deux fois quinze minutes sera disputée. Si l'égalité subsiste, il sera procédé à une séance de tirs au but pour désigner le vainqueur.

Les dix stades

BORDEAUX.
MATMUT ATLANTIQUE, 42000 PLACES.

LENS.
STADE BOLLAERT-DELELIS, 35000 PLACES.



LILLE.
STADE PIERRE-MAUROY, 50100 PLACES.

LYON.
STADE DES LUMIÈRES, 58000 PLACES.

MARSEILLE.
STADE-VÉLODROME, 67000 PLACES.

NICE.
ALLIANZ RIVIERA, 35000 PLACES.

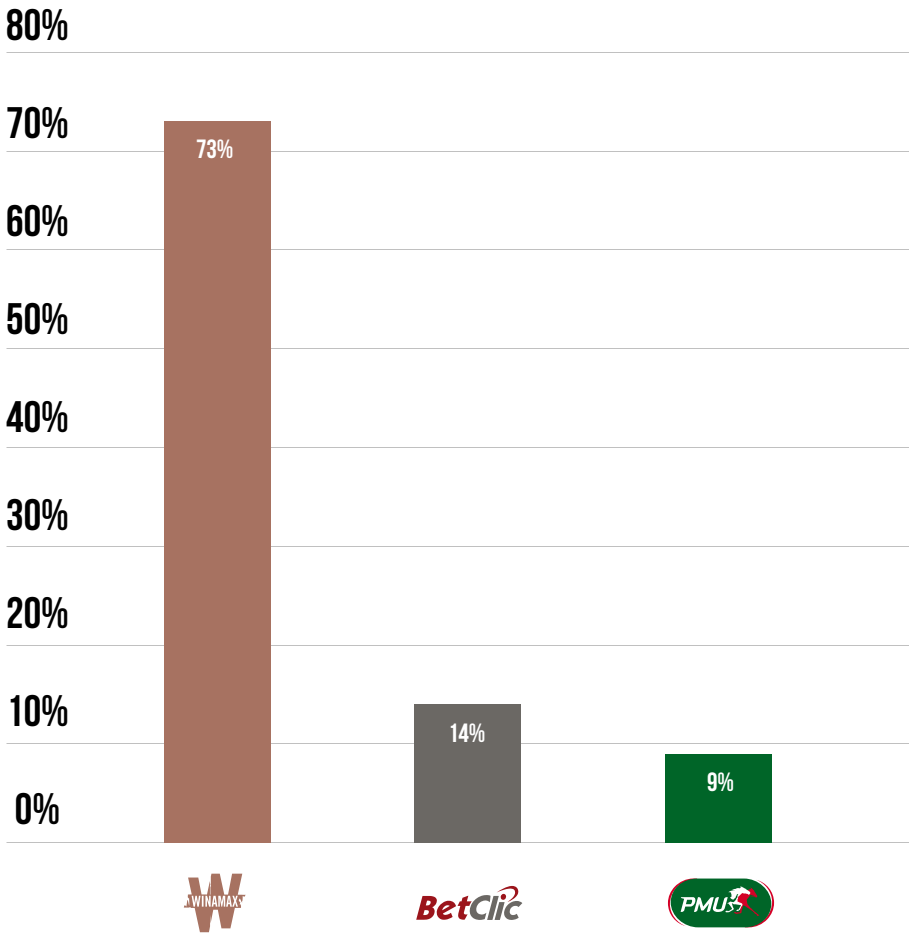
PARIS.
PARC DES PRINCES, 45000 PLACES.

SAINT-DENIS.
STADE DE FRANCE, 80000 PLACES.

SAINT-ÉTIENNE. STADE GEOFFROY-GUICHARD, 42000 PLACES.

TOULOUSE.
STADIUM, 33000 PLACES.

WINAMAX VOUS PROPOSE LES MEILLEURES COTES



Étude réalisée par Odoxa sur 6429 matchs (football, tennis, rugby et basketball) du 01/07/2015 au 16/02/2016.

Étude accessible sur www.winamax.fr/meilleures-cotes

WINAMAX LES MEILLEURES COTES

JOUER COMPORTE DES RISQUES: endettement, dépendance... Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).

Dix-huit **sifflets titulaires**

Allemagne
FELIX BRYCH
40 ans. Né le 3 août 1975, à Munich.
Arbitre FIFA depuis: 2007.
Assistants: Mark Borsch et Stefan Lupp.
Assistant de réserve: Marco Achmüller.
Assistants supplémentaires: Bastian Dankert et Marko Fritz.

Angleterre
MARTIN ATKINSON
45 ans. Né le 31 mars 1971, à Bradford.
Arbitre FIFA depuis: 2006.
Assistants: Michael Mullarkey et Stephen Child.
Assistant de réserve: Gary Beswick.
Assistants supplémentaires: Michael Oliver et Craig Pawson.

MARK CLATTENBURG
41 ans. Né le 13 mars 1975, à Consett.
Arbitre FIFA depuis: 2006.
Assistants: Simon Beck et Jake Collin.
Assistant de réserve: Stuart Burt.
Assistants supplémentaires: Anthony Taylor et Andre Marriner.

Écosse
WILLIAM COLLUM
37 ans. Né le 18 janvier 1979, à Glasgow.
Arbitre FIFA depuis: 2006.
Assistants: Damien MacGraith (IRL) et Francis Connor.
Assistant de réserve: Douglas Ross.
Assistants supplémentaires: Robert Madden et John Beaton.

Espagne
CARLOS VELASCO CARBALLO
45 ans. Né le 16 mars 1971, à Madrid.
Arbitre FIFA depuis: 2008.
Assistants: Roberto Alonso Fernandez et Juan Carlos Yuste Jimenez.
Assistant de réserve: Raul Cabanero Martinez.
Assistants supplémentaires: Jésus Gil Manzano et Carlos del Cerro Grande.

France
CLÉMENT TURPIN
34 ans. Né le 16 mai 1982, à Oulins (Eure-et-Loir).
Arbitre FIFA depuis: 2010.
Assistants: Frédéric Cano et Nicolas Danos.
Assistant de réserve: Cyril Gringore.
Assistants supplémentaires: Benoît Bastien et Fredy Fautrel.

Hongrie
VIKTOR KASSAI
40 ans. Né le 10 septembre 1975, à Tatabanya.
Arbitre FIFA depuis: 2002.
Assistants: György Ring et Vencel Toth.
Assistant de réserve: Istvan Albert.
Assistants supplémentaires: Tamas Bognar et Adam Farkas.

Italie
NICOLA RIZZOLI
44 ans. Né le 5 octobre 1971, à Mirandola.
Arbitre FIFA depuis: 2007.
Assistants: Elenito Di Liberatore et Mauro Tonolini.
Assistant de réserve: Gianluca Cariolato.
Assistants supplémentaires: Luca Banti et Antonio Damato.

Norvège
SVEIN ODDVAR MOEN
37 ans. Né le 22 janvier 1979, à Haugesund.
Arbitre FIFA depuis: 2005.
Assistants: Kim Thomas Haglund et Frank Andas.
Assistant de réserve: Sven Erik Midthjell.
Assistants supplémentaires: Ken Henry Johnsen et Svein-Erik Edvartsen.

Pays-Bas
BJÖRN KUIPERS
43 ans. Né le 28 mars 1973, à Oldenzaal.
Arbitre FIFA depuis: 2006.
Assistants: Sander van Roekel et Erwin Zeinstra.
Assistant de réserve: Mario Diks.
Assistants supplémentaires: Pol van Boekel et Richard Liesveld.

Pologne
SZYMON MARCINIAK
35 ans. Né le 7 janvier 1981, à Plock.
Arbitre FIFA depuis: 2011.
Assistants: Pawel Sokolnicki et Tomasz Listkiewicz.
Assistant de réserve: Radoslaw Siejka.
Assistants supplémentaires: Pawel Raczkowski et Tomasz Musial.

République tchèque
PAVEL KRALOVEC
38 ans. Né le 16 août 1977, à Domazlice.
Arbitre FIFA depuis: 2005.
Assistants: Roman Slysko et Martin Wilczek.
Assistant de réserve: Tomas Mokrusch.
Assistants supplémentaires: Petr Ardeleanu et Michal Patak.

Roumanie
OVIDIU HATEGAN
36 ans. Né le 14 juillet 1980, à Arad.
Arbitre FIFA depuis: 2008.
Assistants: Octavian Sovre et Sebastian Eugen Gheorghe.
Assistant de réserve: Radu Adrian Stefan Ghinguleac.
Assistants supplémentaires: Alexandru Tudor et Sebastian Coltescu.

Russie
SERGUEÏ KARASEV
36 ans. Né le 12 juin 1979, à Moscou.
Arbitre FIFA depuis: 2010.
Assistants: Anton Averyanov et Tikhon Kalougine.
Assistant de réserve: Nikolaï Goloubev.
Assistants supplémentaires: Sergueï Lapochkime et Sergueï Ivanov.

Serbie
MILORAD MAZIC
43 ans. Né le 23 mars 1973, à Titov Vrbas.
Arbitre FIFA depuis: 2009.
Assistants: Milovan Ristic et Dalibor Djurdjevic.
Assistant de réserve: Petrovic Nemanja.
Assistants supplémentaires: Danilo Grujic et Nenad Djokic.

Slovénie
DAMIR SKOMINA
39 ans. Né le 5 août 1976, à Koper.
Arbitre FIFA depuis: 2002.
Assistants: Jure Praprotnik et Robert Vukan.
Assistant de réserve: Bojan Ul.
Assistants supplémentaires: Matej Jug et Slavko Vincic.

Suède
JONAS ERIKSSON
42 ans. Né le 28 mars 1974, à Sigtuna.
Arbitre FIFA depuis: 2002.
Assistants: Mathias Klasenius et Daniel Warnmark.
Assistant de réserve: Mehmet Culum.
Assistants supplémentaires: Stefan Johannesson et Markus Strömbergsson.

Turquie
CÜNEYT ÇAKIR
39 ans. Né le 23 novembre 1976, à Istanbul.
Arbitre FIFA depuis: 2006.
Assistants: Bahattin Duran et Tarik Ongun.
Assistant de réserve: Mustafa Emre Eyisoy.
Assistants supplémentaires: Hüseyin Gocek et Baris Simsek.

Quatrièmes arbitres
BIÉLORUSSIE
Alexeï Koulbakov
36 ans. Né le 27 décembre 1979, à Gomel. **Arbitre FIFA depuis:** 2005.

GRÈCE
Anastasios Sidiropoulos
36 ans. Né le 9 août 1979, à Athènes. **Arbitre FIFA depuis:** 2011.

Arbitres assistants réservistes
BIÉLORUSSIE
Vitali Malioutsine
GRÈCE
Damianos Efthymiadis

POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES ARBITRES SERONT ASSISTÉS DE LA GOAL-LINE TECHNOLOGY LORS D'UN CHAMPIONNAT D'EUROPE.

STÉPHANE MANTEY

Les assistants sont les arbitres de touche du tournoi. Les assistants de réserve sont présents jusqu'au début du tournoi pour pallier un éventuel forfait. Les assistants supplémentaires sont les arbitres situés derrière la surface de réparation, à côté de chaque but.

©pressesports

ON EST TOUS DE LA MÊME COULEUR.

TF1

PARTAGEONS DES ONDES POSITIVES

UEFA EURO2016 FRANCE

Les 23 Bleus

Gardiens

BENOÎT COSTIL

28 ans. **Né le** 03-07-1987, à Caen (Calvados). 1,88 m ; 86 kg. **Club:** Rennes. 0 sélection. **Sa saison 2015-16. Club:** 33 matches. **Équipe de France:** néant. **Bilan:** 33 matches.

HUGO LLORIS

29 ans. **Né le** 26-12-1986, à Nice (Alpes-Maritimes). 1,88 m ; 78 kg. **Club:** Tottenham (ANG). 73 sélections, 0 but. **Sa saison 2015-16. Club:** 46 matches. **Équipe de France:** 6 matches. **Bilan:** 52 matches.

STEVE MANDANDA

31 ans. **Né le** 28-03-1985, à Kinshasa (RD Congo). 1,86 m ; 84 kg. **Club :** Marseille. 22 sélections, 0 but. **Sa saison 2015-16. Club:** 50 matches. **Équipe de France:** 2 matches. **Bilan:** 52 matches.

Défenseurs

LUCAS DIGNE

22 ans. **Né le** 20-07-1993, à Meaux (Seine-et-Marne). 1,78 m ; 74 kg. **Club:** AS Roma (ITA). 12 sélections, 0 but. **Sa saison 2015-16. Club :** 42 matches, 3 buts. **Équipe de France:** 4 matches. **Bilan:** 46 matches, 3 buts.

PATRICE ÉVRA

35 ans. **Né le** 15-05-1981, à Dakar (Sénégal). 1,75 m ; 76 kg. **Club:** Juventus Turin (ITA). 71 sélections, 0 but. **Sa saison 2015-16. Club:** 34 matches, 2 buts. **Équipe de France:** 5 matches. **Bilan:** 39 matches, 2 buts.

CHRISTOPHE JALLET

32 ans. **Né le** 31-10-1983, à Cognac (Charente). 1,78 m ; 70 kg. **Club :** Lyon. 11 sélections, 1 but. **Sa saison 2015-16. Club:** 32 matches, 2 buts. **Équipe de France:** 2 matches. **Bilan:** 34 matches, 2 buts.

LAURENT KOSCIELNY

30 ans. **Né le** 10-09-1985, à Tulle (Corrèze). 1,85 m ; 75 kg. **Club :** Arsenal (ANG). 27 sélections, 0 but. **Sa saison 2015-16. Club :** 44 matches, 4 buts. **Équipe de France:** 4 matches. **Bilan:** 48 matches, 4 buts.

Conforama

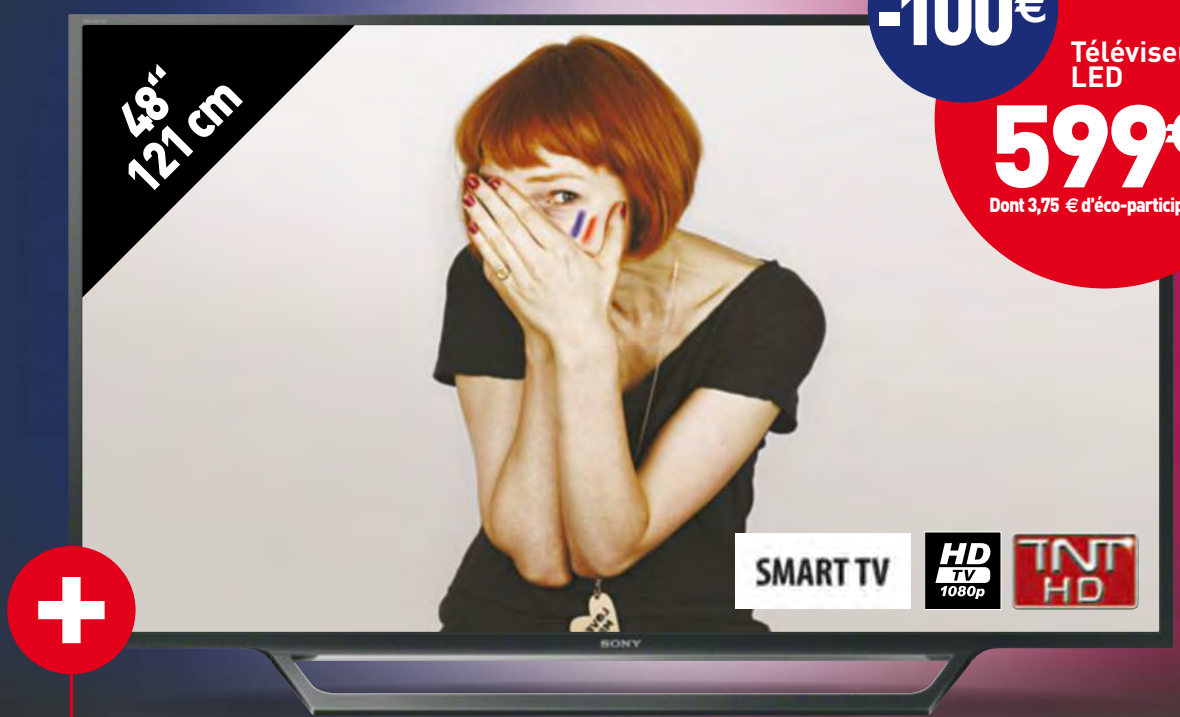
Il ne tient qu'à vous d'en profiter

PLACE À L'ÉMOTION

SONY®

~~699€~~
-100€

Téléviseur LED
599€
Dont 3,75 € d'éco-participation



SMART TV
WIFI INTÉGRÉ
ENREGISTREMENT PAR LE PORT USB

TÉLÉVISEUR LED SONY KDL48WD650BAEP 2 Ports USB : Profitez de vos contenus multimédia sur votre TV. Son 2x5 Watts. Classe énergie A+. Code 603722. Le prix de référence chez Conforama est le prix le plus bas pratiqué à l'unité à l'ensemble de la clientèle au cours des 20 derniers jours précédant le début de l'opération. GARANTIE 2 ANS. PRIX EMPORTÉ VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 30 JUIN 2016. 1 pouce = 2,54 cm.

RÉALISATION cla com. - CRÉATION proximity BBDO - CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

Défenseurs (suite)

ELIAQUIM MANGALA

25 ans. **Né le** 13-02-1991, à Paris. 1,87 m ; 74 kg. **Club :** Manchester City (ANG). 7 sélections, 0 but. **SA SAISON 2015-16. Club :** 33 matches. **Équipe de France :** 2 matches. **Bilan :** 35 matches.

JÉRÉMY MATHIEU

32 ans. **Né le** 29-10-1983, à Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône). 1,89 m ; 82 kg. **Club :** FC Barcelone (ESP). 5 sélections, 0 but. **Sa saison 2015-16. Club :** 34 matches. **Équipe de France :** 1 match. **Bilan :** 35 matches.

ADIL RAMI

Défenseur. 30 ans. **Né le** 27-12-1985, à Bastia (Haute-Corse). 1,90 m ; 90 kg. **Club :** FC Séville (ESP). 26 sélections, 1 but. **Sa saison 2015-16. Club :** 46 matches, 3 buts. **Équipe de France :** néant. **Bilan :** 46 matches, 3 buts.

BACARY SAGNA

33 ans. **Né le** 14-02-1983, à Sens (Yonne). 1,76 m ; 72 kg. **Club :** Manchester City (ANG). 55 sélections, 0 but. **Sa saison 2015-16. Club :** 45 matches. **Équipe de France :** 6 matches. **Bilan :** 51 matches.

Milieux

YOHAN CABAYE

30 ans. **Né le** 14-01-1986, à Tourcoing (Nord). 1,75 m ; 72 kg. **Club :** Crystal Palace (ANG). 44 sélections, 4 buts. **SA SAISON 2015-16. Club :** 40 matches, 6 buts. **Équipe de France :** 5 matches, 1 but. **Bilan :** 45 matches, 7 buts.

LASSANA DIARRA

31 ans. **Né le** 10-03-1985, à Paris. 1,73 m ; 68 kg. **Club :** Marseille. 33 sélections, 0 but. **Sa saison 2015-16. Club :** 33 matches, 1 but. **Équipe de France :** 5 matches. **Bilan :** 38 matches, 1 but.

N'GOLO KANTÉ

25 ans. **Né le** 29-03-1991, à Paris. 1,69 m ; 66 kg. **Club :** Leicester (ANG). 2 sélections, 1 but. **Sa saison 2015-16. Club :** 40 matches, 1 but. **Équipe de France :** 2 matches. **Bilan :** 42 matches, 2 buts.

BLAISE MATUIDI

28 ans. **Né le** 09-04-1987, à Toulouse (Haute-Garonne). 1,75 m ; 70 kg. **Club :** Paris-SG. 42 sélections, 7 buts. **Sa saison 2015-16. Club :** 48 matches, 5 buts. **Équipe de France :** 7 matches, 3 buts. **Bilan :** 55 matches, 8 buts.

PAUL POGBA

23 ans. **Né le** 15-03-1993, à Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne). 1,86 m ; 80 kg. **Club :** Juventus Turin (ITA). 29 sélections, 5 buts. **Sa saison 2015-16. Club :** 48 matches, 10 buts. **Équipe de France :** 6 matches. **Bilan :** 54 matches, 10 buts.

MOUSSA SISSOKO

26 ans. **Né le** 16-08-1989, au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis). 1,87 m ; 83 kg. **Club :** Newcastle (ANG). 36 sélections, 1 but. **Sa saison 2015-16. Club :** 39 matches, 1 but. **Équipe de France :** 7 matches. **Bilan :** 46 matches, 1 but.

Attaquants

KINGSLEY COMAN

19 ans. **Né le** 13-06-1996, à Paris. 1,78 m ; 71 kg. **Club :** Bayern Munich (ALL). 3 sélections, 1 but. **Sa saison 2015-16. Club :** 35 matches, 6 buts. **Équipe de France :** 3 matches, 1 but. **Équipe de France Espoirs :** 2 matches. **Bilan :** 40 matches, 7 buts.

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC

30 ans. **Né le** 05-12-1985, à Martigues (Bouches-du-Rhône). 1,86 m ; 84 kg. **Club :** Tigres UANL (MEX). 25 sélections, 7 buts. **Sa saison 2015-16. Club :** 51 matches, 33 buts. **Équipe de France :** 3 matches, 2 buts. **Bilan :** 54 matches, 35 buts.

OLIVIER GIROUD

29 ans. **Né le** 30-09-1986, à Chambéry (Savoie). 1,90 m ; 92 kg. **Club :** Arsenal (ANG). 47 sélections, 14 buts. **Sa saison 2015-16. Club :** 54 matches, 24 buts. **Équipe de France :** 7 matches, 4 buts. **Bilan :** 61 matches, 28 buts.

ANTOINE GRIEZMANN

25 ans. **Né le** 21-03-1991, à Macôn (Saône-et-Loire). 1,72 m ; 61 kg. **Club :** Atletico Madrid (ESP). 26 sélections, 7 buts. **Sa saison 2015-16. Club :** 53 matches, 32 buts. **Équipe de France :** 8 matches, 2 buts. **Bilan :** 61 matches, 34 buts.

EN EXCLUSIVITÉ CHEZ

DU 2 MAI AU 19 JUIN 2016

LES JOURS KENWOOD

20€ remboursés*

KDC-BT500U

Kit mains-libres bluetooth avec fonction audio-streaming et micro déporté. (199517)

~~129€99~~ 119€99

-20€ remboursés*

99€99

ALTAVIA Saint-Etienne - RCS St Etienne 343 410 999. Crédit photos : © Eveneam.

Retrouvez tous les produits KENWOOD porteurs de l'offre en magasin et sur feuvert.fr

Pour recevoir votre remboursement : INSCRIVEZ-VOUS SUR LE SITE www.nospromos-jvckenwood.com et suivez les modalités de participation.

iPod®, iPhone® sont des marques Apple Inc. déposées aux Etats-Unis et dans d'autres pays. * Remboursement effectué par virement sous 6 semaines environ à compter de l'enregistrement et la validation de la participation complète et conforme sur le site www.nospromos-jvckenwood.com. Toute demande incomplète sera considérée comme nulle et ne pourra être prise en compte. Offre limitée à une seule demande de remboursement d'un seul produit par foyer (même nom, même adresse), non cumulable avec une autre offre de remboursement et valable uniquement dans les centres auto Feu Vert en France métropolitaine (Corse comprise) et le site internet www.feuvert.fr pour tout achat effectué entre le 02/05/2016 et le 19/06/2016. Demande de remboursement à effectuer dans les 15 jours suivants votre achat. Aucune réclamation ne sera prise en compte au-delà du 19/08/2016.

Attaquants (suite)

ANTHONY MARTIAL

20 ans. **Né le** 05-12-1995, à Massy (Essonne). 1,84 m ; 78 kg. **Club :** Manchester United (ANG). 8 sélections, 0 but. **Sa saison 2015-16. Club:** 55 matches, 18 buts. **Équipe de France:** 8 matches. **Bilan:** 63 matches, 18 buts.

DIMITRI PAYET

29 ans. **Né le** 29-03-1987, à Saint-Pierre (Réunion). 1,74 m ; 77 kg. **Club:** West Ham (ANG). 17 sélections, 2 buts. **Sa saison 2015-16. Club:** 38 matches, 12 buts. **Équipe de France:** 2 matches, 1 but. **Bilan:** 40 matches, 13 buts.

Réservistes

ALPHONSE AREOLA

Gardien. 23 ans. **Né le** 27-02-1993, à Paris. 1,95 m ; 94 kg. **Club:** Villarreal (ESP). 0 sélection. **Sa saison 2015-16. Club:** 37 matches. **Équipe de France:** néant. **Bilan:** 37 matches.

DJIBRIL SIDIBÉ

Défenseur. 23 ans. **Né le** 29-07-1992, à Troyes (Aube). 1,82 m ; 73 kg. **Club:** Lille. 0 sélection. **Sa saison 2015-16. Club:** 43 matches, 6 buts. **Équipe de France:** néant. **Bilan:** 43 matches, 6 buts.

SAMUEL UMTITI

Défenseur. 22 ans. **Né le** 14-11-1993, à Yaoundé (Cameroun). 1,81 m ; 75 kg. **Club :** Lyon. 0 sélection. **Sa saison 2015-16. Club:** 38 matches, 1 but. **Équipe de France:** néant. **Bilan:** 38 matches, 1 but.

ADRIEN RABIOT

Milieu. 21 ans. **Né le** 03-04-1995, à Saint-Maurice (Val-de-Marne). 1,88 m ; 71 kg. **Club:** Paris-SG. 0 sélection. **Sa saison 2015-16. Club :** 43 matches, 6 buts. **Équipe de France:** néant. **Équipe de France Espoirs:** 6 matches, 1 but. **Bilan:** 49 matches, 7 buts.

MORGAN SCHNEIDERLIN

Milieu. 26 ans. **Né le** 08-11-1989, à Strasbourg (Bas-Rhin). 1,85 m ; 75 kg. **Club:** Manchester United (ANG). 15 sélections, 0 but. **Sa saison 2015-16. Club:** 39 matches, 1 but. **Équipe de France:** 6 matches. **Bilan:** 45 matches, 1 but.

HATEM BEN ARFA

Milieu. 29 ans. **Né le** 07-03-1987, à Clamart (Hauts-de-Seine). 1,78 m ; 74 kg. **Club:** Nice. 15 sélections, 2 buts. **Sa saison 2015-16. Club:** 37 matches, 18 buts. **Équipe de France :** 2 matches. **Bilan:** 39 matches, 18 buts.

KEVIN GAMEIRO

Attaquant. 29 ans. **Né le** 09-04-1987, à Senlis (Oise). 1,72 m ; 69 kg. **Club:** FC Séville (ESP). 8 sélections, 1 but. **Sa saison 2015-16. Club:** 52 matches, 29 buts. **Équipe de France:** néant. **Bilan:** 52 matches, 29 buts.

ALEXANDRE LACAZETTE

Attaquant. 25 ans. **Né le** 28-05-1991, à Lyon (Rhône). 1,76 m ; 73 kg. **Club:** Lyon. 10 sélections, 1 but. **Sa saison 2015-16. Club:** 44 matches, 23 buts. **Équipe de France:** 2 matches. **Bilan:** 46 matches, 23 buts.

Le staff

DIDIER DESCHAMPS
Sélectionneur.
GUY STEPHAN
Entraîneur adjoint.
ÉRIC BÉDOUET
Préparateur physique.
FRANCK RAVIOT
Entraîneur des gardiens de but.
PHILIPPE BROCHERIEUX
Responsable administratif.
FRANCK LE GALL
Médecin.
JEAN-YVES VANDEWALLE
Ostéopathe.
CHRISTOPHE GEOFFROY
Kinésithérapeute.
DENIS MORCEL
Kinésithérapeute.
CYRIL PRAUD
Kinésithérapeute.
PHILIPPE TOURNON
Chef de presse.
MANU DE FARIA
Intendance.
GUILLAUME BIGOT
JRI, responsable des contenus digitaux de la FFF.
THIERRY MARSZALEK
Informatique - vidéo.
ÉRIC DUBRAY
Informatique - vidéo.
MOHAMED SANHADJI
Officier de liaison et de sécurité.
NICOLAS PIRY
Représentant Nike.
BACHIR NÉHAR
Intendant.
DAVID SERRE
Cuisinier.

EDF

Partenaire de l'Équipe de France de Football.

On est déjà survoltés.

Comme soixante-six millions de Français, EDF sera derrière l'Équipe de France de football dans sa grande aventure en juin prochain. Dès maintenant, rassemblons toute notre énergie, et même un peu plus, pour encourager nos Bleus ! **#éclaironslesbleus** **eclaironslefoot**

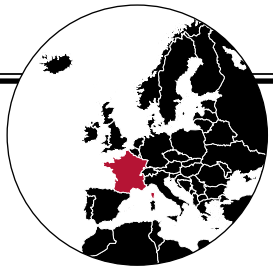
PARTENAIRE MAJEUR

FRANCE

EDF

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

EDF 552 081 317 RCS Paris, 75008 Paris. © Antonio Mesa/Archives FFF



France

ANTOINE GRIEZMANN.

PIERRE LAHALLE

Programme du 1er tour

Vendredi 10 juin, 21 heures, à Saint-Denis: **France-Roumanie**.
Mercredi 15 juin, 21 heures, à Marseille: **France-Albanie**.
Dimanche 19 juin, 21 heures, à Lille: **Suisse-France**.

Palmarès

Coupe du monde 1998 ; **Championnat d'Europe** 1984 et 2000 ; **Coupe intercontinentale des nations** 1985 ; **Coupe des Confédérations** 2001 et 2003 ; **Tournoi olympique** 1984.

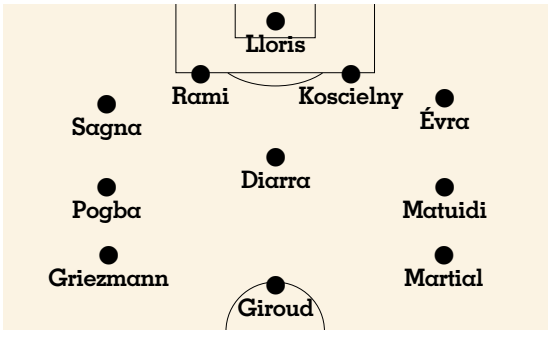
Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE
Roumanie: Euro 1996 (1er tour): France-Roumanie, 1-0. Euro 2008 (1er tour): France-Roumanie, 0-0.
Albanie: néant. **Suisse:** Euro 2004 (1er tour): France-Suisse, 3-1. Mondial 2006 (1er tour): France-Suisse, 0-0. Mondial 2014 (1er tour): France-Suisse, 5-2.

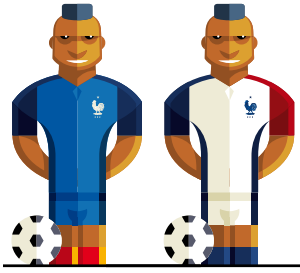
Éliminatoires

Qualifiée d'office en tant que pays organisateur.

Équipe type



Couleurs



Classement FIFA 21e

REPÈRES

Superficie: 547 030 km². **Population:** 66,3 millions d'habitants. **Capitale:** Paris. **Monnaie:** euro. **Association fondée en:** 1919. **Affiliation FIFA:** 1904. **Affiliation UEFA:** 1954.

12 La première cape de Patrice Évra remonte à près de douze ans. Il fit ses débuts le 18 août 2004 en amical contre la Bosnie-Herzégovine (1-1) à Rennes.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Benoît COSTIL**	03-07-1987	28	1,88	86	Rennes	0	0		
G		**Hugo LLORIS**	26-12-1986	29	1,88	78	Tottenham (ANG)	73	0	3	
G		**Steve MANDANDA**	28-03-1985	31	1,86	84	Marseille	22	0		
D		**Lucas DIGNE**	20-07-1993	22	1,78	74	AS Roma (ITA)	12	0		
D		**Patrice ÉVRA**	15-05-1981	35	1,75	76	Juventus Turin (ITA)	71	0	3	
D		**Christophe JALLET**	31-10-1983	32	1,78	70	Lyon	11	1		
D		**Laurent KOSCIELNY**	10-09-1985	30	1,85	75	Arsenal (ANG)	27	0	1	
D		**Eliaquim MANGALA**	13-02-1991	25	1,87	74	Manchester City (ANG)	7	0		
D		**Jérémy MATHIEU**	29-10-1983	32	1,89	82	FC Barcelone (ESP)	5	0		
D		**Adil RAMI**	27-12-1985	29	1,90	90	FC Séville (ESP)	26	1	4	
D		**Bacary SAGNA**	14-02-1983	33	1,76	72	Manchester City (ANG)	55	0		
M		**Yohan CABAYE**	14-01-1986	30	1,75	72	Crystal Palace (ANG)	44	4	3	1
M		**Lassana DIARRA**	10-03-1985	31	1,73	68	Marseille	33	0		
M		**N'Ggolo KANTÉ**	29-03-1991	25	1,69	66	Leicester (ANG)	2	1		
M		**Blaise MATUIDI**	09-04-1987	28	1,75	70	Paris-SG	42	7		
M		**Paul POGBA**	15-03-1993	23	1,86	80	Juventus Turin (ITA)	29	5		
M		**Moussa SISSOKO**	16-08-1989	26	1,87	83	Newcastle (ANG)	36	1		
A		**Kingsley COMAN**	13-06-1996	19	1,78	71	Bayern Munich (ALL)	3	1		
A		**André-Pierre GIGNAC**	05-12-1985	30	1,86	84	Tigres UANL (MEX)	25	7		
A		**Olivier GIROUD**	30-09-1986	29	1,90	92	Arsenal (ANG)	47	14	3	
A		**Antoine GRIEZMANN**	21-03-1991	25	1,72	61	Atletico Madrid (ESP)	26	7		
A		**Anthony MARTIAL**	05-12-1995	20	1,84	78	Manchester United (ANG)	8	0		
A		**Dimitri PAYET**	29-03-1987	29	1,74	77	West Ham (ANG)	17	2		
R* G		**Alphonse AREOLA**	27-02-1993	23	1,95	94	Villarreal (ESP)	0	0		
R* D		**Djibril SIDIBÉ**	29-07-1992	23	1,82	73	Lille	0	0		
R* D		**Samuel UMTITI**	14-11-1993	22	1,81	75	Lyon	0	0		
R* M		**Adrien RABIOT**	03-04-1995	21	1,88	71	Paris-SG	0	0		
R* M		**Morgan SCHNEIDERLIN**	08-11-1989	26	1,85	75	Manchester United (ANG)	15	0		
R* A		**Hatem BEN ARFA**	07-03-1987	29	1,78	74	Nice	15	2	2	
R* A		**Kevin GAMEIRO**	09-04-1987	29	1,72	69	FC Séville (ESP)	8	1		
R* A		**Alexandre LACAZETTE**	28-05-1991	24	1,76	73	Lyon	10	1		

R : réservistes parmi lesquels le sélectionneur peut être amené à puiser. Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.*

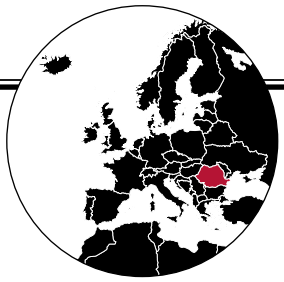
Sélectionneur
Didier Deschamps

47 ans. Né le 15 octobre 1968, à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques). International français (103 sélections, 4 buts). **Parcours d'entraîneur:** Monaco (2001-septembre 2005), Juventus Turin (2006-07), Marseille (2009-2012) et France (depuis juillet 2012). **Palmarès:** Championnat de France 2010; Coupe de la Ligue 2003, 2010, 2011 et 2012; Trophée des champions 2010 et 2011; Championnat d'Italie de Serie B 2007.

Passé en phase finale

Bilan en phase finale: 8 participations, 32 matches, 15 victoires, 8 nuls, 9 défaites, 49 buts marqués, 39 buts encaissés.

Roumanie



JEAN-LOUIS FEL/L'ÉQUIPE

CIPRIAN TATARUSANU.

Programme du 1er tour

Vendredi 10 juin, 21 heures, à Saint-Denis : **France-Roumanie**.
Mercredi 15 juin, 18 heures, à Paris : **Roumanie-Suisse**.
Dimanche 19 juin, 21 heures, à Lyon : **Roumanie-Albanie**.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

France : Euro 1996 (1er tour) : France-Roumanie, 1-0. Euro 2008 (1er tour) : France-Roumanie, 0-0. **Albanie :** néant. **Suisse :** Mondial 1994 (1er tour) : Suisse-Roumanie, 4-1.

Passé contre la France

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

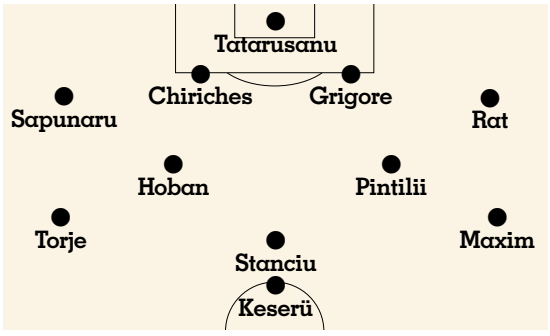
15 m., 3 v., 5 n., 7 d., 15 b.p., 19 b.c.

Dernière confrontation : 06-09-2011 : Roumanie-France 0-0 (qCEN).

Éliminatoires

Deuxième du groupe F (20 pts ; 10 m. ; 5 v. ; 5 n. ; 0 d. ; 11 b.p. ; 2 b.c.) derrière l'Irlande du Nord et devant la Hongrie, la Finlande, les îles Féroé et la Grèce.

Équipe type



Couleurs

Classement FIFA 19e

REPÈRES

Superficie : 237 500 km². **Population :** 21,7 millions d'habitants. **Capitale :** Bucarest. **Monnaie :** leu roumain. **Association fondée en :** 1909. **Affiliation FIFA :** 1923. **Affiliation UEFA :** 1954.

22 En phase éliminatoire, le gardien roumain Ciprian Tatarusanu a sauvé 22 des 24 tirs qu'il a subis, le meilleur ratio relevé lors des qualifications.

Effectif

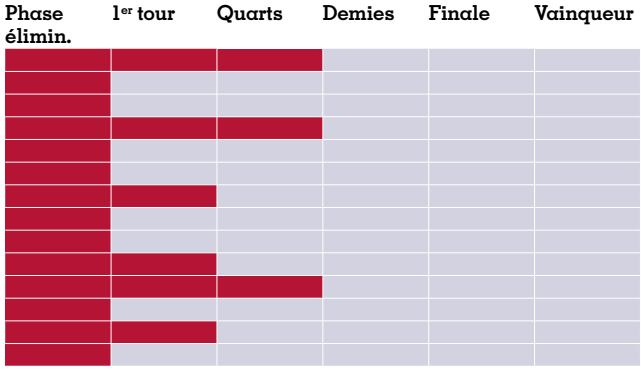
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Silviu LUNG**	04-06-1989	26	1,89	84	Astra Giurgiu	4	0		
G		**Costel PANTILIMON**	01-02-1987	29	2,03	99	Watford (ANG)	22	0		
G		**Ciprian TATARUSANU**	09-02-1986	30	1,94	89	Fiorentina (ITA)	35	0		
D		**Vlad CHIRICHES**	14-11-1989	26	1,83	75	Naples (ITA)	38	0		
D		**Steliano FILIP**	15-05-1994	22	1,74	69	Dinamo Bucarest	3	0		
D		**Valerica GAMAN**	25-02-1989	27	1,88	72	Astra Giurgiu	13	1		
D		**Dragos GRIGORE**	07-09-1986	29	1,85	76	Al-Sailiya (QAT)	18	0		
D		**Alexandru MATEL**	17-10-1989	26	1,75	70	Dinamo Zagreb (CRO)	13	0		
D		**Cosmin MOTI**	03-12-1984	31	1,83	74	Ludogorets (BUL)	7	0		
D		**Razvan RAT**	26-05-1981	35	1,78	72	Rayo Vallecano (ESP)	108	2	3	
D		**Ionut SAPUNARU**	05-04-1984	32	1,87	81	Pandurii Târgu Jiu	11	0		
D		**Alin TOSCA**	14-03-1992	24	1,80	75	Steaua Bucarest	1	0		
M		**Alexandru CHIPCIU**	18-05-1989	27	1,75	68	Steaua Bucarest	20	3		
M		**Ovidiu HOBAN**	23-08-1979	36	1,82	78	Hapoël Beer Sheva (ISR)	18	1		
M		**Alexandru MAXIM**	08-07-1990	25	1,78	70	VfB Stuttgart (ALL)	26	3		
M		**Mihai PINTILII**	09-11-1984	31	1,81	74	Steaua Bucarest	29	1		
M		**Adrian POPA**	24-07-1988	27	1,69	71	Steaua Bucarest	12	1		
M		**Andrei PREPELITA**	08-12-1985	30	1,78	70	Ludogorets (BUL)	8	0		
M		**Adrian ROPOTAN**	08-05-1986	30	1,83	78	Pandurii Târgu Jiu	6	0		
M		**Lucian SANMARTEAN**	13-03-1980	36	1,76	70	Al-Ittihad (ARS)	18	0		
M		**Nicolae STANCIU**	07-05-1993	23	1,68	63	Steaua Bucarest	2	1		
M		**Gabriel TORJE**	22-11-1989	26	1,67	64	Ankaraspor (TUR)	48	10		
A		**Denis ALIBEC**	05-01-1991	25	1,87	77	Astra Giurgiu	1	0		
A		**Florin ANDONE**	11-04-1993	23	1,82	78	Cordoba CF (ESP)	5	1		
A		**Ioan HORA**	21-08-1988	27	1,81	76	Pandurii Târgu Jiu	2	0		
A		**Andrei IVAN**	04-01-1997	19	1,89	81	Universitatea Craiova	3	0		
A		**Claudiu KESERÜ**	02-12-1986	29	1,78	81	Ludogorets (BUL)	11	4		
A		**Bogdan STANCU**	28-07-1987	28	1,78	69	Gençlerbirligi (TUR)	39	9		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

Sélectionneur
Anghel Iordanescu

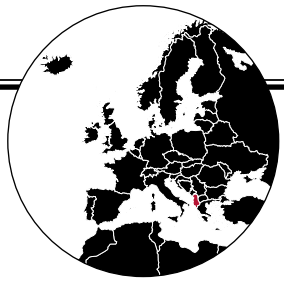
66 ans. Né le 4 mai 1950, à Bucarest (Roumanie). International roumain (64 sélections, 26 buts). **Parcours d'entraîneur :** Steaua Bucarest (adjoint, 1984-oct. 1986 ; équipe A, octobre 1986-1990), Anorthosis (CHY, 1990-1992), Steaua Bucarest (1992-93), Roumanie (1993-1998), Grèce (avril 1998-mars 1999), Al-Hilal (EAU, mars 1999-février 2000), Rapid Bucarest (mai-oct. 2000), Al-Aïn (EAU, juillet-déc. 2001), Roumanie (janv. 2002-nov. 2004), Al-Ittihad (EAU, mars 2005-06), Al-Aïn (EAU, juillet-déc. 2006) et Roumanie (directeur technique, déc. 2013-oct. 2014 ; équipe A, depuis oct. 2014). **Palmarès :** Ligue d'Asie des champions 2000 et 2005 ; Ligue arabe des champions 2005 ; Supercoupe d'Europe 1986 ; Championnat de Roumanie 1987, 1988, 1989 et 1993 ; Coupe de Roumanie 1987 et 1989 ; Coupe du Prince 2000.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale : 4 participations, 13 matches, 1 victoire, 4 nuls, 8 défaites, 8 buts marqués, 17 buts encaissés.

Albanie



LORIK CANA.

SÉBASTIEN BOUÉ

Programme du 1er tour

Samedi 11 juin, 15 heures, à Lens: **Albanie-Suisse**.
Mercredi 15 juin, 21 heures, à Marseille: **France-Albanie**.
Dimanche 19 juin, 21 heures, à Lyon: **Roumanie-Albanie**.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE
France: néant.
Roumanie: néant.
Suisse: néant.

Passé contre la France

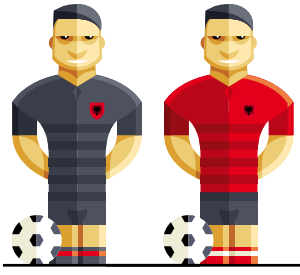
TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES
6 m., 1 v., 1 n., 4 d., 3 b.p., 12 b.c.
Dernière confrontation: 13-06-2015: Albanie-France, 1-0 (A).

Éliminatoires

Deuxième du groupe I (14 pts ; 8 m. ; 4 v. ; 2 n. ; 2 d. ; 10 b.p. ; 5 b.c.) derrière le Portugal et devant le Danemark, la Serbie et l'Arménie.

Équipe type

Couleurs



Classement FIFA
45e

REPÈRES

Superficie: 28 748 km². **Population:** 3 millions d'habitants. **Capitale:** Tirana. **Monnaie:** lek albanais. **Association fondée en:** 1930. **Affiliation FIFA:** 1932. **Affiliation UEFA:** 1954.

6 Sur les dix buts inscrits en éliminatoires, six l'ont été par des joueurs albanais. Les quatre autres ? Un c.s.c. arménien, et les buts du 3-0 sur tapis vert contre la Serbie.

Effectif

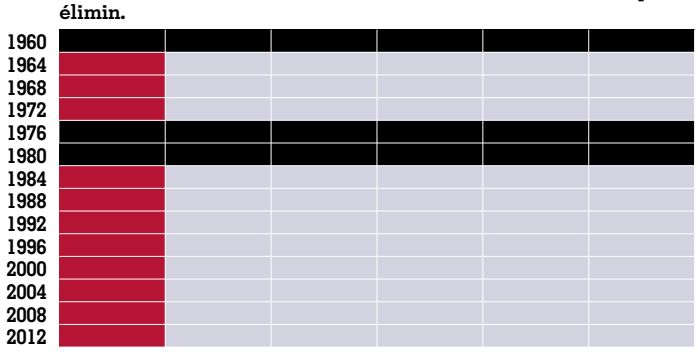
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Etrit BERISHA**	10-03-1989	27	1,94	92	Lazio Rome (ITA)	33	0		
G		**Alban HOXHA**	23-05-1987	29	1,88	79	Partizani	1	0		
G		**Orges SHEHI**	20-09-1977	38	1,82	78	Skënderbeu	7	0		
D		**Ansi AGOLLI**	11-10-1982	33	1,78	72	Qarabag FK (AZE)	58	2		
D		**Arlind AJETI**	25-09-1993	22	1,83	83	Frosinone (ITA)	8	0		
D		**Naser ALIJI**	27-12-1993	22	1,77	73	FC Bâle (SUI)	4	0		
D		**Lorik CANA**	27-07-1983	32	1,85	77	Nantes (FRA)	89	1		
D		**Elseid HYSAJ**	02-02-1994	22	1,82	70	Naples (ITA)	18	0		
D		**Mergim MAVRAJ**	09-06-1986	29	1,90	82	FC Cologne (ALL)	24	3		
D		**Amir RRAHMANI**	24-02-1994	22	1,92	75	RNK Split (CRO)	2	1		
D		**Frédéric VESELI**	29-11-1992	23	1,82	79	Lugano (SUI)	3	0		
D		**Berat XHIMSHITI**	19-02-1993	23	1,90	83	Atalanta Bergame (ITA)	7	1		
M		**Amir ABRASHI**	27-03-1990	26	1,72	70	SC Fribourg (ALL)	17	0		
M		**Migjen BASHA**	05-01-1987	29	1,80	72	Côme (ITA)	17	3		
M		**Ergys KAÇE**	08-07-1993	22	1,7	61	PAOK Salonique (GRE)	15	2		
M		**Burim KUKELI**	16-01-1984	32	1,80	70	FC Zurich (SUI)	15	0		
M		**Ermir LENJANI**	05-08-1989	26	1,77	71	Nantes (FRA)	17	2		
M		**Andi LILA**	12-02-1986	30	1,84	79	PAS Giannina (GRE)	56	0		
M		**Ledian MEMUSHAJ**	07-12-1986	29	1,75	70	Pescara (ITA)	13	0		
M		**Odhise ROSHI**	22-05-1991	25	1,87	78	Rijeka (CRO)	30	1		
M		**Herolind SHALA**	01-02-1992	24	1,78	71	Slovan Liberec (RTC)	5	0		
M		**Taulant XHAKA**	28-03-1991	25	1,71	72	FC Bâle (SUI)	11	0		
A		**Bekim BALAJ**	11-01-1991	25	1,83	72	Rijeka (CRO)	13	1		
A		**Sokol CIKALLESHI**	27-07-1990	25	1,87	80	Istanbul BB (TUR)	17	2		
A		**Shkëlzen GASHI**	15-07-1988	27	1,83	76	Colorado Rapids (USA)	12	1		
A		**Milot RASHICA**	28-06-1996	19	1,77	73	Vitesse Arnhem (HOL)	1	0		
A		**Armando SADIKU**	27-05-1991	25	1,86	77	Vaduz (LIE)	18	2		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

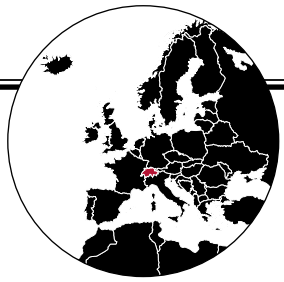
Sélectionneur
Gianni de Biasi

59 ans. Né le 16 juin 1956, à Sarmede (Italie). **Parcours d'entraîneur:** Bassano (jeunes, 1990-91), Vicenza (jeunes, 1991-92), Vastese (1992-93), Carpi (1993-1996), Cosenza (1996-97), SPAL (1997-1999), Modena (1999-2003), Brescia (2003-février 2005), Torino (2005-septembre 2006, février-juin 2007), Levante (ESP, octobre 2007-avril 2008), Torino (avril-décembre 2008), Udinese (décembre 2009-février 2010) et Albanie (depuis décembre 2011). **Palmarès:** Championnat de Serie C1 2001 ; Championnat de Serie C2 1998.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: néant.



Suisse

VALON BEHRAMI.

PIERRE LAHALLE

Programme du 1er tour

Samedi 11 juin, 15 heures, à Lens: **Albanie-Suisse.** Mercredi 15 juin, 18 heures, à Paris: **Roumanie-Suisse.** Dimanche 19 juin, 21 heures, à Lille: **Suisse-France.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

France: Euro 2004 (1er tour): France-Suisse, 3-1. Mondial 2006 (1er tour): France-Suisse, 0-0. Mondial 2014 (1er tour): France-Suisse, 5-2. **Roumanie:** Mondial 1994 (1er tour): Suisse-Roumanie, 4-1. **Albanie:** néant.

Passé contre la France

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

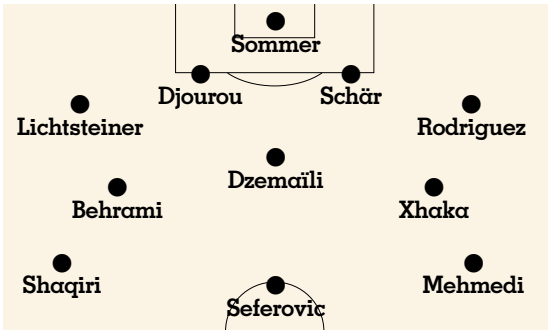
37 m., 12 v., 9 n., 16 d., 59 b.p., 67 b.c.

Dernière confrontation: 20-06-2014: France-Suisse, 5-2 (CM).

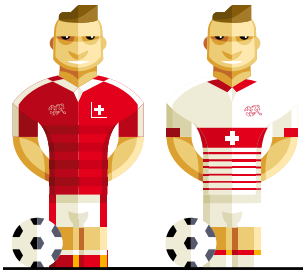
Éliminatoires

Deuxième du groupe E (21 pts ; 10 m. ; 7 v. ; 0 n. ; 3 d. ; 24 b.p. ; 8 b.c.) derrière l'Angleterre et devant la Slovénie, l'Estonie, la Lituanie et Saint-Marin.

Équipe type



Couleurs



Classement FIFA 14e

REPÈRES

Superficie: 41 290 km². **Population:** 8,1 millions d'habitants. **Capitale:** Berne. **Monnaie:** franc suisse. **Association fondée en:** 1895. **Affiliation FIFA:** 1904. **Affiliation UEFA:** 1954.

7 C'est le nombre de buts inscrits sur corner par les Suisses lors des éliminatoires. Aucune autre équipe ne s'est montrée plus performante dans ce secteur du jeu.

Effectif

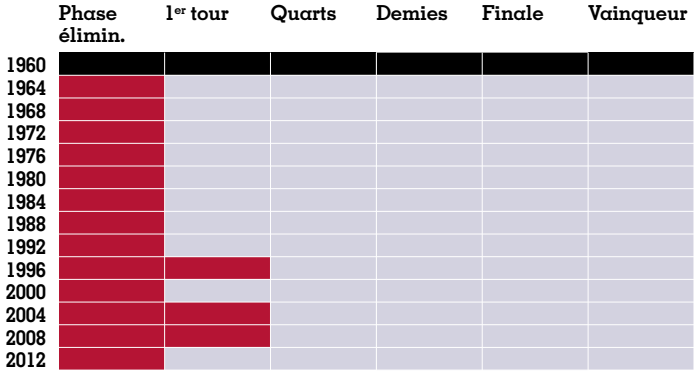
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Roman BÜRKI**	14-11-1990	25	1,87	83	Borussia Dortmund (ALL)	4	0		
G		**Marwin HITZ**	18-09-1987	28	1,92	89	FC Augsbourg (ALL)	2	0		
G		**Yvon MVOGO**	06-06-1994	21	1,86	84	Young Boys Berne	0	0		
G		**Yann SOMMER**	17-12-1988	27	1,83	80	Borussia Mönchengladbach (ALL)	17	0		
D		**Johan DJOUROU**	18-01-1987	29	1,91	89	Hambourg (ALL)	54	1		
D		**Nico ELVEDI**	30-09-1996	19	1,89	77	Borussia Mönchengladbach (ALL)	0	0		
D		**Michael LANG**	08-02-1991	25	1,85	79	FC Bâle	15	2		
D		**Stephan LICHTSTEINER**	16-01-1984	32	1,80	77	Juventus Turin (ITA)	80	5	3	
D		**François MOUBANDJE**	21-06-1990	25	1,79	74	Toulouse (FRA)	10	0		
D		**Ricardo RODRIGUEZ**	25-08-1992	23	1,80	81	VfL Wolfsburg (ALL)	35	0		
D		**Fabian SCHÄR**	20-12-1991	24	1,86	85	TSG Hoffenheim (ALL)	19	5		
D		**Philippe SENDEROS**	14-02-1985	31	1,89	87	Grasshopper Zurich	56	5	3	
D		**Steve VON BERGEN**	10-06-1983	32	1,83	77	Young Boys Berne	49	0		
D		**Silvan WIDMER**	05-03-1993	23	1,83	81	Udinese (ITA)	6	0		
M		**Valon BEHRAMI**	19-04-1985	31	1,84	71	Watford (ANG)	64	2	3	
M		**Blerim DZEMAÏLI**	12-04-1986	30	1,79	75	Genoa (ITA)	46	5		
M		**Gelson FERNANDES**	02-09-1986	29	1,79	72	Rennes (FRA)	55	2	3	
M		**Fabian FREI**	08-01-1989	27	1,83	80	FSV Mayence (ALL)	7	1		
M		**Granit XHAKA**	27-09-1992	23	1,85	82	Borussia Mönchengladbach (ALL)	41	6		
M		**Denis ZAKARIA**	20-11-1996	19	1,91	76	Young Boys Berne	0	0		
M		**Luca ZUFFI**	27-03-1990	26	1,80	70	FC Bâle	4	0		
A		**Eren DERDIYOK**	12-06-1988	27	1,90	83	Kasimpasa (TUR)	50	10	3	
A		**Breel EMBOLO**	14-02-1997	19	1,84	71	FC Bâle	9	1		
A		**Admir MEHMEDI**	16-03-1991	25	1,83	79	Bayer Leverkusen (ALL)	40	3		
A		**Haris SEFEROVIC**	22-02-1992	24	1,87	88	Eintracht Francfort (ALL)	29	7		
A		**Xherdan SHAQIRI**	10-10-1991	24	1,69	76	Stoke (ANG)	51	17		
A		**Shani TARASHAJ**	07-02-1995	21	1,76	77	Grasshopper Zurich	2	0		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

Sélectionneur
Vladimir Petkovic

52 ans. Né le 15 août 1963, à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine). **Parcours d'entraîneur:** Bellinzone (SUI, entraîneur joueur, 1997-98), Malcantone Agno (SUI, 1999-2004), Lugano (SUI, 2004-05), Bellinzone (SUI, octobre 2005-2008), Young Boys Berne (SUI, octobre 2008-2011), Samsunspor (TUR, 2011-janvier 2012), FC Sion (SUI, mai-juin 2012), Lazio Rome (ITA, 2012-janvier 2014) et Suisse (depuis juillet 2014). **Palmarès:** Championnat de Suisse 2003; Coupe d'Italie 2013.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: 3 participations, 9 matches, 1 victoire, 2 nuls, 6 défaites, 5 buts marqués, 13 buts encaissés.

Angleterre

WAYNE ROONEY.

ALAIN MOUNIC

Programme du 1er tour

Samedi 11 juin, 21 heures, à Marseille: **Angleterre-Russie.**
Jeudi 16 juin, 15 heures, à Lens: **Angleterre-Galles.**
Lundi 20 juin, 21 heures, à Saint-Étienne: **Slovaquie-Angleterre.**

Palmarès

Coupe du monde1966.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE
Russie: néant.
Galles: néant.
Slovaquie: néant.

Passé contre la France

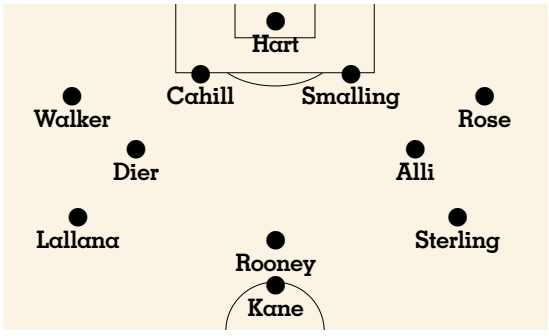
EN PHASE FINALE
Mondial 1966 (1er tour): Angleterre-France, 2-0.
Mondial 1982 (1er tour): Angleterre-France, 3-1.
Euro 1992 (1er tour): Angleterre-France, 0-0.
Euro 2004 (1er tour): France-Angleterre, 2-1.
Euro 2012 (1er tour): Angleterre-France, 1-1.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES
40 m., 24 v., 6 n., 10 d., 133 b.p., 44 b.c.
Dernière confrontation: 17-11-2015: Angleterre-France, 2-0 (A).

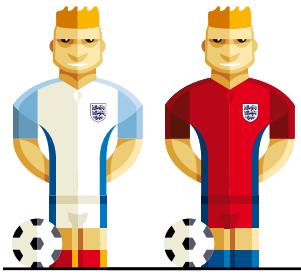
Éliminatoires

Premier du groupe E (30 pts ; 10 m. ; 10 v. ; 31 b.p. ; 3 b.c.) devant la Suisse, la Slovénie, l'Estonie, la Lituanie et Saint-Marin.

Équipe type



Couleurs



Classement FIFA 10e

REPÈRES +

Superficie: 130 395 km². **Population:** 53 millions d'habitants. **Capitale:** Londres. **Monnaie:** livre sterling. **Association fondée en :** 1863. **Affiliation FIFA:** 1905. **Affiliation UEFA:** 1954.

3 Sur ses quatre derniers Euros, l'Angleterre a été éliminée trois fois aux tirs au but : en 1996 par l'Allemagne en demies, en 2004 par le Portugal et en 2012 par l'Italie, en quarts.

Effectif

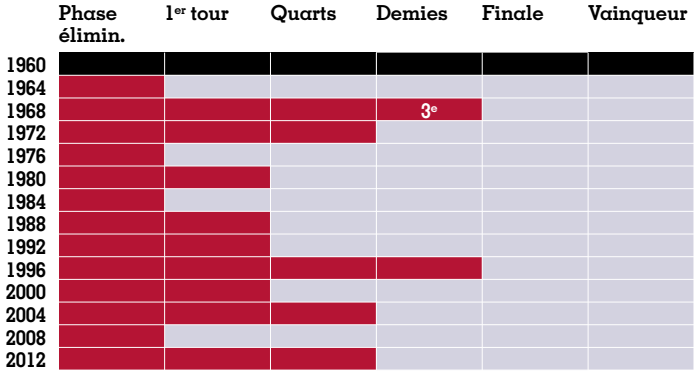
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Fraser FOSTER**	17-03-1988	28	1,83	76	Southampton	3	0		
G		**Joe HART**	19-04-1987	29	1,91	83	Manchester City	58	0	4	
G		**Tom HEATON**	15-04-1986	30	1,87	85	Burnley	0	0		
D		**Ryan BERTRAND**	05-08-1989	26	1,80	69	Southampton	7	0		
D		**Gary CAHILL**	19-12-1985	30	1,87	78	Chelsea	42	3		
D		**Nathaniel CLYNE**	05-04-1991	25	1,75	66	Liverpool	11	0		
D		**Danny ROSE**	02-07-1990	25	1,73	75	Tottenham	3	0		
D		**Chris SMALLING**	22-11-1989	26	1,94	90	Manchester United	23	0		
D		**John STONES**	28-05-1994	22	1,87	69	Everton	9	0		
D		**Kyle WALKER**	28-05-1990	26	1,77	73	Tottenham	15	0		
M		**Dele ALLI**	11-04-1996	20	1,88	73	Tottenham	6	0		
M		**Ross BARKLEY**	05-12-1993	22	1,87	76	Everton	21	2		
M		**Fabian DELPH**	21-11-1989	26	1,74	60	Manchester City	9	0		
M		**Eric DIER**	15-01-1994	22	1,88	65	Tottenham	5	1		
M		**Daniel DRINKWATER**	05-03-1990	26	1,77	69	Leicester	2	0		
M		**Jordan HENDERSON**	17-06-1990	25	1,82	67	Liverpool	23	0	2	
M		**Adam LALLANA**	10-05-1988	28	1,72	72	Liverpool	21	0		
M		**James MILNER**	04-01-1986	30	1,70	66	Liverpool	58	1	4	
M		**Raheem STERLING**	08-12-1994	21	1,70	63	Manchester City	17	1		
M		**Andros TOWNSEND**	16-07-1991	24	1,82	76	Newcastle	10	3		
M		**Jack WILSHERE**	01-01-1992	24	1,70	64	Arsenal	29	2		
A		**Harry KANE**	28-07-1993	22	1,82	63	Tottenham	11	5		
A		**Marcus RASHFORD**	31-10-1997	18	1,78	71	Manchester United	0	0		
A		**Wayne ROONEY**	24-10-1985	30	1,77	78	Manchester United	109	51	6	5
A		**Daniel STURRIDGE**	01-09-1989	26	1,88	76	Liverpool	17	5		
A		**Jamie VARDY**	11-01-1987	29	1,78	76	Leicester	2	1		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

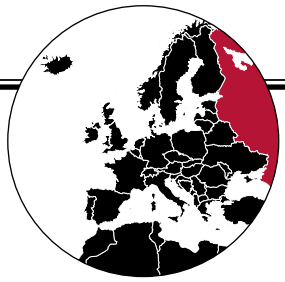
Sélectionneur
Roy Hodgson

68 ans. Né le 9 août 1947, à Croydon (Angleterre). **Parcours d'entraîneur:** Halmstads (SUE, 1976-1980), Bristol (adjoint, puis manager, 1980-avril 1982), Örebro (SUE, 1982-83), Malmö (SUE, 1984-1989), Neuchâtel (SUI, 1990-1992), Suisse (1992-1995), Inter (ITA, oct. 1995-mai 1997), Blackburn (1997-nov. 1998), Inter (ITA, mai-juin 1999), Grasshopper (SUI, 1999-2000), FC Copenhague (DAN, 2000-01), Udinese (ITA, juillet-déc. 2001), Émirats arabes unis (avril 2002-janvier 2004), Viking FK (NOR, juillet 2004-déc. 2005), Finlande (janv. 2006-nov. 2007), Fulham (déc. 2007-2010), Liverpool (2010-janvier 2011), West Bromwich (janv. 2011-2012) et Angleterre (depuis mai 2012). **Palmarès:** Championnat de Suède 1976, 1979, 1986 et 1988 ; Championnat du Danemark 2001 ; Coupe de Suède 1986 et 1989.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: 8 participations, 27 matches, 9 victoires, 9 nuls, 9 défaites, 36 buts marqués, 31 buts encaissés.



Russie

ARTEM DZYUBA.

JÉRÔME PRÉVOST

Programme du 1er tour

Samedi 11 juin,
21 heures, à Marseille :
Angleterre-Russie.
Mercredi 15 juin,
15 heures, à Lille :
Russie-Slovaquie.
Lundi 20 juin,
21 heures, à Toulouse :
Russie-Galles.

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE
Angleterre : néant.
Galles : néant.
Slovaquie : néant.

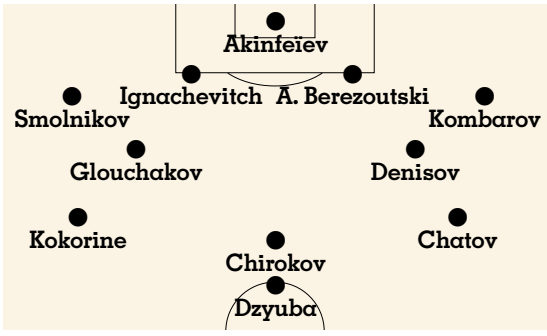
Passé contre la France

EN PHASE FINALE
Néant.
TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES
6 m., 2 v., 1 n., 3 d.,
9 b.p., 12 b.c.
Dernière confrontation :
29-03-2016 : France-Russie 4-2 (A).

Éliminatoires

Deuxième du groupe G (20 pts ; 10 m. ; 6 v. ; 2 n. ; 2 d. ; 21 b.p. ; 5 b.c.) derrière l'Autriche et devant la Suède, le Monténégro, le Liechtenstein et la Moldavie.

Équipe type



Couleurs

Classement FIFA
27e

REPÈRES

Superficie: 17 075 000 km². **Population:** 142,5 millions d'habitants. **Capitale:** Moscou. **Monnaie:** rouble russe. **Association fondée en:** 1912. **Affiliation FIFA:** 1954. **Affiliation UEFA:** 1954.

4 Le nombre de buts inscrits par le seul Artem Dzyuba le 8 septembre 2015 sur le terrain du Liechtenstein (7-0; 21e, 45e, 73e, 90e).

Effectif

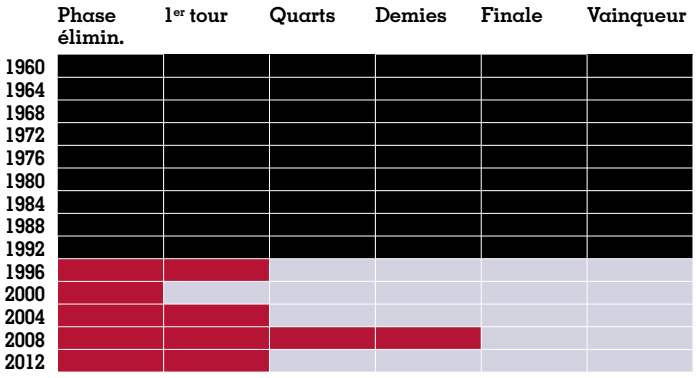
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Igor AKINFEÏEV**	08-04-1986	30	1,83	71	CSKA Moscou	86	0	5	
G		**GUILHERME Alvim Marinato**	12-12-1985	30	1,97	78	Lokomotiv Moscou	1	0		
G		**Youri LODYGINE**	26-05-1990	26	1,85	82	Zénith Saint-Pétersbourg	10	0		
D		**Alexeï BEREZOUTSKI**	20-06-1982	33	1,90	82	CSKA Moscou	57	0	3	
D		**Vassili BEREZOUTSKI**	20-06-1982	33	1,89	83	CSKA Moscou	93	4	2	
D		**Georgi CHENNIKOV**	27-04-1991	25	1,78	69	CSKA Moscou	7	0	7	
D		**Roman CHICHKINE**	27-01-1987	29	1,77	67	Lokomotiv Moscou	10	0		
D		**Sergueï IGNACHEVITCH**	14-07-1979	36	1,86	82	CSKA Moscou	115	8		
D		**Dmitri KOMBAROV**	22-01-1987	29	1,79	69	Spartak Moscou	38	2		
D		**Roman NEUSTÄDTER**	18-02-1988	28	1,90	82	Schalke 04 (ALL)	0	0		
D		**Igor SMOLNIKOV**	08-08-1988	27	1,78	70	Zénith Saint-Pétersbourg	12	0		
M		**Oleg CHATOV**	29-07-1990	25	1,73	64	Zénith Saint-Pétersbourg	21	2		
M		**Roman CHIROKOV**	06-07-1981	34	1,87	83	CSKA Moscou	53	13	4	1
M		**Igor DENISOV**	17-05-1984	32	1,76	75	Dynamo Moscou	52	0	3	
M		**Denis GLOUCHAKOV**	27-01-1987	29	1,81	78	Spartak Moscou	42	4	1	
M		**Aleksandr GOLOVINE**	30-05-1996	20	1,80	69	CSKA Moscou	3	2		
M		**Oleg IVANOV**	04-08-1986	29	1,90	82	Terek Grozny	3	0		
M		**Pavel MAMAEV**	17-09-1988	27	1,80	69	FK Krasnodar	10	0		
M		**Aleksandr SAMEDOV**	19-07-1984	31	1,74	64	Lokomotiv Moscou	27	3		
M		**Dmitri TORBINSKI**	28-04-1984	32	1,72	61	FK Krasnodar	28	2	3	
A		**Artem DZYUBA**	22-08-1988	27	1,91	78	Zénith Saint-Pétersbourg	16	8		
A		**Aleksandr KOKORINE**	19-03-1991	25	1,82	72	Zénith Saint-Pétersbourg	37	11	1	
A		**Fedor SMOLOV**	09-02-1990	26	1,85	73	FK Krasnodar	12	5		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

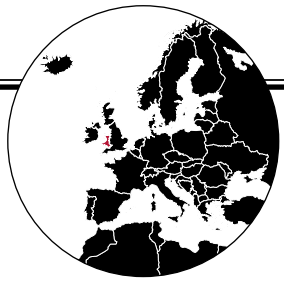
Sélectionneur
Leonid Sloutski

45 ans. Né le 4 mai 1971, à Volgograd (Russie). **Parcours d'entraîneur:** Olimpia Volgograd (jeunes, 2000), Uralan Elista (jeunes, 2002-octobre 2003; équipe A, novembre 2003-04), FC Moscou (réserve, 2004-05; équipe A, 2005-novembre 2007), Krylia Sovetov Samara (janvier 2008-octobre 2009) et CSKA Moscou (depuis octobre 2009) et Russie (depuis août 2015). **Palmarès:** Championnat de Russie 2013, 2014; Coupe de Russie 2011, 2013; Supercoupe de Russie 2009, 2013, 2014.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: 4 participations, 12 matches, 4 victoires, 2 nuls, 6 défaites, 15 buts marqués, 19 buts encaissés.



Galles

GARETH BALE.

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

Programme du 1er tour

Samedi 11 juin, 18 heures, à Bordeaux **Galles-Slovaquie.**
Jeudi 16 juin, 15 heures, à Lens: **Angleterre-Galles.**
Lundi 20 juin, 21 heures, à Toulouse: **Russie-Galles.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE
Angleterre: néant.
Russie: néant.
Slovaquie: néant.

Passé contre la France

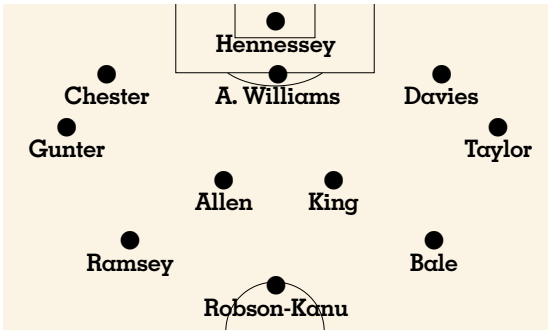
EN PHASE FINALE
Néant.
TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES
4 m., 1 v., 1 n., 2 d., 4 b.p., 9 b.c.

Dernière confrontation: 02-06-1982: France-Galles 0-1 (A).

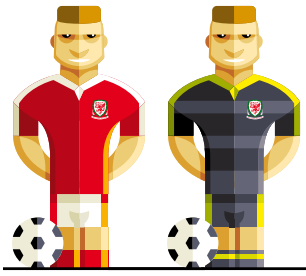
Éliminatoires

Deuxième du groupe B (21 pts; 10 m.; 6 v.; 3 n.; 1 d.; 11 b.p.; 4 b.c.) derrière la Belgique et devant la Bosnie-Herzégovine, Israël, Chypre et Andorre.

Équipe type



Couleurs



Classement FIFA
24e

REPÈRES

Superficie: 20779 km². **Population:** 3,1 millions d'habitants. **Capitale:** Cardiff. **Monnaie:** livre sterling. **Association fondée en:** 1876. **Affiliation FIFA:** 1910. **Affiliation UEFA:** 1954.

9 Gareth Bale a participé à 9 des 11 buts inscrits par les Gallois lors de la phase qualificative, soit 82 %. Un ratio record !

Effectif

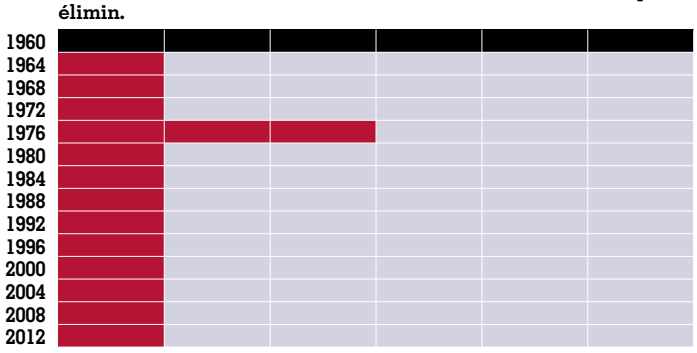
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Owain FON WILLIAMS**	17-03-1987	29	1,93	77	Inverness (ECO)	1	0		
G		**Wayne HENNESSEY**	24-01-1987	29	1,96	85	Crystal Palace (ANG)	56	0		
G		**Danny WARD**	22-06-1993	22	1,91	88	Aberdeen (ECO)	1	0		
D		**James CHESTER**	23-01-1989	27	1,80	71	West Bromwich Albion (ANG)	6	0		
D		**James COLLINS**	23-08-1983	32	1,87	82	West Ham (ANG)	46	3		
D		**Ben DAVIES**	24-04-1993	23	1,70	76	Tottenham (ANG)	19	0		
D		**Paul DUMMETT**	26-09-1991	24	1,78	65	Newcastle (ANG)	2	0		
D		**Chris GUNTER**	21-07-1989	26	1,80	70	Reading (ANG)	66	0		
D		**Adam HENLEY**	14-06-1994	21	1,77	77	Blackburn (ANG)	2	0		
D		**Adam MATTHEWS**	13-01-1992	24	1,77	70	Bristol City (ANG)	13	0		
D		**Ashley « Jazz » RICHARDS**	12-04-1991	25	1,85	78	Fulham	9	0		
D		**Neil TAYLOR**	07-02-1989	27	1,75	64	Swansea (GAL/ANG)	27	0		
D		**Ashley WILLIAMS**	23-08-1984	31	1,82	70	Swansea (GAL/ANG)	51	1		
M		**Joe ALLEN**	14-03-1990	26	1,67	61	Liverpool (ANG)	21	0		
M		**David COTTERILL**	04-12-1987	28	1,75	71	Birmingham City (ANG)	23	2		
M		**David EDWARDS**	03-02-1986	30	1,80	72	Wolverhampton (ANG)	27	3		
M		**Emyr HUWS**	30-09-1993	22	1,85	78	Huddersfield Town (ANG)	5	0		
M		**Andy KING**	29-10-1988	27	1,82	74	Leicester (ANG)	32	2		
M		**Joe LEDLEY**	23-01-1987	29	1,82	73	Crystal Palace (ANG)	61	4		
M		**Aaron RAMSEY**	26-12-1990	25	1,75	67	Arsenal (ANG)	38	10		
M		**David VAUGHAN**	18-02-1983	33	1,70	69	Nottingham Forest (ANG)	41	1		
M		**Jonathan WILLIAMS**	09-10-1993	22	1,67	63	Milton Keynes (ANG)	11	0		
A		**Gareth BALE**	16-07-1989	26	1,83	74	Real Madrid (ESP)	54	19		
A		**Tom BRADSHAW**	27-07-1992	23	1,65	69	Walsall (ANG)	0	0		
A		**Wes BURNS**	28-10-1995	22	1,73	68	Fleetwood Town (ANG)	0	0		
A		**Simon CHURCH**	10-12-1988	27	1,83	84	Aberdeen (ECO)	35	3		
A		**Tom LAWRENCE**	13-01-1994	22	1,75	75	Cardiff	3	0		
A		**Hal ROBSON-KANU**	19-02-1989	27	1,70	73	Reading (ANG)	30	2		
A		**Sam VOKES**	21-10-1989	26	1,77	71	Burnley (ANG)	39	6		
A		**George WILLIAMS**	07-09-1995	20	1,72	73	Gillingham (ANG)	7	0		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

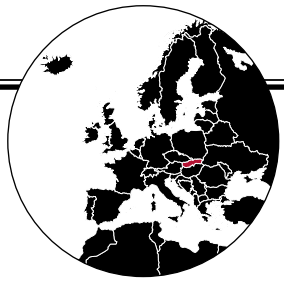
Sélectionneur
Chris Coleman

45 ans. Né le 10 juin 1970, à Swansea (Galles). International gallois (32 sélections, 4 buts). **Parcours d'entraîneur:** Fulham (ANG, adjoint, octobre 2002-avril 2003 ; équipe A avril 2003-avril 2007), Real Sociedad (ESP, 2007-janvier 2008), Coventry (ANG, février 2008-mai 2010), AEL Larissa (GRE, mai 2011-janvier 12) et Galles (depuis janvier 2012). **Palmarès:** néant.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: néant.



Slovaquie

MAREK HAMSIK.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

Programme du 1er tour

Samedi 11 juin, 18 heures, à Bordeaux: **Galles-Slovaquie.**
Mercredi 15 juin, 15 heures, à Lille: **Russie-Slovaquie.**
Lundi 20 juin, 21 heures, à Saint-Étienne: **Slovaquie-Angleterre.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE
Angleterre: néant.
Russie: néant. **Galles:** néant.

Passé contre la France

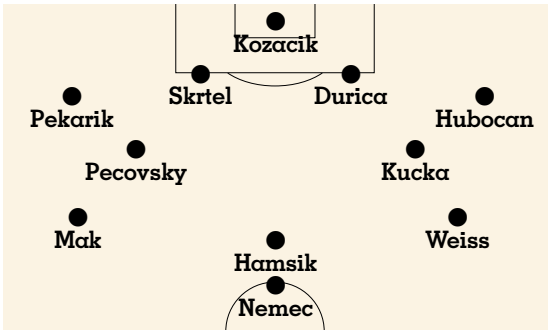
EN PHASE FINALE
Néant.
TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES
4 m., 1 v., 1 n., 2 d., 2 b.p., 6 b.c.

Dernière confrontation: 22-08-2007: Slovaquie-France 0-1 (A).

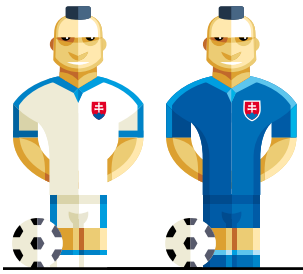
Éliminatoires

Deuxième du groupe C (22 pts; 10 m.; 7 v.; 1 n.; 2 d. ; 17 b.p. ; 8 b.c.) derrière l'Espagne et devant l'Ukraine, la Biélorussie, le Luxembourg et la Macédoine.

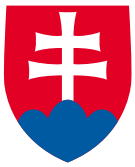
Équipe type



Couleurs



Classement FIFA 32e



REPÈRES

Superficie: 9250 km². **Population:** 5,4 millions d'habitants. **Capitale:** Bratislava. **Monnaie:** couronne slovaque. **Association fondée en:** 1938. **Affiliation FIFA:** 1994. **Affiliation UEFA:** 1993.

6 Le nombre de passes décisives réalisées par Vladimir Weiss lors des éliminatoires. Seuls Arkadiusz Milik (Pologne) et Eran Zahavi (Israël) ont fait aussi bien que lui.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Matus KOZACIK**	27-12-1983	32	1,93	94	Viktoria Plzen (RTC)	15	0		
G		**Jan MUCHA**	05-12-1982	33	1,91	78	Slovan Bratislava	45	0		
G		**Jan NOVOTA**	29-11-1983	32	1,99	96	Rapid Vienne (AUT)	2	0		
D		**Jan DURICA**	10-12-1981	34	1,87	79	Lokomotiv Moscou (RUS)	77	4		
D		**Norbert GYÖMBER**	03-07-1992	23	1,89	79	AS Roma (ITA)	12	0		
D		**Tomas HUBOCAN**	17-09-1985	30	1,83	74	Dynamo Moscou (RUS)	44	0		
D		**Peter PEKARIK**	30-10-1986	29	1,76	69	Hertha Berlin (ALL)	65	2		
D		**Kornel SALATA**	24-01-1985	31	1,90	80	Slovan Bratislava	35	2		
D		**Milan SKRINIAR**	11-02-1995	21	1,86	79	Samdoria Gênes (ITA)	0	0		
D		**Martin SKRTEL**	15-12-1984	31	1,86	79	Liverpool (ANG)	79	5		
D		**Dusan SVENTO**	01-08-1985	30	1,78	63	FC Cologne (ALL)	36	1		
D		**Lukas TESAK**	08-03-1985	31	1,75	68	Kairat Almaty (KAZ)	3	0		
M		**Matus BERO**	06-09-1995	20	1,80	80	AS Trencin	0	0		
M		**Ondrej DUDA**	05-12-1994	21	1,83	64	Legia Varsovie (POL)	9	1		
M		**Jan GREGUS**	29-01-1991	25	1,89	70	Jablonec (RTC)	5	0		
M		**Marek HAMSIK**	27-07-1987	28	1,83	73	Naples (ITA)	85	17		
M		**Patrik HROSOVSKY**	22-04-1992	24	1,72	64	Viktoria Plzen (RTC)	9	0		
M		**Juraj KUCKA**	26-02-1987	29	1,86	84	Milan AC (ITA)	45	4		
M		**Robert MAK**	08-03-1991	25	1,79	75	PAOK Salonique (GRE)	26	7		
M		**Viktor PECOVSKY**	24-05-1983	33	1,72	69	MSK Zilina	29	1		
M		**Erik SABO**	22-11-1991	24	1,85	74	PAOK Salonique (GRE)	8	0		
M		**Stanislav SESTAK**	16-12-1982	33	1,79	68	Ferencvaros (HON)	62	13		
M		**Miroslav STOCH**	19-10-1989	26	1,67	64	Bursaspor (TUR)	52	6		
M		**Vladimir WEISS**	30-11-1989	26	1,76	79	Al-Gharafa (QAT)	50	4		
A		**Michal DURIS**	01-06-1988	27	1,83	71	Viktoria Plzen (RTC)	23	3		
A		**Adam NEMEC**	02-09-1985	30	1,90	84	Willem II Tillburg (HOL)	20	4		
A		**Adam ZRELAK**	05-05-1994	22	1,80	75	Slovan Bratislava	0	0		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

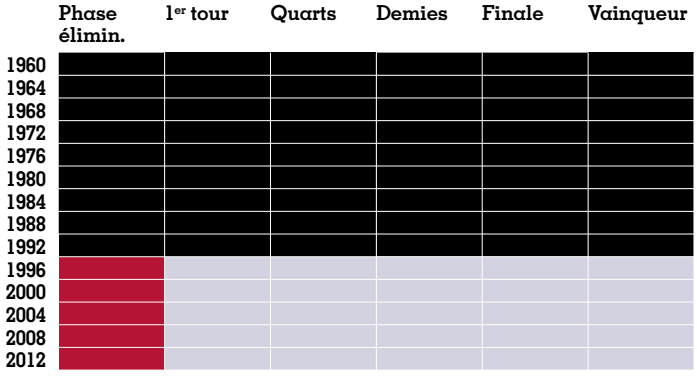
Sélectionneur
Jan Kozak

62 ans. Né le 17 avril 1954, à Matejovce nad Hornadom (Slovaquie, anciennement Tchécoslovaquie). International tchécoslovaque (55 sélections, 10 buts).

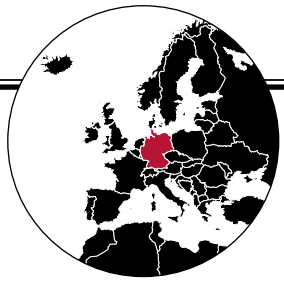
Parcours d'entraîneur: Lokomotive Kosice (1993-1995), FC Kosice (1996-septembre 1999), Zemplin Michalovce (2002-03), Licartovce (octobre 2004-05), MFK Kosice (2005-janvier 2010, avril 2012-13) et Slovaquie (depuis juillet 2013).

Palmarès: Championnat de Slovaquie 1997 et 1998; Coupe de Slovaquie 2009.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: néant.



Allemagne

THOMAS MÜLLER.

ALAIN MOUNIC

Programme du 1er tour

Dimanche 12 juin, 21 heures, à Lille: **Allemagne-Ukraine.** Jeudi 16 juin, 21 heures, à Saint-Denis: **Allemagne-Pologne.** Mardi 21 juin, 18 heures, à Paris: **Irlande du Nord-Allemagne.**

Palmarès

Coupe du monde 1954, 1974, 1990 et 2014; **Championnat d'Europe** 1972, 1980 et 1996.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

Ukraine: néant.

Pologne: Mondial 1974 (2e t.): Allemagne-Pologne, 1-0. Mondial 1978 (1er t.): Allemagne-Pologne 0-0. Mondial 2006 (1er t.): Allemagne-Pologne, 1-0. Euro 2008 (1er t.): Allemagne-Pologne, 2-0. **Irlande du Nord:** Mondial 1958 (1er t.): Allemagne-Irlande du Nord, 2-2.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE

Mondial 1958 (troisième place): France-RFA, 6-3. Mondial 1982 (demi-finales): RFA-France, 3-3 a.p. (RFA vainqueur 5 t.a.b. à 4). Mondial 1986 (demies): RFA-France, 2-0. Mondial 2014 (quarts): Allemagne-France, 1-0.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

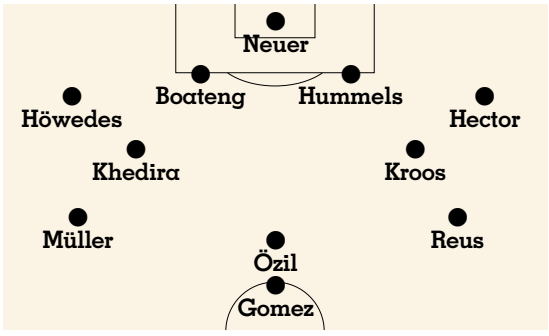
27 m., 9 v., 6 n., 12 d., 43 b.p., 43 b.c.

Dernière confrontation: 13-11-2015: France-Allemagne, 2-0 (A).

Éliminatoires

Premier du groupe D (22 pts; 10 m.; 7 v.; 1 n.; 2 d.; 24 b.p.; 9 b.c.) devant la Pologne, l'Eire, l'Écosse, la Géorgie et Gibraltar.

Équipe type



Couleurs

Classement FIFA **5e**

REPÈRES

Superficie: 357 021 km². **Population:** 81 millions d'habitants. **Capitale:** Berlin. **Monnaie:** euro. **Association fondée en:** 1900. **Affiliation FIFA:** 1904. **Affiliation UEFA:** 1954.

12 L'Allemagne est la seule nation à avoir participé à toutes les phases finales depuis 1972. 2016 est sa douzième.

Effectif

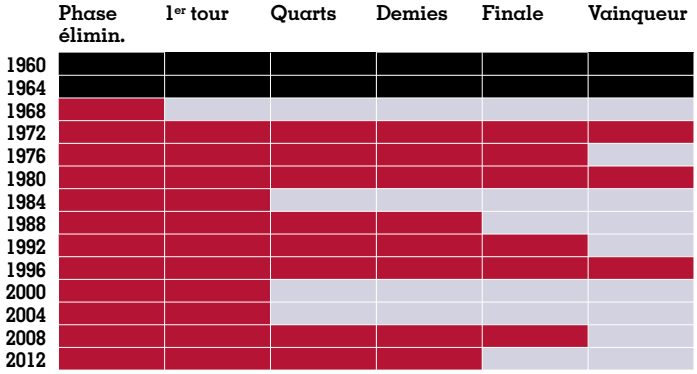
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Bernd LENO**	04-03-1992	24	1,90	79	Bayer Leverkusen	0	0		
G		**Manuel NEUER**	27-03-1986	30	1,93	92	Bayern Munich	64	0	5	
G		**Marc-André TER STEGEN**	30-04-1992	24	1,89	85	FC Barcelone (ESP)	5	0		
D		**Jérôme BOATENG**	03-09-1988	27	1,92	90	Bayern Munich	57	0	4	
D		**Emre CAN**	12-01-1994	22	1,84	82	Liverpool (ANG)	5	0		
D		**Jonas HECTOR**	27-05-1990	26	1,85	73	FC Cologne	12	1		
D		**Benedikt HÖWEDES**	29-02-1988	28	1,87	80	Schalke 04	32	2		
D		**Mats HUMMELS**	16-12-1988	27	1,92	90	Borussia Dortmund	46	4	5	
D		**Shkodran MUSTAFI**	17-04-1992	24	1,84	82	Valence CF (ESP)	10	0		
D		**Antonio RÜDIGER**	03-03-1993	23	1,90	85	AS Roma (ITA)	9	0		
D		**Sebastian RUDY**	28-02-1990	26	1,77	72	TSG Hoffenheim	10	0		
M		**Karim BELLARABI**	08-04-1990	26	1,83	76	Bayer Leverkusen	10	1		
M		**Julian BRANDT**	02-05-1996	20	1,83	82	Bayer Leverkusen	0	0		
M		**Julian DRAXLER**	20-09-1993	22	1,85	74	VfL Wolfsburg	17	1		
M		**Sami KHEDIRA**	04-04-1987	29	1,89	85	Juventus Turin (ITA)	58	5	5	1
M		**Joshua KIMMICH**	08-02-1995	21	1,76	55	Bayern Munich	0	0		
M		**Toni KROOS**	04-01-1990	26	1,80	77	Real Madrid (ESP)	64	11	4	
M		**Thomas MÜLLER**	13-09-1989	26	1,86	74	Bayern Munich	70	31	5	
M		**Mesut ÖZIL**	15-10-1988	27	1,83	76	Arsenal (ANG)	72	19	5	1
M		**Lukas PODOLSKI**	04-06-1985	30	1,80	80	Galatasaray (TUR)	127	48	11	4
M		**Marco REUS**	31-05-1989	27	1,80	67	Borussia Dortmund	29	9	2	1
M		**André SCHÜRRLE**	06-11-1990	25	1,84	74	VfL Wolfsburg	50	20	2	
M		**Bastian SCHWEINSTEIGER**	01-08-1984	31	1,83	79	Manchester United (ANG)	114	23	13	2
M		**Julian WEIGL**	08-09-1995	20	1,86	66	Borussia Dortmund	0	0		
A		**Mario GOMEZ**	10-07-1985	30	1,89	88	Besiktas (TUR)	62	26	9	3
A		**Mario GÖTZE**	03-06-1992	23	1,76	64	Bayern Munich	50	17	1	
A		**Leroy SANÉ**	11-01-1996	20	1,83	75	Schalke 04	1	0		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

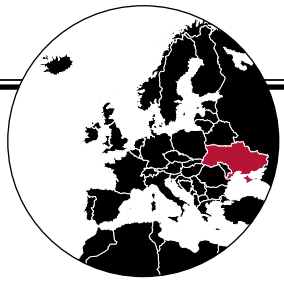
Sélectionneur
Joachim Löw

56 ans. Né le 3 février 1960, à Schönau im Schwarzwald (Allemagne). **Parcours d'entraîneur:** FC Winterthur (SUI, jeunes, 1992-1994), FC Frauenfeld (SUI, entraîneur joueur, 1994-95), VfB Stuttgart (adjoint, 1995-août 1996; entraîneur A, août 1996-1998), Fenerbahçe (TUR, 1998-99), Karlsruhe (octobre 1999-mars 2000), Adanaspor (TUR, janvier-mars 2001), FC Tirol Innsbruck (AUT, octobre 2001-2002), Austria Vienne (AUT, 2003-mars 2004) et Allemagne (adjoint, 2004-2006; équipe A, depuis juillet 2006). **Palmarès:** Coupe du monde 2014; Championnat d'Autriche 2002; Coupe d'Allemagne 1997.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: 11 participations, 43 matches, 23 victoires, 10 nuls, 10 défaites, 65 buts marqués, 45 buts encaissés.



Ukraine

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

ANDREÏ YARMOLENKO.

Programme du 1er tour

Dimanche 12 juin, 21 heures, à Lille : **Allemagne-Ukraine**. Jeudi 16 juin, 18 heures, à Lyon : **Ukraine-Irlande du Nord.** Mardi 21 juin, 18 heures, à Marseille : **Ukraine-Pologne.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

Allemagne : néant. **Pologne :** néant. **Irlande du Nord :** néant.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE

Euro 2012 (1er tour) : Ukraine-France, 0-2.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

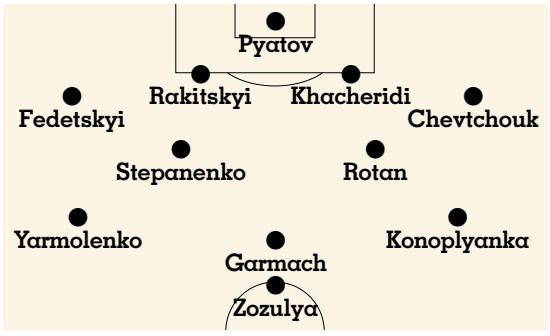
9 m., 1 v., 3 n., 5 d., 5 b.p., 14 b.c.

Dernière confrontation : 19-11-2013 : France-Ukraine 3-0 (qCM).

Éliminatoires

Troisième du groupe C (19 pts ; 10 m. ; 6 v. ; 1 n. ; 3 d. ; 14 b.p. ; 4 b.c.) derrière l'Espagne et la Slovaquie et devant la Biélorussie, le Luxembourg et la Macédoine puis vainqueur de la Slovénie en barrages (2-0, 1-1).

Équipe type



Couleurs

Classement FIFA 22e

REPÈRES

Superficie : 603 700 km². **Population :** 44,3 millions d'habitants. **Capitale** : Kiev. **Monnaie :** hryvnia. **Association fondée en :** 1991. **Affiliation FIFA :** 1992. **Affiliation UEFA :** 1992.

1 L'Ukraine n'a jamais concédé plus d'un but par match lors des éliminatoires. Au total de ses douze matches, la défense ukrainienne n'a cédé qu'à cinq reprises.

Effectif

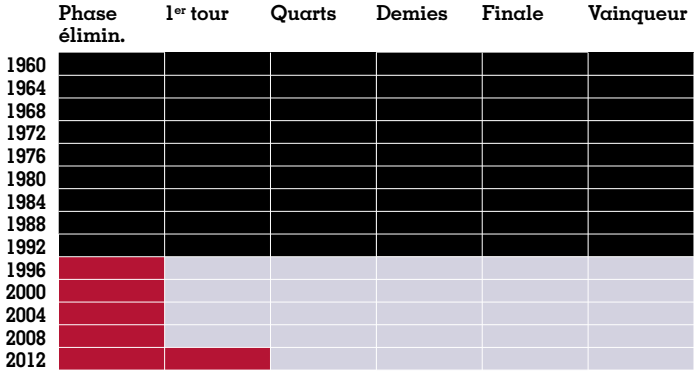
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Denys BOIKO**	29-01-1988	28	1,97	85	Besiktas (TUR)	4	0		
G		**Mykyta CHEVTCHENKO**	26-01-1993	23	1,87	81	Zorya Louhansk	0	0		
G		**Andriy PYATOV**	28-06-1984	31	1,90	78	Chakhtior Donetsk	63	0	3	
D		**Vyacheslav CHEVTCHOUK**	13-05-1979	37	1,83	71	Chakhtior Donetsk	52	0		
D		**Artem FEDETSKYI**	26-04-1985	31	1,83	76	Dnipro Dniepropetrovsk	47	2		
D		**Nikita KAMENYOUKA**	03-06-1985	30	1,71	62	Zorya Louhansk	1	0		
D		**Yevhen KHACHERIDI**	28-07-1987	28	1,95	80	Dynamo Kiev	40	3	3	
D		**Oleksandr KUCHER**	22-10-1982	33	1,84	77	Chakhtior Donetsk	49	2		
D		**Yaroslav RAKITSKYI**	03-08-1989	26	1,80	70	Chakhtior Donetsk	38	4	1	
M		**Yevhen CHAKHOV**	30-11-1990	25	1,87	77	Dnipro Dniepropetrovsk	0	0		
M		**Denys GARMACH**	19-04-1990	26	1,87	77	Dynamo Kiev	25	2	1	
M		**Oleg GUSEV**	25-04-1983	33	1,79	73	Dynamo Kiev	98	13	3	
M		**Oleksandr KARAVAYEV**	02-06-1992	23	1,73	69	Zorya Louhansk	2	0		
M		**Yevhen KONOPLYANKA**	29-09-1989	26	1,76	68	FC Séville (ESP)	51	11	3	
M		**Viktor KOVALENKO**	14-02-1996	20	1,82	75	Chakhtior Donetsk	2	0		
M		**Maksym MALYCHEV**	24-12-1992	23	1,81	76	Chakhtior Donetsk	1	0		
M		**Ivan PETRYAK**	13-03-1994	22	1,71	63	Zorya Louhansk	1	0		
M		**Ruslan ROTAN**	29-10-1981	34	1,76	69	Dnipro Dniepropetrovsk	85	7	1	
M		**Serhiy RYBALKA**	01-04-1990	26	1,76	68	Dynamo Kiev	8	0		
M		**Taras STEPANENKO**	08-08-1989	26	1,85	73	Chakhtior Donetsk	27	2		
M		**Serhiy SYDORTCHOUK**	02-05-1991	25	1,85	67	Dynamo Kiev	10	2		
M		**Anatoli TIMOCHTCHOUK**	30-03-1979	37	1,81	70	Kairat Almaty (KAZ)	142	4	3	
M		**Andreï YARMOLENKO**	23-10-1989	26	1,87	76	Dynamo Kiev	57	23	3	
A		**Pylyp BUDKIVSKYI**	10-03-1992	24	1,94	78	Zorya Louhansk	6	0		
A		**Artem KRAVETS**	03-06-1989	26	1,84	74	VfB Stuttgart (ALL)	13	4		
A		**Roman ZOZULYA**	17-11-1989	26	1,75	62	Dnipro Dniepropetrovsk	24	3		
R D		**Ivan ORDETS**	08-07-1992	23	1,91	82	Chakhtior Donetsk (UKR)	2	1		
R D		**Artem POUTIVTSEV**	29-08-1988	27	1,86	79	LKS Niecieczа (POL)	1	0		
R M		**Vitali BUYALSKYI**	06-01-1993	23	1,70	61	Dynamo Kiev	0	0		
R M		**Artem GORDIYENKO**	04-03-1991	25	1,81	70	Zorya Louhansk	0	0		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

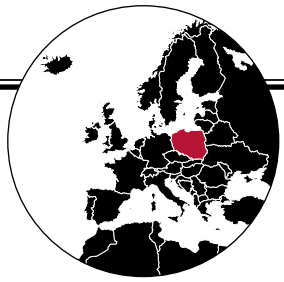
Sélectionneur Mikhaïl Fomenko

67 ans. Né le 19 septembre 1948, à Mala Rybytsia (Ukraine, anciennement URSS). International soviétique (24 sélections). **Parcours d'entraîneur :** Frunzenets Soumy (1979), Dynamo Kiev (adjoint, 1980-1985), Desna Chernihiv (1985-86), Kryvbass Krivoy-Rog (janvier-juillet 1987), Guria Lanchkhuti (GEO, 1987-1990), Al-Rashid Baghdad (IRQ, 1990-91), Automobilist Soumy (1991-92), Dynamo Kiev (janvier 1993-janvier 1994), Veres Rivne (janvier-juillet 1994), Guinée (1994-janvier 1995), CSKA Kiev (janvier 1995-1996), Metalist Kharkov (1996-2000), CSKA Kiev (2000-2001), Metalist Kharkov (2001-02), Metalurg Zaporizhia (janvier-juillet 2003), Metalist Kharkov (2003-2005), Spartak Sumy (vice-president, 2005-janvier 2006), Tavria Simferopol (janvier

Passé en phase finale



Bilan en phase finale : 1 participation, 3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 2 buts marqués, 4 buts encaissés.



Pologne

ROBERT LEWANDOWSKI.

PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

Programme du 1er tour

Dimanche 12 juin, 18 heures, à Nice: **Pologne-Irlande du Nord.** Jeudi 16 juin, 21 heures, à Saint-Denis: **Allemagne-Pologne.** Mardi 21 juin, 18 heures, à Marseille: **Ukraine-Pologne.**

Palmarès

Tournoi olympique 1972.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

Allemagne: Mondial 1974 (2e tour): Allemagne-Pologne, 1-0. Mondial 1978 (1er tour): Allemagne-Pologne, 0-0. Mondial 2006 (1er tour): Allemagne-Pologne, 1-0. Euro 2008 (1er tour): Allemagne-Pologne, 2-0. **Ukraine:** néant. **Irlande du Nord:** néant.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE

Mondial 1982 (troisième place): Pologne-France, 3-2.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

16 m., 3 v., 5 n., 8 d., 16 b.p., 27 b.c.

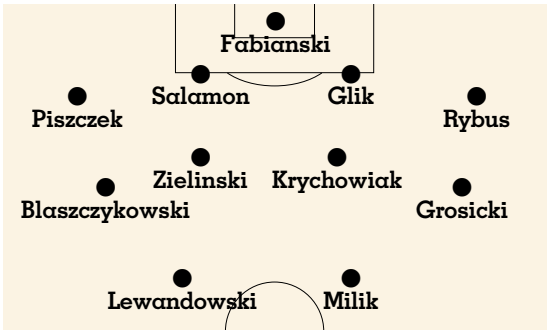
Dernière confrontation

09-06-2011: Pologne-France, 0-1 (A).

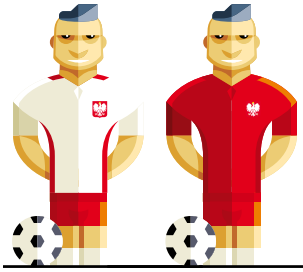
Éliminatoires

Deuxième du groupe D (21 pts; 10 m.; 6 v.; 3 n.; 1 d.; 33 b.p.; 10 b.c.) derrière l'Allemagne et devant l'Eire, l'Écosse, la Géorgie et Gibraltar.

Équipe type



Couleurs



Classement FIFA 27e

REPÈRES

Superficie : 312 685 km². **Population :** 38,3 millions d'habitants. **Capitale :** Varsovie. **Monnaie :** zloty polonais. **Association fondée en :** 1919. **Affiliation FIFA :** 1923. **Affiliation UEFA :** 1954.

13 Le nombre de buts de Robert Lewandowski lors des éliminatoires, autant que le record de David Healy (Irlande du Nord) lors des qualifications 1988.

Effectif

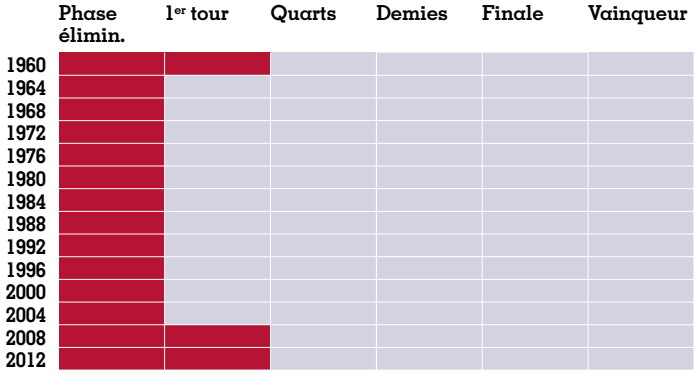
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Artur BORUC**	20-02-1980	36	1,93	85	Bournemouth (ANG)	62	0	3	
G		**Lukasz FABIANSKI**	18-04-1985	31	1,90	84	Swansea (GAL/ANG)	29	0		
G		**Wojciech SZCZESNY**	18-04-1990	26	1,95	84	AS Roma (ITA)	25	0	1	
G		**Przemyslaw TYTON**	23-05-1987	29	1,95	80	VfB Stuttgart (ALL)	14	0	3	
D		**Thiago Rangel CIONEK**	21-04-1986	30	1,84	81	Palerme (ITA)	4	0		
D		**Pawel DAWIDOWICZ**	20-05-1995	21	1,88	76	Benfica (POR)	1	0		
D		**Kamil GLIK**	03-02-1988	28	1,90	80	Torino (ITA)	39	3		
D		**Artur JEDRZEJCZYK**	04-11-1987	28	1,89	78	Legia Varsovie	16	2		
D		**Michal PAZDAN**	21-09-1987	28	1,80	78	Legia Varsovie	16	0		
D		**Lukasz PISZCZEK**	03-06-1985	30	1,84	75	Borussia Dortmund (ALL)	45	2	4	
D		**Maciej RYBUS**	19-08-1989	26	1,73	70	Terek Grosny (RUS)	41	2	1	
D		**Bartosz SALAMON**	01-05-1991	25	1,93	79	Cagliari (ITA)	7	0		
D		**Jakub WAWRZYNIAK**	07-07-1983	32	1,87	84	Lechia Gdansk	47	1	1	
M		**Jakub BLASZCZYKOWSKI**	14-12-1985	30	1,73	67	Fiorentina (ITA)	77	16	3	1
M		**Kamil GROSICKI**	08-06-1988	27	1,77	69	Rennes (FRA)	37	8	1	
M		**Tomasz JODLOWIEC**	08-09-1985	30	1,90	86	Legia Varsovie	41	1		
M		**Bartosz KAPUSTKA**	23-12-1996	19	1,79	60	MKS Cracovia	5	2		
M		**Grzegorz KRYCHOWIAK**	29-01-1990	26	1,86	83	FC Séville (ESP)	32	2		
M		**Karol LINETTY**	02-02-1995	21	1,76	73	Lech Poznan	9	1		
M		**Krzysztof MACZYNSKI**	23-05-1987	29	1,75	66	Wisla Cracovie	14	1		
M		**Slawomir PESZKO**	19-02-1985	31	1,72	64	Lechia Gdansk	35	2		
M		**Filip STARZYNSKI**	27-05-1991	25	1,84	70	Zaglebie Lubin	2	1		
M		**Piotr ZIELINSKI**	20-05-1994	22	1,77	68	Empoli (ITA)	13	3		
A		**Robert LEWANDOWSKI**	21-08-1988	27	1,81	71	Bayern Munich (ALL)	75	34	3	1
A		**Arkadiusz MILIK**	28-02-1994	22	1,89	78	Ajax Amsterdam (HOL)	24	10		
A		**Artur SOBIECH**	12-06-1990	25	1,84	75	Hanovre (ALL)	13	2		
A		**Mariusz STEPINSKI**	12-05-1995	21	1,83	72	Ruch Chorow	1	0		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

Sélectionneur
Adam Nawalka

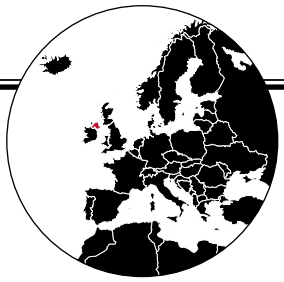
58 ans. Né le 23 octobre 1957, à Cracovie (Pologne). International polonais (34 sélections, 1 but). **Parcours d'entraîneur :** Swit Krzeszowice (1996-1998), Wisla Cracovie (adjoint, juillet 1998-mars 2000), Zaglebie Lubin (juin-octobre 2002), Sandecja Nowy Sacz (2003-04), Jagiellonia Bialystok (septembre 2004-avril 2006), Wisla Cracovie (décembre 2006-avril 2007), Pologne (adjoint, 2007-08), GKS Katowice (septembre 2008-janvier 2010), Gornik Zabrze (janvier 2010-octobre 2013) et Pologne (depuis octobre 2013). **Palmarès :** néant.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale : 2 participations, 6 matches, 3 nuls, 3 défaites, 3 buts marqués, 7 buts encaissés.

Irlande du N.



STEVEN DAVIS.

MATT MACKEY/PRESSE EYE/INPHO/PRESSE-SPORTS

Programme du 1er tour

Dimanche 12 juin, 18 heures, à Nice: **Pologne-Irlande du Nord.** Jeudi 16 juin, 18 heures, à Lyon: **Ukraine-Irlande du Nord.** Mardi 21 juin, 18 heures, à Paris: **Irlande du Nord-Allemagne.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

Allemagne: Mondial 1958 (1er tour): Allemagne-Irlande du Nord, 2-2. **Ukraine:** néant. **Pologne:** néant.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE

Mondial 1958 (quarts de finale): France-Irlande du Nord, 4-0. Mondial 1982 (2e tour): France-Irlande du Nord, 4-1.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

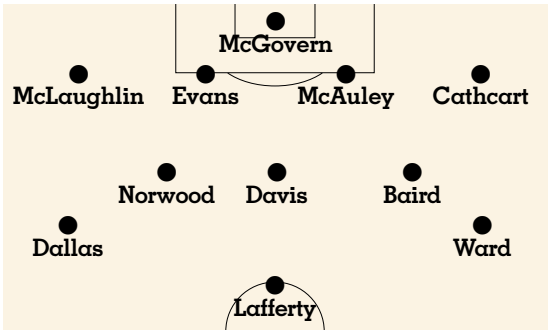
10 m., 1 v., 3 n., 6 d., 6 b.p., 23 b.c.

Dernière confrontation: 18-08-1999: Irlande du Nord-France, 0-1 (A).

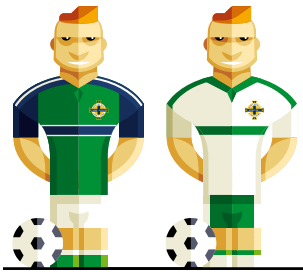
Éliminatoires

Premier du groupe F (21 pts; 10 m.; 6 v.; 3 n.; 1 d.; 16 b.p.; 8 b.c.) devant la Roumanie, la Hongrie, la Finlande, les îles Féroé et la Grèce.

Équipe type



Couleurs



Classement FIFA 26e

REPÈRES

Superficie: 14 139 km². **Population:** 1,8 million d'habitants. **Capitale:** Belfast. **Monnaie:** livre sterling. **Association fondée en:** 1880. **Affiliation FIFA:** 1911. **Affiliation UEFA:** 1954.

56 C'est le pourcentage de buts inscrits lors des éliminatoires par les Nord-Irlandais à la suite de coups de pied arrêtés. Le meilleur ratio de tous les qualifiés.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Roy CARROLL**	30-09-1977	38	1,87	74	Notts County (ANG)	41	0		
G		**Alan MANNUS**	19-05-1982	34	1,88	89	St Johnstone (ECO)	7	0		
G		**Michael McGOVERN**	12-07-1984	31	1,87	88	Hamilton (ECO)	4	0		
D		**Craig CATHCART**	06-02-1989	27	1,87	72	Watford (ANG)	26	2		
D		**Jonny EVANS**	02-01-1988	28	1,87	77	West Bromwich Albion (ANG)	47	1		
D		**Lee HODSON**	02-10-1991	24	1,80	70	Milton Keynes (ANG)	15	0		
D		**Aaron HUGHES**	08-11-1979	36	1,82	70	Melbourne City (AUS)	98	1		
D		**Daniel LAFFERTY**	18-05-1989	27	1,82	79	Burnley (ANG)	12	0		
D		**Gareth McAULEY**	05-12-1979	36	1,90	82	West Bromwich Albion (ANG)	60	7		
D		**Luke McCULLOUGH**	15-02-1994	22	1,89	81	Doncaster Rovers (ANG)	5	0		
D		**Conor McLAUGHLIN**	26-07-1991	24	1,83	71	Fleetwood Town (ANG)	16	0		
D		**Patrick McNAIR**	27-04-1995	21	1,83	71	Manchester United (ANG)	7	0		
D		**Michael SMITH**	04-09-1988	27	1,80	70	Peterborough (ANG)	1	0		
M		**Chris BAIRD**	25-02-1982	34	1,81	74	Fulham (ANG)	76	0		
M		**Stuart DALLAS**	19-04-1991	25	1,83	81	Leeds United (ANG)	12	1		
M		**Steven DAVIS**	01-01-1985	31	1,70	60	Southampton (ANG)	81	8		
M		**Corry EVANS**	30-07-1990	25	1,80	73	Blackburn Rovers (ANG)	32	1		
M		**Shane FERGUSON**	12-07-1991	24	1,75	64	Millwall (ANG)	24	1		
M		**Niall McGINN**	20-07-1987	28	1,83	83	Aberdeen (ECO)	41	2		
M		**Oliver NORWOOD**	12-04-1991	25	1,80	76	Reading (ANG)	32	0		
M		**Ben REEVES**	19-11-1991	24	1,78	67	Milton Keynes (ANG)	2	0		
M		**Jamie WARD**	12-05-1986	30	1,65	59	Nottingham Forest (ANG)	20	2		
A		**Liam BOYCE**	08-04-1991	25	1,84	85	Ross County (ECO)	7	0		
A		**Will GRIGG**	03-07-1991	24	1,80	69	Wigan Athletic (ANG)	7	0		
A		**Kyle LAFFERTY**	21-07-1987	28	1,93	70	Birmingham City (ANG)	50	16		
A		**Josh MAGENNIS**	15-08-1990	25	1,85	79	Kilmarnock (ECO)	18	1		
A		**Billy McKAY**	22-10-1988	27	1,70	68	Dundee United (ECO)	11	0		
A		**Conor WASHINGTON**	18-05-1992	24	1,78	74	Queens Park Rangers (ANG)	2	1		

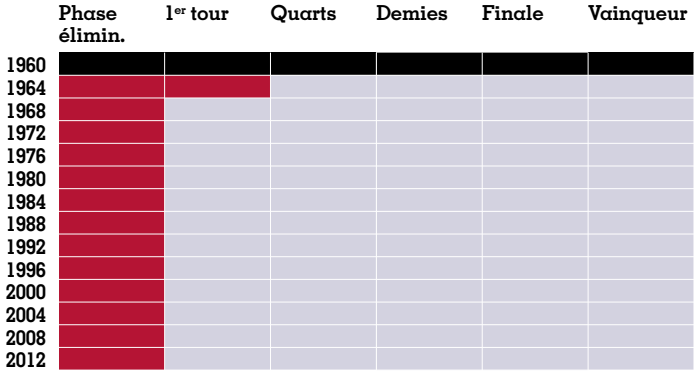
Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

Sélectionneur
Michael O'Neill

46 ans. Né le 5 juin 1969, à Portadown (Irlande du Nord). International nord-irlandais (31 sélections, 4 buts). **Parcours d'entraîneur :** Cowdenbeath (ECO, adjoint, 2005-avril 2006), Brechin City (avril 2006-décembre 2008), Shamrock Rovers (EIR, décembre 2008-décembre 2011), Irlande du Nord (depuis décembre 2011).

Palmarès: Championat d'Eire 2010, 2011.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: néant.

Espagne

BERNARD PAPON

CESC FABREGAS.

Programme du 1er tour

Lundi 13 juin, 15 heures, à Toulouse: **Espagne-République tchèque.**
Vendredi 17 juin, 21 heures, à Nice: **Espagne-Turquie.**
Mardi 21 juin, 21 heures, à Bordeaux: **Croatie-Espagne.**

Palmarès

Coupe du monde 2010; Coupe d'Europe 1964; Championnat d'Europe 2008 et 2012; Tournoi olympique 1992.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE
République tchèque: néant. **Turquie:** néant. **Croatie:** Euro 2012 (1er tour): Croatie-Espagne, 0-1.

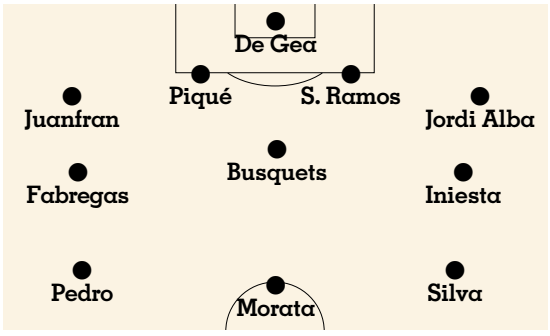
Passé contre la France

EN PHASE FINALE
Euro 1984 (finale): France-Espagne, 2-0. Euro 1996 (1er tour): Espagne-France, 1-1. Euro 2000 (quarts de finale): France-Espagne, 2-1. Mondial 2006 (huitièmes de finale): France-Espagne, 3-1. Euro 2012 (quarts de finale): Espagne-France, 2-0.
TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES
34 m., 15 v., 7 n., 12 d., 61 b.p., 37 b.c.
Dernière confrontation: 04-09-2014: France-Espagne, 1-0 (A).

Éliminatoires

Première du groupe C (27 pts; 10 m.; 9 v.; 0 n.; 1 d.; 23 b.p.; 3 b.c.) devant la Slovaquie, l'Ukraine, la Biélorussie, le Luxembourg et la Macédoine.

Équipe type



Couleurs

Classement FIFA 6e

REPÈRES

Superficie : 504 782 km². **Population :** 48,1 millions d'habitants. **Capitale :** Madrid. **Monnaie :** euro. **Association fondée en :** 1909. **Affiliation FIFA :** 1913. **Affiliation UEFA :** 1954.

12 Le dernier revers espagnol en phase finale de l'Euro remonte au 20 juin 2004 contre le Portugal (0-1). Depuis, la Roja a joué 12 matches (9 succès, 3 nuls).

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Iker CASILLAS****	20-05-1981	35	1,85	70	FC Porto	166	0	14	
G		**David DE GEA**	07-11-1990	25	1,92	82	Manchester United (ANG)	8	0		
G		**SERGIO Rico**	01-09-1993	22	1,94	90	FC Séville	0	0		
D		**César AZPILICUETA**	28-08-1989	26	1,78	70	Chelsea (ANG)	13	0		
D		**Marc BARTRA**	15-01-1991	25	1,84	80	FC Barcelone	8	0		
D		**Daniel CARVAJAL**	18-01-1992	24	1,71	73	Real Madrid	5	0		
D		**JORDI ALBA***	21-03-1989	27	1,70	69	FC Barcelone	41	6	6	1
D		**JUANFRAN***	09-01-1985	31	1,80	69	Atletico Madrid	17	1		
D		**Gerard PIQUÉ***	02-02-1987	29	1,85	75	FC Barcelone	75	4	6	
D		**Mikel SAN JOSÉ**	30-05-1989	27	1,82	78	Athletic Bilbao	5	0		
D		**SERGIO RAMOS****	30-03-1986	30	1,83	73	Real Madrid	131	10	11	
M		**BRUNO Soriano**	12-06-1984	31	1,79	70	Villarreal	6	0		
M		**Sergio BUSQUETS***	16-07-1988	27	1,89	73	FC Barcelone	77	2	6	
M		**Cesc FABREGAS****	04-05-1987	29	1,80	69	Chelsea (ANG)	103	14	12	3
M		**Andrés INIESTA****	11-05-1984	32	1,70	72	FC Barcelone	107	13	12	
M		**ISCO**	21-04-1992	24	1,75	79	Real Madrid	14	1		
M		**KOKE**	08-01-1992	24	1,78	73	Atletico Madrid	22	0		
M		**PEDRO***	28-07-1987	28	1,69	64	Chelsea (ANG)	55	16	3	
M		**SAUL NIGUEZ**	21-11-1994	21	1,81	70	Atletico Madrid	0	0		
M		**David SILVA****	08-01-1986	30	1,72	67	Manchester City (ANG)	96	23	11	3
M		**THIAGO Alcantara**	11-04-1991	25	1,65	60	Bayern Munich (ALL)	8	0		
A		**Aritz ADURIZ**	11-02-1981	35	1,80	74	Athletic Bilbao	1	0		
A		**Alvaro MORATA**	23-10-1992	23	1,87	82	Juventus Turin (ITA)	8	1		
A		**NOLITO**	15-10-1986	29	1,72	65	Celta Vigo	6	0		
A		**Lucas VASQUEZ**	01-07-1991	24	1,73	68	Real Madrid	0	0		

*** Champion d'Europe 2008 et 2012.*

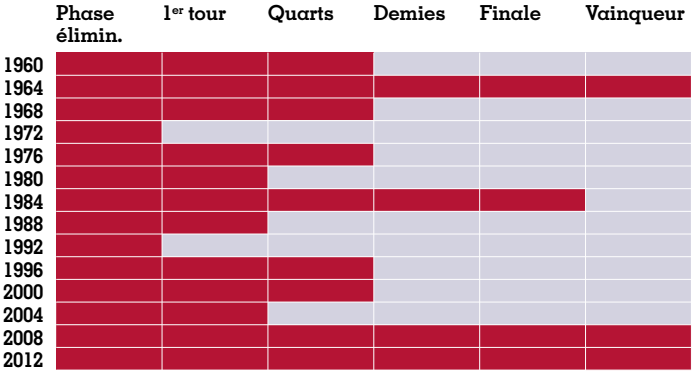
** Champion d'Europe 2012.*

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

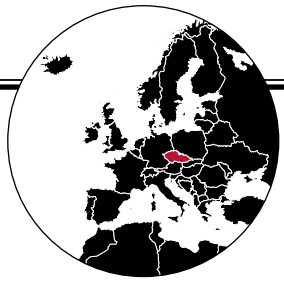
Sélectionneur Vicente Del Bosque

65 ans. Né le 23 décembre 1950, à Salamanque (Espagne). International espagnol (18 sélections, 1 but). **Parcours d'entraîneur :** Real Madrid Castilla (adjoint, 1984-1987 ; entraîneur, 1987-1990), Real Madrid (jeunes, 1990-1999, équipe A, mars-juin 1994, puis janvier 1996 et novembre 1999-2003), Besiktas Istanbul (TUR, 2004-janvier 2005) et Espagne (depuis juillet 2008). **Palmarès :** Coupe du monde 2010 ; Euro 2012 ; Coupe intercontinentale des clubs 2002 ; Supercoupe d'Europe 2002 ; Ligue des champions 2000 et 2002 ; Championnat d'Espagne 2001 et 2003 ; Supercoupe d'Espagne 2001.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale : 9 participations, 36 matches, 17 victoires, 11 nuls, 8 défaites, 50 buts marqués, 32 buts encaissés.



Rép. tchèque

PETR CECH.

PIERRE LABLATINIERE/L'ÉQUIPE

Programme du 1er tour

Lundi 13 juin, 15 heures, à Toulouse : **Espagne-République tchèque.**
Vendredi 17 juin, 18 heures, à Saint-Étienne : **République tchèque-Croatie.**
Mardi 21 juin, 21 heures, à Lens : **République tchèque-Turquie.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE
Espagne : néant.
Turquie : Euro 2008 (1er tour) : Turquie-République tchèque, 3-2. **Croatie :** néant.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE
Euro 1996 (demi-finales) : République tchèque-France, 0-0 a.p. (République tchèque vainqueur, 6 t.a.b. à 5). Euro 2000 (1er tour) : France-République tchèque, 2-1.

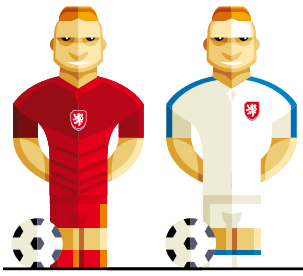
TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES
4 m., 1 v., 2 n., 1 d., 5 b.p., 4 b.c.
Dernière confrontation : 12-02-2003 : France-République tchèque, 0-2 (A).

Éliminatoires

Premier du groupe A (22 pts ; 10 m. ; 7 v. ; 1 n. ; 2 d. ; 19 b.p. ; 14 b.c.) devant l'Islande, la Turquie, les Pays-Bas, le Kazakhstan et la Lettonie.

Équipe type

Couleurs



Classement FIFA 29e

REPÈRES

Superficie : 78 866 km². **Population :** 10,6 millions d'habitants. **Capitale :** Prague. **Monnaie :** couronne tchèque. **Association fondée en :** 1901. **Affiliation FIFA :** 1907. **Affiliation UEFA :** 1954.

6 Le nombre d'Euros consécutifs des Tchèques. Depuis le « divorce de velours » avec la Slovaquie, en 1993, ils n'ont pas manqué une phase finale.

Effectif

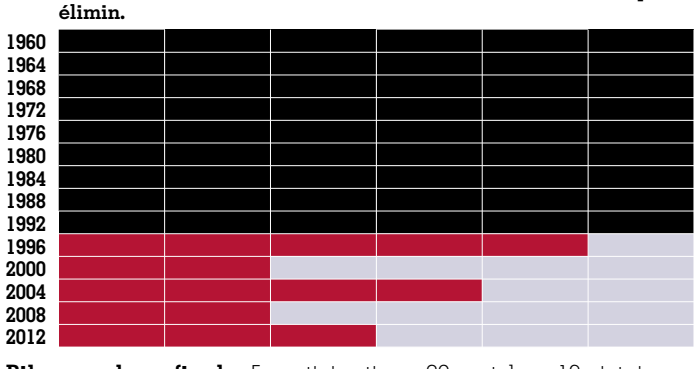
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS CM	BUTS CM
G		**Petr CECH**	20-05-1982	35	1,96	87	Arsenal (ANG)	118	0	11	
G		**Tomas KOUBEK**	26-08-1992	23	1,97	99	Slovan Liberec	1	0		
G		**Tomas VACLIK**	29-03-1989	27	1,88	82	FC Bâle (SUI)	6	0		
D		**Theo GEBRE SELASSIE**	24-12-1986	29	1,82	70	Werder Brême (ALL)	33	1	4	
D		**Roman HUBNIK**	06-06-1994	31	1,91	84	Viktoria Plzen	23	2	1	
D		**Pavel KADERABEK**	25-04-1992	24	1,77	69	TSG Hoffenheim (ALL)	15	2		
D		**Michal KADLEC**	13-12-1984	31	1,85	75	Fenerbahçe (TUR)	63	8	5	
D		**David LIMBERSKY**	06-10-1983	32	1,78	72	Viktoria Plzen	35	1	3	
D		**Daniel PUDIL**	27-09-1985	30	1,83	74	Sheffield Wednesday (ANG)	31	2		
D		**Tomas SIVOK**	15-09-1983	32	1,85	71	Bursaspor (TUR)	52	5	4	
D		**Marek SUCHY**	29-03-1988	28	1,82	76	FC Bâle (SUI)	26	0		
M		**Vladimir DARIDA**	08-08-1990	25	1,70	60	Hertha Berlin (ALL)	33	1	1	
M		**Borek DOCKAL**	30-09-1988	27	1,82	72	Sparta Prague	23	6		
M		**Daniel KOLAR**	27-10-1985	30	1,80	77	Viktoria Plzen	26	2	2	
M		**Ladislav KREJCI**	05-07-1992	23	1,79	61	Sparta Prague	20	4		
M		**Lukas MARECEK**	17-04-1990	26	1,82	76	Sparta Prague	2	0		
M		**David PAVELKA**	18-05-1991	25	1,74	57	Kasimpasa (TUR)	5	0		
M		**Jaroslav PLASIL**	05-01-1982	34	1,82	72	Bordeaux (FRA)	97	6	8	1
M		**Tomas ROSICKY**	04-10-1980	35	1,78	67	Arsenal (ANG)	100	22	8	
M		**Jiri SKALAK**	03-12-1992	23	1,75	69	Brighton & HA (ANG)	7	0		
M		**Josef SURAL**	30-05-1990	26	1,82	78	Sparta Prague	9	1		
A		**David LAFATA**	18-09-1981	34	1,80	69	Sparta Prague	37	8	1	
A		**Tomas NECID**	13-08-1989	26	1,90	81	Bursaspor (TUR)	36	9		
A		**Patrik SCHICK**	24-01-1996	20	1,86	73	Bohemians Prague	0	0		
A		**Milan SKODA**	16-01-1986	30	1,90	80	Slavia Prague	7	2		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

Sélectionneur
Pavel Vrba

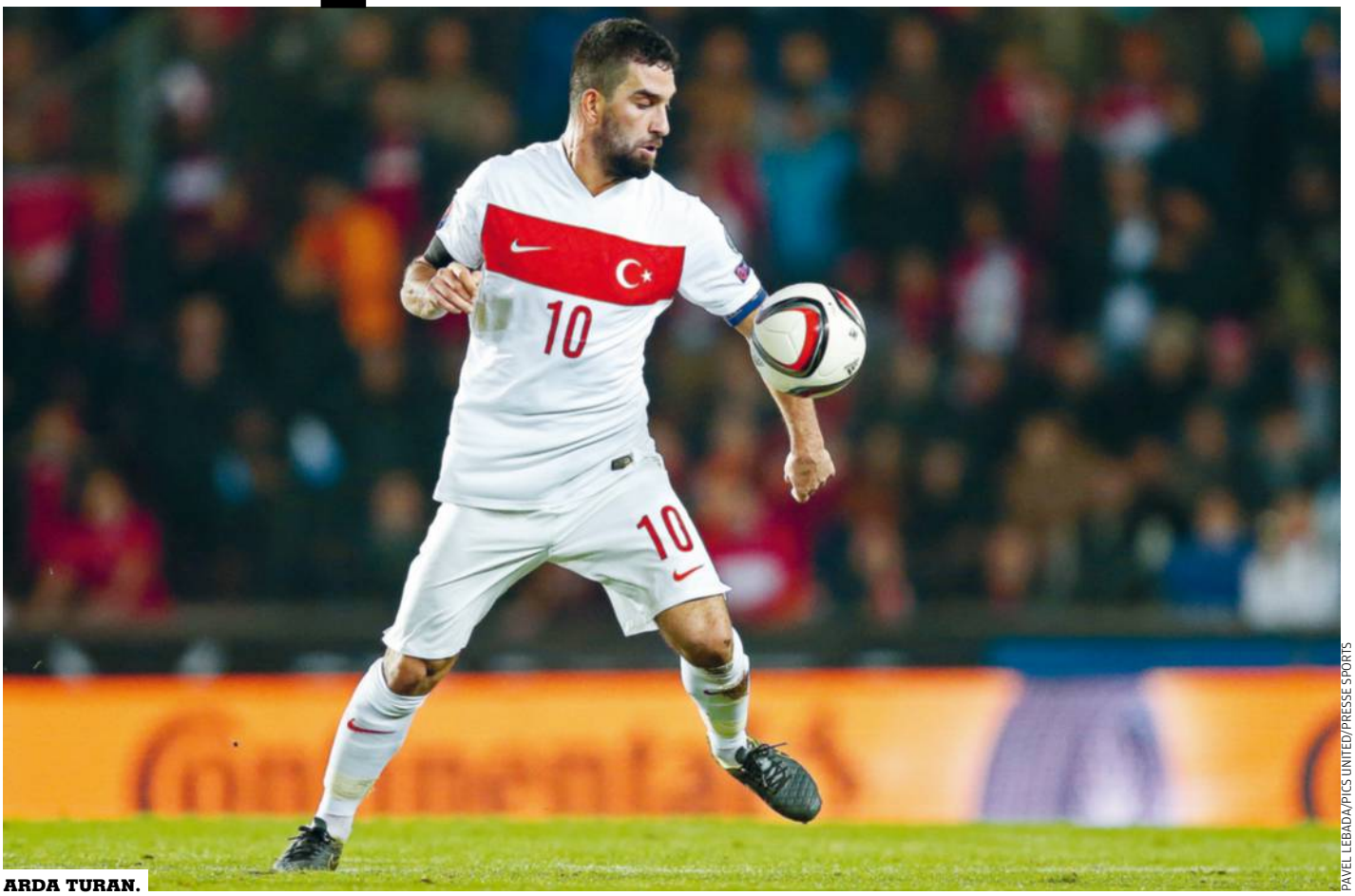
52 ans. Né le 6 décembre 1963, à Prerov (République tchèque, anciennement Tchécoslovaquie). **Parcours d'entraîneur :** FC Prerov (1994-1996), Banik Ostrava (adjoint, 1996-2004), Matador Puchov (SVQ, 2004-2006), MSK Zilina (SVQ, 2006-2008), Slovaquie (adjoint, 2006-2008), Viktoria Plzen (novembre 2008-2013) et République tchèque (depuis novembre 2013). **Palmarès :** Championnat de Slovaquie 2007 ; Championnat de République tchèque 2011, 2013 ; Coupe de République tchèque 2010 ; Supercoupe de Slovaquie 2007 ; Supercoupe de République tchèque 2011.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale : 5 participations, 29 matches, 13 victoires, 5 nuls, 11 défaites, 40 buts marqués, 38 buts encaissés.

Turquie



ARDA TURAN.

PAVEL LEBADA/PICS UNITED/PRESSE SPORTS

Programme du 1er tour

Dimanche 12 juin, 15 heures, à Paris: **Turquie-Croatie.**
Vendredi 17 juin, 21 heures, à Nice: **Espagne-Turquie.**
Mardi 21 juin, 21 heures, à Lens: **République tchèque-Turquie.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE
Espagne: néant.
République tchèque: Euro 2008 (1er tour): Turquie-République tchèque, 3-2. **Croatie:** Euro 1996 (1er tour): Croatie-Turquie, 1-0. Euro 2008 (quarts de finale): Turquie-Croatie, 1-1 a.p. (Turquie vainqueur 3 t.a.b. à 1).

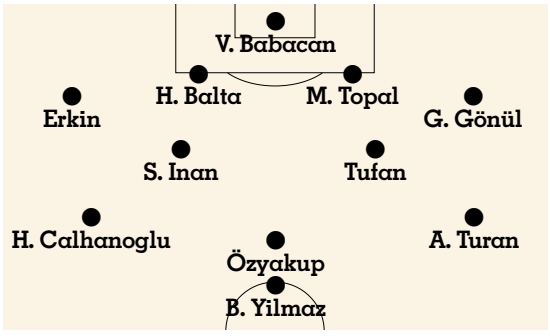
Passé contre la France

EN PHASE FINALE
Coupe des Confédérations 2003 (demi-finales): France-Turquie, 3-2.
TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES
4 m., 0 v., 0 n., 4 d., 2 b.p., 12 b.c.
Dernière confrontation: 05-06-2009: France-Turquie, 1-0 (A).

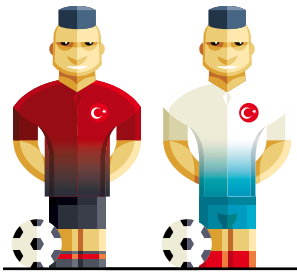
Éliminatoires

Troisième du groupe A (18 pts; 10 m.; 5 v.; 3 n.; 2 d.; 14 b.p.; 9 b.c.) derrière la République tchèque et l'Islande et devant les Pays-Bas, le Kazakhstan et la Lettonie.

Équipe type



Couleurs



Classement FIFA 13e

REPÈRES

Superficie : 780 580 km². **Population :** 79,4 millions d'habitants. **Capitale :** Ankara. **Monnaie :** livre turque. **Association fondée en :** 1923. **Affiliation FIFA :** 1923. **Affiliation UEFA :** 1962.

3 Troisième du groupe A, la Turquie a validé directement son billet pour la phase finale en terminant meilleur troisième des éliminatoires.

Effectif

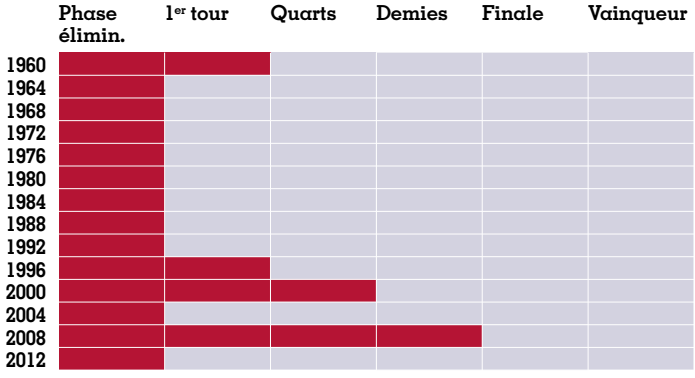
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**ALI SASAL Vural**	10-07-1990	25	1,87	80	Eskisehirspor	0	0		
G		**HARUN Tekin**	17-06-1989	26	1,82	78	Bursaspor	0	0		
G		**ONUR Recep KIVRAK**	01-01-1988	28	1,87	74	Trabzonspor	12	0		
G		**VOLKAN BABACAN**	11-08-1988	27	1,92	86	Istanbul BB	15	0		
D		**AHMET Yilmaz CALIK**	26-02-1994	22	1,82	77	Gençlerbirligi	3	0		
D		**CAGLAR Söyüncü**	23-05-1996	20	1,87	80	Altinordu	1	0		
D		**CANER Erkin**	04-10-1988	27	1,77	75	Fenerbahçe	45	2		
D		**GÖKHAN GÖNÜL**	04-01-1985	31	1,74	73	Fenerbahçe	56	1		
D		**HAKAN Kadir BALTA**	23-03-1983	33	1,84	83	Galatasaray	45	2	5	
D		**ISMAÏL Köybasi**	10-07-1989	26	1,77	65	Besiktas	17	0		
D		**Semih KAYA**	24-02-1991	25	1,85	66	Galatasaray	23	0		
D		**MEHMET TOPAL**	03-03-1986	30	1,87	76	Fenerbahçe	57	0	4	
D		**SENER Özbayrakli**	23-01-1990	26	1,81	71	Fenerbahçe	7	0		
D		**SERDAR Aziz**	23-10-1990	25	1,83	73	Bursaspor	9	1		
M		**ALPER Potuk**	08-04-1991	25	1,81	70	Fenerbahçe	14	0		
M		**ARDA TURAN**	30-01-1987	29	1,76	72	FC Barcelone (ESP)	89	17	3	2
M		**EMRE Mor**	24-07-1997	18	1,67	63	FC Nordjälland (DAN)	0	0		
M		**GÖKHAN TÖRE**	20-01-1992	24	1,76	80	Besiktas	26	0		
M		**HAKAN CALHANOGLU**	08-02-1994	22	1,78	76	Bayer Leverkusen (ALL)	17	6		
M		**MAHMUT Tekdemir**	20-01-1988	28	1,78	72	Istanbul BB	2	0		
M		**OLCAY Sahan**	26-05-1987	29	1,77	70	Besiktas	23	2		
M		**Yasin ÖZTEKIN**	19-03-1987	29	1,78	64	Galatasaray	5	0		
M		**Oguzhan ÖZYAKUP**	23-09-1992	23	1,78	74	Besiktas	18	1		
M		**Nuri SAHIN**	05-09-1988	27	1,79	65	Borussia Dortmund (ALL)	47	2		
M		**SELÇUK INAN**	10-02-1985	31	1,81	74	Galatasaray	52	7		
M		**Ozan TUFAN**	23-03-1995	21	1,82	72	Fenerbahçe	22	1		
M		**VOLKAN Sen**	07-07-1987	28	1,75	71	Fenerbahçe	15	0		
A		**BURAK YILMAZ**	15-07-1985	30	1,88	81	Beijing Guoan (CHN)	42	19		
A		**Mevlut ERDING**	25-02-1987	29	1,80	85	Guingamp (FRA)	34	8	2	
A		**Yunus MALLI**	24-02-1992	24	1,79	70	FSV Mayence (ALL)	4	0		
A		**Cenk TOSUN**	07-06-1991	24	1,83	78	Besiktas	8	3		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

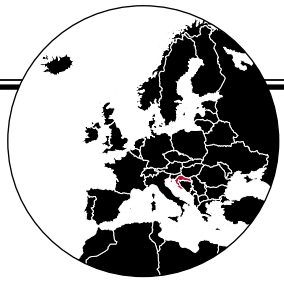
Sélectionneur
Fatih Terim

62 ans. Né le 4 septembre 1953, à Adana (Turquie). International turc (51 sélections A, 2 buts). **Parcours d'entraîneur :** Ankaragüçü (1987-1989), Göztepe (1989-90), Turquie (Espoirs et adjoint équipe A, 1990-1993), Turquie (1993-1996), Galatasaray (1996-2000), Fiorentina (ITA, 2000-février 2001), Milan AC (ITA, juillet-novembre 2001), Galatasaray (2002-mars 2004), Turquie (équipe A, août 2005-octobre 2009), Galatasaray (juillet 2011-septembre 2013), Turquie (depuis août 2013). **Palmarès :** Coupe de l'UEFA 2000 ; Championnat de Turquie 1997, 1998, 1999, 2000, 2012 et 2013 ; Coupe de Turquie 1999 et 2000 ; Supercoupe de Turquie 1996, 1997, 2012 et 2013.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale : 3 participations, 12 matches, 3 victoires, 2 nuls, 7 défaites, 11 buts marqués, 18 buts encaissés.



Croatie

LUKA MODRIC.

PIERRE LAHALLE

Programme du 1er tour

Dimanche 12 juin, 15 heures, à Paris: **Turquie-Croatie.** Vendredi 17 juin, 18 heures, à Saint-Étienne: **République tchèque-Croatie.** Mardi 21 juin, 21 heures, à Bordeaux: **Croatie-Espagne.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

Espagne: Euro 2012 (1er tour): Espagne-Croatie, 1-0. **République tchèque:** néant. **Turquie:** Euro 1996 (1er tour): Croatie-Turquie, 1-0. Euro 2008 (quarts de finale): Turquie-Croatie, 1-1 a.p. (Turquie vainqueur 3 t.a.b. à 1).

Passé contre la France

EN PHASE FINALE

Mondial 1998 (demi-finales): France-Croatie, 2-1. Euro 2004 (1er tour): France-Croatie 2-2.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

5 m., 0 v., 2 n., 3 d., 3 b.p., 9 b.c.

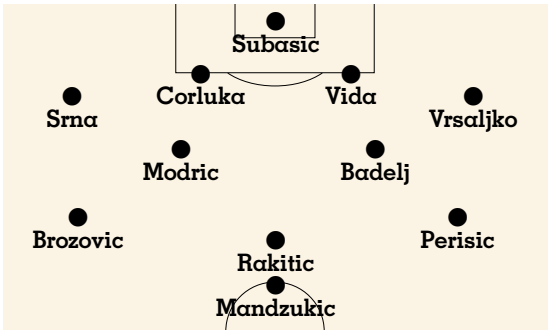
Dernière confrontation: 29-03-2011: France-Croatie, 0-0 (A).

Éliminatoires

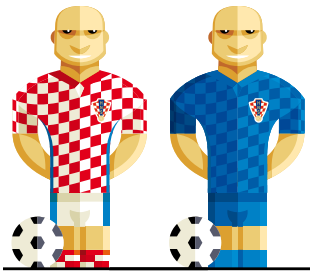
Deuxième du groupe H (20 pts*; 10 m.; 6 v.; 3 n.; 1 d.; 20 b.p.; 5 b.c.) derrière l'Italie et devant la Norvège, la Bulgarie, l'Azerbaïdjan et Malte.

*1 point de pénalité.

Équipe type



Couleurs



Classement FIFA 23e

REPÈRES

Superficie: 56 542 km². **Population:** 4,5 millions d'habitants. **Capitale:** Zagreb. **Monnaie:** kuna. **Association fondée en:** 1912. **Affiliation FIFA:** 1992. **Affiliation UEFA:** 1993.

4 Ivan Rakitic a été à l'origine de quatre buts lors des éliminatoires. Un record pour le Croate. Trois de ses passes décisives ont profité à Ivan Perisic.

Effectif

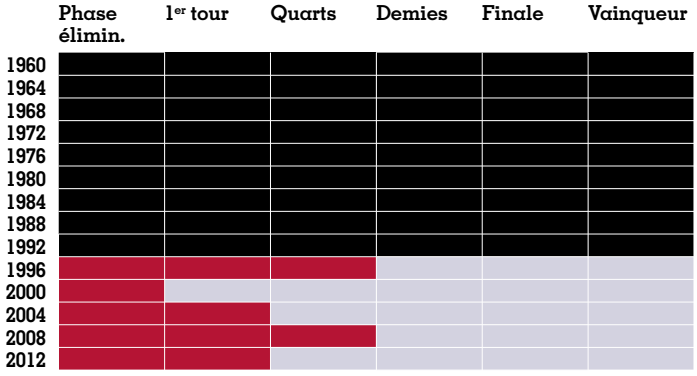
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Lovre KALINIC**	03-04-1990	26	1,98	90	Hajduk Split	4	0		
G		**Dominik LIVAKOVIC**	09-01-1995	21	1,86	79	NK Zagreb	0	0		
G		**Danijel SUBASIC**	27-10-1984	31	1,90	75	Monaco (FRA)	19	0		
G		**Ivan VARGIC**	15-03-1987	29	1,92	90	Rijeka	2	0		
D		**Duje CALETA-CAR**	17-09-1996	19	1,88	80	FC Liefering (AUT)	0	0		
D		**Vedran CORLUKA**	05-02-1986	30	1,93	88	Lokomotiv Moscou (RUS)	87	4	7	
D		**Tin JEDVAJ**	28-11-1995	20	1,84	83	Bayer Leverkusen (ALL)	3	0		
D		**Gordon SCHILDENFELD**	18-03-1985	31	1,91	91	Dinamo Zagreb	26	1	3	
D		**Dario SRNA**	01-05-1982	34	1,78	72	Chakhtior Donetsk (UKR)	129	21	6	1
D		**Ivan STRINIC**	17-07-1987	28	1,86	77	Naples (ITA)	33	0	3	
D		**Domagoj VIDA**	29-04-1989	27	1,82	70	Dynamo Kiev (UKR)	36	1	1	
D		**Sime VRSALJKO**	10-01-1992	24	1,83	73	Sassuolo (ITA)	17	0		
M		**Domagoj ANTOLIC**	30-06-1990	25	1,80	68	Dinamo Zagreb	3	0		
M		**Milan BADELJ**	25-02-1989	27	1,86	79	Fiorentina (ITA)	18	1		
M		**Ante CORIC**	14-04-1997	19	1,72	60	Dinamo Zagreb	0	0		
M		**Marcelo BROZOVIC**	16-11-1992	23	1,80	65	Inter Milan (ITA)	16	4		
M		**Alen HALILOVIC**	18-06-1996	19	1,70	65	Sporting Gijon (ESP)	8	0		
M		**Mateo KOVACIC**	06-05-1994	22	1,81	75	Real Madrid (ESP)	26	1		
M		**Luka MODRIC**	09-09-1985	30	1,73	65	Real Madrid (ESP)	89	10	6	1
M		**Ivan PERISIC**	02-02-1989	27	1,80	74	Inter Milan (ITA)	37	9	3	
M		**Ivan RAKITIC**	10-03-1988	28	1,78	76	FC Barcelone (ESP)	75	10	6	
M		**Marko ROG**	19-07-1995	20	1,80	74	Dinamo Zagreb	1	0		
A		**Duje COP**	01-02-1990	26	1,82	69	Malaga (ESP)	3	0		
A		**Nikola KALINIC**	05-01-1988	28	1,87	81	Fiorentina (ITA)	20	6	1	
A		**Andrej KRAMARIC**	19-06-1991	24	1,77	70	TSG Hoffenheim (ALL)	9	3		
A		**Mario MANDZUKIC**	21-05-1986	30	1,87	72	Juventus Turin (ITA)	65	21	3	3
A		**Marko PJACA**	06-05-1995	21	1,86	78	Dinamo Zagreb (CRO)	6	0		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

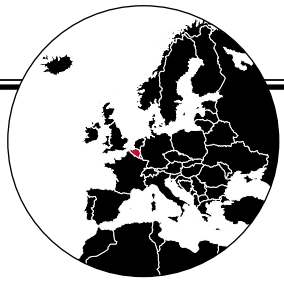
Sélectionneur
Ante Cacic

62 ans. Né le 29 septembre 1953, à Zagreb (Croatie). **Parcours d'entraîneur:** Prigorje Markusevac (1986-87), HASK Zagreb (1988-89), Zadar (1989-1991), Dubrava (1992-93), Inter Zapresic (1993-1995), Croatie (adjoint U21, 1994-98), Osijek (1995-96), Zadar (1996-97), Slaven Belupo (nov. 1997-mars 1998), Inter Zapresic (2002-mars 2003), Libye (adjoint, 2003-2006), Kamen Ingrad (juillet-sept. 2006), Inter Zapresic (oct. 2006-août 07), Lokomotiv Zagreb (oct.-déc. 2011), Dinamo Zagreb (déc. 2011-nov. 2012), Radnik Sesvete (avril-mai 2013), Maribor (2013-sept. 2013), Slaven Belupo (nov. 2014-15), Lokomotiv Zagreb (juin-sept. 2015), Croatie (depuis sept. 2015). **Palmarès:** Championnat de Croatie 2012 et 2013; Championnat de Slovénie 2014; Coupe de Croatie 2012; Supercoupe de Slovénie 2013.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: 4 participations, 14 matches, 6 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 18 buts marqués, 16 buts encaissés.



Belgique

KEVIN DE BRUYNE.

STÉPHANE MANTEY

Programme du 1er tour

Lundi 13 juin, 21 heures, à Lyon: **Belgique-Italie.** Samedi 18 juin, 15 heures, à Bordeaux: **Belgique-Eire.** Mercredi 22 juin, 21 heures, à Nice: **Suède-Belgique.**

Palmarès

Tournoi olympique 1920.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

Italie: Mondial 1954 (1er tour): Italie-Belgique 4-1. Euro 1980 (1er tour): Italie-Belgique, 0-0. Euro 2000 (1er tour): Italie-Belgique, 2-0. **Eire:** néant. **Suède:** Euro 2000 (1er tour): Belgique-Suède, 2-1.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE

Mondial 1938 (huitièmes): France-Belgique, 3-1. Euro 1984 (1er tour): France-Belgique, 5-0. Mondial 1986 (troisième place): France-Belgique 4-2, a.p.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

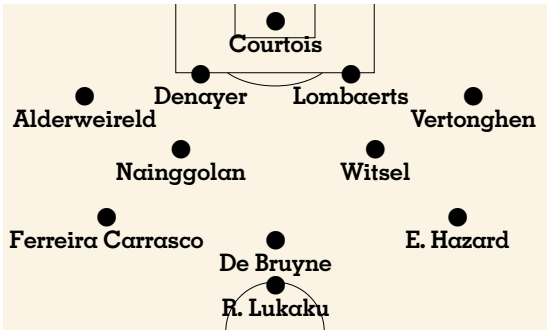
73 m., 30 v., 19 n., 24 d., 160 b.p., 127 b.c.

Dernière confrontation: 07-06-2015: France-Belgique, 3-4 (A).

Éliminatoires

Premier du groupe B (23 pts; 10 m.; 7 v.; 2 n.; 1 d.; 24 b.p.; 5 b.c.) devant Galles, la Bosnie-Herzégovine, Israël, Chypre et Andorre.

Équipe type



Couleurs

Classement FIFA
2e

REPÈRES

Superficie: 30 528 km². **Population:** 11,3 millions d'habitants. **Capitale:** Bruxelles. **Monnaie:** euro. **Association fondée en:** 1895. **Affiliation FIFA:** 1904. **Affiliation UEFA:** 1954.

20,7 La moyenne de tirs par match des Belges lors de la phase éliminatoire. Seuls les Allemands ont fait mieux (23,1).

Effectif

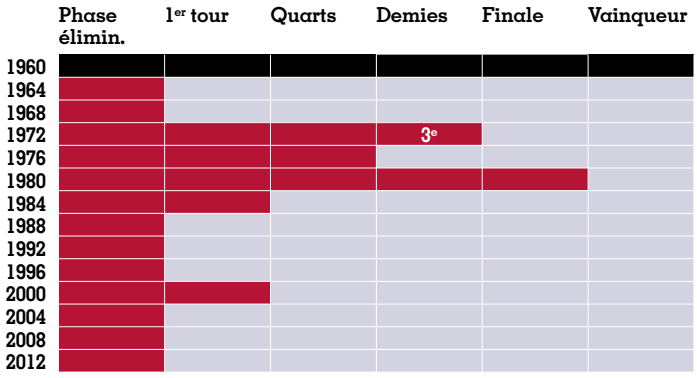
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Thibaut COURTOIS**	11-05-1992	23	1,93	79	Chelsea (ANG)	34	0		
G		**Jean-François GILLET**	31-05-1979	36	1,81	78	FC Malines	9	0		
G		**Simon MIGNOLET**	06-03-1988	28	1,93	88	Liverpool (ANG)	17	0		
D		**Toby ALDERWEIRELD**	02-03-1989	27	1,86	81	Tottenham (ANG)	52	1		
D		**Dedryck BOYATA**	08-09-1990	25	1,87	76	Celtic Glasgow (ECO)	2	0		
D		**Jason DENAYER**	26-06-1995	20	1,84	70	Galatasaray (TUR)	5	0		
D		**Nicolas LOMBAERTS**	20-03-1985	31	1,88	83	Zénith Saint-Pétersbourg (RUS)	38	3		
D		**Jordan LUKAKU**	25-07-1994	21	1,83	77	KV Ostende	2	0		
D		**Thomas MEUNIER**	12-09-1991	24	1,90	82	FC Bruges	4	0		
D		**Thomas VERMAELEN**	14-11-1985	30	1,80	73	FC Barcelone (ESP)	51	1		
D		**Jan VERTONGHEN**	24-04-1987	29	1,89	79	Tottenham (ANG)	74	5		
M		**Kevin DE BRUYNE**	28-06-1991	24	1,80	68	Manchester City (ANG)	36	11		
M		**Marouane FELLAINI**	22-11-1987	28	1,94	85	Manchester United (ANG)	65	15		
M		**Eden HAZARD**	07-01-1991	25	1,70	69	Chelsea (ANG)	62	12		
M		**Thorgan HAZARD**	29-03-1993	23	1,74	69	Borussia Mönchengladbach (ALL)	1	0		
M		**Radja NAINGGOLAN**	04-05-1988	28	1,75	65	AS Roma (ITA)	18	4		
M		**Axel WITSEL**	12-01-1989	27	1,83	73	Zénith Saint-Pétersbourg (RUS)	65	6		
M		**Moussa DEMBÉLÉ**	16-07-1987	28	1,77	64	Tottenham (ANG)	63	5		
M		**Yannick FERREIRA CARRASCO**	04-09-1993	22	1,80	66	Atletico Madrid (ESP)	4	0		
M		**Dries MERTENS**	06-05-1987	29	1,69	61	Naples (ITA)	43	8		
M		**Divock ORIGI**	18-04-1995	21	1,85	75	Liverpool (ANG)	16	3		
A		**Michy BATSHUAYI**	02-10-1993	22	1,80	78	Marseille (FRA)	3	2		
A		**Christian BENTEKE**	03-12-1990	25	1,90	83	Liverpool (ANG)	25	7		
A		**Romelu LUKAKU**	13-05-1993	23	1,90	94	Everton (ANG)	42	9		
R G		**Matz SELS**	26-02-1992	24	1,91	75	La Gantoise	0	0		
R D		**Laurent CIMAN**	05-08-1985	30	1,85	64	Montréal Impact (CAN/USA)	9	0		
R D		**Laurens DE BOCK**	07-11-1992	23	1,79	69	FC Bruges	0	0		
R M		**Nacer CHADLI**	02-08-1989	26	1,87	80	Tottenham (ANG)	31	3		
R M		**Guillaume GILLET**	09-03-1984	32	1,86	77	Nantes (FRA)	23	1		
R A		**Kevin MIRALLAS**	05-10-1987	28	1,79	68	Everton (ANG)	50	9		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

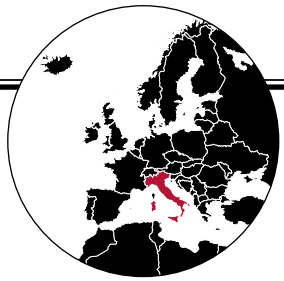
Sélectionneur
Marc Wilmots

47 ans. Né le 22 février 1969, à Dongelberg (Belgique). International belge (70 sélections, 28 buts).
Parcours d'entraîneur: Schalke 04 (ALL ; mars-juin 2003), Saint-Trond (juillet 2004-février 2005) et Belgique (adjoint, 2009-2012 ; équipe A depuis juin 2012). **Palmarès:** néant.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: 4 participations, 12 matches, 4 victoires, 2 nuls, 6 défaites, 13 buts marqués, 20 buts encaissés.



Italie

STÉPHANE MANTEY

ANDREA BARZAGLI.

Programme du 1er tour

Lundi 13 juin, 21 heures, à Lyon : **Belgique-Italie.** Vendredi 17 juin, 15 heures, à Toulouse : **Italie-Suède.** Mercredi 22 juin, 21 heures, à Lille : **Italie-Eire.**

Palmarès

Coupe du monde 1934, 1938, 1982 et 2006 ; **Championnat d'Europe** 1968 ; **Tournoi olympique** 1936.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

Belgique : Mondial 1954 (1er t.) : Italie-Belgique, 4-1. Euro 1980 (1er t.) : Italie-Belgique, 0-0. Euro 2000 (1er t.) : Italie-Belgique, 2-0. **Eire :** Mondial 1990 (quarts) : Italie-Eire, 1-0. Mondial 1994 (1er t.) : Eire-Italie, 1-0. Euro 2012 (1er t.) : Italie-Eire, 2-0. **Suède :** Mondial 1950 (1er t.) : Suède-Italie, 3-2. Mondial 1970 (1er t.) : Italie-Suède, 1-0. Euro 2000 (1er t.) : Italie-Suède, 2-1. Euro 2004 (1er t.) : Italie-Suède, 1-1.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE

Mondial 1938 (quarts) : France-Italie, 1-3. Mondial 1978 (1er t.) : Italie-France, 2-1. Mondial 1986 (8es) : France-Italie, 2-0. Mondial 1998 (quarts) : France-Italie, 0-0 a.p. (France vainqueur 4 t.a.b. à 3). Euro 2000 (finale) : France-Italie, 2-1 a.p. (but en or). Mondial 2006 (finale) : Italie-France, 1-1 a.p. (Italie vainqueur 5 t.a.b. à 3). Euro 2008 (1er t.) : Italie-France, 2-0.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

37 m., 18 v., 10 n., 9 d., 79 b.p., 48 b.c.

Dernière confrontation : 14-11-2012 : Italie-France 1-2 (A).

Équipe type

Couleurs

Classement FIFA 15e

REPÈRES

Superficie : 301 230 km². **Population :** 61,9 millions d'habitants. **Capitale :** Rome. **Monnaie :** euro. **Association fondée en :** 1898. **Affiliation FIFA :** 1905. **Affiliation UEFA :** 1954.

6 Six des sept buts encaissés par l'Italie en phase éliminatoire ont été concédés durant les premières périodes de matches.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Gianluigi BUFFON**	28-01-1978	38	1,90	80	Juventus Turin	156	0	13	
G		**Federico MARCHETTI**	07-02-1983	33	1,84	75	Lazio Rome	11	0		
G		**Salvatore SIRIGU**	12-01-1987	29	1,92	80	Paris-SG (FRA)	15	0		
D		**Davide ASTORI**	07-01-1987	29	1,88	80	Fiorentina	11	1		
D		**Andrea BARZAGLI**	08-05-1981	34	1,86	79	Juventus Turin	51	0	5	
D		**Leonardo BONUCCI**	01-05-1987	28	1,90	81	Juventus Turin	55	3	6	
D		**Giorgio CHIELLINI**	14-08-1984	31	1,86	76	Juventus Turin	82	6	8	
D		**Matteo DARMIAN**	02-12-1989	26	1,82	70	Manchester United (ANG)	21	1		
D		**Mattia DE SCIGLIO**	20-10-1992	23	1,81	68	Milan AC	22	0		
D		**Angelo OGBONNA**	23-05-1988	27	1,89	86	West Ham (ANG)	10	0		
D		**Daniele RUGANI**	29-07-1994	21	1,88	78	Juventus Turin	0	0		
D		**Davide ZAPPACOSTA**	11-06-1992	23	1,82	75	Torino	0	0		
M		**Marco BENASSI**	05-05-1994	22	1,83	80	Torino	0	0		
M		**Federico BERNARDESCHI**	16-02-1994	22	1,83	75	Fiorentina	2	0		
M		**Giacomo BONAVENTURA**	22-08-1989	26	1,81	75	Milan AC	2	0		
M		**Antonio CANDREVA**	28-02-1987	29	1,80	72	Lazio Rome	36	3		
M		**Daniele DE ROSSI**	24-07-1983	32	1,83	76	AS Roma	101	17	9	1
M		**Stephan EL-SHAARAWY**	27-10-1992	23	1,80	70	AS Roma	18	3		
M		**Alessandro FLORENZI**	11-03-1991	24	1,72	67	AS Roma	15	2		
M		**Emanuele GIACCHERINI**	05-08-1985	30	1,67	60	Bologne	23	3	2	
M		**Jorge Luiz JORGINHO**	21-12-1991	24	1,80	65	Naples	1	0		
M		**Riccardo MONTOLIVO**	18-01-1985	31	1,81	65	Milan AC	62	2	4	
M		**Thiago MOTTA**	28-08-1982	33	1,86	75	Paris-SG (FRA)	25	1	5	
M		**Marco PAROLO**	25-01-1985	31	1,84	75	Lazio Rome	17	0		
M		**Stefano STURARO**	09-03-1993	23	1,8	75	Juventus Turin	0	0		
A		**Citadin Martins EDER**	15-11-1986	29	1,79	72	Inter Milan	9	2		
A		**Ciro IMMOBILE**	20-02-1990	26	1,78	71	Torino	12	1		
A		**Lorenzo INSIGNE**	04-06-1991	24	1,64	58	Naples	8	2		
A		**Graziano PELLÈ**	15-07-1985	30	1,93	90	Southampton (ANG)	11	4		
A		**Simone ZAZA**	25-06-1991	24	1,82	75	Juventus Turin	9	1		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

Éliminatoires

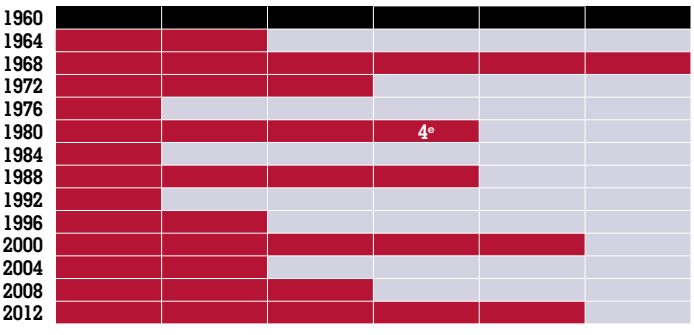
Premier du groupe H (24 pts ; 10 m. ; 7 v. ; 3 n. ; 16 b.p. ; 7 b.c.) devant la Croatie, la Norvège, la Bulgarie, l'Azerbaïdjan et Malte.

Sélectionneur Antonio Conte

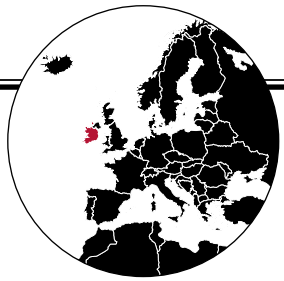
46 ans. Né le 31 juin 1969, à Lecce (Italie). International italien (20 sélections, 2 buts).

Parcours d'entraîneur : Arezzo (2006-07), Bari (2007-2009), Atalanta (2009-10), Sienne (2010-11), Juve (2011-2014), Italie (depuis août 2014). **Palmarès :** Championnat d'Italie 2012, 2013 et 2014 ; Supercoupe d'Italie 2012 et 2013.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale : 8 participations, 33 matches, 13 victoires, 15 nuls, 5 défaites, 33 buts marqués, 25 buts encaissés.



Eire

GLENN WHELAN.

PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

Programme du 1er tour

Lundi 13 juin, 18 heures, à Saint-Denis: **Eire-Suède.** Samedi 18 juin, 15 heures, à Bordeaux: **Belgique-Eire.** Mercredi 22 juin, 21 heures, à Lille: **Italie-Eire.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

Belgique: néant. **Italie:** Mondial 1990 (quarts de finale): Italie-Eire, 1-0. Mondial 1994 (1er tour): Eire-Italie, 1-0. Euro 2012 (1er tour): Italie-Eire, 2-0. **Suède:** néant.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE

Néant.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

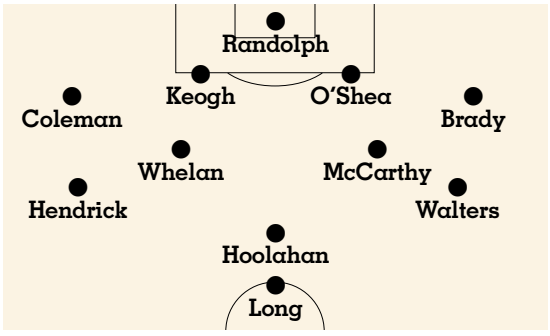
15 m., 4 v., 5 n., 6 d., 14 b.p., 18 b.c.

Dernière confrontation: 18-11-2009: France-Eire, 1-1 a.p. (qCM).

Éliminatoires

Troisième du groupe D (18 pts; 10 m.; 5 v.; 3 n.; 2 d.; 19 b.p.; 7 b.c.) derrière l'Allemagne et la Pologne et devant l'Écosse, la Géorgie et Gibraltar. Vainqueur de la Bosnie-Herzégovine en barrages (1-1, 2-0).

Équipe type



Couleurs

Classement FIFA 31e

REPÈRES

Superficie: 70 280 km². **Population:** 4,9 millions d'habitants. **Capitale:** Dublin. **Monnaie:** euro. **Association fondée en:** 1880. **Affiliation FIFA:** 1911. **Affiliation UEFA:** 1954.

5 En phase finale d'Euro, l'Eire reste sur cinq matches sans victoire – plus longue série en cours parmi les qualifiés – et même sur quatre revers!

Effectif

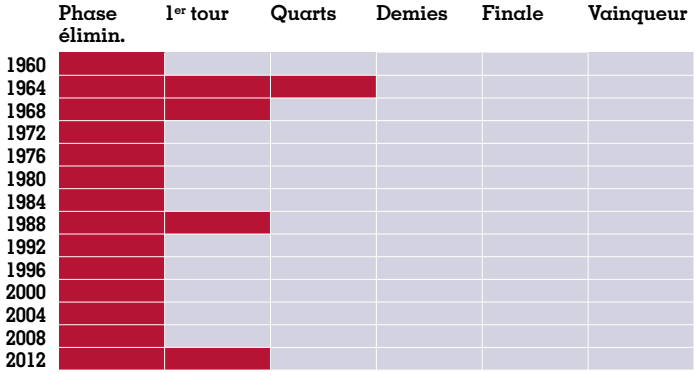
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**David FORDE**	20-12-1979	36	1,87	85	Millwall (ANG)	23	0		
G		**Shay GIVEN**	20-04-1976	40	1,87	84	Stoke City (ANG)	133	0	3	
G		**Darren RANDOLPH**	12-05-1987	29	1,88	89	West Ham (ANG)	8	0		
G		**Kieren WESTWOOD**	23-10-1984	31	1,85	87	Sheffield Wednesday (ANG)	18	0		
D		**Cyrus CHRISTIE**	30-09-1992	23	1,85	77	Derby County (ANG)	4	1		
D		**Ciaran CLARK**	26-09-1989	26	1,87	76	Aston Villa (ANG)	16	2		
D		**Seamus COLEMAN**	11-10-1988	27	1,75	66	Everton (ANG)	33	0		
D		**Shane DUFFY**	01-01-1992	24	1,92	76	Blackburn Rovers (ANG)	2	0		
D		**Richard KEOGH**	11-08-1986	29	1,83	71	Derby County (ANG)	11	1		
D		**Paul McSHANE**	06-01-1986	30	1,73	72	Reading (ANG)	33	0		
D		**John O'SHEA**	30-04-1981	35	1,90	80	Sunderland (ANG)	110	3		
D		**Alex PEARCE**	09-11-1988	27	1,82	74	Bristol (ANG)	7	2	3	
D		**Stephen WARD**	20-08-1985	30	1,80	77	Burnley (ANG)	29	2	3	
M		**Harry ARTER**	28-12-1989	26	1,77	79	Bournemouth (ANG)	1	0		
M		**Robbie BRADY**	14-01-1992	24	1,76	68	Norwich (ANG)	21	2		
M		**Darron GIBSON**	25-10-1987	28	1,82	78	Everton (ANG)	25	1		
M		**Jonathan HAYES**	09-07-1987	28	1,70	69	Aberdeen (ECO)	2	0		
M		**Jeff HENDRICK**	31-01-1992	24	1,85	74	Derby County (ANG)	19	0		
M		**Wes HOOLAHAN**	20-05-1982	34	1,68	71	Norwich (ANG)	27	2		
M		**James McCARTHY**	12-11-1990	25	1,80	72	Everton (ANG)	35	0		
M		**James McCLEAN**	22-04-1989	27	1,80	70	West Bromwich Albion (ANG)	36	5	1	
M		**Aiden McGEADY**	04-04-1986	30	1,77	71	Sheffield Wednesday (ANG)	81	5	3	
M		**David MEYLER**	29-05-1989	27	1,90	74	Hull (ANG)	15	0		
M		**Callum O'DOWDA**	23-04-1995	21	1,80	75	Oxford (ANG)	0	0		
M		**Eunan O'KANE**	10-07-1990	25	1,72	84	Bournemouth (ANG)	2	0		
M		**Anthony PILKINGTON**	06-06-1988	27	1,80	76	Cardiff City (GAL/ANG)	8	0		
M		**Stephen QUINN**	04-04-1986	30	1,67	60	Reading (ANG)	14	0		
A		**Jonathan WALTERS**	20-09-1983	32	1,82	78	Stoke City (ANG)	38	10	3	
M		**Glenn WHELAN**	13-01-1984	32	1,80	76	Stoke City (ANG)	64	2	3	
A		**Kevin DOYLE**	18-09-1983	32	1,81	80	Colorado Rapids (USA)	62	14	2	
A		**Robbie KEANE**	08-07-1980	35	1,75	73	Los Angeles Galaxy (USA)	143	67	3	
A		**Shane LONG**	22-01-1987	29	1,78	70	Southampton (ANG)	61	15	2	
A		**David McGOLDRICK**	29-11-1987	28	1,85	74	Ipswich (ANG)	2	0		
A		**Daryl MURPHY**	15-03-1983	33	1,82	82	Ipswich (ANG)	19	0		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

Sélectionneur
Martin O'Neill

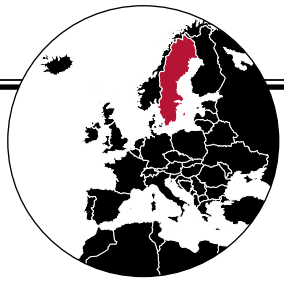
64 ans. Né le 1er mars 1952, à Kilrea (Irlande du Nord). International nord-irlandais (64 sélections, 8 buts). **Parcours d'entraîneur:** Grantham Town (1987-1989), Shepshed Charterhouse (juillet-septembre 1989), Wycombe Wanderers (février 1990-1995), Norwich (juillet-décembre 1995), Leicester (décembre 1995-2000), Celtic Glasgow (2000-2005) Aston Villa (2006-août 2010), Sunderland (décembre 2011-mars 2013), Eire (depuis novembre 2013). **Palmarès:** Championnat d'Écosse 2001, 2002 et 2004; Coupe d'Écosse 2001, 2004 et 2005; Coupe de la League anglaise 1997 et 2000; Coupe de la Ligue écossaise 2001.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: 2 participations, 6 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 défaites, 3 buts marqués, 11 buts encaissés.

Suède



ZLATAN IBRAHIMOVIC.

FTRANCK FAUGÈRE

Programme du 1er tour

Lundi 13 juin, 18 heures, à Saint-Denis: **Eire-Suède.**
Vendredi 17 juin, 15 heures, à Toulouse: **Italie-Suède.**
Mercredi 22 juin, 21 heures, à Nice: **Suède-Belgique.**

Palmarès

Tournoi olympique
1948.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE
Belgique: Euro 2000 (1er tour): Belgique-Suède, 2-1. **Italie**: Mondial 1950 (1er tour): Suède-Italie, 3-2. Mondial 1970 (1er tour): Italie-Suède, 1-0. Euro 2000 (1er tour): Italie-Suède, 2-1. Euro 2004 (1er tour): Italie-Suède, 1-1. **Eire:** néant.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE
Euro 1992 (1er tour): Suède-France, 1-1. Euro 2012 (1er tour): Suède-France, 2-0.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES
19 m., 5 v., 5 n., 9 d., 18 b.p., 26 b.c.
Dernière confrontation: 18-11-2014: France-Suède, 1-0 (A).

Éliminatoires

Troisième du groupe G (18 pts ; 10 m. ; 5 v. ; 3 n. ; 2 d. ; 15 b.p. ; 9 b.c.) derrière l'Autriche et la Russie et devant le Monténégro, le Liechtenstein et la Moldavie, puis vainqueur du Danemark en barrages (2-1, 2-2).

Équipe type

Couleurs

Classement FIFA
36e

REPÈRES

Superficie : 449 964 km². **Population :** 9,8 millions d'habitants. **Capitale :** Stockholm. **Monnaie :** couronne suédoise. **Association fondée en :** 1904. **Affiliation FIFA :** 1904. **Affiliation UEFA :** 1954.

11 Le nombre de buts marqués par Zlatan Ibrahimovic lors des douze matches de qualification, dont trois en barrages contre le Danemark (2-1, 2-2).

Effectif

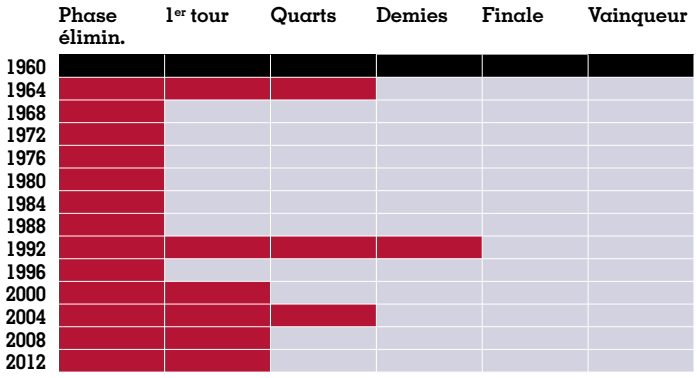
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Patrik CARLGREN**	08-01-1992	24	1,88	84	AIK Solna	1	0		
G		**Andreas ISAKSSON**	03-10-1981	34	1,96	77	Kasimpasa (TUR)	128	0	10	
G		**Robin OLSEN**	08-01-1990	26	1,98	86	FC Copenhague (DAN)	3	0		
D		**Ludwig AUGUSTINSSON**	21-04-1994	22	1,80	72	FC Copenhague (DAN)	3	0		
D		**Andreas GRANQVIST**	16-04-1985	31	1,92	84	FK Krasnodar (RUS)	50	3	3	
D		**Pontus JANSSON**	13-02-1991	25	1,90	89	Torino (ITA)	7	0		
D		**Erik JOHANSSON**	30-12-1988	27	1,90	84	FC Copenhague (DAN)	8	0		
D		**Victor LINDELÖF**	17-07-1994	21	1,87	80	Benfica (POR)	2	0		
D		**Mikael LUSTIG**	13-12-1986	29	1,89	77	Celtic Glasgow (ECO)	50	2	2	
D		**Martin OLSSON**	17-05-1988	28	1,70	81	Norwich (ANG)	34	5	3	
M		**Jimmy DURMAZ**	22-03-1989	27	1,80	69	Olympiakos (GRE)	30	2		
M		**Albin EKDAL**	28-07-1989	26	1,86	75	Hambourg (ALL)	21	0		
M		**ERKAN Zengin**	05-08-1985	30	1,80	67	Trabzonspor (TUR)	19	3		
M		**Emil FORSBERG**	23-10-1991	24	1,75	69	RB Leipzig (ALL)	14	0		
M		**Oscar HILJEMARK**	28-06-1992	23	1,84	73	Palerme (ITA)	9	1		
M		**Kim KÄLLSTRÖM**	24-08-1982	33	1,81	79	Grasshopper Zurich (SUI)	127	16	9	
M		**Sebastian LARSSON**	06-06-1985	30	1,77	69	Sunderland (ANG)	82	6	4	1
M		**Oscar LEWICKI**	14-07-1992	23	1,75	71	Malmö FF	9	0		
M		**Pontus WERNBLOOM**	25-06-1986	29	1,87	85	CSKA Moscou (RUS)	50	2	1	
A		**Marcus BERG**	17-08-1986	29	1,84	78	Panathinaïkos (GRE)	37	10		
A		**John GUIDETTI**	15-04-1992	24	1,81	79	Celta Vigo (ESP)	7	0		
A		**Zlatan IBRAHIMOVIC**	03-10-1981	34	1,92	84	Paris-SG (FRA)	112	62	10	6
A		**Emir KUJOVIC**	22-06-1988	27	1,93	90	IFK Norrköping	3	1		

Les listes ont été arrêtées au mercredi 25 mai.

Sélectionneur
Erik Hamren

58 ans. Né le 27 juin 1957, à Ljusdal (Suède). **Parcours d'entraîneur :** Njurunda IK (1981), IFK Sundsvall (jeunes 1982 ; adjoint, 1983, 1984 ; équipe A, 1985), Bro IK (1986), Enköpings SK (1987-88), Väsby IK (1989), IF Brommapojkarna (1990-91), Vasalunds IF (1992-93), Degefors IF (1994), AIK Solna (1995-1997), Örgryte IS (1998-2003), AaB Alborg (DAN, 2004-2008), Rosenborg (NOR, 2008-septembre 2009) et Suède (depuis novembre 2009). **Palmarès :** Championnat du Danemark 2008 ; Championnat de Norvège 2009 et 2010 ; Coupe de Suède 1996, 1997 et 2000 ; Supercoupe de Norvège 2010.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale : 5 participations, 17 matches, 5 victoires, 5 nuls, 7 défaites, 24 buts marqués, 21 buts encaissés.

Portugal

CRISTIANO RONALDO.

STÉPHANE MANTEY

Programme du 1er tour

Mardi 14 juin, 21 heures, à Saint-Étienne: **Portugal-Islande.**
Samedi 18 juin, 21 heures, à Paris: **Portugal-Autriche.**
Mercredi 22 juin, 18 heures, à Lyon: **Hongrie-Portugal.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

Islande: néant.
Autriche: néant.
Hongrie: Mondial 1966 (1er tour): Portugal-Hongrie, 3-1.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE

Euro 1984 (demi-finales): France-Portugal, 3-2 a.p. Euro 2000 (demi-finales): France-Portugal, 2-1 a.p. (but en or). Mondial 2006 (demi-finales): France-Portugal, 1-0.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

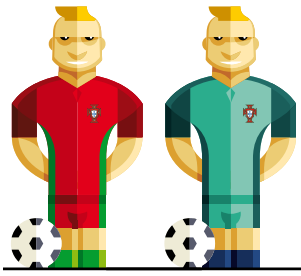
25 m., 6 v., 1 n., 18 d., 30 b.p., 50 b.c.
Dernière confrontation: 04-09-2015: Portugal-France, 0-1 (A).

Éliminatoires

Premier du groupe I (21 pts; 8 m.; 7 v.; 1 d.; 11 b.p.; 5 b.c.) devant l'Albanie, le Danemark, la Serbie et l'Arménie.

Équipe type

Couleurs



Classement FIFA
8e

REPÈRES

Superficie : 92 391 km². **Population :** 10,8 millions d'habitants. **Capitale :** Lisbonne. **Monnaie :** euro. **Association fondée en :** 1914. **Affiliation FIFA :** 1923. **Affiliation UEFA :** 1954.

14 Cristiano Ronaldo a disputé quatorze matches de phase finale en trois tournois. Seuls Lilian Thuram et Edwin van der Sar en totalisent plus (16).

Effectif

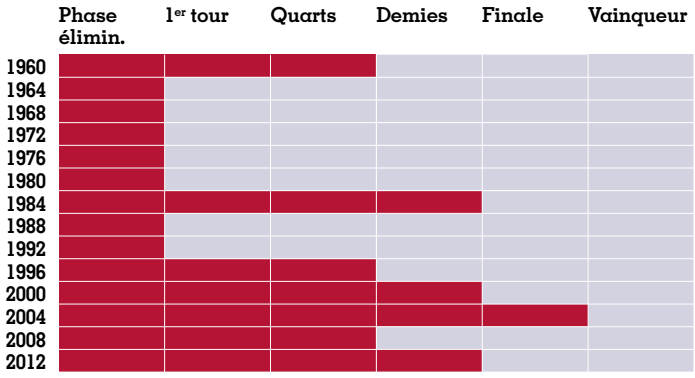
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**EDUARDO dos Reis**	19-09-1982	33	1,87	84	Dinamo Zagreb (CRO)	35	0		
G		**Anthony LOPES**	01-10-1990	25	1,84	81	Lyon (FRA)	3	0		
G		**RUI Pedro PATRICIO**	15-02-1988	28	1,88	84	Sporting Portugal	43	0	5	
D		**BRUNO Eduardo ALVES**	27-11-1981	34	1,90	82	Fenerbahçe (TUR)	84	10	6	
D		**CÉDRIC Soares**	31-08-1991	24	1,69	62	Southampton (ANG)	9	0		
D		**ELISEU Pereira**	01-10-1983	32	1,75	76	Benfica	14	1		
D		**Raphaël GUERREIRO**	22-12-1993	22	1,70	63	Lorient (FRA)	5	1		
D		**JOSÉ Miguel FONTE**	22-12-1983	32	1,90	83	Southampton (ANG)	9	0		
D		**PEPE**	26-02-1983	33	1,86	72	Real Madrid (ESP)	70	3	9	2
D		**RICARDO Alberto CARVALHO**	18-05-1978	38	1,83	79	Monaco (FRA)	83	5	8	
D		**Adelino VIERINHA Freitas**	24-01-1986	30	1,73	73	VfL Wolfsburg (ALL)	19	1		
M		**ADRIEN Sebastian SILVA**	15-03-1989	27	1,75	75	Sporting Portugal	7	0		
M		**ANDRE Filipe GOMES**	30-07-1993	22	1,88	83	Valence CF (ESP)	5	0		
M		**DANILO Pereira**	09-09-1991	24	1,86	60	FC Porto	9	0		
M		**JOAO Filipe MOUTINHO**	08-09-1986	29	1,70	61	Monaco (FRA)	81	4	9	
M		**JOAO MARIO Naval**	19-01-1993	23	1,76	70	Sporting Portugal	8	0		
M		**RENATO Junior SANCHES**	18-08-1997	18	1,72	72	Benfica	2	0		
M		**WILLIAM Silva CARVALHO**	07-04-1992	24	1,86	87	Sporting Portugal	17	0		
A		**CRISTIANO RONALDO**	05-02-1985	31	1,84	75	Real Madrid (ESP)	125	56	14	6
A		**EDER**	22-12-1987	28	1,88	81	Lille (FRA)	23	1		
A		**NANI**	17-11-1986	29	1,75	66	Fenerbahçe (TUR)	94	18	8	
A		**RAFA**	17-05-1993	23	1,70	57	Sporting Braga	6	0		
A		**Ricardo QUARESMA**	29-09-1983	32	1,73	67	Besiktas (TUR)	47	4	2	1

Les listes sont arrêtées au mercredi 25 mai.

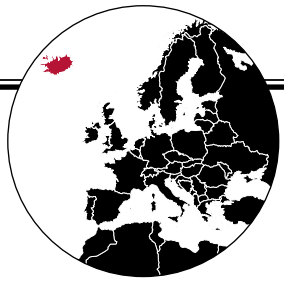
Sélectionneur
Fernando Santos

61 ans. Né le 10 octobre 1954, à Lisbonne (Portugal). **Parcours d'entraîneur :** Estoril (1987-1994), Estrela Amadora (1994-1998), FC Porto (1998-2001), AEK Athènes (GRE, 2001-02), Panathinaïkos Athènes (GRE, juillet-octobre 2002), Sporting Portugal (2003-04), AEK Athènes (GRE, 2004-mai 2006), Benfica Lisbonne (2006-août 2007), PAOK Salonique (GRE, septembre 2007-2010), Grèce (2010-2014) et Portugal (depuis juillet 2014). **Palmarès :** Championnat du Portugal 1999 ; Coupe de Grèce 2002 ; Coupe du Portugal 2000 et 2001 ; Supercoupe du Portugal 1998 et 1999.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale : 6 participations, 28 matches, 15 victoires, 5 nuls, 8 défaites, 40 buts marqués, 26 buts encaissés.



Islande

BIRKIR BJARNASON.

ALAIN MOUNIC

Programme du 1er tour

Mardi 14 juin, 21 heures, à Saint-Étienne : **Portugal-Islande.** Samedi 18 juin, 18 heures, à Marseille : **Islande-Hongrie.** Mercredi 22 juin, 18 heures, à Saint-Denis : **Islande-Autriche.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

Portugal : néant.
Autriche : néant.
Hongrie : néant.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE

Néant.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

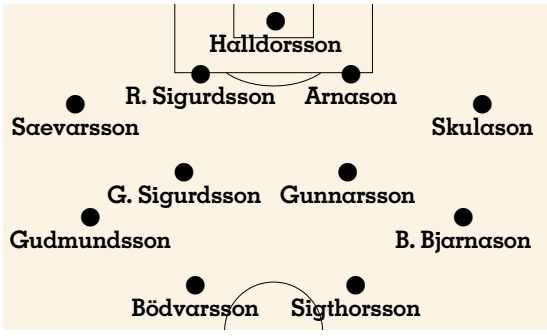
11 m., 3 n., 8 d., 8 b.p., 30 b.c.

Dernière confrontation : 27-05-2012 : France-Islande 3-2 (A).

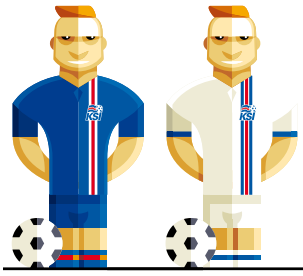
Éliminatoires

Deuxième du groupe A (20 pts ; 10 m. ; 6 v. ; 2 n. ; 2 d. ; 17 b.p. ; 6 b.c.) derrière la République tchèque et devant la Turquie, les Pays-Bas, le Kazakhstan et la Lettonie.

Équipe type



Couleurs



Classement FIFA 35e

REPÈRES

Superficie: 103 100 km². **Population:** 332 000 habitants. **Capitale:** Reykjavik. **Monnaie:** couronne islandaise. **Association fondée en:** 1947. **Affiliation FIFA:** 1947. **Affiliation UEFA:** 1954.

125 Kolbeinn Sigthorsson est celui qui a disputé le plus de duels aériens (125) parmi tous les joueurs ayant participé aux éliminatoires.

Effectif

POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Hannes HALLDORSSON**	27-04-1984	32	1,93	87	Bodö/Glimt (NOR)	32	0		
G		**Ingvar JONSSON**	18-10-1989	26	1,88	83	Sandefjord (NOR)	4	0		
G		**Ögmundur KRISTINSSON**	19-06-1989	26	1,90	87	Hammarby (SUE)	10	0		
D		**Kari ARNASON**	13-10-1982	33	1,90	79	Malmö FF (SUE)	47	2		
D		**Haukur HAUKSSON**	01-09-1991	24	1,87	80	AIK Solna (SUE)	6	0		
D		**Hjörtur HERMANNSSON**	08-02-1995	21	1,87	81	IFK Göteborg (SUE)	2	0		
D		**Sverrir INGASON**	05-08-1993	22	1,88	83	Lokeren BEL)	4	1		
D		**Hördur MAGNUSSON**	11-02-1993	23	1,90	82	Cesena (ITA)	3	0		
D		**Ragnar SIGURDSSON**	19-06-1986	29	1,87	85	FK Krasnodar (RUS)	54	1		
D		**Birkir Maer SAEVARSSON**	11-11-1984	31	1,87	71	Hammarby (SUE)	56	0		
D		**Ari SKULASON**	14-05-1987	29	1,75	70	OB Odense (DAN)	37	0		
M		**Birkir BJARNASON**	27-05-1988	28	1,82	73	FC Bâle (SUI)	46	6		
M		**Theodor Elmar BJARNASON**	04-03-1987	29	1,83	75	AGF Aarhus (DAN)	24	0		
M		**Eidur GUDJOHNSEN**	15-09-1978	37	1,85	90	Molde (NOR)	84	25		
M		**Johann GUDMUNDSSON**	27-10-1990	25	1,79	75	Charlton (ANG)	45	4		
M		**Aron GUNNARSSON**	22-04-1989	27	1,75	69	Cardiff (GAL/ANG)	57	2		
M		**Emil HALLFREDSSON**	29-06-1984	31	1,85	83	Udinese (ITA)	52	1		
M		**Gylfi SIGURDSSON**	08-09-1989	26	1,85	77	Swansea (GAL/ANG)	37	11		
M		**Runar SIGURJONSSON**	18-06-1990	25	1,78	77	GIF Sundsvall (SUE)	9	1		
M		**Arnor TRAUSTASON**	30-04-1993	23	1,82	75	IFK Norrköping (SUE)	6	3		
A		**Jon BÖDVARSSON**	25-05-1992	24	1,90	84	Kaiserslautern (ALL)	2	1		
A		**Alfred FINNBOGASON**	01-02-1989	27	1,84	77	FC Augsbourg (ALL)	25	5		
A		**Kolbein SIGTHORSSON**	14-03-1990	26	1,81	76	Nantes (FRA)	37	19		

Les listes sont arrêtées au mercredi 25 mai.

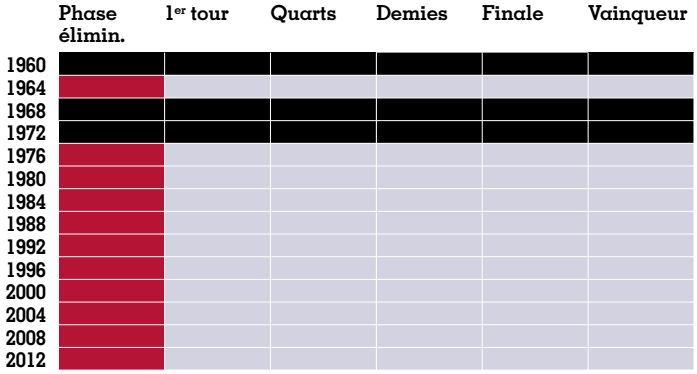
Sélectionneur
Lars Lagerbäck

67 ans. Né le 16 juin 1948, à Katrineholm (Suède). **Parcours d'entraîneur:** Kilafors IF (1977-1983), Arbrä BK (1983-1985), Hudiksvall ABK (1987-1989), Suède (U21, 1990-1995 ; équipe B, 1996-97 ; adjoint, 1998-99 ; équipe A, janvier 2000-octobre 2009), Nigeria (février-juin 2010), Islande (depuis janvier 2011). **Palmarès:** néant.

Heimir Hallgrimsson

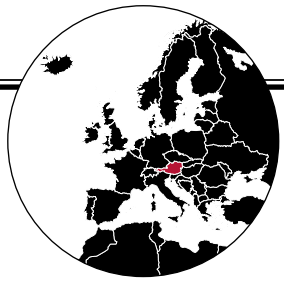
49 ans. Né le 10 juin 1967, aux îles Vestmann (Islande). **Parcours d'entraîneur:** Höttur (féminines, 1993), IBV (féminines, 1999-2001, adjoint, puis équipe A, 2002, féminines 2003-04 ; équipe A, 2006-2011), Islande (adjoint, octobre 2011-2014 ; co-entraîneur depuis novembre 2013). **Palmarès:** Coupe d'Islande féminine 2004.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale: néant.

Autriche



DAVID ALABA.

SEBASTIAN PUCHER/EXPA/PRESSE SPORTS

Programme du 1er tour

Mardi 14 juin, 18 heures, à Bordeaux: **Autriche-Hongrie.**
Samedi 18 juin, 21 heures, à Paris: **Portugal-Autriche.**
Mercredi 22 juin, 18 heures, à Saint-Denis: **Islande-Autriche.**

Palmarès

Néant.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE

Portugal: néant.
Islande: néant.
Hongrie: Mondial 1934 (quarts de finale): Autriche-Hongrie, 2-1.

Passé contre la France

EN PHASE FINALE

Mondial 1934 (huitièmes de finale): Autriche-France, 3-2 a.p. Mondial 1982 (2e tour): France-Autriche, 1-0.

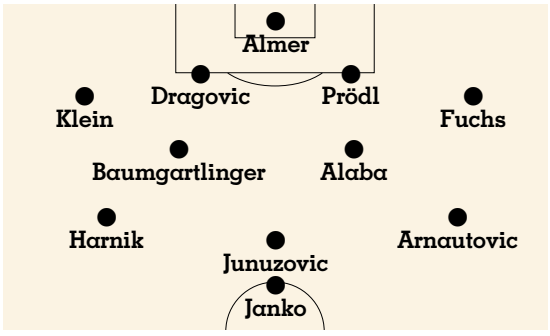
TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES

23 m., 9 v., 2 n., 12 d., 40 b.p., 39 b.c.
Dernière confrontation: 14-10-2009: France-Autriche, 3-1 (qCM).

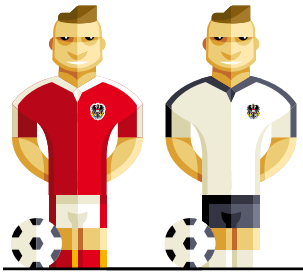
Éliminatoires

Premier du groupe G (28 pts; 10 m.; 9 v.; 1 n.; 22 b.p.; 5 b.c.) devant la Russie, la Suède, le Monténégro, le Liechtenstein et la Moldavie.

Équipe type



Couleurs



Classement FIFA 11e

REPÈRES

Superficie : 83 870 km². **Population :** 8,7 millions d'habitants. **Capitale :** Vienne. **Monnaie :** euro. **Association fondée en :** 1904. **Affiliation FIFA :** 1905. **Affiliation UEFA :** 1954.

38 L'Autriche détient le record du buteur le plus âgé en phase finale : Ivica Vastic face à la Pologne (1-1) en 2008. Il avait trente-huit ans et 257 jours.

Effectif

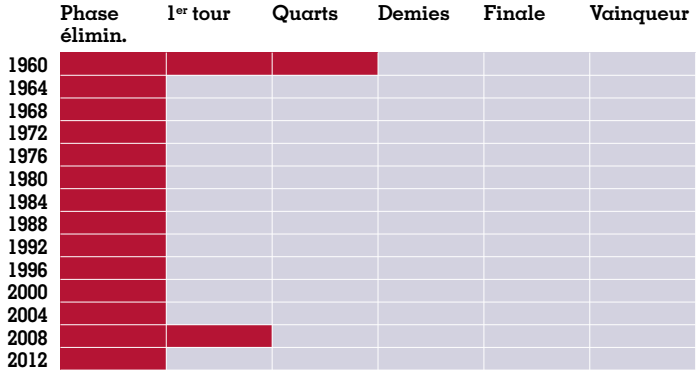
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Robert ALMER**	20-03-1984	32	1,93	85	FK Austria	27	0		
G		**Heinz LINDNER**	17-07-1990	25	1,87	80	Eintracht Francfort (ALL)	7	0		
G		**Ramazan ÖZCAN**	28-06-1984	31	1,87	84	Ingolstadt (ALL)	6	0		
D		**Aleksander DRAGOVIC**	06-03-1991	25	1,86	83	Dynamo Kiev (UKR)	45	1		
D		**Christian FUCHS**	07-04-1986	30	1,86	82	Leicester (ANG)	74	1	1	
D		**György GARICS**	08-03-1984	32	1,83	75	SV Darmstadt (ALL)	41	2	2	
D		**Martin HINTEREGGER**	07-09-1992	23	1,84	73	Borussia Mönchengladbach (ALL)	12	0		
D		**Florian KLEIN**	17-11-1986	29	1,80	66	VfB Stuttgart (ALL)	33	0		
D		**Sebastian PRÖDL**	21-06-1987	28	1,92	85	Watford (ANG)	56	4	2	
D		**Markus SUTTNER**	16-04-1987	29	1,79	71	Ingolstadt (ALL)	15	0		
D		**Kevin WIMMER**	15-11-1992	23	1,87	85	Tottenham (ANG)	3	0		
M		**David ALABA**	24-06-1992	23	1,75	70	Bayern Munich (ALL)	44	11		
M		**Marko ARNAUTOVIC**	19-04-1989	27	1,92	83	Stoke City (ANG)	50	10		
M		**Julian BAUMGARTLINGER**	02-01-1988	28	1,81	80	FSV Mayence (ALL)	43	1		
M		**Martin HARNIK**	10-06-1987	28	1,85	73	VfB Stuttgart (ALL)	57	14	3	
M		**Stefan ILSANKER**	18-05-1989	27	1,86	74	RB Leipzig (ALL)	14	0		
M		**Jakob JANTSCHER**	08-01-1989	27	1,78	70	FC Lucerne (SUI)	21	1		
M		**Zlatko JUNUZOVIC**	26-09-1987	28	1,70	65	Werder Brême (ALL)	46	7		
M		**Valentino LAZARO**	24-03-1996	20	1,80	73	FC Salzbourg	3	0		
M		**Marcel SABITZER**	17-03-1994	22	1,76	70	RB Leipzig (ALL)	16	3		
M		**Alessandro SCHÖPF**	07-02-1994	22	1,78	75	Schalke 04 (ALL)	2	0		
A		**Lukas HINTERSEER**	28-03-1991	25	1,92	82	FC Ingolstadt (ALL)	8	0		
A		**Marc JANKO**	25-06-1983	32	1,92	83	FC Bâle (SUI)	52	25		
A		**Rubin OKOTIE**	06-06-1987	28	1,88	84	Munich 1860 (ALL)	16	2		

Les listes sont arrêtées au mercredi 25 mai.

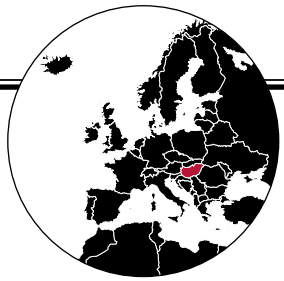
Sélectionneur
Marcel Koller

55 ans. Né le 11 novembre 1960, à Zurich (Suisse). International suisse (58 sélections, 3 buts). **Parcours d'entraîneur :** FC Wil (1997-98), Saint-Gall (1998-janvier 2002), Grasshopper Zurich (janvier 2002-octobre 2003), FC Cologne (ALL, novembre 2003-2004), VfL Bochum (ALL, mai 2005-septembre 2009) et Autriche (depuis octobre 2011). **Palmarès :** Championnat de Suisse 2000 et 2003.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale : 1 participation, 3 matches, 1 nul, 2 défaites, 1 but marqué, 3 buts encaissés.



Hongrie

GABOR KIRALY.

SHAUN BOTTERILL/GETTY IMAGES/AFP

Programme du 1er tour

Mardi 14 juin, 18 heures, à Bordeaux: **Autriche-Hongrie.**
Samedi 18 juin, 18 heures, à Marseille: **Islande-Hongrie.**
Mercredi 22 juin, 18 heures, à Lyon: **Hongrie-Portugal.**

Palmarès

Tournoi olympique
1952, 1964 et 1968.

Passé contre les adversaires du groupe

EN PHASE FINALE
Portugal: Mondial 1966 (1er tour): Portugal-Hongrie, 3-1. **Islande:** néant. **Autriche:** Mondial 1934 (quarts de finale): Autriche-Hongrie, 2-1.

Passé contre la France

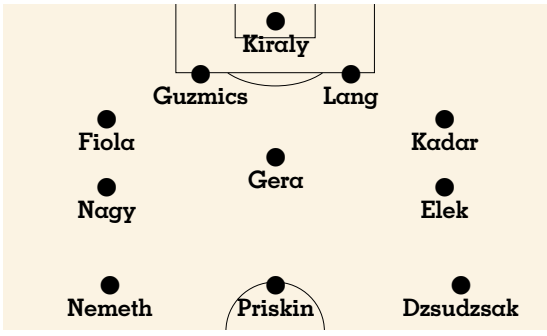
EN PHASE FINALE
Mondial 1978 (1er tour): France-Hongrie, 3-1.
Mondial 1986 (1er tour): France-Hongrie, 3-0.

TOUTES CONFRONTATIONS CONFONDUES
22 m., 12 v., 2 n., 8 d., 47 b.p., 31 b.c.
Dernière confrontation: 31-05-2005: France-Hongrie 2-1 (A).

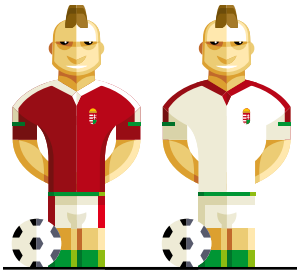
Éliminatoires

Troisième du groupe F (16 pts; 10 m.; 4 v.; 4 n.; 2 d.; 11 b.p.; 9 b.c.) derrière l'Irlande du Nord et la Roumanie et devant la Finlande, les îles Féroé et la Grèce puis vainqueur de la Norvège en barrages (1-0, 2-1).

Équipe type



Couleurs



Classement FIFA
18e

REPÈRES

Superficie : 93 030 km². **Population :** 9,9 millions d'habitants. **Capitale :** Budapest. **Monnaie :** forint. **Association fondée en :** 1901. **Affiliation FIFA :** 1906. **Affiliation UEFA :** 1954.

44 C'est le nombre d'années depuis le dernier Euro disputé par les Hongrois. En 1972, ils n'avaient gagné qu'un match, contre la Roumanie (2-1).

Effectif

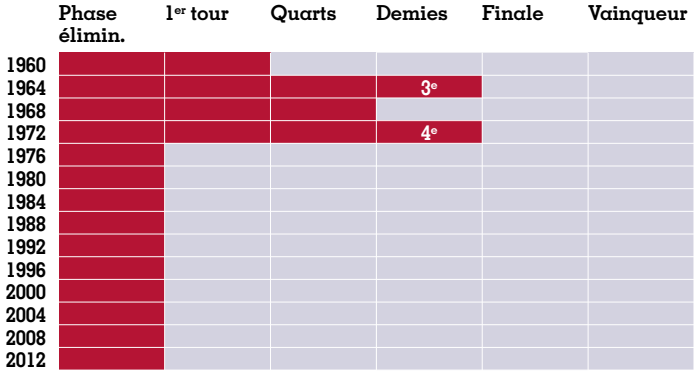
POSTE	NUMÉRO	PRÉNOM NOM	DATE DE NAISSANCE	ÂGE	TAILLE	POIDS	CLUB 2016	SÉLECTIONS	BUTS	SÉLECTIONS EURO	BUTS EURO
G		**Denes DIBUSZ**	16-11-1990	25	1,88	81	Ferencvaros	4	0		
G		**Peter GULACSI**	06-05-1990	26	1,90	83	RB Leipzig (ALL)	3	0		
G		**Gabor KIRALY**	01-04-1976	40	1,90	85	Haladas	96	0		
G		**Balazs MEGYERI**	31-03-1990	26	1,88	88	Getafe (ESP)	0	0		
D		**Barnabas BESE**	06-05-1994	22	1,83	77	MTK Budatest	0	0		
D		**Attila FIOLA**	17-02-1990	26	1,82	70	Puskas Academia	14	0		
D		**Richard GUZMICS**	16-04-1987	29	1,90	80	Wisla Cracovie (POL)	13	1		
D		**Roland JUHASZ**	01-07-1983	32	1,93	80	Videoton	91	6		
D		**Tamas KADAR**	14-03-1990	26	1,88	74	Lech Poznan (POL)	29	0		
D		**Georgö KOCSIS**	07-03-1994	22	1,88	80	Puskas Academia	0	0		
D		**Zsolt KORCSMAR**	09-01-1989	27	1,88	82	Vasas Budapest	24	0		
D		**Mihaly KORHUT**	01-12-1988	27	1,81	76	Debrecen	5	0		
D		**Adam LANG**	17-01-1993	23	1,88	83	Videoton	10	0		
D		**Gergö LOVRENCSICS**	01-09-1988	27	1,77	77	Lech Poznan (POL)	11	1		
D		**Adam PINTER**	12-06-1988	27	1,90	76	Ferencvaros	20	0		
M		**Akos ELEK**	21-07-1988	27	1,91	74	Diósgyör	38	1		
M		**Zoltan GERA**	22-04-1979	37	1,80	71	Ferencvaros	88	24		
M		**Laszlo KLEINHEISLER**	08-04-1994	22	1,78	79	Werder Brême (ALL)	3	0		
M		**Adam NAGY**	17-06-1995	20	1,79	76	Ferencvaros	7	0		
M		**Roland SALLAI**	22-05-1997	19	1,81	77	Puskas Academia	1	0		
M		**Maté VIDA**	08-03-1996	20	1,82	74	Vasas Budapest	1	0		
A		**Daniel BÖDE**	24-10-1986	29	1,90	84	Ferencvaros	12	4		
A		**Balazs DZSUDZSAK**	23-12-1986	29	1,79	72	Bursaspor (TUR)	77	18		
A		**Adam GYURCSO**	06-03-1991	25	1,79	63	Pogon Szczecin	13	1		
A		**Laszlo LENCSE**	02-07-1988	27	1,80	78	Ujpest	0	0		
A		**Krisztian NEMETH**	05-01-1989	27	1,79	72	Al-Gharafa (QAT)	24	3		
A		**Nemanja NIKOLIC**	31-12-1987	28	1,80	77	Legia Varsovie (POL)	18	3		
A		**Tamas PRISKIN**	27-09-1986	29	1,89	82	Slovan Bratislava (SLQ)	55	17		
A		**Zoltan STIEBER**	16-10-1988	27	1,73	62	FC Nuremberg (ALL)	11	2		
A		**Adam SZALAI**	09-12-1987	28	1,92	80	Hanovre (ALL)	21	8		

Les listes sont arrêtées au mercredi 25 mai.

Sélectionneur
Bernd Storck

53 ans. Né le 25 janvier 1963, à Herne (Allemagne). **Parcours d'entraîneur :** Hertha Berlin (adjoint, janvier 1996-février 2002), VfL Wolfsburg (adjoint, mars 2003-avril 2004), Partizan Belgrade (SER, adjoint, octobre 2005-2006), Borussia Dortmund (adjoint, décembre 2006-mars 2007), FC Almaty (KAZ, juillet-septembre 2008), Kazakhstan (U21, juillet-septembre 2008 ; équipe A, septembre 2008-octobre 2010 ; U19, février-septembre 2011), Olympiakos (GRE, jeunes 2012-2014), Hongrie (U20 ; avril-juillet 2015 ; équipe A depuis juillet 2015). **Palmarès :** néant.

Passé en phase finale



Bilan en phase finale : 2 participations, 4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 5 buts marqués, 6 buts encaissés.

1960

Phase éliminatoire

HUITIÈMES DE FINALE

01-10-1958 : France-Grèce **7-1**
03-12-1958 : Grèce-France **1-1**

QUARTS DE FINALE

13-12-1959 : France-Autriche **5-2**
27-03-1960 : Autriche-France **2-4**

Phase finale (EN FRANCE)

DEMI-FINALES

● Le 6 juillet, à Paris, **FRANCE-Yougoslavie : 4-5 (2-1).** Buts : Vincent (13e), Heutte (43e, 62e), Wisnieski (52e) pour la France ; Galic (11e), Zanetic (55e), Knez (75e), Jerkovic (77e, 78e) pour la Yougoslavie.

France : Lamia - Wendling, Herbin, Rodzik - Marcel, Ferrier - Stievenard, Muller - Heutte, Wisnieski, Vincent (c). Entr. : Verriest.

Yougoslavie : Soskic - Durkovic, Zebec, Jusufi - Zanetic, Perusic - Galic, Sekularac - Knez, Jerkovic, Kostic (c). Entr. : Tirnanic, Lovric et Nikolic.

MATCH POUR LA 3e PLACE

● Le 9 juillet, à Marseille, **France-TCHÉCOSLOVAQUIE : 0-2 (0-0).** Buts : Bubnik (58e), Pavlovic (88e).

France : Taillandier - Rodzik, Jonquet (c), Siatka, Chorda - Heutte, Marcel, Douis - Wisnieski, Stievenard, Vincent. Entr. : Verriest.

Tchécoslovaquie : Schroiff - Safranek, Popluhar, Novak (c)- Bubernik, Masopust - Vojta, Bubnik - Pavlovic, Molnar, Dolinsky. Entr. : Vytlacil.

1964

Phase éliminatoire

SEIZIÈMES DE FINALE

03-10-1962 : Angleterre-France **1-1**
27-02-1963 : France-Angleterre **5-2**

HUITIÈMES DE FINALE

28-09-1963 : Bulgarie-France **1-0**
26-10-1963 : France-Bulgarie **3-1**

QUARTS DE FINALE

25-04-1964 : France-Hongrie **1-3**
23-05-1964 : Hongrie-France **2-1**

1968

Phase éliminatoire

GROUPE 7

22-10-1966 : France-Pologne **2-1**
11-11-1966 : Belgique-France **2-1**
26-11-1966 : Luxembourg-France **0-3**
17-09-1967 : Pologne-France **1-4**
28-10-1967 : France-Belgique **1-1**
23-12-1967 : France-Luxembourg **3-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. France	9	6	4	1	1	14	6	+8
2. Belgique	7	6	3	1	2	14	9	+5
3. Pologne	7	6	3	1	2	13	9	+4
4. Luxembourg	1	6	0	1	5	1	18	-17

QUARTS DE FINALE

06-04-1968 : France-Yougoslavie **1-1**
24-04-1968 : Yougoslavie-France **5-1**

1972

Phase éliminatoire

GROUPE 2

11-11-1970 : France-Norvège **3-1**
24-04-1971 : Hongrie-France **1-1**
08-09-1971 : Norvège-France **1-3**
09-10-1971 : France-Hongrie **0-2**
10-11-1971 : France-Bulgarie **2-1**
04-12-1971 : Bulgarie-France **2-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Hongrie	9	6	4	1	1	12	5	+7
2. Bulgarie	7	6	3	1	2	11	7	+4
3. France	7	6	3	1	2	10	8	+2
4. Norvège	1	6	0	1	5	5	18	-13

1976

Phase éliminatoire

GROUPE 7

12-10-1974 : Belgique-France **2-1**
16-11-1974 : France-RDA **2-2**
25-05-1975 : Islande-France **0-0**
03-09-1975 : France-Islande **3-0**
12-10-1975 : RDA-France **2-1**
15-11-1975 : France-Belgique **0-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Belgique	8	6	3	2	1	6	3	+3
2. RDA	7	6	2	3	1	8	7	+1
3. France	5	6	1	3	2	7	6	+1
4. Islande	4	6	1	2	3	3	8	-5

1980

Phase éliminatoire

GROUPE 5

01-09-1978 : France-Suède **2-2**
07-10-1978 : Luxembourg-France **1-3**
25-02-1979 : France-Luxembourg **3-0**
04-04-1979 : Tchécoslov.-France **2-0**
05-09-1979 : Suède-France **1-3**
17-11-1979 : France-Tchécoslov. **2-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Tchécoslov.	10	6	5	0	1	17	4	+13
2. France	9	6	4	1	1	13	7	+6
3. Suède	4	6	1	2	3	9	13	-4
4. Luxembourg	1	6	0	1	5	2	17	-15

1984

Phase éliminatoire

Qualifiée d'office en tant qu'organisateur.

Phase finale (EN FRANCE)

PREMIER TOUR, GROUPE A

● Le 12 juin, à Paris, **France-Danemark : 1-0 (0-0).** But : Platini (78e). Expulsion : Amoros (87e).

France : Bats - Bossis - Battiston, Le Roux (Domergue, 60e), Amoros - Tigana, Fernandez - Giresse, Platini (c) - Lacombe, Bellone. Entr. : Hidalgo.

Danemark : Qvist - M. Olsen (c) - Busk, Nielsen - Arnesen (J. Olsen, 79e), Berggreen, Bertelsen, Lerby - Simonsen (Lauridsen, 46e) - M. Laudrup, Elkjaer-Larsen. Entr. : Piontek.

● Le 16 juin, à Nantes, **France-Belgique : 5-0 (3-0).** Buts : Platini (4e, 74e, 89e), Giresse (31e), Fernandez (44e).

France : Bats - Bossis - Battiston, Domergue - Tigana - Fernandez, Giresse, Platini (c), Genghini (Tusseau, 79e) - Lacombe (Rocheteau, 65e), Six. Entr. : Hidalgo.

Belgique : Pfaff - De Greef - Grün, Lambrichts, De Wolf - Van der Eycken (Coeck, 46e) - Scifo (Verheyen, 52e), Ceulemans (c), Vercauteren - Claesen, Vandenbergh. Entr. : Thys.

● Le 19 juin, à Saint-Étienne, **France-Yougoslavie : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 45 789. Arbitre : M. Daina (SUI). Buts : Platini (59e, 61e, 76e) pour la France, Sestic (31e), D. Stojkovic (80e s.p.) pour la Yougoslavie.

France : Bats - Bossis - Battiston, Domergue - Tigana - Fernandez, Giresse, Platini (c), Ferreri (Bravo, 77e) - Six, Rocheteau (Tusseau, 46e). Entr. : Hidalgo.

Yougoslavie : Simovic - Zajec (c) - Miljus, Radanovic, N. Stojkovic - D. Stojkovic, Bazdarevic (Katanec, 84e), Gudelj, Sestic - Susic, Zl. Vujovic (Deveric, 60e). Entr. : Veselinovic.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. France	6	3	3	0	0	9	2	+7
2. Danemark	4	3	2	0	1	8	3	+5
3. Belgique	2	3	1	0	2	4	8	-4
4. Yougoslavie	0	3	0	0	3	2	10	-8

DEMI-FINALES

● Le 23 juin, à Marseille, **FRANCE-Portugal : 3-2 a.p. (1-0, 1-1).** Buts : Domergue (25e, 115e), Platini (119e) pour la France ; Jordao (74e, 98e) pour le Portugal.

France : Bats - Bossis - Battiston, Le Roux, Domergue - Tigana, Fernandez - Giresse, Platini (c) - Lacombe (Ferreri, 66e), Six (Bellone, 101e). Entr. : Hidalgo.

Portugal : Bento (c) - Joao Pinto, Lima Pereira, Eurico, Alvaro - Frasco, Jaime Pacheco, Antonio Sousa (Nene, 63e), Chalana - Diamantino (Fernando Gomes, 46e), Jordao. Entr. : Cabrita.

FINALE

● Le 27 juin, à Paris, **FRANCE-Espagne : 2-0 (0-0).** Buts : Platini (57e), Bellone (90e). Expulsion : Le Roux (85e).

France : Bats - Bossis - Battiston (Amoros, 72e), Le Roux, Domergue - Tigana, Fernandez - Giresse, Platini (c) - Lacombe (Genghini, 80e), Bellone. Entr. : Hidalgo.

Espagne : Arconada (c) - Gallego - Urquiaga, Salva (Roberto, 85e) - Camacho, Senor - Francisco, Victor, Julio Alberto (Sarabia, 77e) - Carrasco, Santillana. Entr. : Munoz.

1988

Phase éliminatoire

GROUPE 3

09-09-1986 : Islande-France **0-0**
11-10-1986 : France-URSS **0-2**
19-11-1986 : RDA-France **0-0**
29-04-1987 : France-Islande **2-0**
16-06-1987 : Norvège-France **2-0**
09-09-1987 : URSS-France **1-1**
14-10-1987 : France-Norvège **1-1**
18-11-1987 : France-RDA **0-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. URSS	13	8	5	3	0	14	3	+1
2. RDA	11	8	4	3	1	13	4	+9
3. France	6	8	1	4	3	4	7	-3
4. Islande	6	8	2	2	4	4	14	-10
5. Norvège	4	8	1	2	5	5	12	7

1992

Phase éliminatoire

GROUPE 1

05-09-1990 : Islande-France **1-2**
13-10-1990 : France-Tchécoslov. **2-1**
17-11-1990 : Albanie-France **0-1**
20-02-1991 : France-Espagne **3-1**
30-03-1991 : France-Albanie **5-0**
04-09-1991 : Tchécoslov.-France **1-2**
12-10-1991 : Espagne-France **1-2**
20-11-1991 : France-Islande **3-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. France	16	8	8	0	0	20	6	+14
2. Tchécoslov.	10	8	5	0	3	12	9	+3
3. Espagne*	6	7	3	0	4	17	12	+5
4. Islande	4	8	2	0	6	7	10	-3
5. Albanie*	2	7	1	0	6	2	21	-19

** Albanie-Espagne n'a pas été disputé.*

Phase finale (EN SUÈDE)

PREMIER TOUR, GROUPE 1

● Le 10 juin, à Stockholm, **Suède-France : 1-1 (1-0).** Buts : Eriksson (25e pour la Suède ; Papin (59e pour la France.

Suède : T. Ravelli - R. Nilsson, Eriksson, P. Andersson, Björklund - Ingesson, Thern (c), Schwarz, Limpar - K. Andersson (Dahlin, 74e), Brolin. Entr. : Svensson

France : Martini - Boli, Blanc, Casoni - Angloma (Fernandez, 66e), Sauzée, Deschamps, Amoros (c) - Cantona, Papin, Vahirua (Perez, 46e). Entr. : Platini

● Le 14 juin, à Malmö, **Angleterre-France : 0-0.**

Angleterre : Woods - Steven, Walker, Palmer, Keown, Pearce - Sinton, Batty, Platt - Lineker (c), Shearer. Entr. : Taylor.

France : Martini - Boli, Blanc, Casoni - Amoros (c), Deschamps, Fernandez (Perez, 75e), Sauzée (Angloma, 46e), Durand - Papin, Cantona. Entr. : Platini.

● Le 17 juin, à Malmö, **Danemark-France : 2-1 (1-0).** Buts : H. Larsen (8e), Elstrup (78e) pour le Danemark ; Papin (61e) pour la France.

Danemark : Schmeichel - Nielsen (Piechnik, 62e), L. Olsen (c), Andersen - Sivebaek, H. Larsen, J. Jensen, Christofte - Povlsen, B. Laudrup (Elstrup, 67e), Frank. Entr. : Möller-Nielsen.

France : Martini - Boli, Blanc, Casoni - Amoros (c), Deschamps, Perez (Cocard, 80e), Durand - Cantona, Papin, Vahirua (Fernandez, 46e). Entr. : Platini.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Suède	5	3	2	1	0	4	2	+2
2. Danemark	3	3	1	1	1	2	2	0
3. France	2	3	0	2	1	2	3	-1
4. Angleterre	2	3	0	2	1	1	2	-1

1996

Phase Préliminaire

GROUPE 1

07-09-1994 : Slovaquie-France **0-0**
08-10-1994 : France-Roumanie **0-0**
16-11-1994 : Pologne-France **0-0**
13-12-1994 : Azerbaïdjan-France **0-2**
29-03-1995 : Israël-France **0-0**
26-04-1995 : France-Slovaquie **4-0**
16-08-1995 : France-Pologne **1-1**
06-09-1995 : France-Azerbaïdjan **10-0**
11-10-1995 : Roumanie-France **1-3**
15-11-1995 : France-Israël **2-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Roumanie	21	10	6	3	1	18	9	+9
2. France	20	10	5	5	0	22	2	+20
3. Slovaquie	14	10	4	2	4	14	18	-4
4. Pologne	13	10	3	4	3	14	12	+2
5. Israël	12	10	3	3	4	13	13	0
6. Azerbaïdjan	1	10	0	1	9	2	29	-27

Phase finale

(EN ANGLETERRE)

PREMIER TOUR, GROUPE B

● Le 10 juin, à Newcastle, **France-Roumanie : 1-0 (1-0).** But : Dugarry (24e).

France : Lama - Thuram, Blanc, Desailly, Di Meco (Lizarazu, 69e) - Karembeu, Deschamps (c), Guérin - Djorkaeff, Zidane (Roche, 80e) - Dugarry (Loko, 69e). Entr. : Jacquet.

Roumanie : Stelea - Belodedici - Petrescu (Filipescu, 78e), Mihali, Selymes - Popescu, Lupescu, Munteanu - Hagi (c) - Lacatus (Ilie, 57e), Raducioiu (Moldovan, 46e). Entr. : Ioardnescu.

● Le 15 juin, à Leeds, **France-Espagne : 1-1 (0-0).** Buts : Djorkaeff (48e) pour la France ; Caminero (85e) pour l'Espagne.

France : Lama - Angloma (Roche, 65e), Blanc, Desailly, Lizarazu - Karembeu, Deschamps (c), Guérin (Thuram, 80e) - Djorkaeff, Zidane - Loko (Dugarry, 73e). Entr. : Jacquet.

Espagne : Zubizarreta (c) - Otero (Kiko, 59e), Lopez, Abelardo, Sergi - Luis Enrique (Manjarin, 55e), Alkorta, Hierro, Amavisca - Caminero - Alfonso (Julio Salinas, 83e). Entr. : Clemente.

● Le 18 juin, à Newcastle, **France-Bulgarie : 3-1 (1-0).** Buts : Blanc (20e), L. Penev (63e c.s.c.), Loko (90e) pour la France ; Stoïtchkov (69e) pour la Bulgarie.

France : Lama - Thuram, Blanc, Desailly, Lizarazu - Karembeu, Deschamps (c), Guérin - Djorkaeff, Zidane (Pedros, 62e) - Dugarry (Loko, 70e). Entr. : Jacquet.

Bulgarie : Mikhaïlov (c) - Houbtchev - Kremenliev, Ivanov, Tzvetanov - Iankov (Borimirov, 79e) - Letchkov, Iordanov, Balakov (Donkov, 82e) - Stoitchkov, L. Penev. Entr. : D. Penev.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. France	7	3	2	1	0	5	2	+3
2. Espagne	5	3	1	2	0	4	3	+1
3. Bulgarie	4	3	1	1	1	3	4	-1
4. Roumanie	0	3	0	0	3	1	4	-3

QUARTS DE FINALE

● Le 22 juin, à Liverpool, **France-Pays-Bas : 0-0 a.p. France vainqueur 5 t.a.b. à 4.** Tirs au but * : De Kock (r*), Zidane (r), R. de Boer (r), Djorkaeff (r), Kluivert (r), Lizarazu (r), Seedorf (m**), Guérin (r), Blind (r), Blanc (r).

France : Lama - Thuram, Blanc, Desailly, Lizarazu - Karembeu, Deschamps (c), Guérin - Zidane - Djorkaeff, Loko (Dugarry, 62e, Pedros, 80e). Entr. : Jacquet.

Pays-Bas : Van der Sar - Reiziger, De Kock, Bogarde - Blind (c) - R. De Boer, Bergkamp (Seedorf, 60e), Witschge (Mulder, 80e) - Cruyff (Winter, 69e), Kluivert, Cocu. Entr. : Hiddink.

DEMI-FINALES

● Le 26 juin, à Manchester, **République tchèque-France : 0-0. République tchèque vainqueur 6 t.a.b. à 5.** Tirs au but : Zidane (r), Kubik (r), Djorkaeff (r), Nedved (r), Lizarazu (r), Berger (r), Guérin (r), Poborsky (r), Blanc (r), Rada (r), Pedros (m), Kadlec (r).

République tchèque : Kouba - Kadlec - Hornak, Rada - Nedved, Nemecek (c),

HORS-SÉRIE

LES BLEUS ET L'EURO

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET SUR L'APPLICATION FRANCE FOOTBALL

Nemec (Kubik, 84e), Novotny - Poborsky, Smicer (Berger, 46e) - Drulak (Kotulek, 70e). Entr. : Uhrin.
France : Lama - Thuram (Angloma, 83e), Blanc (c), Roche, Lizarazu - Lamouchi (Pedros, 62e), Desailly, Guérin - Djorkaeff, Zidane - Loko. Entr. : Jacquet.

2000

Phase préliminaire

GROUPE 4

05-09-1998 : Islande-France	**1-1**
10-10-1998 : Russie-France	**2-3**
14-10-1998 : France-Andorre	**2-0**
27-03-1999 : France-Ukraine	**0-0**
31-03-1999 : France-Arménie	**2-0**
05-06-1999 : France-Russie	**2-3**
09-06-1999 : Andorre-France	**0-1**
04-09-1999 : Ukraine-France	**0-0**
08-09-1999 : Arménie-France	**2-3**
09-10-1999 : France-Islande	**3-2**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. France	21	10	6	3	1	17	10	+7
2. Ukraine	20	10	5	5	0	14	4	+10
3. Russie	19	10	6	1	3	22	12	+10
4. Islande	15	10	4	3	3	12	7	+5
5. Arménie	8	10	2	2	6	8	15	-7
6. Andorre	0	10	0	0	10	3	28	-25

Phase finale

(EN BELGIQUE ET AUX PAYS-BAS)

PREMIER TOUR, GROUPE D

● Le 11 juin, à Bruges, **France-Danemark 3-0 (1-0).** Buts : Blanc (16e), Henry (64e), Wiltord (90e).
France : Barthez - Thuram, Blanc, Desailly, Lizarazu - Deschamps (c), Petit - Djorkaeff (Vieira, 58e), Zidane, Henry - Anelka (Wiltord, 81e). Entr. : Lemerre.
Danemark : Schmeichel (c) - Colding, Henriksen, Schjönberg, Heintze - Bisgaard (Jörgensen, 72e), Töfting (Gravesen, 72e), A. Nielsen, Grönkjaer - Tomasson (Beck, 80e) - Sand. Entr. : Johansson.

● Le 16 juin, à Bruges, **France-République tchèque : 2-1 (1-1).** Buts : Henry (7e), Djorkaeff (60e) pour la France ; Poborsky (35e s.p.) pour la République tchèque.
France : Barthez - Thuram, Blanc, Desailly, Candela - Vieira, Deschamps (c), Petit (Djorkaeff, 46e) - Zidane - Anelka (Dugarry, 56e), Henry (Wiltord, 90e). Entr. : Lemerre.
République Tchèque : Srnicek - Repka, Rada, Gabriel (Fukal, 46e) - Poborsky, Rosicky (Jankulovski, 62e), Bejbl (Lokvenc, 49e), Nedved, Nemec (c) - Smicer, Koller. Entr. : Chovanec.

● Le 21 juin, à Amsterdam, **Pays-Bas - France : 3-2 (1-2).** Buts : Kluivert (14e), F. de Boer (51e), Zenden (59e) pour les Pays-Bas ; Dugarry (8e), Trezeguet (31e) pour la France.
Pays-Bas : Westerveld - Bosvelt, Stam, F. de Boer (c), Numan - Overmars (Van Vossen, 89e), Cocu, Davids, Zenden - Bergkamp (Winter, 78e), Kluivert (Makaay, 69e). Entr. : Rijkaard.
France : Lama - Karembeu, Lebœuf, Desailly (c), Candela - Dugarry (Djorkaeff, 68e), Vieira (Deschamps, 90e), Pirès, Micoud - Trezeguet, Wiltord (Anelka, 80e). Entr. : Lemerre.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Pays-Bas	9	3	3	0	0	7	2	+5
2. France	6	3	2	0	1	7	4	+3
3. Rép. tchèque	3	3	1	0	2	3	3	0
4. Danemark	0	3	0	0	3	0	8	-8

QUARTS DE FINALE

● Le 25 juin, à Bruges, **France-Espagne : 2-1 (2-1).** Buts : Zidane (32e), Djorkaeff (44e) pour la France, Mendieta (36e s.p.) pour l'Espagne.
France : Barthez - Thuram, Blanc, Desailly, Lizarazu - Deschamps (c), Vieira - Djorkaeff, Zidane, Dugarry - Henry (Anelka, 81e). Entr. : Lemerre.
Espagne : Canizares - Michel Salgado, Abelardo (c), Paco, Aranzabal - Helguera (Gerard, 77e), Guardiola - Mendieta (Urzaiz, 57e), Raul, Munitis (Etxeberria, 73e) - Alfonso. Entr. : Camacho.

DEMI-FINALES

● Le 28 juin, à Bruxelles, **FRANCE-Portugal : 2-1 a.p. (0-1, 1-1). France vainqueur au but en or.** Buts : Henry (51e), Zidane (117e s.p.) pour la France ; Nuno Gomes (18e) pour le Portugal. Expulsion : Nuno Gomes (117e).
France : Barthez - Thuram, Blanc, Desailly, Lizarazu - Vieira, Deschamps (c), Petit (Pirès, 87e) - Zidane - Anelka (Wiltord, 72e), Henry (Trezeguet, 105e). Entr. : Lemerre.
Portugal : Vitor Baia (c) - Abel Xavier, Fernando Couto, Jorge Costa, Dimas (Rui Jorge, 91e) - Da Costa, Vidigal (Paulo Bento, 61e) - Sergio Conceiçao, Rui Costa (Joao Pinto, 78e), Figo - Nuno Gomes. Entr. : Humberto.

FINALE

● Le 2 juillet, à Rotterdam, **FRANCE-Italie : 2-1 a. p. (0-0, 1-1). France vainqueur au but en or.** Buts : Wiltord (90e), Trezeguet (103e) pour la France ; Delvecchio (56e) pour l'Italie.
France : Barthez - Thuram, Blanc, Desailly, Lizarazu (Pirès, 85e) - Vieira, Deschamps (c) - Djorkaeff (Trezeguet, 76e), Zidane, Dugarry (Wiltord, 58e) - Henry. Entr. : Lemerre.
Italie : Toldo - Cannavaro, Nesta, Iuliano - Pessotto, Albertini, Di Biagio (Ambrosini, 66e), Fiore (Del Piero, 53e), Maldini (c) - Totti, Delvecchio (Montella, 85e). Entr. : Zoff.

2004

Phase préliminaire

GROUPE 1

07-09-2002 : Chypre-France	**1-2**
13-10-2002 : France-Slovénie	**5-0**
16-10-2002 : Malte-France	**0-4**
29-03-2003 : France-Malte	**6-0**
02-04-2003 : Israël-France	**1-2**
06-09-2003 : France-Chypre	**5-0**
10-09-2003 : Slovénie-France	**0-2**
10-10-2003 : France-Israël	**3-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. France	24	8	8	0	0	29	2	+27
2. Slovénie	14	8	4	2	2	15	12	+3
3. Israël	9	8	2	3	3	9	11	-2
4. Chypre	8	8	2	2	4	9	18	-9
5. Malte	1	8	0	1	7	5	24	-19

Phase finale **(AU PORTUGAL)**

PREMIER TOUR

GROUPE B

● Le 13 juin, à Lisbonne, France-Angleterre : 2-1 (0-1). Buts : Zidane (90e + 1, 90e + 3 s.p.) pour la France ; Lampard (38e) pour l'Angleterre.
France : Barthez - Gallas, Thuram, Silvestre (Sagnol, 79e), Lizarazu - Pirès (Wiltord, 75e), Vieira, Makelele (Dacourt, 90e + 4), Zidane (c) - Trezeguet, Henry. Entr. : Santini.
Angleterre : James - G. Neville, Campbell, King, A. Cole - Beckham (c), Lampard, Gerrard, Scholes (Hargreaves, 76e) - Owen (Vassell, 69e), Rooney (Heskey, 76e). Entr. : Eriksson.

● Le 17 juin, à Leiria, **France-Croatie : 2-2 (1-0).** Buts : Tudor (22e c.s.c.), Trezeguet (64e) pour la France ; Rapaic (48e s.p.), Prso (52e) pour la Croatie.
France : Barthez - Gallas (Sagnol, 81e), Thuram, Desailly (c), Silvestre - Wiltord (Pirès, 70e), Vieira, Dacourt (Pedretti, 79e), Zidane - Trezeguet, Henry. Entr. : Santini.
Croatie : Butina - Simic (c), R. Kovac, Tudor, Simunic - Rosso, N. Kovac, Bjelica (Leko, 68e), Rapaic (Mornar, 87e) - Prso, Sokota (Olic, 73e). Entr. : Baric.

● Le 21 juin, à Coimbra, **France-Suisse : 3-1 (1-1).** Buts : Zidane (20e), Henry (76e, 84e) pour la France ; Vonlanthen (26e) pour la Suisse.
France : Barthez - Sagnol (Gallas 46e ; Boumsong, 90e + 2), Thuram, Silvestre, Lizarazu - Vieira, Makelele, Pirès - Zidane (c) - Trezeguet (Saha, 75e), Henry. Entr. : Santini.
Suisse : Stiel (c) - Henchoz (Magnin, 85e), M. Yakin, Müller, Spycher - Cabanas, Vogel, Wicky - Gygax (Rama, 85e), H. Yakin (Huggel, 60e) - Vonlanthen. Entr. : Kuhn.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. France	7	3	2	1	0	7	4	+3
2. Angleterre	6	3	2	0	1	8	4	+4
3. Croatie	2	3	0	2	1	4	6	-2
4. Suisse	1	3	0	1	2	1	6	-5

QUARTS DE FINALE

● Le 25 juin, à Lisbonne, **GRÈCE-France : 1-0 (0-0).** But : Charisteas (65e).
Grèce : Nikopolidis - Dellas - Seitaridis, Kapsis - Katsouranis - Zagorakis (c), Basinas (Tsiartas, 85e), Karagounis, Fyssas - Charisteas, Nikolaidis (Lakis, 61e). Entr. : Rehhagel (ALL).
France : Barthez - Gallas, Thuram, Silvestre, Lizarazu - Zidane (c), Dacourt (Wiltord, 72e), Makelele, Pirès (Rothen, 79e) - Trezeguet (Saha, 72e), Henry. Entr. : Santini.

2008

Phase préliminaire

GROUPE 2

02-09-2006 : Géorgie-France	**0-3**
06-09-2006 : France-Italie	**3-1**
07-10-2006 : Écosse-France	**1-0**
11-10-2006 : France-Féroé	**5-0**
24-03-2007 : Lituanie-France	**0-1**
02-06-2007 : France-Ukraine	**2-0**
06-06-2007 : France-Géorgie	**1-0**
08-09-2007 : Italie-France	**0-0**
12-09-2007 : France-Écosse	**0-1**
13-10-2007 : Féroé-France	**0-6**
17-10-2007 : France-Lituanie	**2-0**
21-10-2007 : Ukraine-France	**2-2**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Italie	29	12	9	2	1	22	9	+13
2. France	26	12	8	2	2	25	5	+20
3. Écosse	24	12	8	0	4	21	12	+9
4. Ukraine	17	12	5	2	5	18	16	+2
5. Lituanie	16	12	5	1	6	11	13	-2
6. Géorgie	10	12	3	1	8	16	19	-3
7. Féroé	0	12	0	0	12	4	43	-39

Phase finale

(EN AUTRICHE ET EN SUISSE)

PREMIER TOUR, GROUPE C

● Le 9 juin, à Zurich, **France-Roumanie : 0-0.**
France : Coupet - Sagnol, Thuram (c), Gallas, Abidal - Ribéry, Toulalan, Makelele, Malouda - Benzema (Nasri, 78e), Anelka (Gomis, 72e). Entr. : Domenech.
Roumanie : Lobont - Contra, Tamas, Goian, Rat - Coçis (Codrea, 64e), Radoi (Dica, 90e + 3), Chivu (c) - Nicolita, D. Niculae, Mutu (M. Nicolae, 78e). Entr. : Piturca.

● Le 13 juin, à Berne, **Pays-Bas - France : 4-1 (1-0).** Buts : Kuyt (9e), Van Persie (59e), Robben (72e), Sneijder (90e + 2) pour les Pays-Bas, Henry (71e) pour la France.
Pays-Bas : Van der Sar (c) - Boulahrouz, Ooijer, Mathijsen, Van Bronckhorst - De Jong, Engelaar (Robben, 46e) - Kuyt (Van Persie, 55e), Van der Vaart (Bouma, 78e), Sneijder - Van Nistelrooy. Entr. : Van Basten.
France : Coupet - Sagnol, Thuram (c), Gallas, Évra - Toulalan, Makelele - Govou (Anelka, 75e), Ribéry, Malouda (Gomis, 60e) - Henry. Entr. : Domenech.

● Le 17 juin, à Zurich, **Italie-France 2-0 (2-0).** Buts : Pirlo (25e s.p.), De Rossi (32e). Expulsion : Abidal (24e).
Italie : Buffon (c) - Zambrotta, Panucci, Chiellini, Grosso - Gattuso (Aquilani, 82e), De Rossi, Pirlo (Ambrosini, 55e) - Perrotta (Camoranesi, 64e), Cassano - Toni. Entr. : Donadoni.
France : Coupet - Clerc, Gallas, Abidal, Évra - Govou (Anelka, 66e), Toulalan, Makelele, Ribéry (Nasri, 10e, Boumsong, 26e) - Benzema, Henry (c). Entr. : Domenech.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Pays-Bas	9	3	3	0	0	9	1	+8
2. Italie	4	3	1	1	1	3	4	-1
3. Roumanie	2	3	0	2	1	1	3	-2
4. France	1	3	0	1	2	1	6	-5

2012

Phase préliminaire

GROUPE 4

03-09-2010 : France-Biélor.	**0-1**
07-09-2010 : Bosnie-H. - France	**0-2**
09-10-2010 : France-Roumanie	**2-0**
12-10-2010 : France-Luxemb.	**2-0**
25-03-2011 : Luxemb.-France	**0-2**
03-06-2011 : Biélor.-France	**1-1**
02-09-2011 : Albanie-France	**1-2**
06-09-2011 : Roumanie-France	**0-0**
07-10-2011 : France-Albanie	**3-0**
11-10-2011 : France - Bosnie-H.	**1-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. France	21	10	6	3	1	15	4	+11
2. Bosnie-Herz.	20	10	6	2	2	17	8	+9
3. Roumanie	14	10	3	5	2	13	9	+4
4. Biélorussie	13	10	3	4	3	8	7	+1
5. Albanie	9	10	2	3	5	7	14	-7
6. Luxembourg	4	10	1	1	8	3	21	-18

Phase finale

EN POLOGNE ET EN UKRAINE

PREMIER TOUR, GROUPE D

● Le 11 juin, à Donetsk, **France-Angleterre : 1-1 (1-1).** Buts : Nasri (39e) pour la France ; Lescott (30e) pour l'Angleterre.
France : Lloris (c) - Debuchy, Rami, Mexès, Évra - Cabaye (Ben Arfa, 84e), A. Diarra, Malouda (Martin, 85e) - Nasri, Benzema, Ribéry. Entr. : Blanc.
Angleterre : Hart - Johnson, Terry, Lescott, A. Cole - Milner, Gerrard (c), Parker (Henderson, 78e), Oxlade-Chamberlain (Defoe, 77e) - Young, Wellbeck (Walcott, 90e + 1). Entr. : Hodgson.

● Le 15 juin, à Donetsk, **Ukraine-France : 0-2 (0-0).** Buts : Ménez (53e), Cabaye (56e).
Ukraine : Pyatov - Gousev, Mikhalik, Khacheridi, Seline - Timochtchouk, Nazarenko (Milevski, 60e) - Yarmolenko (Aliyev, 68e), Voronine (Devic, 46e), Konoplianka - Chevtchenko (c). Entr. : Blokhine.
France : Lloris (c) - Debuchy, Rami, Mexès, Clichy - Cabaye (M'Vila, 68e), A. Diarra - Ménez (Martin, 73e), Nasri, Ribéry - Benzema (Giroud, 76e). Entr. : Blanc.

● Le 19 juin, à Kiev, **Suède-France : 2-0 (0-0).** Buts : Ibrahimovic (54e), S. Larsson (90e + 1).
Suède : Isaksson - Granqvist, Mellberg, J. Olsson, M. Olsson - S. Larsson, Svensson (Holmen, 78e), Källström, Bajrami (Wilhelmsson, 46e) - Ibrahimovic (c), Toivonen (Wernbloom, 78e). Entr. : Hamren.
France : Lloris (c) - Debuchy, Rami, Mexès, Clichy - M'Vila (Giroud 83e), A. Diarra - Ben Arfa (Malouda, 59e), Nasri (Ménez, 77e), Ribéry - Benzema. Entr. : Blanc.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Angleterre	7	3	2	1	0	5	3	+2
2. France	4	3	1	1	1	3	3	0
3. Ukraine	3	3	1	0	2	2	4	-2
4. Suède	3	3	1	0	2	5	5	0

QUARTS DE FINALE

● Le 23 juin, à Donetsk, **ESPAGNE-France : 2-0 (1-0).** Buts : Xabi Alonso (19e, 90e + 1 s.p.).
Espagne : Casillas (c) - Arbeloa, Piqué, Sergio Ramos, Jordi Alba - Busquets, Xabi Alonso - David Silva (Pedro, 65e), Xavi, Iniesta (Cazorla, 84e) - Fabregas (Fernando Torres, 67e). Entr. : Del Bosque.
France : Lloris (c) - Réveillère, Rami, Koscielny, Clichy - Cabaye, M'Vila (Giroud, 79e), Malouda (Nasri, 65e) - Debuchy (Ménez, 64e), Benzema, Ribéry. Entr. : Blanc.

**Tirs au but. r : réussi ; m : manqué.*

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

FRANCE football

L'Espagne vise un quatrième titre

1960

● Le 10 juillet, à Paris, **URSS-Yougoslavie : 2-1 a.p. (0-1 ; 1-1).** Spectateurs : 17 966. Arbitre : M. Ellis (ANG). Buts : Metreveli (49e), Ponedelnik (113e) pour l'URSS ; Galic (41e) pour la Yougoslavie.
URSS : Yachine - Tchekheli, Maslenkine, Kroutikov - Voïnov, Netto - Metreveli, V. Ivanov, Ponedelnik, Bouboukine, Meskhi. Entr. : Katchaline.
Yougoslavie : Vidinic - Durkovic, Miladinovic, Jusufi - Zanetic, Perusic - Sekularac, Jerkovic, Galic, Matus, Kostic. Entr. : Ciric.
Meilleurs buteurs : Fontaine et Vincent (France), 5 buts.

1964

● Le 21 juin, à Madrid, **ESPAGNE-URSS : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 79 115. Arbitre : M. Holland (ANG). Buts : Pereda (6e), Marcelino (83e) pour l'Espagne ; Khoussaïnov (8e) pour l'URSS.
Espagne : Iribar - Rivilla, Olivella, Calleja - Fuste, Zocco - Amancio, Pereda, Marcelino, Suarez, Lapetra. Entr. : Villalonga.
URSS : Yachine - Choustikov, Chesternev, Anitchikine, Mudnik - Voronine, Korneïev - Tchislenko, V. Ivanov, Ponedelnik, Khoussaïnov. Entr. : Katchaline.
Meilleur buteur : Madsen (Danemark), 7 buts.

1968

● Le 8 juin, à Rome, **Italie-Yougoslavie : 1-1 a.p. (0-1, 1-1).** Spectateurs : 85 000. Arbitre : M. Dienst (SUI). Buts : Domenghini (80e) pour l'Italie ; Dzajic (39e) pour la Yougoslavie.
Italie : Zoff - Burgnich, Guarneri, Castano, Facchetti - Ferrini, Domenghini, Lodetti - Juliano, Anastasi, Prati. Entr. : Valcareggi.
Yougoslavie : Pantelic - Fazlagic, Pavlovic, Paunovic, Damjanovic - Holcer, Trivic, Acimovic - Petkovic, Musemic, Dzajic. Entr. : Mitic.

FINALE REJOUÉE

● Le 10 juin, à Rome, **ITALIE-Yougoslavie : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Ortiz de Mendibil (ESP). Buts : Riva (12e), Anastasi (31e).
Italie : Zoff - Burgnich, Guarneri, Salvadore, Facchetti - Rosato, Domenghini, Mazzola, De Sisti - Riva, Anastasi. Entr. : Valcareggi.
Yougoslavie : Pantelic - Fazlagic, Pavlovic, Paunovic, Damjanovic - Holcer, Trivic, Hosic, Acimovic - Musemic, Dzajic. Entr. : Mitic.
Meilleurs buteurs : Dzajic et Musemic (Yougoslavie), 3 buts.

1972

● Le 18 juin, à Bruxelles, **RFA-URSS : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Marshal (HON). Buts : G. Müller (27e, 58e), Wimmer (52e).
RFA : Maier - Höttges, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner - Wimmer, Netzer, Heynckes - Hoeness, G. Müller, E. Kremers. Entr. : Schön.
URSS : Rudakov- Dzoduachvili, Khurtsilava, Kaplitchnyi, Istomine - Trochkine, Konkov (Dolmatov, 46e), Kolotov - Baidachni, Banichevski (Koszinkievitch, 66e), Onitchenko. Entr. : Ponomarev.
Meilleur buteur : G. Müller (RFA), 5 buts.

1976

● Le 20 juin, à Belgrade, **TCHÉCOSLOVAQUIE-RFA : 2-2 a. p. 5 t.a.b. à 3 (2-1 ; 2-2).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Gonella (ITA). Buts : Svehlik (8e), Dobias (25e) pour la Tchécoslovaquie ; D. Müller (28e), Hölzenbein (90e) pour la RFA.
Tchécoslovaquie : Viktor - Pivarnik, Ondrus, Capkovic, Gögh - Dobias (Vesely, 98e), Panenka, Moder - Masny, Svehlik (Jurkemic, 79e), Nehoda. Entr. : Jezek.
RFA : Maier - Vogts, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Dietz - Wimmer (Flohe, 46e), Beer (Bongartz, 79e), Bonhof - Hoeness, D. Müller, Hölzenbein. Entr. : Schön.
Meilleur buteur : D. Müller (RFA), 4 buts.

1980

● Le 22 juin, à Rome, **RFA-Belgique : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 47 900. Arbitre : M. Rainea (ROU). Buts : Hrubesch (10e, 88e) pour la RFA ; Van der Eycken (72e) pour la Belgique.
RFA : Schumacher - Kaltz, K.- H.Förster, Stielike, Dietz - Schuster, H. Müller, Briegel (Cullmann, 53e) - Rummenigge, Hrubesch, K. Allofs. Entr. : Derwall.
Belgique : Pfaff - Gerets, Millecamps, Meeuws, Renquin - Cools, Van der Eycken, Van Moer, Mommens - F. Van der Elst, Ceulemans. Entr. : Thys.
Meilleur buteur : K. Allofs (RFA), 3 buts.

1984

● Le 27 juin, à Paris, **FRANCE-Espagne : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 47 368. Arbitre : M. Christov (BUL). Buts : Platini (57e), Bellone (90e).
France : Bats - Battiston (Amoros, 72e), Le Roux, Bossis, Domergue - Giresse, Tigana, Fernandez, Platini - Lacombe (Genghini, 80e), Bellone. Entr. : Hidalgo.
Espagne : Arconada - Urquiaga, Salva (Roberto, 85e), Gallego, Julio Alberto (Sarrabia, 77e) - Senor, Victor, Francisco, Camacho - Santillana, Carrasco. Entr. : Munoz.
Meilleur buteur : Platini (France), 9 buts.

1988

● Le 25 juin, à Munich, **PAYS-BAS - URSS : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 72 308. Arbitre : M. Vautrot (FRA). Buts : Gullit (33e), Van Basten (54e).
Pays-Bas : Van Breukelen - Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen - Vanenburg, Wouters, E. Koeman, A. Muhren - Gullit, Van Basten. Entr. : Michels.
URSS : Dassaev - Khidiatouline - Demianenko, Aleïnikov, Rats - Litovchenko, Zavarov, Mikhaïlitchenko, Gotsmanov (Baltacha, 68e) - Belanov - Protassov (Passulko,71e). Entr. : Lobanovski.
Meilleur buteur : Van Basten (Pays-Bas), 5 buts.

1992

● Le 26 juin, à Stockholm, **DANEMARK-Allemagne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 37 800. Arbitre : M. Galler (SUI). Buts : Jensen (18e), Vilfort (78e).
Danemark : Schmeichel - K. Nielsen, L. Olsen, Piechnik - Sivebaek (Christiansen, 66e), Vilfort, Jensen, Larsen, Christofte - Povlsen, B. Laudrup. Entr. : Möller-Nielsen.
Allemagne : Illgner - Kohler, Helmer, Buchwald - Reuter, Hässler, Effenberg (Thom, 79e), Sammer (Doll, 46e), Brehme - Klinsmann, Riedle. Entr. : Vogts.
Meilleurs buteurs : Riedle (Allemagne), Larsen (Danemark), Bergkamp (Pays-Bas), Brolin (Suède), 3 buts.

1996

● Le 30 juin, à Wembley, **ALLEMAGNE-République tchèque : 2-1 a.p. (but en or) (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 73 611. Arbitre : M. Pairetto (ITA). Buts : Bierhoff (73e s.p., 95e) pour l'Allemagne ; Berger (58e s.p.) pour la République tchèque.
Allemagne : Köpke - Strunz, Babbel, Sammer, Helmer, Ziege - Scholl (Bierhoff, 69e), Eilts (Bode, 46e), Hässler - Klinsmann, Kuntz. Entr. : Vogts.
République tchèque : Kouba - Rada, Kadlec, Suchoparek - Hornak, Bejbl, Nedved, Nemec - Poborsky (Smicer, 88e), Berger - Kuka. Entr. : Uhrin.
Meilleur buteur : Shearer (Angleterre), 5 buts.

2000

● Le 2 juillet, à Rotterdam, **FRANCE-Italie : 2-1 a.p. (but en or) (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Frisk (SUE). Buts : Wiltord (90e), Trezeguet (103e) pour la France ; Delvecchio (56e) pour l'Italie.
France : Barthez - Thuram, Desailly, Blanc, Lizarazu (Pires, 85e) - Vieira, Deschamps - Djorkaeff (Trezeguet, 76e), Zidane, Dugarry (Wiltord, 58e) - Henry. Entr. : Lemerre.
Italie : Toldo - Cannavaro, Nesta, Iuliano - Pessotto, Di Biagio (Ambrosini, 66e), Albertini, Maldini - Totti, Fiore (Del Piero, 53e) - Delvecchio (Montella, 85e). Entr. : Zoff.
Meilleurs buteurs : Kluivert (Pays-Bas), Milosevic (Yougoslavie), 5 buts.

2004

● Le 4 juillet, à Lisbonne, **GRÈCE-Portugal : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 62 865. Arbitre : M. Merk (ALL). But : Charisteas (57e).
Grèce : Nikopolidis - Seitaridis, Dellas, Kapsis, Fyssas - Zagorakis, Katsouranis - Charisteas, Basinas, Giannakopoulos (Venetidis, 76e) - Vryzas (Papadopoulos, 81e). Entr. : Rehhagel.
Portugal : Ricardo - Miguel (Paulo Ferreira, 43e), Ricardo Carvalho, Jorge Andrade, Nuno Valente - Costinha (Rui Costa, 60e) - Maniche - Figo, Deco, Cristiano Ronaldo - Pauleta (Nuno Gomes, 74e). Entr. : Scolari.
Meilleur buteur : Baros (République tchèque), 5 buts.

2008

● Le 29 juin, à Vienne, **ESPAGNE-Allemagne : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 51 428. Arbitre : M. Rosetti (ITA). But : Torres (33e).
Espagne : Casillas - Sergio Ramos, Puyol, Marchena, Capdevila - Senna - Iniesta, Fabregas (Xabi Alonso, 63e), Xavi, D. Silva (Cazorla, 66e) - Torres (Güiza, 78e). Entr. : Aragones.
Allemagne : Lehmann - Friedrich, Mertesacker, Metzelder, Lahm (Jansen, 46e) - Frings, Hitzlperger (Kuranyi, 58e) - Schweinsteiger, Ballack, Podolski - Klose (Gomez, 79e). Entr. : Löw.
Meilleur buteur : Villa (Espagne), 4 buts.

2012

● Le 1er juillet, à Kiev, **ESPAGNE-Italie : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 64 000. Arbitre : M. Proença (POR). Buts : D. Silva (14e), Jordi Alba (41e), Torres (84e), Mata (88e).
Espagne : Casillas - Arbeloa, Piqué, Sergio Ramos, Jordi Alba - Busquets, Xabi Alonso - D. Silva (Pedro, 59e), Xavi, Iniesta (Mata, 87e) - Fabregas (Torres, 75e). Entr. : Del Bosque.
Italie : Buffon - Abate, Barzagli, Bonucci, Chiellini (Balzaretti, 21e) - Marchisio, Pirlo, De Rossi - Montolivo (Thiago Motta, 56e) - Balotelli, Cassano (Di Natale, 46e). Entr. : Prandelli.
Meilleurs buteurs : Torres(Espagne), Dzagoev (Russie), Mandzukic (Croatie), Gomez (Allemagne), Balotielli (Italie), Cristiano Ronaldo (Portugal), 3 buts.

Palmarès

1960 : URSS.
1964 : Espagne.
1968 : Italie.
1972 : RFA.
1976 : Tchécoslovaquie.
1980 : RFA.
1984 : France.
1988 : Pays-Bas.
1992 : Danemark.
1996 : Allemagne.
2000 : France.
2004 : Grèce.
2008 : Espagne.
2012 : Espagne.

ALAIN MOUNIC

1er JUILLET 2012. LES ITALIENS BONUCCI ET BUFFON SONT IMPUISSANTS : FERNANDO TORRES INSCRIT LE TROISIÈME DES QUATRE BUTS ESPAGNOLS (4-0) ET DEVIENT LE SEUL JOUEUR À AVOIR MARQUÉ LORS DE DEUX FINALES D'UN EURO.

ALI BENARBIA · ROLLAND COURBIS · ÉRIC DI MÉCO · LUIS FERNANDEZ · JEAN-MICHEL LARQUÉ · FRANK LEBOEUF · EMMANUEL PETIT · JÉRÔME ROTHEN · STEVE SAVIDAN

UNIQUE EN FRANCE

14H MINUIT

TOUS LES MATCHS

DeBonneville-Orlandini

UEFA EURO2016 FRANCE

À PARTIR DU 10 JUIN, SUIVEZ TOUS LES MATCHS AVEC LA DREAM TEAM RMC.

RMC

INFO TALK SPORT

#RMCLIVE

RMC SPORT NOUVELLE APPLICATION

ANTHALIE - BK RCS Saverne 775 614 308.

L'OFFICIELLE DANOISE

Carlsberg

Créée en 1847 et déposée au Danemark depuis 1888, Carlsberg est toujours la bière officielle de la cour Royale du Danemark, brassée à l'international sous contrôle de Carlsberg et présente dans 147 pays.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.